

GRAMMAIRE D'ARABE RÉGULIER.

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

P. 15, l. 23 au lieu de : إِن lire : إِنَّ

P. 22, l. 26 après *indirect* ajouter : *indéterminés*

P. 23, l. 5 au lieu de : الْمَرَاكِبَ (cas ind.) lire : الْمَرَاكِبِ

P. 23, l. 9 au lieu de : بُرْهَامُ pl. بَرَاهِيمُ lire : بُرْهَانُ pl. بَرَاهِينُ

P. 25, l. 6 au lieu de : شُدُدْ lire : شُدُدٌ

P. 31, dernière ligne, au lieu de : قُنْتُتَّ, قُنْتُتّ lire : قُنْتُ, قُنْتَّ

P. 32, l. 12 au lieu de : قَتَلْتُمُوهِا lire : قَتَلْتُمُوهَا

P. 37, l. 17 au lieu de : عَبُدُوانِي lire : عَبُدُونِي

P. 42, l. 7 au lieu de : حَمَّالِيْنَ lire : حَمَّالِينَ

P. 88, l. 25 au lieu de : دِقَّةً lire : دِقَّةٌ

P. 133, l. 10, 17 au lieu de : أَشْيَاءَ lire : أَشْيَاءُ

P. 134, l. 20, 26 et p. 204, l. 8 au lieu de : ...10..., lire : ...8

P. 135, l. 7 au lieu de : dit, lire : écrit

P. 163, l. 5 au lieu de : مُنْتَهَى lire : مُنْتَهِي

P. 166, l. 27 après « *au cas direct* » mettre « *pourrait être au nominatif comme* »

P. 166, l. 28 ajouter : Voir 4°

P. 172, l. 22 au lieu de : مَبْدُوؤٌ lire : مَبْدُوءٌ

P. 190, l. 22 au lieu de : مَبْدُؤٌ lire : مَبْدُوءٌ

P. 195, l. 3 comme p. 225, l. 10

P. 200, l. 10 au lieu de : mettre l'adresse, lire : faire entendre une voix rauque

P. 200, l. 24 au lieu de : بِآمْرَأَةٍ lire : بَآمْرَأَةٍ

P. 203, l. 9 au lieu de : رَآى lire : رَأَى

P. 203, l. 12 au lieu de : بَيْض lire : بَيْضَةٌ pl. بَيْض

P. 203, l. 24 ajouter : Voy. 2, p. 201

P. 210. l. 18 au lieu de : أَخْضَر lire : أَخْضَرُ

P. 217, l. 23 au lieu de : فَرَارِخ lire : فَرَارِيخ

P. 221, l. 18 au lieu de : فَآعِل lire : فَاعِل

P. 224, l. 16 au lieu de : خُهَّال lire : جُهَّال

P. 229, l. 3 supprimer «*qu'ils soient déterminés ou*» et remplacer par «*quand ils sont*»

P. 232, l. 26 au lieu de : ضِيَافَة lire : ضِيَافَةٍ

P. 246, l. 20 au lieu de : كُرَّةٌ lire : كَرَّةٌ

P. 249, l. 9 au lieu de : أَيَّهَا lire : أَيُّهَا

P. 249, l. 24 au lieu de : لِلْمُكَذِبِينَ lire : لِلْمُكَذِّبِينَ

P. 277, l. 8 lire : إِنْ أُمَّهَاتُهُمْ إِلَّا ٱللَّائِي, etc.

P. 277, l. 9 ajouter : voir R. 1 p. 161.

P. 278, l. 8 au lieu de : son, lire : ton

P. 279, l. 15 lire : personnalité

P. 281, l. 25 lire : a été révélé

P. 285, l. 22 lire : équivalant

P. 290, l. 4 au lieu de : نَآلنَّـ lire : بِآلنَّـ

P. 302, l. 9 supprimer : diptote et lire رَمَضَانُ

P. 302, l. 10 ajouter : الحَرَامُ le sacré

P. 302, l. 19 au lieu de : embolie, lire : embolisme

GRAMMAIRE

D'ARABE RÉGULIER

PAR

L. GALLAND
CAPITAINE D'INFANTERIE COLONIALE.

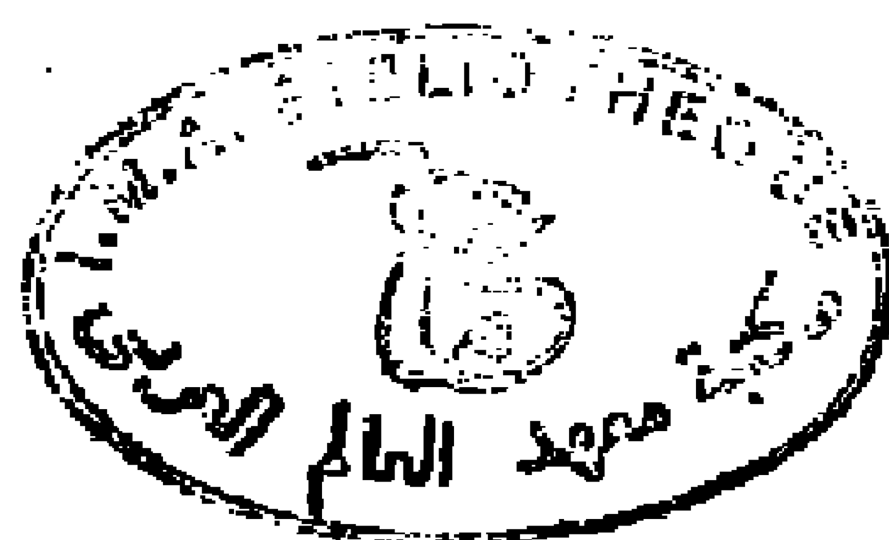
PRÉFACE

DU

Dr. E. MONTET
PROFESSEUR D'ARABE A L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE
DOYEN DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE.

وَكَذٰلِكَ أَنْزَلْنَا هٰذَا ٱلْكِتَابَ حُكْمًا عَرَبِيًّا
Qoran ch. 13, v. 37.

PARIS
LIBRAIRIE ORIENTALE & AMÉRICAINE
E. GUILMOTO, Editeur
Successeur de J. MAISONNEUVE
6, Rue de Mézières et 26, Rue Madame.





VIENNE. — TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN.
Imprimeur de la Cour I. & R. et de l'Université.

Je dédie cette grammaire en souvenir
affectueux a

M. le Dr. E. Montet

Professeur a l'université de Genève

St Louis, 15 Juillet 1903.

L. Galland.

PRÉFACE.

Qu'un officier de l'armée coloniale consacre les loisirs, que lui laisse son service, au Sénégal, à composer et écrire une grammaire d'arabe régulier, c'est là un fait peu commun et qui mérite d'être signalé. C'est affirmer en même temps que l'auteur de cette grammaire est un officier très distingué.

Entré à Saint-Cyr en 1893, Léopold Galland en sortait sous-lieutenant en 1895 et passait au Sénégal et au Soudan les deux années suivantes; 1896—1897 marquent donc sa première campagne coloniale. Promu lieutenant en 1897, il prenait à l'École supérieure des Lettres d'Alger son diplôme d'arabe. Peu de temps après, en 1898, il rédigeait une première grammaire d'arabe régulier,[1] qui, auto-

[1] *Grammaire d'arabe régulier à l'usage des officiers des troupes de la Marine*, faite et autographiée par L. Galland, lieutenant au 5e de Marine.

graphiée, n'eut qu'une publicité des plus restreintes. Cet essai est intéressant par les documents indigènes (lettres maures du Sénégal et du Soudan) qu'il renferme, et par le traité entre la France et les Maures Chrattit,[1] dont l'auteur donne le texte arabe et la traduction française. Les remarques judicieuses, qui accompagnent l'analyse de ces textes, faisaient bien augurer de la carrière future du jeune arabisant.

Rappelé au Soudan, le lieutenant Galland prenait part à l'importante et glorieuse mission Gentil et s'y distinguait, en particulier, aux combats de Kouno (28 octobre 1899) et de Kousseri (22 avril 1900). Le 15 juin 1900 il était promu capitaine. En 1901 il était décoré de la Légion d'honneur et la Société de Géographie de Paris lui accordait une médaille d'argent, récompense bien méritée par ses travaux.

En 1903, le capitaine Galland repartait pour le Sénégal, et c'est à Saint-Louis, par la chaleur torride qui y règne, qu'il composait la grammaire que nous publions aujourd'hui. Pour entreprendre un pareil travail et pour le mener à bonne fin, dans les régions tropicales, il ne faut pas moins de vail-

[1] Les Chrattit constituent, avec les Abakak, la grande fraction des Maures Dowiches, qui occupent la rive droite du Sénégal, entre Saldé et Matam.

lance, à notre avis, que pour affronter les fièvres des marigots ou les fusils et les lances des noirs. Le peu d'expérience, que nous avons nous-même des régions chaudes, nous permet de l'affirmer.

En date du 28 septembre 1903, le capitaine Galland m'écrivait de Saint-Louis : « Je ne parlerai pas du travail intellectuel que ma grammaire m'a coûté; mais je me souviendrai de la rame de papier buvard que j'ai usée, et, si ma maison avait été de verre, les nègres auraient pu constater que le costume de l'auteur se composait essentiellement de l'ambiance . . . et de manchettes en papier buvard. » Encore une fois, composer, dans de pareilles conditions, une grammaire arabe, comme celle que nous publions aujourd'hui, n'est pas banal.

Le capitaine Galland, qui commande actuellement la région orientale du Pays Trarza et qui réside à Boutilimit, n'a pu, à cause de son extrême éloignement, s'occuper de l'impression de sa grammaire. Il a bien voulu nous charger de ce soin. Très honoré de la haute confiance qu'il nous a témoignée, nous avons apporté à ce travail toute la diligence et toute l'attention qu'il réclamait. Nous ne nous flattons point, cependant, d'avoir atteint le but, et, si des erreurs se sont glissées dans cet ouvrage, nous prions le lecteur d'en faire retomber sur nous la responsabilité.

Comme on peut le voir par l'introduction, dont l'auteur a fait précéder sa grammaire, le capitaine Galland est un enthousiaste de la langue arabe, et nous l'en félicitons vivement. L'arabe classique, en effet, est, par la richesse et la délicatesse de ses procédés grammaticaux, aussi bien que par son élégance et son harmonie, une langue aussi parfaite que l'était le grec classique ou que l'est encore le français. Qui n'a lu le Coran que dans une traduction, est incapable de porter un jugement sur ce livre admirable; c'est en arabe seulement, dans le style original et imagé de Mahomet, sous la forme cadencée et souvent rimée du verset, qu'il est possible d'apprécier toutes les beautés du Livre sacré, et d'en saisir tout à la fois la force et la délicatesse, la mâle éloquence et la perfection. C'est ce qu'a compris le capitaine Galland.

Les arabisants reconnaîtront dans sa grammaire un effort remarquable, non seulement pour initier l'élève à l'étude de l'arabe, mais pour lui faire aimer cette langue. Et nous croyons que l'auteur a réussi dans l'essai qu'il a tenté. Il est peut-être même allé trop loin dans l'entreprise enthousiaste, à laquelle il a consacré toutes ses forces; je veux dire qu'il a voulu ne rien laisser ignorer de son élève, lui montrant *con amore* toutes les particularités de la langue et de la syntaxe, ne lui faisant

grâce d'aucune exception, se plaisant au contraire à mettre en lumière la régularité des irrégularités les plus apparentes.

Puisse le capitaine GALLAND, par le feu sacré qu'il a su répandre dans son ouvrage, inspirer l'amour de l'arabe à nombre de ses camarades de l'armée coloniale. L'arabe est la langue indispensable, absolument nécessaire, de la colonisation africaine. Si, dans le continent noir, de nombreuses langues ont cours parmi les nègres, l'arabe a l'immense avantage d'être partout répandu, partout compris, partout écrit. On ne colonisera vraiment l'Afrique que le jour où la connaissance de l'arabe sera familière, non seulement aux chefs de corps et aux officiers, non seulement aux consuls et aux administrateurs civils, mais encore aux colons de toutes catégories.

Le capitaine GALLAND aura, dans sa sphère, contribué à préparer cet heureux résultat. Par là, il a droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à l'Afrique et à la pénétration de ce continent par la civilisation moderne.

GENÈVE, janvier 1905.

D[R] E. MONTET.

INTRODUCTION.

En rédigeant ces notes, je n'ai pas eu la prétention de faire du neuf : les grammaires arabes abondent; j'ai voulu seulement rendre moins sèche, moins rébarbative, l'étude d'une langue qui en réalité n'est nullement difficile et je me suis proposé un seul but : *permettre à un officier d'apprendre rapidement, seul, et d'une manière attrayante, l'arabe écrit, compréhensible partout où se trouve un Musulman, quelle que soit sa couleur.*

Cet arabe, c'est l'arabe du Coran, régi par l'application euphonique de règles nettes, précises. C'est le seul dont se servent pour la correspondance les Musulmans lettrés du monde entier, quels que soient leurs idiomes oraux, variables comme nos patois de France.

Étudions le Coran. Outre les joies intellectuelles que procure sa traduction, nulle application de la

grammaire ne le vaut. Puissent les exemples donnés au cours de ces notes inciter à son étude. C'est le Livre, l'élixir d'oubli dans les jours de chagrin, la mine inépuisable de pensées généreuses, et je ne saurais trop conseiller sa lecture. Certes, les premiers moments seront durs, mais peu à peu et avec l'excellente traduction de Kazimirski, le texte arabe s'éclaircira et deviendra familier : on saura l'arabe.

L'arabe est, sans contredit, une des langues les plus répandues sur la terre. Il tend à remplacer au fur et à mesure des progrès continus de l'Islamisme les idiomes des peuples ralliés au croissant. Les adeptes de l'Islam sont partout; ils forment un parti déjà menaçant en Chine, et les Malais du Cambodge sont Musulmans. Ils luttent victorieusement contre les Bouddhistes aux Indes, et le moment n'est pas si éloigné où le Cheikh Snoussi de son antre du Borkou avait fait le rêve grandiose d'une confédération musulmane du Ouadaï, du Kanem, du Bornou et du Baguirmi, pour l'extermination des blancs et l'assimilation rapide de tous les peuples fétichistes de l'Afrique. L'orgueil immense de Rabah, rebelle à cette idée géniale qui lui aurait donné un maître, a fait échouer ce beau plan et nos armes ont fait le reste; mais nous sommes avertis, et, pour lutter avec des résultats durables, il nous faut apprendre l'arabe, suivre pied

à pied l'idée musulmane, non pour la combattre, il n'est plus temps, mais pour ruiner sa doctrine et lui appliquer le libre examen qui divisera ses docteurs comme il a divisé les nôtres et minera l'idée fataliste qui fait des Musulmans l'adversaire le plus redoutable que nous puissions rencontrer en Afrique.

Pour cela, apprenons l'arabe. C'est d'importance capitale que nous puissions parler directement aux Musulmans, et la précision de cette langue fait de son étude l'égale d'une science exacte, tant sa formation est régulière. C'est un véritable plaisir : on s'étonne des progrès accomplis, la lassitude ne vient jamais.

Mes camarades de l'armée coloniale savent la considération qui s'attache aux interprètes en pays noir. Ils savent aussi que nos voisins musulmans souffrent de la duplicité innée de nos interprètes indigènes, imposés aux chefs de postes, et qu'ils apprécient fort nos interprètes militaires. Ils se sont rendu compte qu'ils ne recourent jamais en vain à leur justice, qu'ils sont strictement impartiaux. Ils les entourent d'un véritable culte.

Les chefs de postes se basent uniquement sur les traductions de leurs interprètes indigènes, en dehors des prescriptions de l'autorité supérieure, pour la conduite à tenir vis-à-vis des Maures et la

justice à leur rendre. Ces traductions sont trop souvent faites au gré de l'interprète, quelquefois inventées de toutes pièces et toujours insuffisantes. Un noir, si intelligent qu'il soit, ne peut saisir ni exprimer les nuances et les finesses de notre langue, encore moins traduire en français la fourbe rhétorique des Maures. Il ne s'en donne d'ailleurs pas la peine, et la réponse est traduite avec la même insouciance coupable ou la même duplicité criminelle.

J'estime que la plupart des différends qui surgissent dans les postes sont la faute des interprètes indigènes. Il faudrait contrôler leurs traductions. La connaissance de ces notes suffira amplement pour permettre la compréhension d'une lettre arabe et l'envoi de sa réponse. C'est le but que j'ai cherché.

Je me suis souvenu des difficultés que j'ai rencontrées en apprenant seul l'arabe régulier. Je les ai aplanies aux commençants par des commentaires longs et ressassés à maints endroits, mais utiles; je me suis appesanti sur les choses qu'il importe formellement de savoir par cœur, sous peine d'arrêt absolu dans une traduction. J'ai multiplié les exemples, pris parmi les plus difficiles, et ai mis de nombreux renvois aux règles et notes importantes. Je ne me suis pas astreint à un ordre conventionnel dans l'exposé des différentes parties de la grammaire; je les ai placées où elles étaient

nécessaires pour la compréhension des exemples donnés, faisant marcher ainsi de pair ses différentes parties, de telle sorte que la syntaxe ne soit plus à proprement parler qu'une révision de choses déjà connues et disséminées dans le cours de ces notes.

J'ai pris les exemples dans les ouvrages suivants :

Qoran, Traduction Kazimirski.

Grammaire et recueil d'actes judiciaires, Machuel.

Sindebad le Marin, Machuel.

Djouder le Pêcheur, Houdas.

Cours de littérature arabe, Belkassem ben Sedira.

Ces ouvrages sont d'ailleurs demandés aux examens du brevet d'arabe, sanction de la connaissance de ces notes. Je ne saurais trop conseiller à mes camarades désireux de subir cet examen de s'adresser pour renseignements et conseils à M. René Basset, Directeur de l'École supérieure des lettres d'Alger, orientaliste distingué qui se fera un plaisir de leur servir de guide. Je lui adresse ici, ainsi qu'à M. Fagnan l'expression de ma gratitude pour la rare urbanité qu'ils m'ont témoignée au moment de mon examen.

Saint-Louis du Sénégal, 15 juillet 1903.

L. GALLAND.

GRAMMAIRE ARABE.

DE L'ALPHABET.

L'arabe se lit et s'écrit de droite à gauche. L'alphabet se compose de 17 caractères qui, par l'adjonction de points dits diacritiques, forment 28 lettres consonnes. Bien que les explications données plus loin pour leur prononciation puissent suffire à un débutant, il serait préférable pour 9 de ces lettres, qui n'ont pas d'équivalent exact en français, de les entendre prononcer par un indigène. L'ordre de ces lettres diffère chez les Orientaux et les Occidentaux. L'ordre oriental correspond à la valeur croissante des lettres, valeur numérique égale, sauf pour le *Tsâ* ث, à celle des lettres correspondantes de l'alphabet hébreu. Nous donnerons l'ordre occidental.

LETTRE ISOLÉE	TRANSCRIPTION	NOM DES LETTRES		LEUR FORME EN LIAISON			VALEUR NUMÉRIQUE
				INITIALE	MÉDIALE	FINALE	
ا	*a*	Alif	أَلِف	ا	ـا	ـا	1
ب	*b*	Bâ	بَآء	بـ	ـبـ	ـب	2
ت	*t*	Tâ	تَآء	تـ	ـتـ	ـت	400
ث	*ts*	Tsâ	ثَآء	ثـ	ـثـ	ـث	500
ج	*dj*	Djime	جِيم	جـ	ـجـ	ـج	3
ح	*h'* dur	H'â	حَآء	حـ	ـحـ	ـح	8
خ	*kh'*	Kh'â	خَآء	خـ	ـخـ	ـخ	600
د	*d*	Dal	دَال	د	ـد	ـد	4
ذ	*ds*	Dzal	ذَال	ذ	ـذ	ـذ	700
ر	*r*	Râ	رَآء	ر	ـر	ـر	200
ز	*z*	Zâ	زَآء	ز	ـز	ـز	7
س	*s*	Sine	سِين	سـ	ـسـ	ـس	60
ش	*ch*	Chine	شِين	شـ	ـشـ	ـش	300
ص	*s'* dur	S'âd	صَاد	صـ	ـصـ	ـص	90
ض	*d'* dur	D'âd	ضَاد	ضـ	ـضـ	ـض	800
ط	*t'* dur	T'â	طَآء	طـ	ـطـ	ـط	9
ظ	*ts'* dur	Ts'â	ظَآء	ظـ	ـظـ	ـظ	900
ع	*a'*	A'ïne	عَيْن	عـ	ـعـ	ـع	70
غ	*r'*	R'aïne	غَيْن	غـ	ـغـ	ـغ	1000
ڢ	*f*	Fâ	ڢَآء	ڢـ	ـڢـ	ـڢ	80
ڧ	*q*	Qâf	ڧَآڢ	ڧـ	ـڧـ	ـڧ	100
ك	*k*	Kêf	كَاڢ	كـ	ـكـ	ـك	20
ل	*l*	Lâme	لَام	لـ	ـلـ	ـل	30

LETTRE ISOLÉE	TRANSCRIPTION	NOM DES LETTRES		LEUR FORME EN LIAISON			VALEUR NUMÉRIQUE
				INITIALE	MÉDIALE	FINALE	
م	*m*	Mîme	میم	مـ	ـمـ	ـم	40
ن	*n*	Noûn	نون	نـ	ـنـ	ـن	50
ه	*h*	Hâ	هاء	هـ	ـهـ	ـه	5
و	*ou*	Ouâou	واو	و	ـو	ـو	6
ي	*i*	Iâ	ياء	يـ	ـيـ	ـي	10

Il semble que l'appendice dont sont pourvus les caractères ب, ح, س, ص, ع, ف, ک, ل, م, ن, ى n'a été ajouté que pour compléter leur forme vraie ٮـ, حـ, سـ, صـ, عـ, فـ, کـ, لـ, مـ, ٮـ (qui est la forme initiale de la lettre en liaison avec une autre), quand ces lettres sont isolées. Quatre caractères ne peuvent se lier à d'autres les suivant ; ce sont : ا, د, و, ر, qui, dans ce cas, se confondraient avec ل, ح, ف en liaison. Il ne resterait rien de ر.

La série des 17 caractères de l'alphabet écrits en liaison serait donc : ادحدرسصطعفکلمهوى.

La série des 28 lettres serait :

ابتثجحخدذرزسشصضطظعغفکلمنهوي

La lettre م jointe successivement aux autres lettres donnerait la série :

ما *ma*, مب *mb*, مت *mt*, مث *mts'*, مج *mdj*, مح *mh'*, مخ *mkh'*, مد *md*, مذ *mds*, مر *mr*, مز *mz*, مس *ms*, مش *mch*, مص *ms'*, مض *md'*, مط *mt'*, مظ *mts'*, مع *ma'*,

مغ *mr'*, مف *mf*, مق *mq*, مك *mk*, مل *ml*, مم *mm*, من *mn*, مه *mh*, مو *mou*, مي *mi*.

La lettre م suivant les autres lettres donnerait la série :

ام *am*, بم *bm*, تم *tm*, ثم *tsm*, جم *djm*, حم *h'm*, خم *kh'm*, دم *dm*, ذم *dsm*, رم *rm*, زم *zm*, سم *sm*, شم *chm*, صم *s'm*, ضم *d'm*, طم *t'm*, ظم *ts'm*, عم *a'm*, غم *r'm*, فم *fm*, قم *qm*, كم *km*, لم *lm*, مم *mm*, نم *nm*, هم *hm*, وم *oum*, يم *im*.

La série des lettres précédées de ع et suivies de غ serait :

عاغ, عبغ, عتغ, عثغ, عجغ, عحغ, عخغ, عدغ, عذغ, عرغ, عزغ, عسغ, عشغ, عصغ, عضغ, عطغ, عظغ, ععغ, عغغ, عفغ, عقغ, عكغ, علغ, عمغ, عنغ, عهغ ou عهغ ou عوغ, عيغ

DE LA PRONONCIATION.

ا alif. L'alif n'est pas une lettre réelle, mais en réalité le support du hamza, première lettre véritable de l'alphabet, qui est une aspiration gutturale dans le genre du ع, dont il a la forme initiale ء, mais plus faible que lui (plus accentué que *h* dans habit, histoire). Ce hamza ء a pour support ou souligne habituellement l'alif أ, إ, selon la voyelle affectant cet ا, comme on le verra plus loin.

ب, ت se prononcent exactement *b*, *t*.

ث se prononce à peu près *ts*, mieux comme *th* doux anglais.

ج se prononce *dj* (*j* en Tunisie, *g* en Égypte dans la pratique orale).

ح se prononce de la gorge, plus rudement que notre *h* aspirée.

خ comme le *ch* allemand, la jota espagnole, le *ḧ* wolof.

د comme *d*, ذ comme *ds* doux ou *d*.

ر، ز، س، ش comme *r*, *z*, *s*, *ch*.

ص *s'* prononcé avec emphase.

ض *d'* fortement articulé.

ط *t'* dur.

ظ *ts'* dur.

ع *a'* — articulation représentée exactement par la dernière voyelle gutturale d'un bêlement.

غ *r'* — roulé à la manière du midi. On dirait presque *gr*. Le *gh* de La*gh*ouat, *Gh*adamès, Mo*ghr*eb, le *rh* de *Rh*at sont des غ.

ڢ comme *f*.

ڧ comme *q* très dur (*c* dans colère, en accentuant fortement ce mot).

Dans les manuscrits orientaux, le ڢ s'écrit ف, le ڧ s'écrit ق.

ك، ل، م، ن comme *k*, *l*, *m*, *n*.

ه légère aspiration très bien rendue par notre interjection Ha!

و، ي comme *ou*, *i*.

La réunion de ل et ا s'appelle *lamalif* et s'écrit لا ou لا ou لا.

Le ه surmonté de deux points diacritiques, ة s'appelle tâ marbouta (ta fermé). C'est généralement l'indice du féminin. Il donne toujours à la

lettre qui le précède le son A. Il se délie, se déboucle pour devenir un ت quand il est suivi d'un pronom personnel affixe.

DES VOYELLES.

Trois caractères représentent les voyelles :

1° Le fatha َ représente la voyelle *A* (فَتْحَة *fatha*),

2° Le d'amma ُ représente la voyelle *OU* (ضَمَّة *d'amma*),

3° Le kesra ِ représente la voyelle *I* (كَسْرَة *kesra*).

بَ *ba*, بُ *bou*, بِ *bi*, قَتَلَ *qatala* il a tué, قُتِلَ *goutila* il a été tué, صَغُرَ *s'ar'oura* il a été petit, أ *a*, أُ *ou*, إ *i*.

Lorsque ces voyelles affectent la dernière lettre des mots pour indiquer leur fonction dans la phrase, elles prennent un nom différent, soit :

Pour la fonction indiquée par la voyelle *A* َ : *nas'ba* نَصْب (cas direct déterminé).

Pour la fonction indiquée par la voyelle *OU* ُ : *rafa'* رَفْع (nominatif déterminé).

Pour la fonction indiquée par la voyelle *I* ِ : *kh'afd'a* خَفْض (cas indirect déterminé).

Quand ces voyelles sont redoublées, ce qui est généralement le signe d'un cas d'indétermination, elles s'écrivent :

ً *ane* (cas direct indéterminé).
ٌ ou ٌ ou ٌ *oune* (nominatif indéterminé).
ٍ *ine* (cas indirect indéterminé).

Cette manière de prononcer s'appelle tanouine ou nounation.

Le tanouine *ane* ً est suivi d'un ا (alif d'orthographe) à moins que la lettre qu'il affecte ne soit un hamza ء ou un tâ marbouta ة.

كَلْبٌ *kalboune* un chien (nom.)
كَلْبًا *kalbane* un chien (cas dir.)
كَلْبٍ *kalbine* un chien (cas ind.)

كَلْبَةٌ *kalbatoune* une chienne (nom.)
كَلْبَةً *kalbatane* une chienne (c. dir.)
كَلْبَةٍ *kalbatine* une chienne (c. ind.)

بُكَاءً *boukane* des pleurs (cas dir. indéterminé).

LETTRES DE PROLONGATION.

Les lettres ا alif, و ouâou, ي iâ, dépourvues de voyelles et précédées d'une lettre affectée d'une voyelle de même son qu'elles, deviennent muettes et prolongent le son de la voyelle précédente; elles équivalent à notre accent circonflexe.

بَا *bâ*, بِي *bî*, بُو *boû*.

Le ي terminal s'écrit quelquefois par retour de son appendice sous la lettre précédente.

فِي ou فـ ou فـ *fî* dans — أَبِي ou أَبـ *abî* mon père.

Alif bref. Le iâ privé de ses points ى peut, dans certains mots où il est lettre finale, avoir perdu sa valeur de consonne et ne déceler sa présence que

par le son *A* qu'il donne à la lettre précédente. Les grammairiens l'appellent Alif bref.

عَلَى *a'la* sur, إِلَى *ila* vers.

Il partage avec le tâ marbouta ة cette particularité que l'adjonction d'un affixe lui rend sa valeur en prononciation.

كَلْبَتِي *kalbati* ma chienne, عَلَيَّ *a'laïa* sur moi. ي pron. affixe de la 1[re] personne.

Du hamza (هَمْزَة). Le hamza, ء, première lettre de l'alphabet, peut avoir pour support, outre l'alif ا, un و ou un ي, selon la voyelle qui l'affecte. On supprime les points diacritiques du ي supportant un ء, quelquefois même on supprime tout support.

سَأَلَ *saala* demander, ou سَـَٔلَ.

سُئِلَ *souila* être demandé, ou سُـِٔلَ.

قَائِلٌ *qâïloune* disant, مُؤْمِنٌ *mouminoune* croyant.

La lettre supportant le hamza n'a aucune valeur en prononciation.

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Du ouesla ٱ. Le ouesla a la forme d'un petit ص initial صـ. Il se place sur l'alif ٱ pour indiquer qu'il ne doit pas se prononcer, qu'il n'est qu'un alif d'union. Il se place devant tout mot qui pour une raison quelconque commencerait par une lettre sans voyelle, c'est-à-dire affectée d'un djezm.

Le djezm ou soukoune ـْ est un signe qui se place sur toute lettre devant être lue sans voyelle.

Une lettre de prolongation disparaît si elle est suivie d'une lettre djezmée.

قُمْ *qoum* lève-toi, خَفْ *kh'af* crains.

L'alif oueslé précède toujours une lettre djezmée qui se lie dans la prononciation à la syllabe précédente.

فَرْمَانُ ٱلْمُتَرْجِمِ *farmânoul moutardjimi* le firman de l'interprète.

مُوسَى ٱلْمِصْرِيُّ *mousal mis'riiou* Mouça l'Égyptien.

Les mots qui commencent par un alif oueslé ٱ sont les suivants :

1° L'article invariable ٱلْ et ses composés.

2° Certaines formes de verbes dérivés et impératifs trilitères que nous verrons plus loin.

3° Les 10 mots ٱبْنٌ et ٱبْنُمٌ fils, ٱبْنَةٌ fille, ٱسْمٌ nom, ٱثْنَانِ (masc.) ٱثْنَتَانِ (fém.) deux, ٱمْرُؤٌ homme, ٱمْرَأَةٌ femme, ٱيْمُنٌ serment, ٱسْتٌ fesse.

Remarque importante sur le ouesla. Lorsqu'un mot commençant par un ٱ se trouve le premier d'une période, c'est-à-dire soit au commencement d'une phrase, soit isolé, l'alif initial oueslé perd son ouesla et prend :

1° Un hamza avec le son *A* pour l'article et ses composés et le mot ٱيْمُنٌ :

أَلْ *al* le, la, les, أَيْمُنٌ *aïmounoune.*

2° Un hamza avec le son *OU* pour les impératifs des verbes ayant cette voyelle sur l'avant-dernière radicale :

أُدْخُلْ *oudkh'oul* entre, pour أُدْخُلْ, impératif de دَخَلَ futur *o* entrer.

3° Un hamza avec le son *I* pour tous les autres mots :

إِبْنٌ et إِبْنُمٌ *ibnoune* et *ibnoumoune* fils, إِبْنَةٌ *ibnatoune* fille.

إِسْمٌ *ismoune* nom, إِثْنَانِ (m.) إِثْنَتَانِ (f.) *itsnâni*, *itsnâtâni* deux.

إِمْرُؤٌ *imrououne* homme, إِمْرَأَةٌ *imratoune* femme, إِسْتٌ *istoune* fesse.

فَعَلَ أَيْمُنًا *faa'laïmounane* il a fait un serment.

إِسْمُكَ *ismouka* ton nom (m.) كَيْفَ أَسْمُكَ *kaïfasmouka* quel est ton nom?

4° ا disparaît dans les verbes, les noms et l'article précédés du أ interrogatif :

أَبْنُكَ *abnouka* est-ce que ton fils? pour أَٱبْنُكَ.

أَصْطَفَى *as't'afa* a-t-il choisi? pour أَٱصْطَفَى.

أَلْمَاءُ *almâou* est-ce que l'eau? pour أَٱلْمَاءُ.

Remarque importante sur le djezm. Lorsqu'un mot terminé par une lettre djezmée est suivi d'un mot commençant par un alif oueslé, on supprime le ـْ et on donne à la lettre que ce signe affectait une voyelle de liaison qui est :

1° Un fatha ـَ pour les mots مَعْ *ma'* avec, مِنْ *min'* de, مَنْ *man* qui? suivis de l'article ou ses composés et du mot أَيْمُنٌ.

2° Un d'amma ـُ pour la terminaison تُمْ *toum* (2ᵉ p. pl. prétérit), le pronom personnel isolé أَنْتُمْ

antoum vous, les pronoms affixes كُمْ et هُمْ *koum* et *houm* (2e et 3e p. m. pl.), le mot مُذْ *mouds* depuis que, et les personnes du pluriel des verbes défectueux ayant un ـْ sur le و.

3° Un kesra ـِ dans tous les autres cas :

إلاِبْنُ *alibnou* le fils, pour أَلاِبْنُ ; مَعَ ٱبْنِهِ *maa'bnihi* avec son fils.

أُدْخُلِ ٱلدَّارَ *oudkh'oulíddara* entre dans la maison, pour أُدْخُلْ ٱلدَّارَ.

Lettres solaires et lunaires. Les lettres solaires (appelées ainsi parce que l'une d'elles ش commence le mot شَمْسٌ *chamsoune* soleil) sont les dentales et les linguales, soit ت, ط, ث, د, ض, ذ, ظ, س, ص, ش et ز, ل, ن.

Les lunaires (parce que l'une d'elles ق commence le mot قَمَرٌ *qamaroune* lune) sont toutes celles non comprises dans la catégorie précédente.

Règle. Lorsque l'article أَلْ est placé devant un mot commençant par une lettre solaire, le لْ perd son djezm, devient muet et l'on redouble la lettre solaire.

Le redoublement est indiqué par un chadda ـّ placé sur la lettre à redoubler.

رَجُلٌ un homme, أَلرَّجُلُ *arradjoulou* l'homme, أَلدَّارُ *addarou* la maison.

Du chadda. Le chadda (شِدَّةٌ), appelé aussi techdid (تَشْدِيدٌ), s'écrit comme un petit س initial au-dessus de la lettre à redoubler. (On l'écrit aussi

ـِّـ surtout chez les Barbaresques, qui le mettent même sous la lettre redoublée quand elle est affectée de la voyelle *I* ـِّـ ـّـِ ـِّـ.)

Le chadda contracte deux lettres semblables ou de même nature ayant chacune une voyelle, ou, ce qui est le cas le plus fréquent, la première portant un ـْـ et la seconde une voyelle.

Il s'ensuit qu'un mot ne peut pas commencer par une lettre affectée d'un ـّـ.

Règle 1. Lorsque deux lettres semblables, affectées chacune d'une voyelle, ou la première étant djezmée et la seconde voyellée, se rencontreront, il faudra contracter ces deux lettres en une seule affectée d'un ـّـ et donner pour voyelle à cette lettre celle qu'aurait dû avoir la seconde des lettres contractées.

Règle 2. Si la lettre qui précède la première des deux radicales semblables porte un djezm, on lui donne après la contraction la voyelle qu'aurait dû avoir la première des lettres contractées.

شَدَّ *chadda* lier, pour شَدَدَ, شُدَّ *choudda* être lié, pour شُدِدَ.

أَزِمَّةٌ *azimmatoune* brides, pour أَزْمِمَةٌ, ثُمَّ *tsoumma* là, pour ثُمْمَ.

Ces deux règles régissent la conjugaison des verbes sourds.

Remarque. Quand il s'agit de deux lettres de même nature, comme د et ذ, ت et ث, ط et ظ, etc. ou de l'une de ces lettres avec une des autres, la contraction a lieu

seulement dans la prononciation; la première radicale subsiste dans l'écriture, est privée de son djezm ou de sa voyelle et ne se prononce pas.

أَخَذتُّ *akh'attou* je prends, pour أَخَذْتُ.

وَجَدتَّ *ouadjatta* tu trouvas (m.) pour وَجَدْتَ.

Règle 3. Les lettres ر, ل, م, و et ي sont affectées du chadda après un نْ djezmé ou après le tanouine :

مِنْ رَّبِّهِ *mirrabbihi* de son maître.

كِتَابٌ مُّبِينٌ *kitâboummoubînoun* un livre révélé (litt. évident).

Du madda. Le madda, qui a la forme d'un petit alif horizontal ـٓ, se place sur l'alif آ pour indiquer que cet alif tient lieu de deux alifs consécutifs, l'un hamzé ou de prolongation, l'autre de prolongation ou hamzé.

L'آ remplaçant l'assemblage أا se prononce *Â*.

Remplaçant l'assemblage اأ, ce n'est qu'un alif hamzé ordinaire pour la prononciation; le ـٓ n'est alors qu'un signe orthographique.

آكِل *âkiloune* mangeant, pour أَاكِل (p. présent forme * * ا *).

آخَذَ *âkh'adsa* en vouloir à, pour أَاخَذَ (IIIe forme du v. trilitère * * ا *).

يَشَآءُ *iachâou* il voudra, il veut, pour يَشَاأُ.

Il n'est pas nécessaire que les assemblages أا ou اأ fassent partie du même mot; un de ces alifs peut terminer un mot, l'autre étant initial de l'autre mot.

رَبَّنَا آمَنَّا بِمَا أَنْزَلْتَ *rabbanâ amannâ bimâ anzalta* Seigneur, nous croyons à ce que tu nous envoies (Qoran 3. 46), ce qui pourrait s'écrire رَبَّنَا أَمَنَّا بِمَا أَنْزَلْتَ.

Remarque. L'alif de prolongation peut être omis dans l'écriture des mots d'un usage fréquent. Dans ce cas on le remplace par un petit trait vertical ou un petit ا perpendiculaire à la ligne à l'endroit que la lettre supprimée devrait occuper.

ذٰلِكَ *dsâlika* celui-là, هٰذَا *hâdsa* cet, pour ذَالِكَ, هَاذَا.

Dans le Qoran, la suppression de l'ا de prolongation est fréquente :

إِبْرٰهِيمُ *Ib'râhimou* Abraham, أَلْمَلٰٓئِكَةُ *almalâï'katou* les anges, pour إِبْرَاهِيمُ, أَلْمَلَائِكَةُ.

Les voyelles ـَ et ـِ sont fréquemment représentées par des traits verticaux dans le Qoran.

أَللّٰهُ *Allahou* Dieu, إِبْرٰهِيمُ Abraham peuvent s'écrire : أَللّٰهُ, إِبْرٰهِيمُ.

Le madda peut se mettre au-dessus d'un groupe de lettres pour marquer leur emploi comme abréviation :

آلخ, abréviation de إِلَى آخِرِهِ *ila âkh'irihi* jusqu'à sa fin, c'est-à-dire etc.

صلعم, abréviation de صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ *sallallâhou a'leïhi oua sallama* que Dieu répande ses salutations sur lui et lui accorde la paix (formule toujours énoncée après le nom de Mahomet).

إِلٰهٌ *ilahoune* dieu, précédé de l'article أَلْ, signifie : Dieu et s'écrit par contraction أَللّٰهُ *Allahou*, pour أَلْإِلٰهُ.

Les trois mots حَيَاةٌ *haïâtoune* vie, صَلَاةٌ *s'alâtoune* prière, زَكَاةٌ *zakâtoune* dîme, peuvent s'écrire : حَيٰوةٌ, صَلٰوةٌ, زَكٰوةٌ.

EXERCICE DE LECTURE.

أَلنَّحْوِيُّ وَٱلْكَنَّاسُ

وَقَعَ نَحْوِيٌّ فِى كَنِيفٍ فَجَآءَهُ كَنَّاسٌ لِيُخْرِجَهُ فَصَاحَ بِهِ لِيَعْلَمَ
أَهُوَ حَيٌّ أَمْ لَا فَقَالَ لَهُ ٱلنَّحْوِيُّ ٱطْلُبْ لِي حَبْلًا دَقِيقًا وَشُدَّنِي
شَدًّا وَثِيقًا وَٱجْذِبْنِي جَذْبًا رَفِيقًا فَقَالَ لَهُ ٱلْكَنَّاسُ ٱمْرَأَتِي
طَالِقٌ إِنْ أَخْرَجْتُكَ ثُمَّ تَرَكَهُ وَٱنْصَرَفَ

Annah'ouiou oual kannâçou. — Ouaqa' nah'ouioune fi kanîfine fadjâhou kannâçoune liioukh'ridjahou fas'âh'a bihi li-ia'lama ahoua h'aïoune am lâ faqâla lahoun nah'ouiout' loub li h'ablâne daqîqâne oua chouddanî chaddâne ouatsîqâne ouadjdsibnî djadsbâne rafîqâne faqâla lahoul kannâçoumraatî t'âliqoune in akh'radjtouka tsoumma t'arakahou ouan s'arafa.

Le grammairien et le balayeur. — Un grammairien tomba dans une latrine. Un balayeur vint pour l'en sortir et appela pour savoir s'il était encore vivant. Le grammairien répondit à ses cris et lui dit : Va me chercher une corde fine, attache-moi solidement et tire-moi doucement. Que ma femme soit répudiée si je te fais sortir de là ! dit le balayeur. Puis il l'abandonna et partit. (Voy. plus loin l'analyse de ce texte.)

رَجُلٌ وَٱمْرَأَتُهُ

نَظَرَ رَجُلٌ إِلَى ٱمْرَأَتِهِ وَهِيَ صَاعِدَةٌ فِى ٱلسُّلَّمِ فَقَالَ لَهَا
أَنْتِ طَالِقٌ إِنْ صَعِدْتِ وَطَالِقٌ إِنْ نَزَلْتِ وَطَالِقٌ إِنْ
وَقَفْتِ فَرَمَتْ نَفْسَهَا إِلَى ٱلْأَرْضِ فَقَالَ لَهَا فِدَاكِ أَبِي
وَأُمِّي إِنْ مَاتَ ٱلْإِمَامُ مَالِكٌ ٱحْتَاجَ إِلَيْكِ أَهْلُ ٱلْمَدِينَةِ فِي
أَحْكَامِهِمْ

Radjouloune ouamraatouhou.—Natsara radjouloune ilamraatihi oua hia s'âï'datoune fissoullami faqâla laha anti t'âliqoune in s'aï'tti oua t'âliqoune in nazalti oua' t'âliqoune in ouaqafti faramat nafsahâ ilal ard'i faqâla laha fidâki abî oua oummî in mâtal imâmou mâlikoun' h'tâdja ileïki ahloul madînati fî ah'kâmihim.

Un homme et sa femme. — Un homme regardait sa femme montant sur une échelle et lui dit : Que tu sois répudiée, si tu continues à monter, si tu t'arrêtes, si tu descends. Elle se jeta à bas de l'échelle. Alors il lui dit : Puisses-tu vivre au prix de la vie de mes parents ! Si l'imam Malek meurt, certes les gens de la ville auront besoin de tes conseils dans leurs jugements.

سُورَةُ ٱلْفَاتِحَةُ ٱلْكِتَابِ

بِسْمِ ٱللّٰهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ * أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ ٱلْعَالَمِينَ *
أَلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ * مَالِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ * إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ
نَسْتَعِينُ * إِهْدِنَا ٱلصِّرَاطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ * صِرَاطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ
عَلَيْهِمْ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّالِّينَ

Soûratoul fâtih'atoul kitâbi. — Bismillâhir rah'mânir rah'îmi. Al h'amdou lillâhi rabbil âla'mîna. Arrah'mânir rah'îmi. Mâliki iaoumid dîni. Iiâka na'boudou oua iiâka nasta'înou. Ihdînâs' s'irât'al moustaqîma. S'irât'al ladsina ana'mta a'leïhim r'eïril mar'd'oûbi a'leïhim oua lad' d'âllina.

Sourate : La Fâtiha (1er ch. du Qoran). — Au nom du Dieu clément et miséricordieux. Louange à Dieu, maître de l'univers. Le clément, le miséricordieux. Souverain au jour de la rétribution (juge-

ment dernier). C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours. Dirige-nous dans le sentier droit (l'islamisme). Dans le sentier de ceux que tu as comblés de tes bienfaits. Non pas de ceux qui ont encouru ta colère, ni de ceux qui s'égarent.

Remarques. 1. بِسْمِ *bismi* mis, pour بِٱسْمِ au nom de. Le ب s'écrit ﺑ dans ce cas par contraction avec l'alif oueslé de ٱسْمِ.

بِ *bi* avec, est une des trois particules de serment.

2. Les Arabes n'emploient pas de signes de ponctuation; on rencontre dans le Qoran quelques signes comme ۞, *, séparant les versets.

3. Dans l'énonciation orale d'un mot arabe, s'il est isolé, on ne prononce pas la voyelle finale : دَارٌ *dâr* maison. Si ce mot est à la fin d'une période, on omet la voyelle finale, si elle est simple. Si c'est un tanouine, on prononce la voyelle simple qui y correspond.

قَتَلْتُ ٱلْكَلْبَ *qataltoul kalb* j'ai tué le chien.

قَتَلْتُ كَلْبًا *qataltou kalba* j'ai tué un chien.

DES PARTIES DU DISCOURS.

Trois parties : Le nom إِسْمٌ, le verbe فِعْلٌ, la particule حَرْفٌ. Le verbe et la particule comprennent les mêmes catégories de mots qu'en français. Le nom comprend les mots non compris dans ces deux catégories.

L'Article, que l'on range parmi les noms, est ٱلْ, invariable, écrit أَلْ quand il n'est précédé d'aucun mot (remarque sur le ouesla, p. 9). Son لْ perd

le ـْ dans les cas prévus à la remarque sur le djezm, p. 10 et devant une lettre solaire.

أَلْبِنْتُ ٱلْحَسَنَةُ ٱلَّتِي رَأَيْتُهَا la belle fille que j'ai vue — بِنْتٌ fille — حَسَنَةٌ adj. qualif. féminin de حَسَنٌ beau. ٱلَّتِي laquelle, pr. rel. au fém. sing. comme son antécédent بِنْت — رَأَيْتُهَا j'ai vu elle, composé de رَأَيْتُ j'ai vu, et du pr. affixe هَا, de la 3e p. du f. s. se rapportant à بِنْت.

Remarques. 1. L'adjectif qualificatif se place toujours après le nom qualifié et prend l'article si ce nom est déterminé.

2. Quelques mots français d'origine arabe ont conservé l'article :

أَلْكِيمِيَا alchimie — أَلْإِكْسِير élixir.

3. Dans la pratique orale, les Maures du Sénégal font abstraction de l' ا de l'article :

أَلْبَقَر *lebgar* le bœuf — أَلْمَرَاة *lemrât* le femme — أَلْفُرَات *lefourât* l'Euphrate.

DU PRONOM PERSONNEL.

1° Pronom personnel isolé (sujet).

Singulier	1re pers. commune		أَنَا	*anâ* moi
	2e pers.	masc.	أَنْتَ	*anta* toi (m.)
		fém.	أَنْتِ	*anti* toi (f.)
	3e pers.	masc.	هُوَ	*houa* lui
		fém.	هِيَ	*hia* elle
Duel	2e pers. commune		أَنْتُمَا	*antoumâ* vous deux
	3e pers. commune		هُمَا	*houmâ* ils ou elles deux

Pluriel	1re pers. commune		نَحْنُ	*nahnou* nous
	2e pers.	masc.	أَنْتُمْ	*antoum* vous (m.)
		fém.	أَنْتُنَّ	*antounna* vous (f.)
	3e pers.	masc.	هُمْ	*houm* eux
		fém.	هُنَّ	*hounna* elles

أَنَا قُصَيِّرٌ je suis petit (de taille), أَنْتَ كَبِيرٌ tu es grand, أَنْتِ كَبِيرَةٌ tu es grande, هُوَ صَغِيرٌ il est petit (opposé à gros), هِيَ صَغِيرَةٌ elle est petite, نَحْنُ مَرْضَى nous sommes malades (مَرْضَى *mard'a*, pl. de مَرِيضٌ malade), أَنْتُمْ كِبَارٌ vous êtes grands, أَنْتُنَّ كَبِيرَاتٌ vous êtes grandes, هُمْ كِبَارٌ ils sont grands, هُنَّ كَبِيرَاتٌ elles sont grandes, أَنْتُمَا كَبِيرَانِ vous êtes grands ou grandes tous deux, هُمَا صَغِيرَانِ ils ou elles sont petits ou petites tous deux.

2° Pronom affixe (régime).

SINGULIER

1re p. comm.		ـِي	de moi	— mon,	après un nom
2e p.	masc.	كَ	de toi (m.)	— ton	id.
	fém.	كِ	de toi (f.)	— ta	id.
3e p.	masc.	هُ	de lui	— son	id.
	fém.	هَا	d'elle	— sa	id.

DUEL

2e pers. comm.	كُمَا	de vous deux — votre (à vous deux) après un nom
3e pers. comm.	هُمَا	d'eux *ou* d'elles deux — leur (à eux *ou* elles deux) après un nom

PLURIEL

1re p. comm.		نَا	de nous	— notre,	après un nom
2e p.	masc.	كُمْ	de vous (m.)	— votre (m.)	id.
	fém.	كُنَّ	de vous (f.)	— votre (f.)	id.

3e p. { masc. هُمْ d'eux — leur, -s (m.), après un nom
fém. هُنَّ d'elles — leur, -s (f.) id.

L'adjectif possessif n'existe pas en arabe. L'idée de possession s'exprime par le pronom personnel placé comme suffixe après le nom de la chose possédée.

Remarques. 1. Le pronom ي de la 1re personne donne à la lettre précédente le son *I* : فَرَسٌ cheval, فَرَسِي mon cheval.

2. Le pronom ي se supprime quelquefois après un mot au vocatif, mais sa présence théorique est décelée par la voyelle ـِ affectant la lettre qui le précéderait.

يَا رَبِّ ô mon Dieu (pour رَبِّي).

Cette suppression a surtout lieu en prosodie où la présence du ي pourrait déranger la rime.

3. Le pronom ي se contracte avec ي, avec l'alif bref ى et le و, en ي portant un ـّ et affecté de la voyelle ـَ.

عَلَى *a'la* sur, عَلَيَّ *a'laïa* sur moi — إِلَى vers, إِلَيَّ vers moi.
فِي *fî* dans, فِيَّ *fiia* dans moi.

4. Quand les pronoms affixes de la 3e personne هُ, هُمْ, هُمَا, هُنَّ, doivent être joints à un mot terminé par un ي ou par une lettre affectée de la voyelle ـِ, on change par euphonie leur voyelle ـُ en ـِ.

كَلْبٌ chien, كَلْبُهُ son chien (nom.), كَلْبِهِ son chien (cas ind.). كَلْبُهُمْ leur chien (nom.), كَلْبِهِمْ leur chien (cas ind.), كَلْبَهُمْ leur chien (cas direct).

فِى *fî* dans, فِيهِ dans lui, فِيهِمَا dans eux deux; بِ avec, بِهِنَّ avec elles.

5. La remarque sur le djezm, p. 10, s'applique aux pronoms affixes terminés par une lettre djezmée. Le ـْ se change devant un ٱ en voyelle ـُ de liaison.

فِيكُمُ ٱلسَّلَامُ dans vous le salut.

6. Cependant et par euphonie cette voyelle de liaison est ـِ, si, en vertu de la remarque 4, la voyelle ـُ affectant la première lettre a été changée en ـِ.

فِيهِمِ ٱلسَّلَامُ dans eux le salut.

أَ et هَلْ particules interrogatives : est-ce que?

أَلَكَ بِنْتٌ est-ce que tu as une fille? هَلْ لَكِ ٱبْنٌ est-ce que tu as (f.) un fils?

لِ pour, devient لَ devant les pronoms affixes de la 2e personne.

كَلْبَةٌ chienne, كَلْبَتِي ma chienne, كَلْبَتُكَ ta chienne (m.), كَلْبَتُكِ ta chienne (f.), كَلْبَتُكُمَا votre chienne (à vous deux), كَلْبَتَهُمَا leur chienne (à eux deux, cas direct), كَلْبَتِهِمَا leur chienne (à eux deux, cas ind.).

Le ة se change en ت devant les pronoms affixes (voy. p. 5 ce qui est dit du ة surmonté de deux points).

DÉCLINAISON.

(Quelques types de la déclinaison.)

1° Nom déterminé. Un nom est déterminé : par l'article, par un pronom affixe, par un complément déterminatif.

	SINGULIER		PLURIEL	
	le chien	ton chien	les chiens	tes chiens
Nominatif	أَلْكَلْبُ	كَلْبُكَ	أَلْكِلَابُ	كِلَابُكَ
Cas direct	أَلْكَلْبَ	كَلْبَكَ	أَلْكِلَابَ	كِلَابَكَ
Cas indirect	أَلْكَلْبِ	كَلْبِكَ	أَلْكِلَابِ	كِلَابِكَ

Le rafa' ـُ indique le nominatif, le nas'ba ـَ le cas direct, le kh'afd'a ـِ le cas indirect.

نَبَحَ أَلْكَلْبُ le chien a aboyé, ضَرَبْتُ أَلْكَلْبَ j'ai frappé le chien, حُجْرَةُ أَلْكَلْبِ la niche du chien.

2° Nom indéterminé. Les voyelles des cas déterminés se remplacent par les tanouines correspondants : ـٌ, ـً, ـٍ. Le tanouine ـً est suivi d'un ا d'orthographe.

Singulier : Nominatif كَلْبٌ, cas dir. كَلْبًا, cas ind. كَلْبٍ
Pluriel : Nominatif كِلَابٌ, cas dir. كِلَابًا, cas ind. كِلَابٍ.

Remarque. Quelques pluriels dits quadrisyllabiques, formés par l'adjonction d'un ا après la première radicale qui est affectée d'un fatha ـَ, la troisième ayant un kesra ـِ, ne prennent jamais le tanouine (pris par leurs singuliers qui se déclinent régulièrement) et leurs cas direct et indirect sont les mêmes.

	SINGULIER	PLURIEL	
	un bateau	des bateaux	les bateaux
Nominatif	مَرْكَبٌ	مَرَاكِبُ	أَلْمَرَاكِبُ
Cas direct	مَرْكَبًا	مَرَاكِبَ	أَلْمَرَاكِبَ
Cas indirect	مَرْكَبٍ	مَرَاكِبَ	أَلْمَرَاكِبِ

Se déclineraient de même : مَرْحَلٌ pl. مَرَاحِلُ halte, مِفْتَحٌ pl. مَفَاتِحُ clef, دَفْتَرٌ pl. دَفَاتِرُ registre, طَلْسَمٌ pl. طَلَاسِمُ talisman, عَنْكَبٌ pl. عَنَاكِبُ araignée, سِلْسِلَةٌ pl. سَلَاسِلُ chaîne, بُرْهَانٌ pl. بَرَاهِينُ preuve, سِكِّينٌ pl. سَكَاكِينُ couteau.

DU VERBE.

On appelle *racine* la réunion des trois lettres fondamentales de tout nom ou verbe. Une racine de trois lettres est dite trilitère. Quelques racines dites quadrilitères ont quatre lettres. Les lettres d'une racine s'appellent *radicales.*

La racine exprime une idée vague, abstraite, précisée dans le verbe trilitère ou quadrilitère formé de cette racine ou dans ses dérivés.

La racine حمد exprime l'idée abstraite de louange, retrouvée dans حَمِدَ louer, أَحْمَدَ se conduire d'une manière digne de louange, etc.

La racine قتل exprime l'idée de bataille, meurtre : قَتَلَ tuer, قَتْلٌ meurtre, أَقْتَلَ exposer qq. à la mort, إِسْتَقْتَلَ rechercher la mort, etc.

La racine ترجم exprime l'idée de traduction : تَرْجَمَ traduire, تَرْجَمَةٌ interprétation, تُرْجُمَانٌ interprète, مُتَرْجِمٌ interprète, biographe, etc.

Remarque. D'après de Sacy, il y a des combinaisons de trois lettres incompatibles dans les racines.

On ne rencontre pas
- ب avec ف et م.
- ت avec ث, ط, ظ, ص, ض, س; د avec ذ; ر avec ل;
  ز avec ظ, ص, ض;
- ج avec غ, ق, ك; ذ avec ط, ظ, ص, ض; ط avec ظ et ي;
- خ avec ظ, ق, ك; ظ avec غ, ك; ل avec ن (excepté dans علن);
- ص avec ط, ظ, ض; ض avec ط, ظ; غ avec ق, ك;
  ق avec ك;
- س avec ص, ض; ش avec ض.

Ce que nous avons vu au sujet du Chadda explique certaines de ces incompatibilités, et beaucoup de verbes sourds doivent trouver là leur explication.

Tous les mots arabes, à l'exception des particules, ont une racine trilitère, quelquefois quadrilitère.

Un verbe est dit *primitif* quand il ne renferme que les lettres de sa racine.

Il est dit *dérivé* quand une de ses radicales est affectée d'un ـّ ou qu'il contient une des lettres suivantes, nommées serviles ou formatives, renfermées dans la proposition أَنْتَ مُوسَى toi tu es Mouça (ا ن ت م و س ى). Il ne faut pas oublier que ces lettres peuvent faire partie d'une racine, être radicales.

Verbe primitif : شَرِبَ boire, dérivés : شَرَّبَ et أَشْرَبَ faire boire, شَارَبَ boire avec qq., تَشَرَّبَ être imprégné (d'une teinture), مَشْرُوبٌ potion; مَشْرَبَةٌ abreuvoir; مِشْرَبَةٌ cruchon en terre, etc. — أَكَلَ manger, dérivés : آكَلَ faire

manger, آكَلَ manger avec qq. (pour أَأْكَلَ), etc. — أَمُرَ être chef, émir, dérivés : أَمَّرَ investir qq. du pouvoir; آمَرَ consulter qq. sur . . ., etc. — وَقَعَ arriver, avoir lieu, tomber, dérivés: وَاقَعَ attaquer, charger (l'ennemi), etc. — يَئِسَ connaître, savoir, désespérer de, dérivé : أَيْأَسَ faire désespérer qq. — يَبِسَ sécher, dérivé : يَبَّسَ faire sécher. — شَدَّ (pour شَدَدَ) serrer, lier fortement, dérivé : شَدَّدَ raffermir, consolider, etc.

On voit qu'on ajoute à la racine, pour préciser son idée abstraite, certaines lettres ou voyelles, ou signes orthographiques, dont l'ensemble constitue la *forme*. La forme des mots arabes est régulière. D'après cette forme, caractérisée par l'application uniforme et dans les mêmes cas, suivant la nature du mot à faire ressortir, des mêmes signes caractéristiques et grammaticaux, on peut déduire la nature de ce mot.

La forme prototype généralement adoptée est فعل, et la forme grammaticale d'un mot s'exprime en substituant à ses trois radicales les lettres فعل ou à ses quatre radicales les lettres فعلل.

شَرِبَ boire est de la forme فَعِلَ, آكَلَ manger avec qq., de la forme فَاعَلَ ; مَشْرَبَةٌ abreuvoir est de la forme مَفْعَلَةٌ, شَدَّدَ raffermir, de la forme فَعَّلَ, etc. تَرْجَمَ traduire est de la forme فَعْلَلَ. (On n'applique pas la théorie du ـّـ à la forme فعلل, de par le but même de la forme.)

Un verbe est dit *régulier* quand sa racine ne renferme ni ـّـ, ni aucune des lettres faibles ا, و, ي (et ى [alif bref]).

شَرِبَ boire, كَشَّدَ couper (qqch.) avec ses dents, رَجِلَ aller à pied, تَرْجَمَ traduire.

Un verbe est dit *irrégulier* quand sa racine renferme un ـّـ ou une lettre faible.

رَبَّ être maître, شَدَّ lier, أَكَلَ manger, قَالَ dire, وَصَلَ arriver, بَنَى bâtir *(bana)*, وَدَّ aimer, وَقَى *(ouafa)* préserver, عَوَى *(a'oua)* hurler, شَآءَ vouloir, آلَ revenir, أَوَى *(aoua)* chercher un abri, قَوْمَسَ plaisanter, قَاقَى chercher à prendre, حَيْحَى *(h'aïh'a)* faire une battue.

Le verbe a
- deux genres : le masculin et le féminin.
- trois nombres : le singulier, le duel, le pluriel.
- trois personnes : la 1re, la 2e et la 3e (le duel n'a pas la 1re personne).
- deux voix : la voix active et la voix passive.

Le verbe a deux temps ou modes : 1° le prétérit, d'où l'on tire les participes, et qui exprime l'idée du passé; 2° l'aoriste, d'où l'on tire l'impératif, et qui, par ses modifications terminales, exprime le présent et les nuances du futur.

L'infinitif n'existe pas. Il se rend par une tournure particulière que nous verrons plus loin (nom d'action).

Le verbe s'indique par sa forme la plus simple, qui est la 3e personne m. s. du prétérit actif شَرِبَ il a bu, فَعَلَ il a fait, صَغُرَ il a été petit.

Nous l'énoncerons à l'avenir par l'infinitif.

شَرِبَ boire, فَعَلَ faire, صَغُرَ être petit.

Le mécanisme de la conjugaison est très simple. Nous rapporterons tous les verbes au paradigme فَعَلَ faire.

DU PRÉTÉRIT.

La 3e pers. du m. s. du prétérit trilitère actif, point de départ de la conjugaison, est composée de trois radicales. Dans la forme active, la 1re et la 3e ont toujours la voyelle ـَـ. La 2e radicale peut avoir une voyelle quelconque, parfois deux ou trois de ces voyelles, avec le même sens ou des sens différents.

Le prétérit a donc la forme فَعَلَ ou فَعُلَ ou فَعِلَ (فَعُِلَ).

La voyelle ـَـ ou ـُـ sur la 2e radicale indique généralement un verbe d'action.

La voyelle ـِـ sous la 2e radicale indique presque toujours un verbe d'état.

La voyelle de la 2e radicale au prétérit n'influe pas nécessairement sur celle de la 2e radicale dans la conjugaison de l'aoriste. Cependant :

Remarque. Quand le verbe au prétérit est de la forme فَعِلَ, la 2e radicale de l'aor. a la voyelle ـَـ. Quand le verbe au prétérit est de la forme فَعُلَ, la 2e radicale de l'aor. a la voyelle ـُـ.

La voyelle de la 2e radicale de l'aoriste est indiquée dans les dictionnaires par les notations f. a (futur A ـَـ), f. o (futur O ـُـ), f. i (futur I ـِـ), ajou-

tées après l'énonciation de la 3e pers. m. s. du prétérit actif.

عَلِمَ f. a être instruit, عَلَمَ f. o, i marquer, distinguer par une marque, بَلِعَ f. a avaler, بَلَغَ f. o parvenir, شَرِبَ f. a boire, شَرَقَ f. o se lever (astre), شَرِقَ f. a avaler, شَرَبَ f. o comprendre (un discours), عَمَلَ f. a travailler, عَمِلَ f. a faire, agir, غَلِطَ f. a se tromper, غَلُظَ f. o devenir dur, épais, لَمَعَ f. a briller, ضَعُفَ f. o être faible, ضَمُرَ f. o être mince, هَزِلَ f. a plaisanter, هَزَلَ f. o maigrir.

Le *prétérit passif* se forme pour tous les verbes en mettant la voyelle I sous l'avant-dernière radicale et la voyelle OU sur toutes les lettres affectées d'une voyelle qui précèdent cette radicale.

L'incertitude de la voyelle de la 2e radicale n'existe donc pas pour le prétérit passif du primitif. Cette voyelle est toujours ـِ.

فُعِلَ être fait, عُلِمَ être marqué, بُلِعَ être avalé, بُلِغَ être parvenu, شُرِبَ être bu, être compris, تُرْجِمَ être traduit.

Remarque. A l'avenir nous n'indiquerons plus que la voyelle de la 2e radicale du prétérit actif, celle des 1re et 3e radicales étant toujours ـَ, et les notations f. a pour les verbes de la forme فَعِلَ et f. o pour ceux de la forme فَعَلَ.

عَمَلَ f. a travailler, عَمِلَ faire, agir, غَلُظَ devenir dur.

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT.

(Les radicales sont remplacées par des points.)

	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
	Singulier	
1re pers. commune	...ْتُ	...ْتُ
2e pers. masc.	...ْتَ	...ْتَ
2e pers. fém.	...ْتِ	...ْتِ
3e pers. masc.	...	...
3e pers. fém.	...َتْ	...َتْ
	Pluriel	
1re pers. commune	...ْنَا	...ْنَا
2e pers. masc.	...ْتُمْ	...ْتُمْ
2e pers. fém.	...ْتُنَّ	...ْتُنَّ
3e pers. masc.	...ُوا	...ُوا
3e pers. fém.	...ْنَ	...ْنَ
	Duel	
2e pers. commune	...ْتُمَا	...ْتُمَا
3e pers. masc.	...َا	...َا
3e pers. fém.	...َتَا	...َتَا

CONJUGAISON DU PRÉTÉRIT.

		faire فَعَلَ		*boire* شَرِبَ		*être facile* سَهُلَ V. A. *augmenter* كَثُرَ V. P.	
		VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
Singulier	1re pers. comm.	فَعَلْتُ	فُعِلْتُ	شَرِبْتُ	شُرِبْتُ	سَهُلْتُ	كُثِرْتُ
	2e pers. masc.	فَعَلْتَ	فُعِلْتَ	شَرِبْتَ	شُرِبْتَ	سَهُلْتَ	كُثِرْتَ
	2e pers. fém.	فَعَلْتِ	فُعِلْتِ	شَرِبْتِ	شُرِبْتِ	سَهُلْتِ	كُثِرْتِ
	3e pers. masc.	فَعَلَ	فُعِلَ	شَرِبَ	شُرِبَ	سَهُلَ	كُثِرَ
	3e pers. fém.	فَعَلَتْ	فُعِلَتْ	شَرِبَتْ	شُرِبَتْ	سَهُلَتْ	كُثِرَتْ

Pluriel	1re pers. comm.	فَعَلْنَا	فُعِلْنَا	شَرِبْنَا	شُرِبْنَا	سَهُلْنَا	كَثُرْنَا
	2e pers. masc.	فَعَلْتُمْ	فُعِلْتُمْ	شَرِبْتُمْ	شُرِبْتُمْ	سَهُلْتُمْ	كَثُرْتُمْ
	2e pers. fém.	فَعَلْتُنَّ	فُعِلْتُنَّ	شَرِبْتُنَّ	شُرِبْتُنَّ	سَهُلْتُنَّ	كَثُرْتُنَّ
	3e pers. masc.	فَعَلُوا	فُعِلُوا	شَرِبُوا	شُرِبُوا	سَهُلُوا	كَثُرُوا
	3e pers. fém.	فَعَلْنَ	فُعِلْنَ	شَرِبْنَ	شُرِبْنَ	سَهُلْنَ	كَثُرْنَ
Duel	2e pers. comm.	فَعَلْتُمَا	فُعِلْتُمَا	شَرِبْتُمَا	شُرِبْتُمَا	سَهُلْتُمَا	كَثُرْتُمَا
	3e pers. masc.	فَعَلَا	فُعِلَا	شَرِبَا	شُرِبَا	سَهُلَا	كَثُرَا
	3e pers. fém.	فَعَلَتَا	فُعِلَتَا	شَرِبَتَا	شُرِبَتَا	سَهُلَتَا	كَثُرَتَا

غَلُظَ devenir dur se conjuguerait : غَلُظْتُّ, غَلُظْتَّ, غَلُظْتِّ, etc. V. Remarque p. 12 s.

قَنَتَ adorer Dieu sincèrement : قَنَتُّ, قَنَتَّ, etc. V. Remarque p. 12 s.

REMARQUES. 1. L'alif de la terminaison وا du pluriel est un ا d'orthographe qui disparaît devant un pronom affixe :

قَتَلُوكَ ils t'ont tué, قَتَلُونِي ils m'ont tué.

2. Le pronom affixe ي de la 1^{re} personne devient نِي après un verbe. L'adjonction du ن a pour but de faire la distinction entre le verbe suivi de l'affixe de la 1^{re} personne, et la 2^e personne fém. s. du prétérit ou de l'aoriste du verbe. (V. rem. 1 p. 20.)

3. La terminaison تُمْ devient تُمُ ou تُمُو devant un pronom affixe.

قَتَلْتُمُهَا ou قَتَلْتُمُوهَا vous l'avez tué, قَتَلْتُمُنِي ou قَتَلْتُمُونِي vous m'avez tué ou tuée.

4. Ce و d'orthographe s'ajoute également aux pronoms personnels affixes كُمْ et هُمْ, s'ils sont suivis d'un autre pronom affixe :

خَبَّرَكُمُهُ ou خَبَّرَكُمُوهُ il vous l'a annoncé (خَبَّرَ verbe à la 2^e forme).

وَإِلَى مَنْ بُعِثْتَ *oua ila man bouïtta* vers qui es-tu envoyé? — وَ conjonction : et. — إِلَى adv. : vers. — مَنْ pr. interrog. invariable : qui? — بُعِثْتَ 2^e p. m. s. prét. passif de بعث envoyer (v. rem. p. 12 s.).

غَرِقَتْ مَرْكَبِي mon bateau sombra. — غَرِقَتْ 3^e p. f. s. pr. act. de غرق sombrer. — مَرْكَبْ bateau, subst. féminin de convention.

طَلَعَتِ آلشَّمْسُ عَلَيَّ *ta'la'tich chamsou alaïa* le soleil se leva (monta sur moi). — شَمْسٌ soleil, fém. par convention.

— طلعت (pour طلعت v. rem. 3 p. 11) 3° p. f. s. prét. actif de طلع f. o, a gravir, monter. — عليّ sur moi (v. rem. 3 p. 20).

EMPLOI DU PRÉTÉRIT.

1° Pour exprimer un temps passé :

شربت je bus, ai bu, eus bu, avais bu.

2° Pour exprimer un souhait, le verbe français étant au présent :

كثّر الله خيرك que Dieu augmente ton bien (merci). كثّر augmenter. — خير bien.

3° Dans les actes judiciaires pour traduire un aoriste, la chose étant considérée comme faite quand l'acte est rédigé :

وكّل محمد فلانيا Mohammed donne procuration (a donné . . .) à un tel, ou délègue un tel pour . . . وكّل verbe à la 2° forme : donner procuration, déléguer. فلان un tel (rac. فلن).

4° Pour rendre un temps présent ou futur français, après certaines particules, dont les principales sont :

إن si; إذا si, lorsque; متى *mata* dès que; مهما quelque chose que; أيّ quel? ; من celui qui.

إن قتلته si je le tue. — متى بلعها dès qu'il l'aura avalée. — من ضرب quiconque frappera. — مهما فعلت quelque chose que tu fasses.

La particule قد déjà, placée devant le prétérit, confirme le sens du passé.

DU NOM D'ACTION.

C'est à peu près l'équivalent de notre infinitif, qui n'existe pas en arabe. Il se traduit par l'infinitif précédé de : action de . . .

Le nom d'action du verbe trilitère primitif à la 1re forme, celui que nous venons de conjuguer, a différentes formes que l'usage apprend très rapidement.

Forme فَعْل : مَضْغ action de mâcher, mastication, de مضغ f. o mâcher.

Forme فِعْل : حِفْظ action de conserver, conservation, garde, de حفظ conserver.

Forme فُعْل : شُرْب action de boire, de شرب boire.

Ces trois formes proviennent souvent de verbes actifs.

Forme فَعَل : غَرَق action de se noyer, de noyer, noyade, submersion, de غرق se noyer.

Forme فُعُول : خُرُوج sortie, de خَرَج f. o sortir; دُخُول entrée, de دخل f. o entrer. — جُلُوس action de s'asseoir, de جلس f. i s'asseoir.

Il y a d'autres formes plus rares que le dictionnaire indique.

Forme فِعْلَان : كِتْمَان action de cacher, de كتم f. o cacher, céler.

فَبَعْدَ جُلُوسِهَا أَمَرَ ٱلْمَلِكُ بِقَبْضِ عَلَيْهَا وَغَرَقِهَا فِي ٱلْبَحْرِ

Dès qu'elle fut assise, le roi ordonna de la prendre et de la noyer dans la mer.

فَبَعْدَ composé de فَ, or, particule qui indique le com-

mencement d'une proposition et supplée dans le cours d'un texte à l'absence de ponctuation. — بَعْدَ après (régit le cas indirect). — جُلُوسِهَا son action de s'asseoir (cas ind.) أَمَرَ بِ ordonna. — أَمَرَ f. o v. hamzé de 1ère radicale, ordonner (avec la préposition بِ avec). — قَبَضَ f. i arrêter, empoigner, saisir (avec عَلَى). — بِقَبْضِ عَلَيْهَا (avec) l'action de la saisir. — مَلِكٌ roi. — وَغَرْقِهَا et (avec) l'action de la noyer. — بَحْرٌ mer, fleuve.

Remarque. Les particules عَلَى sur, إِلَى vers, لَدَى devant, par devant, suivies des pronoms affixes des 2e et 3e personnes (rem. 1 p. 20) changent leur alif bref (ـَى) en *ia* djezmé ـَيْ.

عَلَيْكَ sur toi, عَلَيْهِ, عَلَيْهَا sur lui, sur elle (rem. 4 p. 20). إِلَيْكُنَّ vers vous (f. pl.) لَدَيْنَا par devant nous.

DE L'AORISTE.

Il est caractérisé par deux groupes de lettres : 1° lettres préfixes caractérisant la personne, 2° lettres suffixes indiquant le genre, le nombre, le mode. Parmi ces dernières, remarquer le نَ qui termine à tous les aoristes de tous les verbes les 2e et 3e personnes du féminin pluriel.

L'aoriste a cinq modes dérivant d'une façon très simple l'un de l'autre.

Aoriste indicatif. Caractérisé par un rafa ـُ affectant la dernière radicale à certaines personnes, par un نَ aux autres. La 2e radicale peut porter une ou plusieurs des voyelles ـَ, ـُ, ـِ (notations f. a, f. o, f. i, f. a o, etc.) (v. rem. p. 27).

Le *passif à l'aoriste* se forme pour tous les verbes en mettant la voyelle ـُ sur la première *lettre* (qui n'est jamais une radicale) et la voyelle ـَ sur l'avant-dernière *radicale.*

CONJUGAISON DE L'AORISTE INDICATIF.

		VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
Singulier	1re p. commune	أَ . ْ . َ ُ ِ . ُ	أُ . ْ . َ . ُ
	2e m.	تَ . ْ . َ ُ ِ . ُ	تُ . ْ . َ . ُ
	2e f.	تَ . ْ . َ ُ ِ . ِ ينَ	تُ . ْ . َ . ِ ينَ
	3e m.	يَ . ْ . َ ُ ِ . ُ	يُ . ْ . َ . ُ
	3e f.	comme 2e masculin	comme 2e masculin
Pluriel	1re p. commune	نَ . ْ . َ ُ ِ . ُ	نُ . ْ . َ . ُ
	2e m.	تَ . ْ . َ ُ ِ . ُ ونَ	تُ . ْ . َ . ُ ونَ
	2e f.	تَ . ْ . َ ُ ِ . ْ نَ	تُ . ْ . َ . ْ نَ
	3e m.	يَ . ْ . َ ُ ِ . ُ ونَ	يُ . ْ . َ . ُ ونَ
	3e f.	يَ . ْ . َ ُ ِ . ْ نَ	يُ . ْ . َ . ْ نَ
Duel	2e p. commune	تَ . ْ . َ ُ ِ . َ انِ	تُ . ْ . َ . َ انِ
	3e m.	يَ . ْ . َ ُ ِ . َ انِ	يُ . ْ . َ . َ انِ
	3e f.	comme la 2e comm.	comme la 2e comm.

Remarques sur le tableau de l'aoriste indicatif (pp. 38 et 39). 1. Dans la conjugaison de سَجَنَ, la radicale ن et le noun de la forme aux personnes du fém. pl. se contractent en نّ (v. du chadda p. 11).

2. Les 2e et 3e pers. pl. aor. ind. perdent quelquefois leur ن final devant les pr. affixes نِي (rem. 2 p. 32) et نَا de la 1re personne. Pour le pronom de la 1re personne sing. نِي, il faut observer que son ن est d'orthographe et n'a été adjoint au pronom véritable ي que pour éviter une confusion possible avec le ي ou ـِ de la seconde personne féminin du verbe à certains temps.

3. Quelquefois, surtout dans le Qoran, le pronom affixe ي de la 1re personne disparaît et il ne subsiste que le ن de نِي (v. rem. 2 p. 20).

عَبَدُونِ ils m'ont adoré, pour عَبَدُونِي.

(L'alif de prolongation de la terminaison وا disparaît devant un pronom affixe.)

4. Un verbe peut régir directement deux pronoms affixes. Dans ce cas, le pronom affixe complément de personne passe avant le comp. de chose.

رَزَقْتَنَاهَا tu nous l'as accordée, رَزَقَ f. o accorder.

5. Si les deux pronoms affixes compléments sont de la même personne, et même quelquefois s'ils sont de personnes différentes, on appuie généralement le second du mot insignifiant إِيَّا qui ne sert qu'à cet usage.

AORISTE INDICATIF.

	faire فَعَلَ f. a		*emprisonner* سَجَنَ f. i		*juger* حَكَمَ f. o	
	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
	Singulier		*Singulier*		*Singulier*	
1re pers. comm.	أَفْعَلُ	أُفْعَلُ	أَسْجِنُ	أُسْجَنُ	أَحْكُمُ	أُحْكَمُ
2e pers. m. 3e f.	تَفْعَلُ	تُفْعَلُ	تَسْجِنُ	تُسْجَنُ	تَحْكُمُ	تُحْكَمُ
2e pers. fém.	تَفْعَلِينَ	تُفْعَلِينَ	تَسْجِنِينَ	تُسْجَنِينَ	تَحْكُمِينَ	تُحْكَمِينَ
3e pers. masc.	يَفْعَلُ	يُفْعَلُ	يَسْجِنُ	يُسْجَنُ	يَحْكُمُ	يُحْكَمُ

	Pluriel		Pluriel		Pluriel	
1re pers. comm.	نَبْعَلُ	نُبْعَلُ	نَسْجِنُ	نُسْجَنُ	نَحْكُمُ	نُحْكَمُ
2e pers. masc.	تَبْعَلُونَ	تُبْعَلُونَ	تَسْجِنُونَ	تُسْجَنُونَ	تَحْكُمُونَ	تُحْكَمُونَ
2e pers. fém.	تَبْعَلْنَ	تُبْعَلْنَ	تَسْجِنَّ	تُسْجَنَّ	تَحْكُمْنَ	تُحْكَمْنَ
3e pers. masc.	يَبْعَلُونَ	يُبْعَلُونَ	يَسْجِنُونَ	يُسْجَنُونَ	يَحْكُمُونَ	يُحْكَمُونَ
3e pers. fém.	يَبْعَلْنَ	يُبْعَلْنَ	يَسْجِنَّ	يُسْجَنَّ	يَحْكُمْنَ	يُحْكَمْنَ
	Duel		Duel		Duel	
2e pers. c. 3e f.	تَبْعَلَانِ	تُبْعَلَانِ	تَسْجِنَانِ	تُسْجَنَانِ	تَحْكُمَانِ	تُحْكَمَانِ
3e pers. masc.	يَبْعَلَانِ	يُبْعَلَانِ	يَسْجِنَانِ	يُسْجَنَانِ	يَحْكُمَانِ	يُحْكَمَانِ

رَزَقْتَنِي إِيَّاهُ tu me l'as accordé ou رَزَقْتَنِيهِ.

رَزَقْتَهُ إِيَّاهُ tu le lui as accordé. (L'emploi de إِيَّا est obligatoire, si les pronoms sont de la même personne.)

6. Si l'on veut placer le pronom régime avant le verbe pour donner plus d'énergie à l'expression, on appuie ce pronom du mot إِيَّا.

إِيَّاكَ نَعْبُدُ c'est toi que nous adorons. (Q 1. 4.)

إِنْ كُنْتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ si vous êtes lui vous adorez (si réellement c'est lui que vous adorez [Q. 2. 167]).

Le mot إِيَّا suivi du pronom affixe de la 1re p. s'écrit par euphonie إِيَّايَ.

7. L'aoriste indicatif exprime généralement un temps présent ou futur. L'idée du futur est précisée par la présence de la particule سَوْفَ certes, qui s'écrit en abréviation préfixe سَ.

يَفْعَلُ il fait ou il fera; سَيَفْعَلُ (certes) il fera.

DU DUEL DANS LES NOMS.

Le duel du nom se forme en ajoutant au singulier la terminaison ـَانِ pour le nominatif, ـَيْنِ pour les autres cas : أَلْفُرَاتُ l'eau très douce au goût (l'Euphrate); duel nom. أَلْفُرَاتَانِ le Tigre et l'Euphrate.

رَجُلٌ homme. — رَجُلَانِ deux hommes nom. رَجُلَيْنِ cas dir. et ind.

يَدٌ main. — يَدَانِ deux mains nom. يَدَيْنِ cas dir. et ind.

Remarque 1. Le ن du duel disparaît devant un pronom affixe.

يَدَاكَ tes deux mains (nom.).

ضَرَبَا ٱلثَّوْرَانِ ٱلْأَسَدَيْنِ بِقَرْنَيْهِمَا les deux taureaux frappaient les deux lions avec leurs deux cornes.

ضَرَبَا 3ᵉ p. duel masc. prétérit actif de ضَرَبَ f. i frapper (on verra à la syntaxe qu'il serait plus correct de dire ضَرَبَ, le verbe précédant son sujet pouvant presque toujours se mettre à la 3ᵉ p. m. s.).

ثَوْرٌ taureau, duel ثَوْرَانِ nom. — ٱلْأَسَدَيْنِ duel cas direct de ٱلْأَسَدُ le lion. — بِ avec (pour les choses) مَعَ ou مَعْ avec (pour les personnes).

قَرْنَيْهِمَا leurs deux cornes, composé de قَرْنَيْنِ, duel cas ind. de قَرْنٌ corne, qui perd son ن du duel devant le pronom affixe duel هِمَا (p. هُمَا v. rem. 4 p. 20) et de cet affixe.

رَفَعَ سَاقَيْهِ il leva ses deux jambes. — سَاقٌ jambe.

Remarque 2. Lorsqu'un mot au duel en régit un autre au cas indirect, il perd son ن final.

وَلَدٌ enfant. — وَلَدَانِ deux enfants (nom.). — وَلَدَا ٱلْمَلِكِ les deux enfants du roi. — قَالَ لِوَلَدَيِ ٱبْنَتَيْهِ il a dit aux deux enfants de ses deux filles. — قَالَ dire.

لِ à, vers. — L'alif de l'article disparaît après la particule لِ marquant la direction, le but : لِلْبَلَدِ à la ville. — وَلَدَيْنِ duel cas ind. régi par la particule لِ, perd son ن parce qu'il est suivi d'un complément. Le يْ perd son ـْ à cause de l'ا qui le suit (rem. sur le djezm p. 10).

PLURIELS MASCULINS RÉGULIERS.

Ils se forment en ajoutant au singulier la terminaison ـُونَ pour le nominatif, ـِينَ pour les autres cas.

حَمَّالٌ, porteur (n. de métier tiré de حَمَلَ f. i porter), se déclinerait au pluriel :

Nom. حَمَّالُونَ, cas ind. et dir. حَمَّالِينَ porteurs.

Au duel nom. حَمَّالَانِ, cas ind. et dir. حَمَّالَيْنِ deux porteurs.

إِبْنٌ fils, perd son ا (rem. sur le ouesla p. 9) au pluriel بَنُونَ.

Il perd également son ا entre deux noms propres :

دَاوُدُ بْنُ سُلَيْمَانَ David, fils de Salomon.

Remarques. 1. De même que les duels, les pl. masc. réguliers perdent leur ن quand ils sont suivis d'un complément :

Nom. بَنُو إِسْرَائِيلَ, cas dir. et ind. بَنِي إِسْرَائِيلَ les enfants d'Israël.

2. Il semble que la terminaison ـُونَ est la longue de la finale brève ـٌ, le ـٌ qui devrait alors affecter le ن disparaissant à cause de la lettre de prolongation و qui le précède.

3. Il faut remarquer que les pluriels et les duels de mots au cas direct ou indirect, suivis d'un complément, diffèrent en ce que : au pluriel, le ي est

lettre de prolongation de la lettre qui précède; au duel, ce ي est un يْ.

AORISTE SUBJONCTIF.

(Voir le tableau des pp. 44 et 45.)

Il se forme de l'aor. ind. en remplaçant le rafa ـُ de la dernière radicale par un nasba ـَ aux personnes où ce rafa est terminal et en supprimant le ن aux autres personnes. (Le ن du féminin pluriel ne disparaît jamais.)

أَفْعَلُ je fais ou je ferai. — أَنْ أَفْعَلَ que je fasse. — تَفْعَلُونَ vous ferez (m.). — أَنْ تَفْعَلُوا que vous fassiez.

L'aoriste se lit au subjonctif quand il est précédé des particules suivantes :

أَنْ que; كَيْ que, afin que; حَتَّى jusqu'à ce que; أَوْ signifiant à moins que; فَ et وَ lorsqu'ils signifient : en sorte que; لَنْ il ne se fera pas que; لِ afin que; إِذًا et إِذَنْ dans ce cas là, alors, donc.

AORISTE CONDITIONNEL (ou apocopé).

(Voir le tableau de la page 46.)

Ce temps se forme de l'aoriste subjonctif en remplaçant le nasba ـَ de la dernière radicale par un ـْ. Les autres personnes restent les mêmes.

لَمْ أَفْعَلْ ذَالِكَ je n'ai pas fait cela.

Conjuguer à l'aoriste conditionnel les verbes : قصد f. i se diriger vers (avec إِلَى); طعم manger; شمل f. o com-

	Aoriste indicatif		Aoriste subjonctif		
	Conjug. théorique	*faire* بْعَلْ	*Conjug. théorique*	*faire* بْعَلْ f. a	
	VOIX ACTIVE	VOIX ACTIVE	VOIX ACTIVE	VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
	Singulier		*Singulier*	*Singulier*	*Singulier*
1re pers. comm.	أ . . .	أَبْعَلُ	أ . . .	أَبْعَلَ	أُبْعَلَ
2e pers. m. 3e f.	تَ . . .	تَبْعَلُ	تَ . . .	تَبْعَلَ	تُبْعَلَ
2e pers. fém.	تَ . . . ين	تَبْعَلِينَ	تَ . . . ي	تَبْعَلِي	تُبْعَلِي
3e pers. masc.	يَ . . .	يَبْعَلُ	يَ . . .	يَبْعَلَ	يُبْعَلَ

	Pluriel		Pluriel	Pluriel	Pluriel
1re pers. comm.	نَ ْ َ ُ	نَفْعَلُ	نَ ْ َ ْ	نَفْعَلَ	نُفْعَلُ
2e pers. masc.	تَ ْ َ ُونَ	تَفْعَلُونَ	تَ ْ َ ُوا	تَفْعَلُوا	تُفْعَلُوا
2e pers. fém.	تَ ْ َ ْنَ	تَفْعَلْنَ	تَ ْ َ ْنَ	تَفْعَلْنَ	تُفْعَلْنَ
3e pers. masc.	يَ ْ َ ُونَ	يَفْعَلُونَ	يَ ْ َ ُوا	يَفْعَلُوا	يُفْعَلُوا
3e pers. fém.	يَ ْ َ ْنَ	يَفْعَلْنَ	يَ ْ َ ْنَ	يَفْعَلْنَ	يُفْعَلْنَ
	Duel		Duel	Duel	Duel
2e pers. c. 3e f.	تَ ْ َ انِ	تَفْعَلَانِ	تَ ْ َ ا	تَفْعَلَا	تُفْعَلَا
3e pers. masc.	يَ ْ َ انِ	يَفْعَلَانِ	يَ ْ َ ا	يَفْعَلَا	يُفْعَلَا

Conjugaison de l'aoriste conditionnel			
	Conjugaison théorique	*faire* فَعَلَ f. a	
		VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
Singulier — 1re p. comm.	أَ . ْ . َ . ْ	أَفْعَلْ	أُفْعَلْ
2e m. et 3e f.	تَ . ْ . َ . ْ	تَفْعَلْ	تُفْعَلْ
2e p. f.	تَ . ْ . َ . ِي	تَفْعَلِي	تُفْعَلِي
3e p. m.	يَ . ْ . َ . ْ	يَفْعَلْ	يُفْعَلْ
Pluriel — 1re p. comm.	نَ . ْ . َ . ْ	نَفْعَلْ	نُفْعَلْ
2e p. m.	تَ . ْ . َ . ُوا	تَفْعَلُوا	تُفْعَلُوا
2e p. f.	تَ . ْ . َ . ْنَ	تَفْعَلْنَ	تُفْعَلْنَ
3e p. m.	يَ . ْ . َ . ُوا	يَفْعَلُوا	يُفْعَلُوا
3e p. f.	يَ . ْ . َ . ْنَ	يَفْعَلْنَ	يُفْعَلْنَ
Duel — 2e m. et 3e f.	تَ . ْ . َ . َا	تَفْعَلَا	تُفْعَلَا
3e p. m.	يَ . ْ . َ . َا	يَفْعَلَا	يُفْعَلَا

prendre, englober; عَجِبَ être étonnant, plaire; عَدَلَ f. i être juste; عَثَرَ f. o faire un faux pas; قَرَضَ f. i prêter de l'argent.

L'aoriste se lit au conditionnel lorsqu'il est pré-

cédé de certaines particules, dont les principales sont :

لَمْ ne . . pas (sens du passé); لِ que (avec ordre); لَا ne . . pas (avec défense); إِنْ si; مَنْ quiconque, qui?; لَمَّا ne pas . . encore; أَيٌّ quel?; مَا et مَهْمَا quelque chose que, toutes les fois que.

Remarques. 1. Quelques-unes de ces particules sont employées devant d'autres modes. Les trois premières لَمْ, لِ, لَا le sont toujours avec le conditionnel. La pratique, et surtout le sens de la phrase feront connaître rapidement le mode employé dans les textes non ponctués.

2. La 2e personne de l'aoriste conditionnel, précédée de لَا, rend notre impératif négatif.

لَا تُدْخُلْ فِي ٱلْفُضُول ne sois pas indiscret (n'entre pas dans l'indiscrétion). دخل f. o entrer. — فُضُول n. d'act. forme فُعُول de فضل f. o être de trop. — لَا تُرْصُدِينِي ne m'espionne pas (f.). رصد f. o épier. — دخل peut s'employer sans la particule فِي; dans ce cas il régit son complément au cas direct : لَا تُدْخُلْ ٱلدَّار n'entre pas dans la maison (rem. sur le djezm p. 10). — لِيَدْخُلْ فِي ٱلدَّار ou لِيَدْخُلْ ٱلدَّار qu'il entre dans la maison!

IMPÉRATIF.

L'impératif n'a que la 2e personne. Il se forme des 2èmes personnes de l'aor. cond. en retranchant le ت préfixe. Si après cette suppression la 1re lettre

est djezmée, ce qui a toujours lieu dans le verbe primitif trilitère, on fait précéder cette 1re lettre d'un آ (voy. p. 9 la remarque sur le ouesla).

فعل faire. — Impératif : أفْعَلْ (*ifa'l*) fais (m.). — أفْعَلِي fais (f.), أفْعَلا faites (duel). — أفْعَلُوا faites (m.), أفْعَلْنَ faites (f.).

قصد f. i se diriger vers (avec إلى). — Impératif : أقْصِدْ (*iqs'id*) — أقْصِدِي — أقْصِدُوا — أقْصِدْنَ — أقْصِدَا.

دخل f. o entrer. — Impératif : أدْخُلْ (*oudkh'oul*). — أدْخُلِي — أدْخُلَا. — أدْخُلْنَ — أدْخُلُوا — أدْخُلِ الدَّارَ entre dans la maison. — إفْعَلْ ذالِكَ fais cela.

AORISTES ÉNERGIQUES.

Ils indiquent presque toujours un temps futur, affirmé par la particule préfixe لَ certes.

لَأَفْعَلَنَّ, لَأَفْعَلَنْ certes je ferai.

Ces aoristes ne sont jamais employés dans la pratique orale.

1° Aoriste énergique lourd. Il confirme l'idée d'une action très prochaine. Il se forme de l'aoriste subjonctif en ajoutant à chaque personne un ن affecté d'un ّ et de la voyelle َ (نَّ).

2° Aoriste énergique léger. — Il confirme l'idée d'une action future et se forme de l'aoriste subjonctif par l'adjonction, à chacune de ses personnes, d'un نْ. L'aoriste énergique léger n'a pas de duel à la voix active. Il n'a pas la voix passive (inusitée).

		Aor. subj. actif	Aoriste énergique lourd		Aor. énerg. léger
			VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE	
Singulier	1re p. c.	أَ ـْ ـُـَـِ ـَ	أَفْعَلَنَّ	أُفْعَلَنَّ	أَفْعَلَنْ
	2e m. 3e f.	تَ ـْ ـُـَـِ ـَ	تَفْعَلَنَّ	تُفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنْ
	3e p. f.	تَ ـْ ـُـَـِ ـِي	تَفْعَلِنَّ	تُفْعَلِنَّ	تَفْعَلِنْ
	3e p. m.	يَ ـْ ـُـَـِ ـَ	يَفْعَلَنَّ	يُفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنْ
Pluriel	1re p. c.	نَ ـْ ـُـَـِ ـَ	نَفْعَلَنَّ	نُفْعَلَنَّ	نَفْعَلَنْ
	2e p. m.	تَ ـْ ـُـَـِ ـُوا	تَفْعَلُنَّ	تُفْعَلُنَّ	تَفْعَلُنْ
	2e p. f.	تَ ـْ ـُـَـِ ـْنَ	تَفْعَلْنَانِّ	تُفْعَلْنَانِّ	manque
	3e p. m.	يَ ـْ ـُـَـِ ـُوا	يَفْعَلُنَّ	يُفْعَلُنَّ	يَفْعَلُنْ
	3e p. f.	يَ ـْ ـُـَـِ ـْنَ	يَفْعَلْنَانِّ	يُفْعَلْنَانِّ	manque
Duel	2e m. 3e f.	تَ ـْ ـُـَـِ ـَا	تَفْعَلَانِّ	تُفْعَلَانِّ	n'a pas de duel
	3e p. m.	يَ ـْ ـُـَـِ ـَا	يَفْعَلَانِّ	يُفْعَلَانِّ	

IMPÉRATIF ÉNERGIQUE LOURD.

(Très rarement usité.)

SINGULIER	PLURIEL	DUEL
2e p. m. أَفْعَلَنَّ	2e p. m. أَفْعَلُنَّ	أَفْعَلَانِّ
2e p. f. أَفْعَلِنَّ	2e p. f. manque	

IMPÉRATIF ÉNERGIQUE LÉGER.

(Très rarement usité.)

SINGULIER	PLURIEL	DUEL
2e p. m. اِفْعَلَنْ	2e p. m. اِفْعَلُنْ	manque
2e p. f. اِفْعَلِنْ	2e p. f. manque	

Remarque. Le ي de prolongation de la 2e pers. f. s. et le و des 2e et 3e pers. pl. disparaissent devant نْ et نَّ. L'ا de prol. du duel est toléré parce qu'il fait partie intégrante de la forme caractéristique du duel. — Les 2e et 3e pers. f. pl. de l'aor. énergique lourd sont terminées emphatiquement par نَانِّ au lieu de نَّ.

VERBES QUADRILITÈRES RÉGULIERS.

Ils ont quatre radicales. Au prétérit la 2e porte un djezm, les trois autres ont la voyelle ـَ. A l'aoriste, la 3e radicale a toujours la voyelle ـِ, la 1re lettre a la voyelle ـُ.

تَرْجَمَ traduire. Prétérit تَرْجَمْتُ, تَرْجَمْتَ, تَرْجَمْنَا, تَرْجَمْتُمْ, تَرْجَمْتُنَّ, تَرْجَمُوا, تَرْجَمْنَ, تَرْجَمْتُمَا, تَرْجَمَا, تَرْجَمَتَا.

Aor. ind. أُتَرْجِمُ, تُتَرْجِمُ, تُتَرْجِمِينَ, etc.

Aor. subj. أُتَرْجِمَ, etc.

Aor. cond. أُتَرْجِمْ, etc.

Impératif تَرْجِمْ, تَرْجِمِي, etc.

Aor. énergiques أُتَرْجِمَنَّ et أُتَرْجِمَنْ, etc.

Le passif se forme comme il a été dit p. 28 et 36.

Prét. passif تُرْجِمَ : Aor. passif أُتَرْجَمُ, etc.

Exemples de verbes quadrilitères : زَلْزَلَ trembler; فَرْفَرَ battre des ailes; غَرْغَرَ gargariser; شَمْشَمَ flairer; رَشْرَشَ bruiner; رَفْرَفَ flotter au vent; زَنْزَبَ jouer de la trompette de bois; زَرْزَرَ crier sur ses gonds; سَخْسَخَ injurier; شَعْشَعَ scintiller; شَنْشَنَ tinter; طَبْطَبَ frapper à la porte; كَسْكَسَ faire le couscous; كَحْكَحَ rire aux éclats; كَنْدَرَ faire aller un chaland à la perche; زَعْبَلَ marcher en se dandinant; سَفْسَطَ blaguer; سَمْسَرَ faire le courtage; زَنْزَجَ gazouiller; زَخْرَفَ embellir; عَنْقَرَ se coiffer sur le côté; مَهْمَهَ ânonner; فَرْطَسَ écîmer un arbre; دَهْمَسَ patauger; هَرْكَلَ marcher de travers; هَرْهَرَ gronder (rivière).

زُلْزِلُوا زِلْزَالًا ils furent pris d'un tremblement nerveux : زُلْزِلُوا 3ᵉ p. m. p. prétérit passif de زَلْزَلَ trembler; زِلْزَالًا cas dir. indét. de زِلْزَالٌ ou زَلْزَالٌ tremblement (littéralement : ils tremblèrent un tremblement).

Remarque : Beaucoup de racines quadrilitères sont formées par la répétition des deux premières radicales. Ce sont généralement des onomatopées. D'autres proviennent fréquemment de langues étrangères. Une catégorie ayant ج comme dernière radicale semble se rapporter spécialement à des choses culinaires.

لَوْزَجَ servir à manger le gâteau aux amandes : لَوْز

amande; طَيَّبَخَ cuisiner; سَكْبَجَ donner à manger un ragoût, etc.

Quelques verbes quadrilitères sont tirés de verbes sourds répétés.

زَلَّ f. i glisser, trébucher; زَلْزَلَ trembler.

PLURIELS FÉMININS RÉGULIERS.

Ils se forment en changeant le ة du féminin singulier en sa longue ات.

مُسْلِمٌ musulman, مُسْلِمَةٌ musulmane, مُسْلِمَاتٌ musulmanes.

Ils se déclinent à deux désinences, les cas direct et indirect étant semblables.

Plur. déterminé.

Nom.	أَلْمُسْلِمَاتُ	les musulmanes
Cas dir. et ind.	أَلْمُسْلِمَاتِ	

Plur. indéterminé.

Nom.	مُسْلِمَاتٌ	musulmanes
Cas dir. et ind.	مُسْلِمَاتٍ	

DU PARTICIPE OU ADJECTIF VERBAL.

1° Participe présent : Forme فَاعِلٌ. Il se forme du prétérit, dans le verbe *primitif*, en ajoutant un ا après la 1re radicale et en donnant la voyelle ـِ à la 2e.

فَعَلَ faire; فَاعِلٌ faisant. — قَتَلَ tuer; قَاتِلٌ tuant,

meurtrier. — أَكَلَ manger; آكِلٌ mangeant. — قَالَ dire; قَائِلٌ disant. — كَانَ être; كَائِنٌ étant. — شَدَّ lier; شَادٌّ (p. شَادِدٌ) liant.— سَأَلَ demander; سَائِلٌ demandant, mendiant. — بَدَأَ commencer; بَادِئٌ commençant. — ضَلَّ dévier de la ligne droite, s'égarer; ضَالٌّ s'égarant.

2° Participe passé : Forme مَفْعُولٌ. Il se forme du prétérit, dans le verbe *primitif*, en plaçant un م affecté de la voyelle ـَ devant la 1re radicale et un و après la 2e.

مَفْعُولٌ fait. — مَقْتُولٌ tué. — مَشْرُوبٌ bu.

Remarques. 1. Les participes ont leur féminin et leurs pluriels masc. et fém. réguliers.

m. فَاعِلٌ fém. فَاعِلَةٌ m. pl. فَاعِلُونَ f. pl. فَاعِلَاتٌ
m. مَفْعُولٌ fém. مَفْعُولَةٌ m. pl. مَفْعُولُونَ f. pl. مَفْعُولَاتٌ

2. Si les participes passés sont employés substantivement, leurs pluriels ne sont plus réguliers, ils se forment comme les pluriels quadrisyllabiques et se déclinent comme eux (p. 22 remarque).

مَكْتُوبٌ écrit (adj.) se décline régulièrement au pluriel مَكْتُوبُونَ (p. 42).

مَكْتُوبٌ écrit (substantif), fait au pluriel مَكَاتِيبُ et se décline comme il est dit p. 22.

La lettre de prol. و s'est changée au pluriel en ي à cause de la voyelle obligatoire ـِ affectant la 3e lettre dans les pluriels quadrisyllabiques (v. plus loin).

PARTICIPES DES VERBES QUADRILITÈRES ET DÉRIVÉS.

Ils se forment de la 3e pers. m. s. de l'aoriste en remplaçant la première lettre par un م affecté de la voyelle ـُ.

L'avant-dernière *radicale* a la voyelle ـِ pour le participe présent. Elle a la voyelle ـَ pour le participe passé.

تَرْجَمَ traduire, مُتَرْجِمٌ traduisant, مُتَرْجَمٌ traduit.

عَلَّمَ faire savoir (IIe f.), aor. يُعَلِّمُ, part. présent مُعَلِّمٌ, part. passé مُعَلَّمٌ.

تَحَزَّمَ se ceindre (Ve f.), aor. يَتَحَزَّمُ, part. présent مُتَحَزِّمٌ, part. passé مُتَحَزَّمٌ.

VERBES DÉRIVÉS.

Les verbes dérivés se forment du primitif par l'adjonction d'un ـّ ou de lettres serviles. Ces formes dérivées sont nombreuses, on en compte jusqu'à 35, mais sauf 10 ou 11 qu'il faut parfaitement connaître, les autres sont presque inusitées.

Une racine trilitère peut avoir une ou plusieurs formes dérivées, quelquefois des formes dérivées ont une racine inusitée. Tout cela dépend des modifications, des transformations qu'on a voulu faire subir à l'idée exprimée par le primitif, idée qui est généralement la plus proche de celle de la racine. Les formes s'expriment par la 3e pers. m. s. du prétérit actif.

1^re^ FORME. — 3^e^ pers. m. s. prét. actif : فَعَلَ.

C'est le verbe primitif, marquant l'état ou l'action (p. 24).

Nous avons vu (page 34) les noms d'action les plus usités de la 1^re^ forme.

2^e^ FORME. — 3^e^ pers. m. s. prét. actif : فَعَّلَ.

Caractérisée par un ـّ sur la 2^e^ radicale.

1° Elle ajoute au primitif la nuance accessoire de *faire faire*, rendre ou mettre dans l'état, supposer l'état ou l'action indiqués par le primitif, attribuer la qualité du primitif.

1^re^ f. مرض être malade, 2^e^ f. مَرَّضَ rendre malade. — ضَرَب f. i frapper, ضَرَّبَ faire frapper. — علم savoir, عَلَّمَ faire savoir, apprendre. — صدق f. o dire la vérité, صَدَّقَ regarder comme véridique. — خبز f. i faire du pain, (خَبَّزَ) خَبَّزَ même sens. — برك f. o agenouiller, بَرَّكَ faire agenouiller. — بغض détester, بَغَّضَ rendre haïssable. — خَفّ f. i être léger, خَفَّفَ rendre léger. — أمن être en sécurité, أَمَّنَ accorder le pardon, l'aman. — وَدَعَ laisser, وَدَّعَ faire ses adieux.

2° Elle signifie aussi se rendre et séjourner :

شَتَّى hiverner (v. verbes défectueux).

غَرَبَ f. o se coucher (soleil), غَرَّبَ aller vers le couchant.

شَرَقَ f. o se lever (soleil), شَرَّقَ aller vers le levant.

3° Elle marque quelquefois la minutie dans l'action.

TABLEAU

DE LA

CONJUGAISON DU PARADIGME فَعَلَ F. A.

VOIX ACTIVE		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.	AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
Sing.	1re pers. comm.	فَعَلْتُ	أَفْعَلُ	أَفْعَلَ	أَفْعَلْ		أَفْعَلَنَّ	أَفْعَلَنْ
	2e pers. masc.	فَعَلْتَ	تَفْعَلُ	تَفْعَلَ	تَفْعَلْ	أَفْعَلْ	تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنْ
	2e pers. fém.	فَعَلْتِ	تَفْعَلِينَ	تَفْعَلِي	تَفْعَلِي	أَفْعَلِي	تَفْعَلِنَّ	تَفْعَلِنْ
	3e pers. masc.	فَعَلَ	يَفْعَلُ	يَفْعَلَ	يَفْعَلْ		يَفْعَلَنَّ	يَفْعَلَنْ
	3e pers. fém.	فَعَلَتْ	comme 2 m.	comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.

Plur.	1re pers. comm.	فَعَلْنَا	نَفْعَلُ	نَفْعَلَ	نَفْعَلْ		نَفْعَلَنَّ	نَفْعَلَنْ
	2e pers. masc.	فَعَلْتُمْ	تَفْعَلُونَ	تَفْعَلُوا	تَفْعَلُوا	أَفْعَلُوا	تَفْعَلُنَّ	تَفْعَلُنْ
	2e pers. fém.	فَعَلْتُنَّ	تَفْعَلْنَ	تَفْعَلْنَ	تَفْعَلْنَ	أَفْعَلْنَ	تَفْعَلْنَانِّ	manque
	3e pers. masc.	فَعَلُوا	يَفْعَلُونَ	يَفْعَلُوا	يَفْعَلُوا		يَفْعَلُنَّ	يَفْعَلُنْ
	3e pers. fém.	فَعَلْنَ	يَفْعَلْنَ	يَفْعَلْنَ	يَفْعَلْنَ		يَفْعَلْنَانِّ	manque
Duel	3e pers. masc.	فَعَلَا	تَفْعَلَانِ	تَفْعَلَا	تَفْعَلَا		تَفْعَلَانِّ	pas de duel
	3e pers. fém.	فَعَلَتَا	يَفْعَلَانِ	يَفْعَلَا	يَفْعَلَا		يَفْعَلَانِّ	
	2e pers. comm.	فَعَلْتُمَا	comme 3 f.	comme 3 f.	comme 3 f.	أَفْعَلَا	comme 3 f.	

TABLEAU

DE LA

CONJUGAISON DU PARADIGME فُعِلَ F. A.

VOIX PASSIVE		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.	AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
Sing.	1re pers. comm.	فُعِلْتُ	أُفْعَلُ	أُفْعَلَ	أُفْعَلْ	l'impé-ratif n'a pas la voix pas-sive	أُفْعَلَنَّ	voix pas-sive in-usitée
	2e pers. masc.	فُعِلْتَ	تُفْعَلُ	تُفْعَلَ	تُفْعَلْ		تُفْعَلَنَّ	
	2e pers. fém.	فُعِلْتِ	تُفْعَلِينَ	تُفْعَلِي	تُفْعَلِي		تُفْعَلِنَّ	
	3e pers. masc.	فُعِلَ	يُفْعَلُ	يُفْعَلَ	يُفْعَلْ		يُفْعَلَنَّ	
	3e pers. fém.	فُعِلَتْ	comme 2 m.	comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	

Plur.	1re pers. comm.	فُعِلْنَا	نُفْعَلُ	نُفْعَلَ	نُفْعَلْ		نُفْعَلَنَّ	
	2e pers. masc.	فُعِلْتُمْ	تُفْعَلُونَ	تُفْعَلُوا	تُفْعَلُوا		تُفْعَلُنَّ	
	2e pers. fém.	فُعِلْتُنَّ	تُفْعَلْنَ	تُفْعَلْنَ	تُفْعَلْنَ		تُفْعَلْنَانِّ	
	3e pers. masc.	فُعِلُوا	يُفْعَلُونَ	يُفْعَلُوا	يُفْعَلُوا		يُفْعَلُنَّ	
	3e pers. fém.	فُعِلْنَ	يُفْعَلْنَ	يُفْعَلْنَ	يُفْعَلْنَ		يُفْعَلْنَانِّ	
Duel	3e pers. masc.	فُعِلَا	تُفْعَلَانِ	تُفْعَلَا	تُفْعَلَا		تُفْعَلَانِّ	
	3e pers. fém.	فُعِلَتَا	يُفْعَلَانِ	يُفْعَلَا	يُفْعَلَا		يُفْعَلَانِّ	
	2e pers. comm.	فُعِلْتُمَا	comme 3 f.	comme 3 f.	comme 3 f.		comme 3 f.	

كَسَرَ f. i casser, كَسَّرَ casser en morceaux. — قَطَعَ f. i couper, قَطَّعَ couper en petits morceaux, lacérer.

4° Elle signifie aussi réciter une formule :

رَحَّبَ souhaiter la bienvenue, dire à quelqu'un ; مَرْحَبًا بِكَ sois le bienvenu. — 1re f. رَحُبَ, être large, spacieux (lieu) ; رَحَّبَ signifie encore : rendre large, spacieux.

سَلَّمَ saluer, dire à qq. أَلسَّلَامُ عَلَيْكَ le salut soit sur toi. — سَلِمَ être sain et sauf, n. d'act. سَلَامٌ et سَلَامَةٌ. — Ne pas confondre avec : سَلَمَ f. o piquer (serpent), n. d'act. سَلْمٌ.

NOM D'ACTION DE LA 2e FORME.

Type تَفْعِلَةٌ et تَفْعِيلٌ.

1re f. حَسُنَ être beau, n. d'act. حُسْنٌ beauté. — 2e f. حَسَّنَ embellir, n. d'act. تَحْسِينٌ embellissement.

1re f. مَلَكَ f. i posséder, régner, noms d'act. مَلْكٌ, مُلْكٌ, مَمْلَكَةٌ. — 2e f. proclamer roi, n. d'act. تَمْلِيكٌ action de proclamer roi.

2e f. أَرَّخَ dater, n. d'act. تَأْرِيخٌ action de dater, date.

2e f. حَرَّكَ mouvoir, n. d'act. تَحْرِيكٌ action de mouvoir, mouvement.

2e f. شَدَّدَ raffermir, marquer une lettre d'un chadda, n. d'act. تَشْدِيدٌ consolidation; affectation d'un ـّـ.

3e Forme. — 3e pers. m. s. prét. actif : فَاعَلَ.

Caractérisée par un ا placé après la 1re radicale.

Elle exprime d'une manière directement transitive le sens de la 1re forme et implique généralement le sens des prépositions à, vers, contre. En conséquence, si le primitif s'emploie avec ces prépositions, la 3e forme les supprime.

كَتَبَ إِلَى écrire à, ou كَاتَبَ.

كَتَبَ إِلَى ٱلْمَلِكِ ou كَاتَبَ ٱلْمَلِكَ il a écrit au roi, كَاتَبْتُهُ je lui ai écrit, صَاحَبْتَهُمْ tu les as fréquentés.

شَرِبَ boire, شَارَبَ boire avec quelqu'un.

رَدَّ f. o repousser, éloigner, رَادَّ s'opposer, résister à quelqu'un.

وَجَهَ frapper quelqu'un au visage. — 2e f. وَجَّهَ إِلَى se diriger vers. — 3e f. وَاجَهَ se trouver face à face avec quelqu'un. — أَنِسَ s'habituer, se familiariser avec quelqu'un. — 3e f. آنَسَ tenir compagnie à quelqu'un.

NOM D'ACTION DE LA 3e FORME.

Type فِعَال et مُفَاعَلَة.

3e f. خَالَفَ désobéir, خِلَافٌ et مُخَالَفَةٌ désobéissance.

3e f. لَازَمَ s'appliquer à, مُلَازَمَةٌ adhérence.

3e f. جَاهَدَ faire la guerre sainte, جِهَادٌ guerre sainte.

3e f. حَافَظَ protéger, حِفَاظٌ et مُحَافَظَةٌ action de protéger, protection.

3e f. وَاجَهَ se trouver face à face avec quelqu'un, وِجَاهٌ et مُوَاجَهَةٌ action de se trouver face à face avec quelqu'un.

4e Forme. — 3e pers. m. s. prét. actif : أَفْعَلَ.

Caractérisée par un hamza affecté de la voyelle ـَ avant la racine.

Elle a le sens de la 2e forme. Elle est donc généralement transitive (régit le cas direct).

لزِم rendre obligatoire — n'a pas de 2e f. — 4e f. أَلْزَمَ forcer, obliger.

جَلَسَ s'asseoir. — 3e f. جَالَسَ être assis en compagnie de quelqu'un. — 4e f. أَجْلَسَ faire asseoir quelqu'un.

حزِن être triste. — 2e f. حَزَّنَ et 4e f. أَحْزَنَ attrister qq.

Racine بصل — بَصَلٌ oignon. — 4e f. أَبْصَلَ servir des oignons.

Racine عدس — عَدَسٌ lentille. — 4e f. أَعْدَسَ servir des lentilles.

ذَمَّ f. o être vil. — 4e f. أَذَمَّ se conduire mal.

وَصَلَ إِلَى arriver à (un endroit). — 2e f. وَصَّلَ et 4e f. أَوْصَلَ faire arriver à un endroit.

أَلِمَ souffrir. — 2e f. أَلَّمَ et 4e f. آلَمَ faire souffrir.

Elle marque aussi l'idée de se rendre vers un lieu :

2e f. غَرَّبَ et 4e f. أَغْرَبَ aller vers le couchant, أَشْرَقَ aller vers le levant, أَجْبَلَ aller vers la montagne, أَسْهَلَ aller vers la plaine, marcher dans la plaine.

Remarques. 1. La 2e forme marque la lenteur, la gradation dans l'action, la 4e marque la spontanéité.

نَزَّلَ (en parlant du Qoran) faire descendre la révélation peu à peu, verset par verset.

أَنْزَلَ révéler en bloc, d'un seul coup.

بَلَّغَ remettre directement, أَبْلَغَ transmettre, envoyer.

2. Un verbe à la 4e forme peut avoir un sens tout différent de la 2e forme. Cela tient à ce que la racine a donné naissance à des verbes primitifs de sens différents, les uns admettant seulement une des deux formes à l'exclusion de l'autre.

Racine دمم — دَمَّ f. o enduire, n. d'act. دَمٌّ. — 2e f. دَمَّمَ enduire (l'œil) de collyre.

دَمَّ f. o. i être chétif, vil, vilain, n. d'act. دَمَامَةٌ. — 4e f. أَدَمَّ avoir un fils vil, se conduire mal.

Racine كحل — كَحَلَ f. a. o enduire ses yeux de Koheul, n. d'act. كَحْلٌ, n'a pas de 4e f.

2e f. كَحَّلَ enduire les yeux de quelqu'un de Koheul; كَحِلَ f. a être stérile (année), n'a pas de 2e f.

4e f. أَكْحَلَ affliger un lieu (année stérile).

Il arrive même qu'une forme dérivée provienne de primitifs de sens différents.

2e f. كَحَّلَ enduire les yeux de quelqu'un de collyre, de كَحَلَ f. a. o.

كَحَّلَ s'enduire les paupières du collyre Koheul, de كَحِلَ avoir les paupières naturellement noires.

3. Dans ces cas, les noms d'action sont généralement différents.

NOM D'ACTION DE LA 4e FORME.

Type إِفْعَال.

سَلِمَ être sain et sauf. — 4e f. أَسْلَمَ professer l'islam (la religion qui sauve), n. d'act. إِسْلَامٌ Islamisme.

تَلِفَ périr. — 4e f. أَتْلَفَ précipiter dans la ruine, إِتْلَافٌ destruction.

دخل f. o entrer, أَدْخَلَ faire entrer, إِدْخَال introduction.

رَصَدَ f. o observer quelqu'un avec attention, أَرْصَدَ tendre une embuscade, إِرْصَادٌ action de tendre une embuscade.

FORMULES EXCLAMATIVES.

La 4e forme des verbes trilitères précédée de la particule مَا avec le sens de combien! constitue une formule exclamative exprimant l'admiration, l'ironie ou la crainte, et dans laquelle l'objet cause de l'exclamation se met au cas direct :

مَا أَسْفَعَ ذَقْنَكَ Que ton menton est laid sans barbe! (injure). Racine سفع — سَافِعٌ imberbe. — مَا أَكْرَمَ مُحَمَّدًا Que Mohammed est généreux! — 4e f. أَكْرَمَ traiter généreusement. — مَا أَبْيَضَهُ Comme il est blanc! مَا أَشْأَمَهُ Que cela porte malheur! — شُؤْمٌ f. o être de mauvais augure.

مَا أَعْيَنَهُ Qu'il a l'œil mauvais!

5e Forme. — 3e pers. m. s. du prét. actif : تَفَعَّلَ.

Caractérisée par un تَ devant la racine et un ـّ sur la 2e radicale.

Elle ajoute au sens de la racine une idée pronominale ou réfléchie.

كلم f. o parler à quelqu'un. — تَكَلَّمَ s'entretenir avec quelqu'un.

علم apprendre (aux autres), تَعَلَّمَ être enseigné, apprendre.

نصَر f. o assister quelqu'un. — 2ᵉ f. نَصَّرَ faire embrasser à quelqu'un le christianisme. — تَنَصَّرَ se faire chrétien.

هادَ f. o se repentir; embrasser le judaïsme. — تَهَوَّدَ se faire juif.

عرُب être d'origine arabe. — تَعَرَّبَ être ou se prétendre d'origine arabe.

فرَق f. o fendre, séparer. — تَفَرَّقَ se séparer.

Racine زوج — زَوْجٌ paire. — تَزَوَّجَ se marier à (homme). — 2ᵉ f. زَوَّجَ بِ marier quelqu'un à . . .

تَكَسَّرَ se briser. — تَحَزَّنَ s'attrister.

NOM D'ACTION DE LA 5ᵉ FORME.

Type تَفَعُّل.

تَفَرُّق séparation. — تَحَدُّث conversation. — تَخَلُّص délivrance.

تَرَحُّم compassion. — رحم avoir pitié de quelqu'un. — Le part. passé أَلْمَرْحُوم employé substantivement signifie : celui qui est l'objet de la pitié de Dieu, c'est-à-dire le défunt.

6ᵉ Forme. — 3ᵉ pers. m. s. prét. actif : تَفَاعَلَ.

Caractérisée par un ت devant la racine et un ا après la 1ʳᵉ radicale.

Elle a le sens de mutualité, réciprocité.

تَرَاحَمَ se témoigner réciproquement de la compassion. — تَسَالَمَ se réconcilier. — تَرَاحَبَ se dilater, s'élargir. — تَخَاصَمَ se disputer, être en procès; خَصَمَ f. i l'emporter sur son adversaire. — تَكَاثَرَ être nombreux, augmenter; كَثُرَ multiplier. — تَقَابَضَ se saisir corps à corps, قَبَضَ f. i prendre. — تَقَاتَلَ se combattre, s'entre-tuer. — تَسَاقَطَ tomber successivement (plumes d'oiseaux), سَقَطَ f. o tomber (plumes). — تَشَارَّ se disputer, se quereller; شَرَّ f. o blâmer quelqu'un.

Elle a aussi le sens pronominal de la 3e forme dont elle ne diffère que par le تَ initial.

شَارَكَ associer, تَشَارَكَ s'associer; شَرِكَ être associé avec quelqu'un.

Elle a quelquefois le sens de faire quelque chose à l'envi, contrefaire, et paraît dans ce cas remplacer la 5e forme.

مَرِضَ être malade, تَمَارَضَ faire le malade.

خَزَرَ f. o regarder de travers, تَخَازَرَ simuler le strabisme.

NOM D'ACTION DE LA 6e FORME.

Type تَفَاعُل.

عَهِدَ remplir des engagements, تَعَاهَدَ contracter réciproquement des engagements, تَعَاهُدٌ alliance.

7e Forme. — 3e pers. m. s. prét. actif : اِنْفَعَلَ (v. 2e p. 9).

Caractérisée par un noun djezmé avant la 1re radicale (v. du نْ p. 8) et ا initial au prétérit.

Elle donne le sens passif ou pronominal comme la 5e forme. Elle est moins usitée.

هَزَمَ f. i mettre en déroute, إِنْهَزَمَ être mis en déroute.
سَكَبَ f. a verser, إِنْسَكَبَ être versé, répandu.
شَغَلَ f. a occuper, إِنْشَغَلَ être occupé à
صَرَفَ f. i laisser aller, إِنْصَرَفَ s'en aller.

NOM D'ACTION DE LA 7e FORME.

Type اَنْفِعَالٌ (voy. p. 9 la remarque sur le ouesla).

إِنْسِكَابٌ écoulement. — إِنْشِغَالٌ occupation. — إِنْصِرَافٌ éloignement, départ.

8e Forme. — 3e pers. m. s. du prét. actif : اِفْتَعَلَ (v. 2° p. 9).

Caractérisée par un ت après la 1re radicale qui est djezmée et un ا initial au prétérit.

Même sens que la 7e et un grand nombre d'autres acceptions.

جَمَعَ f. a rassembler, réunir, إِجْتَمَعَ se réunir. — فَرَقَ f. o fendre, séparer, إِفْتَرَقَ se séparer. — رَفَعَ f. a élever, إِرْتَفَعَ être élevé. — عَذَرَ f. i excuser, إِعْتَذَرَ s'excuser. — حَفَرَ f. i et إِحْتَفَرَ creuser le sol. — حَقَرَ f. i, أَحْقَرَ et إِحْتَقَرَ mépriser. — رَحَلَ f. a se transporter d'un endroit à un autre (nomades), إِرْتَحَلَ mettre la selle sur un chameau.

NOM D'ACTION DE LA 8e FORME.

Type اِفْتِعَالٌ (v. 2° p. 9).

إِجْتِمَاعٌ réunion. — إِفْتِرَاقٌ séparation. — إِرْتِفَاعٌ élévation. — إِحْتِقَارٌ mépris. — إِعْتِذَارٌ excuse.

PARTICULARITÉS DE LA 8e FORME.

Voir : du chadda rem. p. 12. — 1° Si la 1re radicale est une lettre dure ص, ض, ط, ظ, le ت de la 8e forme se change en ط.

صَفَى (*safa*) (verbe défectueux) être pur, 8e f. إِصْطَفَى purifier, élire parmi les purs. — إِصْطَلَحَ se réconcilier, pour إِصْتَلَحَ. — إِصْطَبَحَ boire le coup du matin, pour إِصْتَبَحَ. — إِصْطَبَرَ patienter. — إِصْطَحَبَ se tenir compagnie. — إِضْطَجَعَ se coucher sur le côté.

2° Si cette 1re radicale est un ت ou ط, un ث, د ou ذ, le ت de la forme disparaît et l'on redouble la 1re radicale :

إِتَّبَعَ suivre, pour إِتْتَبَعَ. — إِطَّرَحَ jeter, pour إِطْتَرَحَ. (V. 1°.) — إِدَّفَعَ pousser, pour إِدْتَفَعَ. — إِذَّخَرَ mettre de côté, pour إِذْتَخَرَ.

3° On peut changer le ث en ت et le ذ en د à la 8e forme des verbes commençant par ث ou ذ :

إِدَّخَرَ pour إِذَّخَرَ.

4° Si la 1re radicale est un ض ou un ظ, on peut : ou bien faire la contraction, ou bien faire cette

contraction en conservant la 1re radicale privée de son ـْ, c'est-à-dire muette (rem. p. 12) :

إِطَّجَعَ *it't'adja'* ou إِضَّجَعَ *id'd'aja'* ou إِطَّجَعَ *it't'adja'* se coucher sur le côté (pour إِضْتَجَعَ).

5° Si la 1re radicale est un ز, le ت de la 8e forme se change en د :

إِزْدَحَمَ pour إِزْتَحَمَ s'assembler en foule. — إِزْدَهَرَ briller, avoir de l'éclat. — زَحَمَ f. a serrer (dans un espace étroit). — دهر avoir un teint brillant.

6° L'alif oueslé de la forme peut disparaître au prétérit. (Voir plus loin.)

9e Forme. — 3e pers. m. s. prét. actif : أَفْعَلَّ (pour أَفْعَلَلَ).

Caractérisée par un ـْ sur la 1re radicale et un ـّ sur la 3e (ا initial au prétérit).

Elle sert à désigner les couleurs et les difformités du corps.

إِصْفَرَّ être jaune — إِحْمَرَّ être rouge — إِحْدَبَّ être bossu.

Nom d'action inusité أَفْعِلَال.

10e Forme. — 3e pers. m. s. prét. actif : أَسْتَفْعَلَ.

Caractérisée par سْتَ devant la racine et un ا initial au prétérit.

Elle marque la recherche, le désir de l'état ou de l'action qu'exprime le primitif.

خَبُرَ et خَبَرَ f. a savoir très bien quelque chose. — إِسْتَخْبَرَ demander des nouvelles. — إِسْتَرْحَلَ prier quelqu'un de seller la monture. — غَفَرَ f. i pardonner, إِسْتَغْفَرَ implorer le pardon. — حَسُنَ être bon, إِسْتَحْسَنَ regarder comme bon. — خَلَفَ f. i succéder, إِسْتَخْلَفَ nommer quelqu'un son successeur. — حَضَرَ f. o être présent, إِسْتَحْضَرَ faire venir, mander. — خَفَّ f. i être léger, إِسْتَخَفَّ regarder comme léger.

NOM D'ACTION DE LA 10e FORME.

Type اِسْتِفْعَالٌ.

إِسْتَجْمَعَ recruter, n. d'act. إِسْتِجْمَاعٌ recrutement.

11e Forme. — 3e pers. m. s. du prét. actif : اِفْعَالَّ (rare). — Forme intensive de la 9e.

إِصْفَارَّ être très jaune.

Les formes 12e اِفْعَوْعَلَ, 13e اِفْعَوَّلَ, 14e اِفْعَنْلَلَ, 15e اِفْعَنْلَى sont tellement rares qu'il est inutile de les apprendre. Elles sont intensives de l'état ou de l'action qu'exprime le primitif.

FORMES DES VERBES QUADRILITÈRES.

(Voir le tableau des pp. 72—73.)

Quatre formes : La 1re فَعْلَلَ est le primitif; la 2e تَفَعْلَلَ répond à la 5e du trilitère; la 3e اِفْعَنْلَلَ à la 7e du trilitère; la 4e اِفْعَلَلَّ à la 9e du trilitère. (Voy. le tableau des formes.)

REMARQUES SUR LA CONJUGAISON ET LES FORMES DES VERBES DÉRIVÉS.

En règle générale, se guider sur la 3e pers. m. s. du prétérit et de l'aoriste.

Remarques. 1. Au prétérit actif de toutes les formes, les consonnes pouvant porter des voyelles sont toujours affectées de la voyelle ـَ.

2. Les formes qui ont un ا initial, hamzé ou oueslé, le perdent à l'aoriste et le reprennent à l'impératif (du ouesla p. 8).

أَفْتَعَلَ 8e f. Prét. إِفْتَعَلْتُ, Aor. أَفْتَعِلُ, تَفْتَعِلُ, تَفْتَعِلِينَ, Imp. إِفْتَعِلْ.

3. L'impératif de la 4e forme garde son alif hamzé.

أَفْعِلْ 4e f. imp. 2e pers. m. s.

4. La 1re lettre de l'aoriste porte la voyelle ـُ aux 2e, 3e et 4e formes.

5. L'avant-dernière radicale porte, à l'aoriste, la voyelle ـِ aux 2e, 3e, 4e et 7e, 8e, 10e formes.

Aux autres formes, 5e, 6e, 11e, elle a la voyelle ـَ En réalité pour les 9e et 11e formes لّ est mis pour لِلْ.

6. Au prétérit passif des 3e et 6e formes, l'alif de prolongation se change en و à cause de la voyelle obligatoire ـُ affectant la 1re radicale.

7. Le تَ des 5e et 6e formes se contracte quelque-

TABLEAU DES FORMES ET DE LEURS NOMS VERBAUX.

Nº DES FORMES	*Paradigme* ڢَعَلَ		*Noms verbaux*			
	PRÉTÉRIT ACTIF	PRÉTÉRIT PASSIF	PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ	NOMS D'ACTION LES PLUS USITÉS	NOMS D'ACT. FORMES RARES
1	ڢَعَلَ	ڢُعِلَ	ڢَاعِلٌ	مَڢْعُولٌ	ڢُعْلٌ, ڢُعُولٌ	ڢِعْلَانٌ
2	ڢَعَّلَ	ڢُعِّلَ	مُڢَعِّلٌ	مُڢَعَّلٌ	تَڢْعِيلٌ, تَڢْعِلَةٌ	تِڢْعَالٌ, ڢِعَّالٌ, ڢِعَالٌ, ڢَعَالٌ
3	ڢَاعَلَ	ڢُوعِلَ	مُڢَاعِلٌ	مُڢَاعَلٌ	ڢِعَالٌ, مُڢَاعَلَةٌ	ڢِيعَالٌ, ڢَعَالَةٌ
4	أَڢْعَلَ	أُڢْعِلَ	مُڢْعِلٌ	مُڢْعَلٌ	إِڢْعَالٌ	ڢَعَالٌ, أَڢْعَلَةٌ, ڢَعَالَةٌ
5	تَڢَعَّلَ	تُڢُعِّلَ	مُتَڢَعِّلٌ	مُتَڢَعَّلٌ	تَڢَعُّلٌ	تِڢِعَّالٌ
6	تَڢَاعَلَ	تُڢُوعِلَ	مُتَڢَاعِلٌ	مُتَڢَاعَلٌ	تَڢَاعُلٌ	ڢِعِلَّانٌ
7	اِنْڢَعَلَ	اُنْڢُعِلَ	مُنْڢَعِلٌ	مُنْڢَعَلٌ	اِنْڢِعَالٌ	

	v. 2° p. 9	v. r. 11 p. 74			v. 2° p. 9	
8	اِفْتَعَلَ	اُفْتُعِلَ	مُفْتَعِلٌ	مُفْتَعَلٌ	اِفْتِعَالٌ	
9	اِفْعَلَّ	n'a pas de passif	مُفْعَلٌّ	manque		اِفْعِلَالٌ
10	اِسْتَفْعَلَ	اُسْتُفْعِلَ	مُسْتَفْعِلٌ	مُسْتَفْعَلٌ	اِسْتِفْعَالٌ	اِسْتَفْعَلَةٌ
11	اِفْعَالَّ	n'a pas de passif	مُفْعَالٌّ	manque		

Formes et adjectifs verbaux du verbe quadrilitère.

1	فَعْلَلَ	فُعْلِلَ	مُفَعْلِلٌ	مُفَعْلَلٌ	فَعْلَلٌ, فَعْلَلَةٌ فِعْلَالٌ, فَعْلُولَةٌ	فِعْلِيلٌ
2	تَفَعْلَلَ	تُفُعْلِلَ	مُتَفَعْلِلٌ	مُتَفَعْلَلٌ	تَفَعْلُلٌ	
3	اِفْعَنْلَلَ	اُفْعُنْلِلَ	مُفْعَنْلِلٌ	مُفْعَنْلَلٌ	اِفْعِنْلَالٌ	
4	اِفْعَلَلَّ	اُفْعُلِلَّ	مُفْعَلِلٌّ	مُفْعَلَلٌّ	اِفْعِلَالٌّ	

fois surtout dans le Qoran, avec la 1re radicale qui prend alors un ـَـّ.

أَقَّعَلَ et أَقَّاعَلَ, aor. يَقَّعَلُ et يَقَّاعَلُ
pour تَفَعَّلَ et تَفَاعَلَ, aor. يَتَفَعَّلُ et يَتَفَاعَلُ

8. Le تَ caractéristique des 5e et 6e formes peut amener la suppression du تَ des personnes de l'aoriste commençant par cette lettre.

9. Le تَ disparaît quelquefois à la 10e forme des racines commençant par ط ou ظ.

10. Voir : du chadda règle 2 et rem. p. 12, pour les contractions avec les lettres affixes de la conjugaison dans les racines terminées par ن, ت, ث, د, ذ, ط, ظ.

11. L'ا des 7e, 8e, 9e, 10e et 11e formes mis avant la 1re lettre djezmée de ces formes, perd son ouesla dans les conditions prévues (rem. p. 9) et prend un hamza avec un kesra au prétérit actif et à l'impératif, un hamza avec la voyelle ـُ au prétérit passif (p. 28). L'أ de la 4e forme devient à fortiori أُ au prétérit passif.

12. Le participe présent مُفْعَلٌّ de la 9e forme semble en contradiction avec la règle formative des participes présents dans les verbes dérivés (p. 54). En réalité, le participe est مُفْعَلِلٌ contracté en vertu de la règle 1 p. 12.

13. *Remarque importante.* Il ne faut pas confondre les aoristes actifs et passifs des 2e, 3e et 4e formes qui ont la voyelle ـُ sur la 1re lettre;

les aoristes actifs de ces formes ont la voyelle ـِ sous l'avant-dernière radicale (rem. 5 p. 71), les aoristes passifs ont la voyelle ـَ (p. 36). L'aoriste actif 4e f. et passif 1re f. ne diffèrent que par la voyelle de l'avant-dernière radicale أُفْعِلُ et أُفْعَلُ.

EXERCICE.

Note : Les exemples des exercices sont pris parmi les plus difficiles. Il faudra donc y revenir après la lecture totale de ces notes.

لَيُمَثِّلَنَّ بِهِمْ أَخْبَثَ مُثْلَةٍ Il jura de leur infliger un châtiment terrible. — لَيُمَثِّلَنَّ composé de la particule لَ certes, régissant l'aor. énergique et de يُمَثِّلَنَّ 3e pers. m. s. aor. énergique lourd actif de مَثَّلَ f. o punir quelqu'un pour en faire un exemple. — بِهِمْ avec eux. — بِ avec — بِهِمْ pour بِهُمْ v. rem. 4 p. 20. — أَخْبَثَ comparatif cas direct (compl. de يُمَثِّلَنَّ; rac. خبث). — Le comparatif a la forme أَفْعَلُ. Il est généralement suivi de la particule مِنْ traduisant : que. هُوَ أَخْبَثُ مِنْكَ Il est plus perfide que toi. — مُثْلَةٌ châtiment exemplaire. — خَبُثَ être méchant, perfide (homme), أَخْبَثَ مُثْلَةٍ . . . le plus terrible châtiment.

وَ قَرَابَتِكَ مِنْ سَيِّدِ ٱلْمُرْسَلِينَ Je le jure par les liens qui t'unissent au plus grand des prophètes. — وَ et, est aussi une des trois particules de serment تَ, بِ, وَ je jure par, qui régissent le cas indirect. — قَرُبَ مِنْ se trouver près de. — قَرَابَةٌ liens de parenté. — مِنْ de; signifie : que après un comparatif; marque le rapport, la provenance,

TABLEAU DE LA CONJUGAISON DES VERBES

Numéros des formes	1	2	3	4	5
Pr. act. 3e p. m. s.	فَعَلَ	فَعَّلَ	فَاعَلَ	أَفْعَلَ	تَفَعَّلَ
» 1re p. c.	فَعَلْتُ	فَعَّلْتُ	فَاعَلْتُ	أَفْعَلْتُ	تَفَعَّلْتُ
V. rem. 11, p. 74	Nous ne conservons l'آ qu'à la 3e pers.				
Pr. passif 3e p. m. s.	فُعِلَ	فُعِّلَ	فُوعِلَ	أُفْعِلَ	تُفُعِّلَ
» 1re p. c.	فُعِلْتُ	فُعِّلْتُ	فُوعِلْتُ	أُفْعِلْتُ	تُفُعِّلْتُ
Aor. act. 1re p. c.	أَفْعَلُ	أُفَعِّلُ	أُفَاعِلُ	أُفْعِلُ	أَتَفَعَّلُ
» 3e m.	يَفْعَلُ	يُفَعِّلُ	يُفَاعِلُ	يُفْعِلُ	يَتَفَعَّلُ
Aor. passif 1re p. c.	أُفْعَلُ	أُفَعَّلُ	أُفَاعَلُ	أُفْعَلُ	أُتَفَعَّلُ
» 3e m.	يُفْعَلُ	يُفَعَّلُ	يُفَاعَلُ	يُفْعَلُ	يُتَفَعَّلُ
Impératif	اِفْعَلْ	فَعِّلْ	فَاعِلْ	أَفْعِلْ	تَفَعَّلْ
Part. présent	فَاعِلٌ	مُفَعِّلٌ	مُفَاعِلٌ	مُفْعِلٌ	مُتَفَعِّلٌ
Part. passé	مَفْعُولٌ	مُفَعَّلٌ	مُفَاعَلٌ	مُفْعَلٌ	مُتَفَعَّلٌ

DÉRIVÉS AUX DIX PREMIÈRES FORMES.

6	7	8	9	10
تَفَاعَلَ	ٱنْفَعَلَ	ٱفْتَعَلَ	ٱفْعَلَّ	ٱسْتَفْعَلَ
تَفَاعَلْتُ	إِنْفَعَلْتُ	إِفْتَعَلْتُ	إِفْعَلَلْتُ	إِسْتَفْعَلْتُ

m. s. du prétérit actif, qui est le type de la forme

تُفُوعِلَ	أُنْفُعِلَ	أُفْتُعِلَ	manque	أُسْتُفْعِلَ
تُفُوعِلْتُ	أُنْفُعِلْتُ	أُفْتُعِلْتُ	manque	أُسْتُفْعِلْتُ
أَتَفَاعَلُ	أَنْفَعِلُ	أَفْتَعِلُ	أَفْعَلُّ	أَسْتَفْعِلُ
يَتَفَاعَلُ	يَنْفَعِلُ	يَفْتَعِلُ	يَفْعَلُّ	يَسْتَفْعِلُ
أُتَفَاعَلُ	أُنْفَعَلُ	أُفْتَعَلُ	manque	أُسْتَفْعَلُ
يُتَفَاعَلُ	يُنْفَعَلُ	يُفْتَعَلُ	manque	يُسْتَفْعَلُ
تَفَاعَلْ	إِنْفَعِلْ	إِفْتَعِلْ	إِفْعَلِلْ	إِسْتَفْعِلْ
مُتَفَاعِلٌ	مُنْفَعِلٌ	مُفْتَعِلٌ	مُفْعَلٌّ	مُسْتَفْعِلٌ
مُتَفَاعَلٌ	مُنْفَعَلٌ	مُفْتَعَلٌ	manque	مُسْتَفْعَلٌ

TABLEAU DE LA CONJUGAISON DES VERBES

	PRÉTÉRIT ACTIF	PRÉTÉRIT PASSIF	AORISTE ACTIF	AORISTE PASSIF
1	فَعْلَلَ 3e p. m. s. فَعْلَلْتُ 1re p. c.	فُعْلِلَ فُعْلِلْتُ	يُفَعْلِلُ أُفَعْلِلُ	يُفَعْلَلُ أُفَعْلَلُ
2	تَفَعْلَلَ 3e p. m. s. تَفَعْلَلْتُ 1re p. c.	تُفُعْلِلَ تُفُعْلِلْتُ	يَتَفَعْلَلُ أَتَفَعْلَلُ	يُتَفَعْلَلُ أُتَفَعْلَلُ
3	اِفْعَنْلَلَ 3e p. m. s. اِفْعَنْلَلْتُ 1re p. c.	اُفْعُنْلِلَ اُفْعُنْلِلْتُ	يَفْعَنْلِلُ أَفْعَنْلِلُ	يُفْعَنْلَلُ أُفْعَنْلَلُ
4	اِفْعَلَلَّ 3e p. m. s. اِفْعَلَلْتُ 1re p. c.	اُفْعُلِلَّ اُفْعُلِلْتُ	يَفْعَلِلُّ أَفْعَلِلُّ	يُفْعَلَلُّ أُفْعَلَلُّ

l'annexion. — سَيِّدُ seigneur, maître. — سَيِّدِ au cas indirect régi par مِنْ, déterminé par son complément ٱلْمُرْسَلِينَ, cas indirect de مُرْسَلُونَ, prophètes, pluriel régulier de مُرْسَلٌ, part. passé employé substantivement de أَرْسَلَ envoyer, 4e f. de رَسَلَ f. o envoyer.

وَ هُوَ مُنَكِّسُ ٱلرَّأْسِ مُتَخَشِّعٌ Il se tenait humble, tête

QUADRILITÈRES AUX QUATRE FORMES.

IMPÉRATIF	PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ	OBSERVATIONS
فَعْلِلْ	مُفَعْلِلْ	مُفَعْلَلْ	Comme la 1re trilitère
تَفَعْلَلْ	مُتَفَعْلِلْ	مُتَفَعْلَلْ	Analogue à la 5e Rem. 5 p. 71
إِفْعَنْلِلْ	مُفْعَنْلِلْ	مُفْعَنْلَلْ	Rem. 4 p. 71 Analogue à la 7e Rem. 4 et 5 p. 71
إِفْعَلِّلْ douteux	مُفْعَلِّلْ douteux	مُفْعَلَّلْ douteux	Analogue à la 11e

baissée. — وَ et — هُوَ lui — مُنَكَّسُ ٱلرَّأْسِ baissé de la tête — مُنَكَّسُ part. passé nom. de نَكَّسَ 2e f. renverser, déterminé par son complément ٱلرَّأْسِ de la tête. مُتَخَشِّعٌ étant humble — part. prés. nom. indét. de تَخَشَّعَ 5e f. être humble.

فَتَعَجَّبَتْ مِنْ قِصَّتِي Elle s'étonna de mon histoire. —

فَ or, particule qui supplée dans un texte à l'absence de ponctuation. — تَعَجَّبَتْ elle s'étonna. — 3e pers. f. s. prét. actif de تَعَجَّبَ, 5e f. de عَجِبَ f. a être étonné. — قِصَّةٌ histoire. — قَصَّ f. o raconter (verbe sourd).

فَٱرْتَاحَتْ نَفْسِي Je fus réconforté (fut dispos — mon âme). — إِرْتَاحَتْ 3e pers. f. s. prét. actif de إِرْتَاحَ être dispos, 8e f. de رَاحَ f. o aller (verbe concave). نَفْسٌ âme, souffle (féminin de convention, voy. plus loin).

قُتِلَ بِأَمْرِ ٱلْمَلِكِ Il fut tué par ordre du roi. — بِأَمْرِ avec, par ordre, مَلِكٌ roi.

فَيَأْكُلُونَ بِٱسْتِعْجَالٍ Ils mangèrent avec précipitation. — يَأْكُلُونَ 3e pers. m. pl. aor. ind. actif de أَكَلَ f. o manger. — إِسْتِعْجَالٌ n. d'act. 10e forme. — عَجِلَ f. a presser, se hâter.

يَصْطَادُ سَمَكًا Il pêche du poisson. — يَصْطَادُ 3e pers. m. s. aor. ind. actif de إِصْطَادَ (rem. 1 p. 68) 8e f. de صَادَ f. i pêcher, chasser (v. concave), سَمَكٌ poisson.

عِلْمُ ٱلتَّارِيخِ Chronologie (science de la date). — تَأْرِيخٌ n. d'act. 2e f. de أَرَّخَ dater.

فَٱنْتَقَلَ إِلَى ٱلْبَحْرِ Il se transporta vers le fleuve. — إِنْتَقَلَ إِلَى se transporter vers, 8e f. de نَقَلَ f. o transporter.

وَمَنْ يَقْدِرُ عَلَى ٱحْتِمَالِ تَكَبُّرِهِمْ Et qui donc peut supporter leur orgueil? — مَنْ qui? — يَقْدِرُ 3e pers. m. s. aor. ind. actif de قَدَرَ f. i pouvoir. — عَلَى — إِحْتِمَالٌ action de supporter, n. d'act. 8e f. — تَكَبُّرِهِمْ leur action de s'enorgueillir, au cas ind. régi par إِحْتِمَال — تَكَبَّرَ 5e f. s'enorgueillir.

تَرَاجَعُوا بِٱلْمُنَاظَرَةِ Ils revinrent plusieurs fois sur la

discussion. — تَرَاجَعَ بِ revenir ensemble sur quelque chose, 6e f. — رَجَعَ f. o revenir. — مُنَاظَرَةٌ n. d'act. 3e f. action de discuter.

صَارَ بَيْنَ مُصَدِّقٍ وَ مُكَذِّبٍ Il ne savait qui croire. — صَارَ il devint. — بَيْنَ particule : entre. — مُصَدِّقٌ part. présent de صَدَّقَ 2e f. croire quelqu'un. — مُكَذِّبٌ part. présent de كَذَّبَ 2e f. traiter qq. de menteur, ne pas le croire.

مَكِّنِّي مِنَ ٱلْعَصَاةِ Donne-moi le bâton. — مَكِّنِّي (pour مَكِّنْنِي règle 1 p. 12) composé de مَكِّنْ imp. 2e f. et du pron. affixe نِي (rem. 2 p. 32). — مَكَّنَ مِنْ donner, mettre en possession de . . — مِنَ pour مِنْ (rem. 1 p. 10) de. — عَصَاةٌ (fém.) bâton. —

إِلْتَهَبَتِ ٱلْمَرْكَبُ le bateau s'enflamma. — إِلْتَهَبَ 8e f. s'enflammer. — لَهَبٌ flamme. — مَرْكَبٌ subst. fém. de convention : bateau.

VERBES IRRÉGULIERS.

On les reconnaît :

1° A la présence de deux radicales semblables. Ce sont les verbes *sourds* qui ont les 2e et 3e radicales semblables et contractées en cette radicale affectée d'un chadda.

شَدَّ lier (pour شَدَدَ).

2° A la présence au primitif d'une des lettres faibles ا, و, ى.

Ce sont : Les verbes *assimilés,* à 1re radicale faible.

وَقَفَ s'arrêter, يَقِظَ être éveillé.

Les verbes *concaves*, à 2e radicale faible.

قَالَ dire.

Les verbes *défectueux*, à 3e radicale faible.

بَكَى pleurer.

3° A la présence au primitif d'un hamza.

Ce sont les verbes *hamzés* :

أَكَلَ manger, verbe hamzé de 1re radicale.

سَأَلَ interroger, verbe hamzé de 2e radicale.

قَرَأَ lire, verbe hamzé de 3e radicale.

Nous verrons plus loin des verbes présentant deux ou plusieurs de ces irrégularités.

VERBES SOURDS.[1]

(Voyez du chadda p. 11.)

Ils ont les 2e et 3e radicales semblables.

Pour conjuguer ces verbes, il faut :

1° Contracter les deux radicales semblables toutes les fois que la 2e ne doit pas porter de ـْ et donner à la lettre contractée la voyelle de la 2e radicale.

بَلَّ f. o pour بَلَلَ mouiller, impératif أُبْلُلْ (أَبْلُلْ), prétérit بَلَلْتُ.

رَدَّ f. o pour رَدَدَ rendre, imp. أُرْدُدْ, prétérit رَدَدْتُ (r. p.12).

Il s'ensuit que les deux radicales ne subsistent qu'au prétérit, à l'aoriste cond. et à l'impératif.

رَدَّ il a rendu, prét. رَدَدْتُ, aor. cond. لَمْ أَرْدُدْ, imp. أُرْدُدْ.

1. Par abréviation, lorsque nous renverrons aux trois règles (1°, 2°, 3°) des verbes sourds, nous écrirons 1 R S (1re règle, verbe sourd), 2 R S (2e règle, verbe sourd), etc.

2° Lorsque, après la contraction, la lettre précédant celle qui est affectée d'un ـّـ doit porter un ـْـ, elle prend la voyelle de la 1re radicale contractée (règle 2 p. 12).

شَدَّ f. o lier. Aor. ind. : أَشُدُّ (pour أَشْدُدُ, qui deviendrait أَشْدُّ d'après 1 R S).

شَكَّ f. a douter, تَشُكُّ tu doutes (pour تَشْكُكُ, qui deviendrait تَشْكُّ d'après 1 R S).

خَفَّ f. i être léger. يَخِفُّ il est léger (pour يَخْفِفُ), etc.

3° La contraction n'a pas lieu si l'une des radicales semblables doit porter un ـّـ ou si elles doivent être séparées par une lettre de prolongation.

رَبَّ f. o être maître — تَرَبَّبَ 5e f. se dire maître de . .

رَدَّ f. o rendre, éloigner — رَدَّدَ 2e f. repousser violemment quelqu'un ou quelque chose.

Comparons le paradigme فَعَلَ (avec f. o), et بَلَّ f. o mouiller (v. p. 84).

Remarques 1. Le verbe sourd n'a pas de 9e forme.

2. L'aoriste conditionnel du verbe sourd se conjugue souvent comme l'aoriste subjonctif et même la 3e radicale peut prendre la voyelle ـِـ : أَبْلُلْ ou أَبُلَّ ou أَبُلِّ. La 3e radicale peut encore prendre la voyelle ـُـ dans les verbes ayant au futur o. Cela fait donc trois aor. cond. pour les verbes sourds faisant f. a et f. i, quatre pour ceux faisant f. o, et par suite un nombre équivalent d'impératifs : أُبْلُلْ (آبْلُلْ rem. 2 p. 9) forme régulière, بُلَّ, بُلِّ, بُلُّ.

Prétérit actif	فَعَلْتُ	— On dit régulièrement :							بَلَلْتُ	
Aor. ind. act.	أَفْعُلُ	— On devrait dire	أَبْلُلُ	— On dirait	أَبُلُّ	d'après 1 R S	— On dit		أَبُلُّ	d'après 2 R S
Aor. subj. act.	أَفْعُلَ	— id.	أَبْلُلَ	— id.	أَبُلَّ	id.	—	id.	أَبُلَّ	id.
Aor. cond. a.	أَفْعُلْ	—					—	id.	أَبْلُلْ	rég. d'ap. 1 R S
Aor. én. 1d act.	أَفْعُلَنَّ	— id.	أَبْلُلَنَّ	— id.	أَبُلَّنَّ	id.	—	id.	أَبُلَّنَّ	d'après 2 R S
Aor. én. 1r act.	أَفْعُلَنْ	— id.	أَبْلُلَنْ	— id.	أَبُلَّنْ	id.	—	id.	أَبُلَّنْ	id.
Impér. (rég.)	أُفْعُلْ	—					—	id.	أُبْلُلْ	rég. d'ap. 1 R S
Prét. passif	فُعِلْتُ	—					—	id.	بُلِلْتُ	id.
Aor. ind. p.	أُفْعَلُ	— id.	أُبْلَلُ	— id.	أُبَلُّ	id.	—	id.	أُبَلُّ	d'après 2 R S
Aor. subj. p.	أُفْعَلَ	— id.	أُبْلَلَ	— id.	أُبَلَّ	id.	—	id.	أُبَلَّ	id.
Aor. cond. p.	أُفْعَلْ	—					—	id.	أُبْلَلْ	rég. d'ap. 1 R S
Aor. én. 1d p.	أُفْعَلَنَّ	— id.	أُبْلَلَنَّ	— id.	أُبَلَّنَّ	id.	—	id.	أُبَلَّنَّ	d'après 2 R S
Part. présent	فَاعِلٌ	— id.	بَالِلٌ	—			—	id.	بَالٌّ	d'après 1 R S
Part. passé	مَفْعُولٌ	—					—	id.	مَبْلُولٌ	rég. d'ap. 3 R S

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VERBAUX PROVENANT DE RACINES SOURDES.

1re f. حَلَّ f. o dénouer, défaire (un nœud), n. d'act. حَلّ. — 2e f. حَلَّلَ dissoudre (rompre un serment), n. d'act. تَحْلِيل, تَحِلَّة, تَحِلّ. — 4e f. أَحَلَّ être dégagé d'un pacte. — 5e f. تَحَلَّلَ faire un serment. — 7e f. إِنْحَلَّ être défait, dénoué (nœud).

(حَضَّ عَلَى f. o, n. d'act. حَضّ, exciter [qq.] contre.) — 3e f. حَاضَّ s'exciter l'un l'autre. — 6e f. تَحَاضَّ s'exciter mutuellement.

(1re f. حَلَّ f. o. i, n. d'act. حُلُول, descendre [dans un endroit], habiter [un lieu]. — 8e f. إِحْتَلَّ descendre [dans un lieu].)

(1re f. حَلَّ f. i, n. d'act. حِلّ, être permis, licite.) — 10e f. إِسْتَحَلَّ trouver licite.

Conjuguer aux voix active et passive, s'il y a lieu, les verbes :

جَبَّ f. o couper, tailler, n. d'act. جَبّ. — جَدَّ f. i être respectable (homme), n. d'act. جَدّ. — جَخَّ f. i s'étendre à terre fatigué, n. d'act. جَخّ. — جَرَّ f. o tirer, traîner, n. d'act. جَرّ. — إِجْتَرَّ ruminer (animal). — جَلَّ f. i être grand, n. d'act. جَلَال et جَلَالَة. — جَلَّ عَنْ f. o. i déménager, n. d'act. جُلُول. — تَجَلَّلَ être grand, révéré. — جَمَّ f. i. o être plein (puits), être abondant, n. d'act. جُمُوم. — إِسْتَجَمَّ affluer, abonder (eau). — جَنَّ f. o être sombre (nuit), n. d'act. جَنّ, جُنُون et جَنَان; couvrir, envelopper, cacher quelque

	1	2	3	4
Prétérit act.	حَلَّ	حَلَّلَ	حَاضَّ	أَحَلَّ
Prét. passif	حُلَّ	حُلِّلَ	حُوضَّ	أُحِلَّ
Aor. actif	يَحُلُّ	يُحَلِّلُ	يُحَاضُّ	يُحِلُّ
Aor. passif	يُحَلُّ	يُحَلَّلُ	يُحَاضُّ	يُحَلُّ
Impératif	أُحْلُلْ حُلِّ ، حُلَّ حُلُّ	حَلِّلْ	حَاضِضْ	أَحْلِلْ أَحِلَّ
Part. présent	حَالٌّ	مُحَلِّلٌ	مُحَاضٌّ	مُحِلٌّ
Part. passé	مَحْلُولٌ	مُحَلَّلٌ	مُحَاضٌّ	مُحَلٌّ
Nom d'action	حَلٌّ variable	تَحِلَّةٌ تَحْلِيلٌ	حِضَاضٌ مُحَاضَّةٌ	إِحْلَالٌ
Nom d'action du paradigme فَعَلَ	variable	تَفْعِيلٌ تَفْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ

5	6	7	8	9	10
تَحَلَّلَ	تَحَاضَّ	إِنْحَلَّ	إِحْتَلَّ	n'existe pas	إِسْتَحَلَّ
تُحُلِّلَ	تُحُوضَّ	أُنْحُلَّ	أُحْتُلَّ		أُسْتُحِلَّ
يَتَحَلَّلُ	يَتَحَاضُّ	يَنْحَلُّ	يَحْتَلُّ		يَسْتَحِلُّ
يُتَحَلَّلُ	يُتَحَاضُّ	يُنْحَلُّ	يُحْتَلُّ		يُسْتَحَلُّ
تَحَلَّلْ	تَحَاضَضْ	إِنْحَلِلْ	إِحْتَلِلْ		إِسْتَحْلِلْ
مُتَحَلِّلٌ	مُتَحَاضٌّ	مُنْحَلٌّ	مُحْتَلٌّ		مُسْتَحِلٌّ
مُتَحَلَّلٌ	مُتَحَاضٌّ	مُنْحَلٌ	مُحْتَلٌّ		مُسْتَحَلٌّ
تَحَلُّلٌ	تَحَاضٌّ	إِنْحِلَالٌ	إِحْتِلَالٌ		إِسْتِحْلَالٌ
تَفَعُّلٌ	تَفَاعُلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْعِلَالٌ	إِسْتِفْعَالٌ

chose, n. d'act. جَنّ et جُنُونٌ, au passif جُنَّ être fou, possédé du démon. — تَجَانَّ عَلَى simuler la folie. — حَجَّ f. o aller en pèlerinage à . . . n. d'act. حَجّ. — حَرَّ f. i être chaud; être ardent (combat), n. d'act. حَرّ, حُرُورٌ, حَرَارَةٌ. — أَحَرَّ devenir chaud (jour). — حَسَّ بِ f. a avoir la certitude de . . n. d'act. حَسّ — حَسَّ f. o brûler les plantes (froid), n. d'act. حَسّ — إِنْحَسَّ être déracinée (dent). — حَسَّ f. i et أَحَسَّ sentir. — حَضَّ عَلَى f. o exciter (quelqu'un) contre . . n. d'act. حَضّ et حَضْحَضَ — حَاضَّ s'exciter l'un l'autre. — حَكَّ عَلَى f. o frotter une chose sur . . n. d'act. حَكّ. — تَحَاكَّ se frotter l'un contre l'autre. — حَلَّ f. a avoir les jarrets faibles (cheval), n. d'act. حَلَل. — حَلَّ f. i être permis, licite, n. d'act. حِلّ. — حَلَّ f. o dénouer, défaire un nœud, n. d'act. حَلّ; descendre dans un endroit, n. d'act. حُلُولٌ. — إِحْتَلَّ descendre dans un lieu. — إِسْتَحَلَّ trouver licite. — حَنَّ f. i rendre un son (quelque chose qui se détend), n. d'act. حَنِينٌ. — حَنَّ عَلَى f. i avoir compassion de quelqu'un, n. d'act. حَنَّة et حَنَانٌ. — حَنَّ إِلَى f. i désirer, soupirer après quelqu'un. — أَحَنَّ faire résonner (un arc, une baguette). — تَحَنَّنَ عَلَى s'attendrir sur quelqu'un. — تَحَانَّ إِلَى désirer vivement. — خَرَّ f. i. o ronfler (en dormant), n. d'act. خَرِيرٌ. — خَرَّ f. i. o tomber de haut, n. d'act. خَرّ et خُرُورٌ. — دَبَّ f. i marcher lentement, n. d'act. دَبّ et دَبِيبٌ. — دَقَّ f. i être pilé, broyé fin, n. d'act. دِقَّة. — دَقَّ f. o casser, concasser, n. d'act. دَقّ — إِسْتَدَقَّ devenir menu. — رَجَّ f. i trembler (terre), n. d'act. رَجّ et رَجَّ. — زَرَّ f. a maltraiter son adversaire, n. d'act. زَرّ.

— زَرَّ f. i briller (yeux), n. d'act. زَرِيرٌ. — زَرَّ f. o boutonner (son habit), n. d'act. زَرٌّ. — أَزَرَّ garnir de boutons (un habit). — تَزَرَّرَ être garni de boutons (habit). — سَفَّ f. a prendre quelque chose à l'état sec, en poudre, n. d'act. سَفٌّ. — سَفَّ f. o raser la terre en volant (oiseau), n. d'act. سَفِيفٌ. — أَسَفَّ approcher de terre (nuage — oiseau). — شَمَّ f. a. o flairer, sentir, n. d'act. شَمٌّ et شَمِيمٌ. — شَامَّ se flairer l'un l'autre. — صَبَّ إِلَى f. a aimer ardemment, n. d'act. صَبَابَةٌ. — صَبَّ f. o verser, répandre, n. d'act. صَبٌّ. — ضَمَّ f. o rassembler les parties (d'une chose), n. d'act. ضَمٌّ. — إِنْضَمَّ إِلَى être adjoint, annexé à . . — عَسَّ f. o faire la ronde de nuit, n. d'act. عَسٌّ et عَسَسٌ. — غَرَّ f. o tromper, séduire, n. d'act. غَرٌّ, غِرَّةٌ et غُرُورٌ. — غَرَّ f. a avoir une tache blanche au front (cheval), n. d'act. غَرَرٌ, غَرَارَةٌ, غُرَّةٌ. — مَصَّ f. a. o humer, sucer, n. d'act. مَصٌّ. — هَدَّ f. o briser, démolir, n. d'act. هَدٌّ et هُدُودٌ.

DÉCLINAISON DES MOTS أَبٌ, أَخٌ, حَمٌ, فُو, ذُو.

Les mots أَبٌ père, أَخٌ fils, حَمٌ beau-père se déclinent régulièrement quand ils sont indéterminés. أَبٌ, أَخًا, حَمٍ. — Quand ils sont déterminés, ils sont suivis de la lettre de prolongation identique à la voyelle du cas.

Nominatif أَبُو, أَخُو, حَمُو, cas direct أَبَا, أَخَا, حَمَا.
Cas indirect أَبِي, أَخِي, حَمِي.

Les mots فُو bouche et ذُو possesseur de . . ne

s'emploient qu'avec un complément déterminatif et se déclinent comme s'ils s'écrivaient فِ et ذِ, en prenant la lettre de prolongation correspondant à la voyelle du cas.

Nominatif	فُو ذُو	Cas direct	فَا ذَا	Cas indirect	فِي ذِي

Le و du nominatif فُو se contracte avec le ي pronom de la 1[re] personne :

فِيَّ ma bouche (dans tous les cas).

ذُو ne prend pas les pronoms affixes.

Les mots أَبٌ, أَخٌ et حَمٌ s'emploient avec les pronoms affixes :

	mon père	ton frère	son beau-père
Nominatif	أَبِي	أَخُوكَ	حَمُوهُ
Cas direct	أَبَايَ	أَخَاكَ	حَمَاهُ
Cas indirect	أَبِي	أَخِيكَ	حَمِيهِ [1]

On rencontre fréquemment dans le Qoran يَا أَبَتِ ô mon père.

كَلَّمْتُهُ فَاهُ إِلَى فِيَّ Je lui ai parlé en particulier (sa bouche vers ma bouche).

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Le pronom démonstratif masculin est ذَا celui-ci, généralement précédé de هَا ou هٰ (voici). Il se décline :

1. Rem. 4 p. 20.

Singulier

(aux 3 cas)	Masc.	هٰذَا	celui-ci, ce, cet . . . ci	ou	ذَا
	Fém.	هٰذِهِ	celle-ci, rarement هٰذِي	ou	ذِهِ

Duel

Nominatif	Masc.	هٰذَانِ	ces deux-ci	ou	ذَانِ
	Fém.	هٰتَانِ	ces deux-ci	ou	تَانِ
Cas dir. et indirect	Masc.	هٰذَيْنِ	ces deux-ci	ou	ذَيْنِ
	Fém.	هٰتَيْنِ	ces deux-ci	ou	تَيْنِ

Pluriel commun

(aux 3 cas) هٰؤُلَآءِ ceux-ci ou أُولَآءِ

Le pronom démonstratif indiquant une chose éloignée se forme du précédent, écrit sans le هٰ qui le précède habituellement, en lui adjoignant la terminaison كَ ou لِكَ :

Singulier

(aux 3 cas)	Masc. ذَاكَ ou ذَالِكَ ou ذٰلِكَ	celui-là, cet . . là
	Fém. تِلْكَ ou تَاكَ ou تِيكَ	celle-là, cette . . là

Duel

	Masculin		Féminin	
Nominatif	ذَانِكَ	ces deux-là	تَانِكَ	ces deux-là
Cas direct et ind.	ذَيْنِكَ	ces deux-là	تَيْنِكَ	ces deux-là

Pluriel commun

(aux 3 cas) أُولَآئِكَ ou أُلَاكَ ceux-là.

Remarques. 1. La formation du duel démonstratif est régulière.

2. *Dans le Qoran*, l'ا de prolongation du pluriel démonstratif est presque toujours supprimé et remplacé par un alif vertical comme suit :

أُولٰٓئِكَ, et mieux, le ء supporté par l'ا initial étant suffisamment indiqué par la voyelle l'affectant اُولٰٓئِكَ. Le hamza est généralement supprimé et l'alif qui le supporte ou qu'il souligne subsiste seul avec la voyelle qui affecterait ce hamza : اَ, اُ, اِ pour أَ, أُ, إِ.

Cette remarque s'applique à d'autres mots présentant les mêmes particularités, l'alif vertical et le madda qui subsistent indiquant suffisamment l'alif de prolongation supprimé.

اَلْمَلٰٓئِكَةُ les anges, pour اَلْمَلَائِكَةُ.

On voit même le petit alif vertical surmontant le madda اَلْمَلٰٓئِكَةُ.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

Ils se rendent à l'aide des pronoms démonstratifs suivis de l'article.

هٰذَا ٱلرَّجُلُ cet homme-ci, ذٰلِكَ ٱلرَّجُلُ cet homme-là.

فِي هٰذَا ٱلْاِجْتِمَاعِ dans cette réunion, اِجْتِمَاعٌ n. d'act. 8e f. de جمع. — V. règle 2 p. 9.

PRONOMS CONJONCTIFS.

Le pronom conjonctif اَلَّذِي, اَلَّتِي est une contraction du conjonctif لَذِي au masculin, لَتِي au féminin, avec l'article qui le précède toujours :

آلَّذِي pour أَلَّذِي, آلَّتِي pour أَلَّتِي.

Ce mot, qui équivaut à notre conjonctif *lequel, laquelle*, formé également du conjonctif réel *quel, quelle*, précédé de l'article, est donc essentiellement déterminé, et comme tel ne peut se rapporter qu'à un antécédent déterminé, qui le précède toujours immédiatement (v. plus loin).

Singulier (aux 3 cas)	Masc.	آلَّذِي	lequel, qui, que, celui qui, que, ce qui, ce que
	Fém.	آلَّتِي	

		Masculin	Féminin
Duel Décl. régulière	Nominatif	آللَّذَانِ	آللَّتَانِ
	Cas direct et ind.	آللَّذَيْنِ	آللَّتَيْنِ

Pluriel (aux 3 cas) آلَّذِينَ   آللَّاتِي ou آللَّاتِى

La contraction du conjonctif avec l'article n'a pas lieu au duel et pluriel féminin régulier, d'emploi rare.

أَلْمَرْأَةُ آلَّتِي سَلَّمْتُ عَلَيْهَا La femme que j'ai saluée (laquelle j'ai salué [sur] elle).

أَلْمُرْسَلُونَ آلَّذِينَ قَتَلْتُمُوهُمْ Les envoyés que vous avez tués (lesquels, vous avez tué eux).

On peut joindre aux conjonctifs le mot أَيٌّ qui? lequel?, se déclinant régulièrement au singulier, presque inusité au duel et au pluriel, et régissant le mot qui le suit au cas indirect indéterminé.

أَيُّ كَلْبٍ quel chien? أَيَّةُ كَلْبَةٍ quelle chienne? (nominatif).
Cas direct : أَيَّ, أَيَّةَ.
Cas indirect : أَيِّ, أَيَّةِ.

مَنْ invariable : celui, celle qui; qui? (pour les personnes) — quiconque. — Donne au prétérit le sens du présent : مَنْ قَتَلَ celui qui tue.

أَيُّمَنْ quiconque (pour أَيُّ مَنْ).

مَا invariable : qui, ce qui; quoi? (pour les choses).

أَيُّمَا quelque chose que (pour أَيُّ مَا).

VERBES ASSIMILÉS.

Ce sont ceux dont la 1re radicale est une lettre faible, و ou ي. On les appelle assimilés parce qu'au prétérit leur conjugaison est identique à celle du verbe régulier.

La conjugaison à l'aoriste est également conforme à celle des verbes réguliers, sauf pour les verbes assimilés par و faisant f. i, qui perdent leur و à l'aoriste actif. Ils le gardent au passif.

	Aor. ind. actif.	Impératif	Prétérit
وَجَدَ f. i trouver	يَجِدُ	جِدْ	وَجَدتُّ [1]
وَجَزَ f. i être concis	يَجِزُ	جِزْ	وَجَزْتُ
وَسَمَ f. i marquer	يَسِمُ	سِمْ	وَسَمْتُ
وَلَدَ f. i engendrer	يَلِدُ	لِدْ	وَلَدتُّ

1. Rem. p. 12.

		Aor. ind. actif	Impératif	Prétérit
وجِل	craindre	يَوْجَلُ	إِوْجَلْ (p. آوْجَلْ)[1]	وَجِلْتُ
يَبِسَ	sécher	يَيْبَسُ	إِيبَسْ[2]	يَبِسْتُ
يسُر	être facile	يَيْسُرُ	أَيْسُرْ	يَسُرْتُ

Sept verbes par و, bien que faisant f. a, perdent leur و à l'aoriste actif. Ce sont :

وذَعَ laisser, aor. يَذَعُ, imp. ذَعْ. — وذِر laisser (inusité), aor. يَذَرُ, imp. ذَرْ.

وسِع être large, aor. يَسَعُ, imp. سَعْ. — وضَع placer, aor. يَضَعُ, imp. ضَعْ.

وقَع tomber, aor. يَقَعُ, imp. قَعْ. — وهَب donner, aor. يَهَبُ, imp. هَبْ.

وَطِئَ (pour وَطِأَ) fouler aux pieds, aor. يَطَأُ, imp. طَأْ.

Il y a d'autres verbes assimilés hamzés qui perdent leur و à l'aoriste quoiqu'ils fassent futur a (plus loin).

Remarques. 1. Il s'ensuit que, sauf ces sept verbes, les verbes assimilés par و faisant f. a et les verbes assimilés par ي sont réguliers.

2. A la 8e forme de toutes les racines assimilées, la lettre faible se contracte avec le ت.

وهم soupçonner — 8e f. إِتَّهَمَ (pour إِوْتَهَمَ) être soupçonné.

وصَل ب f. i unir, joindre (une chose) à (une autre). — 8e f. إِتَّصَلَ être continu, sans interruption.

1. Règle 2 p. 9. 2. V. 1 R A.

CONJUGAISON D'UN VERBE

وَهَمَ f. i imaginer, con-

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.	AOR. SUBJONCT.
				VOIX
Sing.	1re pers. comm.	وَهَمْتُ	أَهِمُ	أَهِمَ
	2e pers. masc.	وَهَمْتَ	تَهِمُ	تَهِمَ
	2e pers. fém.	وَهَمْتِ	تَهِمِينَ	تَهِمِي
	3e pers. masc.	وَهَمَ	يَهِمُ	يَهِمَ
	3e pers. fém.	وَهَمَتْ	comme 2 m.	comme 2 m.
Plur.	1re pers. comm.	وَهَمْنَا	نَهِمُ	نَهِمَ .
	2e pers. masc.	وَهَمْتُمْ	تَهِمُونَ	تَهِمُوا
	2e pers. fém.	وَهَمْتُنَّ	تَهِمْنَ	تَهِمْنَ
	3e pers. masc.	وَهَمُوا	يَهِمُونَ	يَهِمُوا
	3e pers. fém.	وَهَمْنَ	يَهِمْنَ	يَهِمْنَ
Duel	2e pers. comm.	وَهَمْتُمَا	تَهِمَانِ	تَهِمَا
	3e pers. masc.	وَهَمَا	يَهِمَانِ	يَهِمَا
	3e pers. fém.	وَهَمَتَا	comme 2 c.	comme 2 c.

ASSIMILÉ PAR و *FAISANT* F. I.

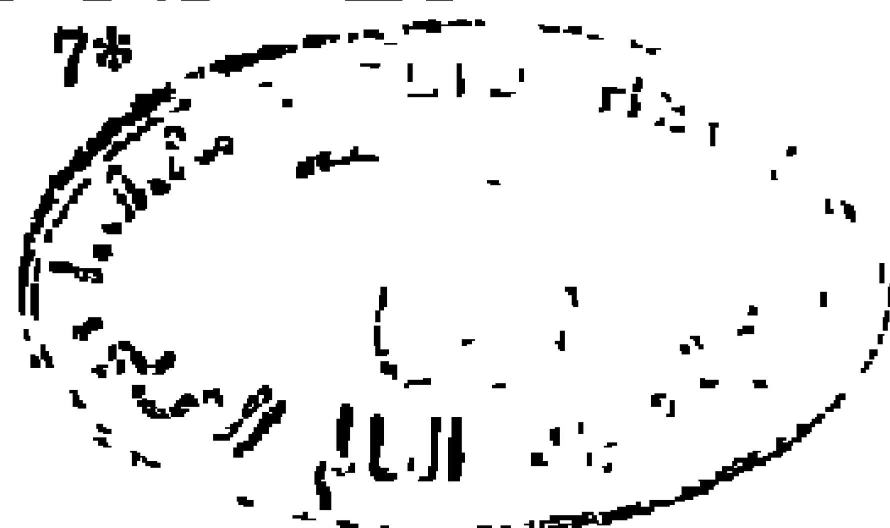
cevoir quelque chose.

AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER	OBSERVATION
ACTIVE				
أَهِمْ		أَهِمَنَّ	أَهِمَنْ	Le verbe وَهِمَ f. a est régulier. Rem. 1 p. 95. وهِم soupçonner, se tromper. Prét. وَهِمْتُ Aor. أَوْهَمُ Imp. إِيهَمْ pour أَوْهَمْ Voyez rem. sur le ouesla (3) p.10 et 2 R A. وهَم f. i, nom d'act. وَهْمٌ وهِم, n. d'act. وَهَمٌ
تَهِمْ	هِمْ	تَهِمَنَّ	تَهِمَنْ	
تَهِمِى	هِمِي	تَهِمِنَّ	تَهِمِنْ	
يَهِمْ		يَهِمَنَّ	يَهِمَنْ	
comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.	
نَهِمْ		نَهِمَنَّ	نَهِمَنْ	
تَهِمُوا	هِمُوا	تَهِمُنَّ	تَهِمُنْ	
تَهِمْنَ	هِمْنَ	تَهِمْنَانِّ	manque	
يَهِمُوا		يَهِمُنَّ	يَهِمُنْ	
يَهِمْنَ		يَهِمْنَانِّ	manque	
تَهِمَا	هِمَا	تَهِمَانِّ	»	
يَهِمَا		يَهِمَانِّ	»	
comme 2 c.		comme 2 c.	»	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.	AOR. SUBJONCT.
				VOIX
Sing.	1re pers. comm.	وُهِمْتُ	أُوهَمُ	أُوهَمَ
	2e pers. masc.	وُهِمْتَ	تُوهَمُ	تُوهَمَ
	2e pers. fém.	وُهِمْتِ	تُوهَمِينَ	تُوهَمِي
	3e pers. masc.	وُهِمَ	يُوهَمُ	يُوهَمَ
	3e pers. fém.	وُهِمَتْ	comme 2 m.	comme 2 m.
Plur.	1re pers. comm.	وُهِمْنَا	نُوهَمُ	نُوهَمَ
	2e pers. masc.	وُهِمْتُمْ	تُوهَمُونَ	تُوهَمُوا
	2e pers. fém.	وُهِمْتُنَّ	تُوهَمْنَ	تُوهَمْنَ
	3e pers. masc.	وُهِمُوا	يُوهَمُونَ	يُوهَمُوا
	3e pers. fém.	وُهِمْنَ	يُوهَمْنَ	يُوهَمْنَ
Duel	2e pers. comm.	وُهِمْتُمَا	تُوهَمَانِ	تُوهَمَا
	3e pers. masc.	وُهِمَا	يُوهَمَانِ	يُوهَمَا
	3e pers. fém.	وُهِمَتَا	comme 2 c.	comme 2 c.

AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE			
أُوهَمْ	N'existe pas	أُوهَمَنَّ	Inusité
تُوهَمْ		تُوهَمَنَّ	
تُوهَمِي		تُوهَمِنَّ	
يُوهَمْ		يُوهَمَنَّ	
comme 2 m.		comme 2 m.	
نُوهَمْ		نُوهَمَنَّ	
تُوهَمُوا		تُوهَمُنَّ	
تُوهَمْنَ		تُوهَمْنَانِّ	
يُوهَمُوا		يُوهَمُنَّ	
يُوهَمْنَ		يُوهَمْنَانِّ	
تُوهَمَا		تُوهَمَانِّ	
يُوهَمَا		يُوهَمَانِّ	
comme 2 c.		comme 2 c.	

7*



3. La lettre faible disparaît fréquemment dans le nom d'action du primitif.

وَصَلَ بِ unir, n. d'act. وَصْلٌ, صِلَةٌ, صُلَةٌ.

وَصَلَ إِلَى arriver à (un endroit), n. d'act. وُصُولٌ, وُصْلٌ, سِلَةٌ.

وَثِقَ بِ avoir confiance en . . n. d'act. ثِقَةٌ, وُثُوقٌ.

وَسِعَ être spacieux, vaste, n. d'act. سِعَةٌ, سَعَةٌ.

وَصَفَ f. i décrire, n. d'act. وَصْفٌ, صِفَةٌ — وَجَدَ f. i trouver, n. d'act. وَجْدٌ, جِدَةٌ, وُجُودٌ, وِجْدَانٌ, إِجْدَانٌ.

وَصَبَ f. i marcher avec grâce (poulain), n. d'act. وُصُوبٌ.

RÈGLES DE LA CONJUGAISON ASSIMILÉE.[1]

1° Un و devant porter un ـٌ le perd, si la lettre précédente a la voyelle ـُ. Un ي devant porter un ـٌ le perd, si la lettre précédente a la voyelle ـِ.

Ex. : Aoristes passifs des verbes assimilés par و ; participes 4e et 9e f. des mêmes verbes ; n. d'act. 4e f. du verbe assimilé par و.

2° Un و devant porter un ـٌ se change en ي (non djezmé d'après 1 R A), si la lettre précédente a la voyelle ـِ.

Ex. : Noms d'act. 4e et 10e f. du verbe assimilé par و.

3° Un ي djezmé ou voyellé se change en و, si la lettre qui précède a la voyelle ـُ.

Ex. : Aoristes passifs et participes des verbes assimilés par ي.

1. En renvoyant aux règles des verbes assimilés, nous emploierons, comme nous l'avons fait p. 82, l'abréviation 1 R A (1re règle, verbes assimilés), etc.

Nous ne donnerons que la conjugaison d'un verbe assimilé par و faisant f. i, les autres, sauf les quelques exceptions signalées, étant réguliers. Voy. ce paradigme p. 96—99.

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VERBAUX PROVENANT DE RACINES ASSIMILÉES.

1re f. وَقَفَ f. i (n. d'act. وَقْفٌ et وُقُوفٌ) se tenir debout, s'arrêter. — 2e f. وَقَّفَ mettre debout, faire faire halte à . . . — 3e f. وَاقَفَ فِي être à côté de quelqu'un, sur le même rang (dans le combat). — 4e f. أَوْقَفَ عَنْ s'abstenir de . . ., surseoir à une affaire. — 5e f. تَوَقَّفَ فِي s'arrêter, s'attarder dans. — 6e f. تَوَاقَفَ se tenir têto dans le combat. — 10e f. إِسْتَوْقَفَ prier quelqu'un de s'arrêter, de se tenir debout. — 7e f. de وَجَدَ f. i : إِنْوَجَدَ être trouvé, se trouver, se rencontrer, (1re f. trouver [ce que l'on cherche]). — 8e f. de وسع : إِتَّسَعَ être large, spacieux (1re f. même sens). Voy. le tableau p. 102—103.

VERBE ASSIMILÉ SOURD (doublement irrégulier).

Le verbe assimilé sourd se conjugue comme le verbe sourd, le و étant considéré comme une lettre forte, de même que le ي.

Il n'y a pas de verbes assimilés sourds faisant futur I. Les verbes assimilés sourds font, sauf un, leur futur en O, et n'ont généralement pas de formes dérivées. Ils ont le même type de nom d'action.

وَبَّ f. o se préparer à l'attaque, n. d'act. وَبٌّ. — وَجَّ f. o être rapide à la course, n. d'act. وَجٌّ.

	1	2	3	4
Prétérit actif	وَقَبَ	وَقَّبَ	وَاقَبَ	أَوْقَبَ
V. r. 1 p.71				
Prét. passif	وُقِبَ	وُقِّبَ	وُوقِبَ	أُوقِبَ
p. 28	V. p. 28		R. 6 p.71	V. 1 R A
Aor. actif	يَقِبُ	يُوَقِّبُ	يُوَاقِبُ	يُوقِبُ
		R. 5 p.71	R. 5 p.71	V. 1 R A
Aor. passif	يُوقَبُ	يُوَقَّبُ	يُوَاقَبُ	يُوقَبُ
p. 36	V. 1 R A	V. p. 36		V. 1 R A
Impératif	قِبْ	وَقِّبْ	وَاقِبْ	أَوْقِبْ
p. 47				V. R 3 p. 71
Part. présent	وَاقِبٌ	مُوَقِّبٌ	مُوَاقِبٌ	مُوقِبٌ
p. 52				
Part. passé	مَوْقُوبٌ	مُوَقَّبٌ	مُوَاقَبٌ	مُوقَبٌ
p. 53				V. 1 R A
Nom d'action	وَقْبٌ	تَوْقِيبٌ	مُوَاقَبَةٌ	إِيقَابٌ
	V. rom. 3 p.100	p. 60	p. 60	V. 2 R A

5	6	7	8	9	10
تَوَقَّبَ	تَوَاقَبَ	إِنْوَجَدَ	إِتَّسَعَ		إِسْتَوْقَبَ
		R. 11 p. 74	R. 2 p. 95		R. 3 p. 10
تُوُقِّبَ	تُوُوقِبَ	أُنْوُجِدَ	أُتُّسِعَ		أُسْتُوقِبَ
V. p. 28	R. 6 p. 71				V. 1 R A
يَتَوَقَّبُ	يَتَوَاقَبُ	يَنْوَجِدُ	يَتَّسِعُ		يَسْتَوْقِبُ
V. R. 5 p. 71	R. 5 p. 71	R. 5 p. 71	R. 5 p. 71		R. 5 p. 71
يُتَوَقَّبُ	يُتَوَاقَبُ	يُنْوَجَدُ	يُتَّسَعُ		يُسْتَوْقَبُ
تَوَقَّبْ	تَوَاقَبْ	إِنْوَجِدْ	إِتَّسِعْ		إِسْتَوْقِبْ
		R. 3 p. 10	R. 3 p. 10		
مُتَوَقِّبٌ	مُتَوَاقِبٌ	مُنْوَجِدٌ	مُتَّسِعٌ		مُسْتَوْقِبٌ
مُتَوَقَّبٌ	مُتَوَاقَبٌ	مُنْوَجَدٌ	مُتَّسَعٌ		مُسْتَوْقَبٌ
تَوَقُّبٌ	تَوَاقُبٌ	إِنْوِجَادٌ	إِتِّسَاعٌ		إِسْتِيقَابٌ
p. 65	p. 65	R. 3 p. 10	p. 68		V. 2 R A

وَرَّ f. o jeter, rejeter quelque chose, n. d'act. وَرٌّ. — وَرَّ عَلَى f. o exciter quelque chose contre quelqu'un, n. d'act. وَرٌّ.

وَصَّ f. o arranger solidement une affaire, n. d'act. وَصٌّ. — وَطَّ f. o crier (chauve-souris), craquer (charge d'une bête), n. d'act. وَطٌّ.

وَدَّ f. a, aoriste يَوَدُّ (pour يَوْدَدُ), n. d'act. وُدٌّ — وُدَادٌ — وَدَادَةٌ — مَوَدَّةٌ — مَوْدِدَةٌ — مَوْدُودَةٌ — aimer, chérir quelqu'un.

3e f. وَادَّ aimer quelqu'un; n. d'act. مُوَادَّةٌ et وِدَادٌ affection mutuelle. — 5e f. تَوَدَّدَ إِلَى témoigner à quelqu'un de l'affection. — 6e f. تَوَادَّ s'aimer les uns les autres.

Les verbes assimilés sourds par ي sont :

2e f. يَبَّبَ ruiner quelque chose (inus. au primitif). — يَقَّ f. a être blanc. — يُمَّ, aor. يُيَمُّ (passif) être jeté à la mer. — (يَمٌّ mer — مَيْمُومٌ jeté à la mer).

يَمَّمَ et تَيَمَّمَ, 2e et 5e f. d'un primitif inusité, se proposer quelque chose.

يَمَّمَ بِ, 2e f. d'un primitif inusité, chercher à atteindre (quelqu'un) avec (la lance).

تَيَمَّمَ, 5e f. d'un primitif inusité, faire ses ablutions avec du sable.

EXERCICE.

رَدَّ عَلَيْهِ السَّلَامَ Il lui rendit le salut. — رَدَّتْ أَمْرَهَا إِلَى ٱللّٰهِ Elle soumit (rendit) son affaire à (vers) Dieu. — إِشْتَدَّ عَلَى إِحْضَارِهِ Il le réclama avec insistance (devint intense [8e f.] son désir) sur l'action d'amener lui (4e f.). — بِٱللّٰهِ عَلَيْكَ أَنْ تَجْعَلَنِي فِي حِلٍّ Je te supplie de me

pardonner (par Dieu sur toi que tu me places [aor. subj.] dans la chose licite). — وَٱللَّهُ عَزِيزٌ ذُو ٱنْتِقَامٍ Dieu est puissant et vindicatif (possesseur de vengeance) Q. 3. 3. — إِنْتِقَامٌ n. d'act. 8e f. — نَقَمَ مِنْ f. i et 8e f. se venger de quelqu'un. — تَوَسَّمْتُ فِيهِ ٱلْخَيْرَ J'ai lu dans (lui) ses traits la bonté. — وسم f. i mettre une marque sur quelque chose. — تَوَسَّمَ 5e f. chercher à connaître (une chose) à l'aide de certains signes extérieurs. — تَبَرَّكَ ٱلْوَالِدُ بِٱلْمَوْلُودِ ٱلْوَلَدِ Le père augura bien de la naissance de l'enfant. — برك f. a s'agenouiller, bénir. — تَبَرَّكَ بِ 5e f. tirer bon augure de . . — ولد, aor. يَلِدُ engendrer, part. présent masc. وَالِدٌ père, fém. وَالِدَةٌ mère, duel وَالِدَانِ les parents. — تَلِدُ ٱلْفَرَسُ مُهْرًا أَوْ مُهْرَةً La jument met bas un poulain ou une pouliche. — فَرَسٌ jument, subst. fém. sujet de تَلِدُ 3e p. f. s. aor. ind. act. de ولد — مُهْرٌ poulain. — لَا يُوجَدُ لَهَا نَظِيرٌ عَلَى وَجْهِ ٱلْأَرْضِ On ne trouverait pas sa semblable sur toute la terre (pas — il est trouvé — à elle — semblable — sur la face de la terre). — لَا يُوجَدُ aor. ind. passif négatif de وجد f. i. — وَجْهٌ face, visage. — وجه f. i frapper au visage. — تَوَجَّهَ إِلَى se diriger vers . ., et وَجَّهَ. — يَجْهَهُ عَلَى وَجْهِهِ il le frappa au visage. — وَلْوَلَتِ ٱلْمَرْأَةُ La femme poussait des gémissements. — وَلْوَلَ verbe quadril. assimilé, pousser des cris perçants, gémir. — فَٱسْتَوْشَمْتُ Je demandai à être tatoué (10e f.). — وشم f. i tatouer (la main), n. d'act. وَشْمٌ tatouage. — وَشَكَ ذَا خُرُوجًا il sortit vite (possesseur de la sortie). — وشك aller vite (affaire), n. d'act. وَشْكٌ et وَشَاكَةٌ. — وَأُولَٰئِكَ هُمْ وَقُودُ ٱلنَّارِ Et ils

seront (eux, les incrédules) l'aliment du feu. Q. 3. 8. — V. rem. 2 p. 92. — وَقَدَ f. i s'allumer, être allumé, n. d'act. وَقْدٌ, وَقَدٌ, وُقُودٌ, قِدَةٌ, وَقَدَانٌ, وَقُودٌ holocauste. — نَارٌ feu (féminin).

NOMS D'INSTRUMENT ET DE VASE . . . مِ.

Caractéristique : Un م initial, affecté de la voyelle I.

Types généraux : مِفْعَالٌ, مِفْعَلٌ, مِفْعَلَةٌ.

نَشَرَ f. o scier, مِنْشَارٌ scie. — هَرَسَ f. o piler avec force, broyer, مِهْرَاسٌ mortier. — فَتَحَ f. a ouvrir, مِفْتَاحٌ clef. — خَلَبَ f. a, i déchirer avec les griffes, مِخْلَابٌ serre, griffe. — شَرِبَ boire, مِشْرَبَةٌ vase pour boire. — وَلَغَ f. i laper, مِيلَغٌ et مِيلَغَةٌ (pour مِوْلَغٌ v. 2 R A) vase où boit le chien. — وَزَنَ f. i peser, مِيزَانٌ balance. — وَرِثَ f. i hériter, مِيرَاثٌ héritage. — مَخَضَ f. a, o, i écrémer, baratter le lait, مِمْخَضٌ et مِمْخَضَةٌ outre à faire le beurre, baratte. — دَقَّ f. o piler, battre, مِدَقٌّ et مِدَقَّةٌ pilon, battoir. — وَسَمَ f. i marquer d'un signe, مِيسَمٌ outil à marquer la peau (d'une bête). — وَزَبَ f. i couler lentement (eau). — مِيزَابٌ égout, canal. — وَدَعَ فِي f. a déposer des habits dans . . . — مِيدَعٌ et مِيدَعَةٌ habit de tous les jours, de travail. — قَطَعَ f. a couper, trancher, amputer . ., مِقْطَعٌ tout instrument à couper : cisailles, tranchant (d'une lame), etc. — قَصَّ f. o couper, raconter. — مِقَصٌّ ciseaux. — مَشَطَ f. o peigner, مِمْشَاطٌ, مِشْطٌ, etc. peigne. — مَرِجَ être en désarroi (affaire), مِمْرَاجٌ brouillon, qui embrouille ses affaires.

Remarques 1. Comme toute règle, 2 R A a des exceptions, (rares).

وَرَكَ f. i appuyer une seule cuisse sur la selle, مَوْرَاك et مَوْرَكَةٌ devant de la selle.

2. Les pluriels sont généralement quadrisyllabiques; il en est de même des pluriels des noms de temps et de lieu.

NOMS DE TEMPS ET DE LIEU . . مَـ.

Caractéristique : Un م initial, affecté de la voyelle ـَ.

Types généraux : مَفْعِل، مَفْعَل، مَفْعَلَة.

ذَبَحَ f. a égorger, مَذْبَح abattoir. — رَجَعَ f. i revenir, مَرْجِع lieu de retour. — سَجَدَ f. o se prosterner, مَسْجِد mosquée. — سَرَحَ f. a conduire au pâturage, مَسْرَح pâturage. — ضَجَعَ f. a être couché sur le côté, مَضْجَع lit, chambre à coucher. — طَبَعَ f. a imprimer, مَطْبَعَة imprimerie. — غَرَبَ f. o se coucher (astre), مَغْرِب occident. — شَرَقَ f. o se lever (soleil), مَشْرِق levant. — قَبَرَ f. o ensevelir, inhumer (un mort), مَقْبَرَة cimetière. — كَتَبَ f. o écrire, مَكْتَب école primaire, bureau. — لَجَأَ f. a se réfugier chez quelqu'un, مَلْجَأ refuge. — نَشَأَ f. a grandir, croître, مَنْشَأ pays natal. — نَظَرَ f. o regarder, مَنْظَرَة mirador. — وَرَدَ f. i venir (à l'abreuvoir), arriver (à un lieu), مَوْرِد chemin qui conduit à l'eau, abreuvoir, مَوْرِدَة abreuvoir, grande route. — وَصَلَ f. i unir, مَوْصِل endroit où une chose se joint à une autre. — قَطَعَ f. a couper, مَقْطَع endroit où une chose est coupée.

NOMS DE MÉTIER ET D'INTENSITÉ فَعَّالٌ

Caractéristique : Un ـّـ sur la 2ᵉ radicale et un ا après cette radicale.

Type général : فَعَّالٌ, marquant l'intensité d'une qualité, l'habitude d'une action. On peut dire que c'est la forme intensive du participe présent qui, lui, n'éveille pas l'idée d'une qualité persistante, d'une action continue, habituelle.

فَتَحَ f. a ouvrir, فَتَّاحٌ conquérant. — عطر f. a exhaler une bonne odeur, عَطَّارٌ parfumeur, عِطْرٌ essence, parfum. — عَسَّ f. o faire la ronde de nuit, عَسَّاسٌ gardien. — جَمَلٌ chameau, جَمَّالٌ chamelier. — حمل f. i porter un fardeau, حَمَّالٌ portefaix. — خبز f. i faire, cuire du pain, خَبَّازٌ boulanger. — قسم f. i partager, قَسَّامٌ répartiteur. — حَدِيدٌ fer, حَدَّادٌ forgeron. — خَطَّ f. o tracer des lignes, خَطَّاطٌ calligraphe. — سَجَنَ f. o emprisonner, سَجَّانٌ geôlier. — صَبَغَ f. a, i, o teindre, صَبَّاغٌ teinturier. — طَبَخَ f. a cuire, طَبَّاخٌ cuisinier. — قَصَرَ f. o dégraisser, قَصَّارٌ dégraisseur. — كنس f. i balayer, كَنَّاسٌ balayeur. — هتك f. i diffamer, هَتَّاكٌ diffamateur. — علم savoir, عَلَّامٌ très docte. — مَصَّ f. o sucer, مَصَّاصٌ poseur de ventouses. — وَرَقٌ feuille de papier, d'arbre, وَرَّاقٌ papetier.

Remarques 1. Quelques participes présents peuvent être noms de métier :

مُقَسِّمٌ (2ᵉ f.) et قَسَّامٌ répartiteur. — مُهَنْدِسٌ géomètre, ingénieur, هَنْدَسَةٌ géométrie.

2. Quelques noms de métier ont la forme des adjectifs de relation. (Voir plus loin.)

VERBES CONCAVES.[1]

Ce sont les verbes dont la 2e radicale est une lettre faible, و ou ي. Cette lettre est presque toujours représentée au prétérit actif par un alif de prolongation, à cause de la voyelle obligatoire َـ affectant la 1re radicale.

1° En général le و et le ي se changent en ا lorsque la lettre qui précède a la voyelle A.

لَامَ f. o blâmer, قَالَ f. o dire, خَافَ f. a craindre, سَابَ f. i couler (eau). — (V. 6 R C.)

Remarque 1. Les verbes concaves défectueux (v. plus loin) conservent la lettre faible concave و au prétérit :

دَوَى guérir un malade. — عَوَى hurler. — ضَوَى briller. — طَوَى plier. — جَوَى être fétide (eau).

Remarque 2. La véritable 2e radicale du verbe concave se retrouve généralement à l'aoriste et toujours au nom d'action du primitif.

خَافَ f. a craindre, nom d'act. خَوْفٌ peur. — Donc racine : خوف.

Pour avoir la voyelle de la 2e radicale réelle و, constatons que ce verbe fait futur A; de plus c'est un verbe d'état : double raison pour que cette voyelle soit ـِ (v. p. 27). La forme réelle du prétérit est donc خَوِفَ.

بَاعَ f. i vendre, n. d'act. بَيْعٌ vente. Donc racine بيع.

1. En renvoyant aux règles des verbes concaves, nous emploierons, comme nous l'avons fait pp. 82 et 100, l'abréviation 1 R C (1re règle, verbes concaves), etc.

Ce verbe étant un verbe d'action et faisant f. A, la voyelle de la 2e radicale est ـِ. — La forme réelle du prétérit est donc بَيِعَ.

Remarque 3. L'usage fait rapidement connaître la voyelle du prétérit qui est presque toujours celle de l'aoriste. Il y a de rares exceptions comme :

خَافَ f. a craindre, prétérit خِفْتُ, aoriste أَخَافُ.

Remarque 4. D'après ce qui a été dit sur le djezm (p. 9), la lettre faible disparaît devant une lettre djezmée (v. prétérit, aor. cond. des verbes concaves).

La connaissance de la voyelle de la 2e radicale du prétérit est indispensable pour la signification à donner au verbe qui garde la même forme à la 3e personne de ce temps actif, quelle que soit cette voyelle, d'où nécessité de rapporter les noms d'actions au véritable primitif dont ils dérivent.

ثَارَ f. o couler (eau), n. d'act. ثَوْرٌ. — ثَارَ f. i se gonfler, être en fureur (flots), n. d'act. ثَيَرَانٌ. — سَارَ f. o (et 5e f. تَسَوَّرَ), n. d'act. سَوْرٌ monter, se hisser (sur un mur). — سَارَ f. i voyager, marcher, noms d'act. سَيْرٌ, تَسْيَارٌ, سَيْرُورَةٌ, etc. — نَاعَ f. o étendre la main pour prendre quelque chose, n. d'act. نَوْعٌ. — عَانَ f. o être entre deux âges (femme), n. d'act. عَوْنٌ. — عَانَ f. i nuire à quelqu'un par le mauvais œil, n. d'act. عَيْنٌ; couler, sortir (eau, larmes) n. d'act. عَيْنٌ et عَيَنَانٌ; apporter une nouvelle à quelqu'un n. d'act. عِيَانَةٌ.

Remarque 5. On voit que le nom d'action du verbe concave primitif par و est généralement de la forme فَعْلٌ.

2° Les lettres و et ي (radicales) ne subissent aucun changement lorsqu'elles doivent porter un ــّ, ou qu'elles sont suivies d'une lettre affectée d'un ــّ.

Il s'ensuit que les verbes concaves sont réguliers aux 2e, 5e, 9e formes où l'on retrouve la véritable 2e radicale.

خَافَ f. a craindre, 2e f. خَوَّفَ effrayer, 5e f. تَخَوَّفَ craindre, redouter quelque chose. — قَالَ f. i faire la sieste (noms d'act. قَيْلٌ, قَائِلَةٌ, قَيْلُولَةٌ), 2e f. قَيَّلَ même sens. — بَاضَ f. i surpasser quelqu'un en blancheur, 9e f. إِبْيَضَّ être, devenir blanc.

De même و et ي (radicales) ne subissent aucun changement si elles sont précédées ou suivies d'une lettre de prolongation.

Il s'ensuit que les verbes concaves sont réguliers aux 3e et 6e formes. où l'on retrouve la vraie 2e radicale.

جَازَ f. o traverser, 3e f. جَاوَزَ dépasser (une limite), 6e f. تَجَاوَزَ dépasser (les limites).

Exception : dans le part. présent, la radicale faible se change en hamza supporté par un ى sans points :

قَائِلٌ disant; faisant la sieste, pour قَاوِلٌ.

3° Lorsqu'une lettre djezmée précède la radicale و (ou ي) affectée d'une voyelle et non suivie d'une lettre de prolongation, elle perd son djezm et prend la voyelle de la radicale qui se change en la lettre de prolongation correspondant à sa voyelle.

أَقُولُ pour أَأْقْوُلُ, أَبِيعُ pour أَبْيِعُ aor. ind. 1re pers. — أَقَالَ 4e f. (pour أَقْوَلَ); أَبَاعَ 4e f. (pour أَبْيَعَ). — يُقَالُ (aor. passif) pour يُقْوَلُ; يُبَاعُ (aor. passif) pour يُبْيَعُ. — مُسْتَقِيمٌ part. présent 10e f. pour مُسْتَقْوِمٌ; مُسْتَقَامٌ part. passé 10e f. pour مُسْتَقْوَمٌ, etc.

Remarque 6. La 4e forme a souvent la forme régulière qui fait exception à 3 R C, concurremment avec la forme obtenue par application de cette règle. Le nom d'action suit alors l'exception.

أَقَالَ, n. d'act. إِقَالَةٌ et أَقْوَلَ, n. d'act. إِقْوَالٌ attribuer à quelqu'un de faux propos. — أَفَاقَ n. d'act. إِفَاقَةٌ et أَفْوَقَ, n. d'act. إِفْوَاقٌ placer la coche (de la flèche) sur la corde de l'arc. — أَلَالَ, n. d'act. إِلَالٌ et أَلْيَلَ, n. d'act. إِلْيَالٌ être surpris par la nuit — racine ليل — لَيْلٌ nuit. — أَغَالَ, n. d'act. إِغَالَةٌ et أَغْيَلَ, n. d'act. إِغْيَالٌ allaiter pendant une grossesse. — غَالَ f. i même sens. — أَغَامَ, n. d'act. إِغَامَةٌ et أَغْيَمَ, n. d'act. إِغْيَامٌ être couvert de nuages (ciel). — غَامَ f. i même sens.

De même, la forme régulière s'emploie dans les formules exclamatives (p. 64).

مَا أَطْيَبَهُ! que cela est bon! أَطَابَ avoir de bonnes choses. — مَا أَمْوَتَ قَلْبَهُ qu'il est apathique! (que son cœur est calme!). — أَمَاتَ et أَمْوَتَ calmer (la colère). — مَا أَنْوَلَهُ qu'il est généreux! — أَنَالَ faire obtenir une chose à qq.

La forme régulière se retrouve également dans les comparatifs, les adjectifs de relation (v. ces mots).

Remarque 7. De 3 R C il s'ensuit que la conju-

gaison passive est la même pour tous les verbes concaves. (Voir les tableaux.)

4° Les radicales و et ي devant avoir la voyelle ـِ et précédées d'une lettre devant porter la voyelle ـُ se changent en ى de prolongation, permutant en voyelle I la voyelle OU de la lettre qui précède.

قِيلَ (pour قُوِلَ) il est dit. — بِيعَ (pour بُيِعَ) il est vendu.

5° La radicale و précédée d'une lettre affectée de la voyelle I se change en ي.

إِنْقِيَارٌ (pour إِنْقِوَارٌ) n. d'act. 7e f.

إِقْتِيَالٌ (pour إِقْتِوَالٌ) n. d'act. 8e f. (Voir 2 R A.)

6° (précise la règle 1 R C). Lorsque les radicales و et ي devant porter une voyelle sont précédées d'une lettre affectée de la voyelle A, elles se changent en ا de prolongation.

مُنْقَارٌ (pour مُنْقَوِرٌ et مُنْقَوَرٌ) part. présent et passé 7e f.

مُقْتَالٌ (pour مُقْتَوِلٌ et مُقْتَوَلٌ) part. présent et passé 8e f.

مُبْتَاعٌ (pour مُبْتَيِعٌ et مُبْتَيَعٌ) part. présent et passé 8e f. — مُنْبَاعٌ part. présent et passé 7e f.

Font exception à cette règle :

1° Les verbes concaves de la forme فَعِلَ indiquant une particularité physique ou morale. Ces verbes se conjuguent régulièrement comme si leur lettre faible était une lettre forte. Leur nom d'action est de la forme فَعَلٌ.

مَيِلَ, n. d'act. مَيَلٌ être penché. — شَوِسَ (et شَاسَ f. o), n. d'act. شَوَسٌ avoir le regard dédaigneux. — شَوِعَ, n. d'act. شَوَعٌ avoir les cheveux hérissés (tête). — خَيِفَ avoir les

yeux de différentes couleurs, n. d'act. خَيَفٌ. — عَيَنٌ, n. d'act. عَيِنَ avoir la prunelle des yeux large. — حَوَلٌ, n. d'act. حَوِلَ être louche. — حَوَرٌ, n. d'act. حَوِرَ avoir le blanc et le noir des yeux très prononcés. — غَيَدٌ, n. d'act. غَيِدَ avoir le cou incliné de mollesse, de sommeil. — لَيَسٌ, n. d'act. لَيِسَ être brave. — نَوَكٌ, n. d'act. نَوِكَ être sot. — قَوَسٌ, n. d'act. قَوِسَ avoir le dos voûté, etc.

Ces verbes ont un adjectif dérivé de la forme أَفْعَلُ (v. rem. 6 p. 112).

أَمْيَلُ qui est penché. — أَشْوَسُ qui a le regard dédaigneux. — أَشْوَعُ qui a les poils durs et hérissés. — أَخْيَفُ qui a un œil bleu et l'autre noir. — أَعْيَنُ qui a la prunelle des yeux large et noire. — أَحْوَلُ qui est atteint de strabisme. — أَحْوَرُ qui a le blanc et le noir des yeux très prononcés. — أَغْيَدُ jeune et svelte (garçon). — أَلْيَسُ brave. — أَنْوَكُ sot, stupide. — أَقْوَسُ qui a le dos voûté, etc. (voir les mots diptotes).

2° Les verbes concaves défectueux de la forme فَعِلَ (v. plus loin).

دَوِيَ être malade — جَوِيَ être fétide (eau), etc. — عَوَى f. i hurler. — كَوَى f. i cautériser, etc.

DU MOT CONCAVE لَيْسَ.

Le mot لَيْسَ *il n'est pas,* se conjugue au prétérit comme un verbe concave à forme régulière.

لَسْتُ je ne suis pas, لَسْتَ, لَسْتِ, لَيْسَ, لَيْسَتْ, لَسْنَا, لَسْتُمْ, لَسْتُنَّ, لَيْسُوا, لَسْنَ. — Duel لَيْسَا, لَيْسَتَا; لَسْتُمَا vous n'êtes pas tous ou toutes deux.

TABLEAU DE PERMUTATION DES RADICALES FAIBLES و ET ي DANS LES RACINES CONCAVES ET ASSIMILÉES.

(Les radicales fortes suivant ou précédant une radicale faible sont figurées par des points.)

La forme régulière qui serait	devient	d'après	La forme régulière qui serait	devient	d'après
·وُوِّوُ·	·ا ّو ُ·	3 R C p. 111	·وا ;	·يا ;	5 R C p. 113
·وِْ·	·ي ;	id.	·وْ·	·و·	1 R A p. 96
·يِْ·	·ا·	id.	·يْ·	·و·	3 R A p. 96
·يُْ·	·ي ;	id.	·وُ·	·ي ;	4 R C p. 113
·وَ·	·ا·	6 R C p. 113	·يُ·	·ي ;	id. p. 113
·وِ·	·ا·	id.	·وْ ;	·ي ;	2 R A p. 96
·يَ·	·ا·	id.	·يْ ;	·ي ;	1 R A p. 96
·يُ·	·ا·	id.	·وْ· et ·يْ· lettres de prolongation	·· et ·;	Rem. 4 p. 110

CONJUGAISON DU

قَالَ f. o

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	قُلْتُ	أَقُولُ
	2e pers. masc.	قُلْتَ	تَقُولُ
	2e pers. fém.	قُلْتِ	تَقُولِينَ
	3e pers. masc.	قَالَ	يَقُولُ
	3e pers. fém.	قَالَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	قُلْنَا	نَقُولُ
	2e pers. masc.	قُلْتُمْ	تَقُولُونَ
	2e pers. fém.	قُلْتُنَّ	تَقُلْنَ
	3e pers. masc.	قَالُوا	يَقُولُونَ
	3e pers. fém.	قُلْنَ	يَقُلْنَ
Duel	2e pers. commune	قُلْتُمَا	تَقُولَانِ
	3e pers. masc.	قَالَا	يَقُولَانِ
	3e pers. fém.	قَالَتَا	comme 2 c.

VERBE CONCAVE
dire.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَقُولَ	أَقُلْ		أَقُولَنَّ	أَقُولَنْ
تَقُولَ	تَقُلْ	قُلْ	تَقُولَنَّ	تَقُولَنْ
تَقُولِي	تَقُولِي	قُولِي	تَقُولِنَّ	تَقُولِنْ
يَقُولَ	يَقُلْ		يَقُولَنَّ	يَقُولَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَقُولَ	نَقُلْ		نَقُولَنَّ	نَقُولَنْ
تَقُولُوا	تَقُولُوا	قُولُوا	تَقُولُنَّ	تَقُولُنْ
تَقُلْنَ	تَقُلْنَ	قُلْنَ	تَقُلْنَانِّ	manque
يَقُولُوا	يَقُولُوا		يَقُولُنَّ	يَقُولُنْ
يَقُلْنَ	يَقُلْنَ		يَقُلْنَانِّ	manque
تَقُولَا	تَقُولَا	قُولَا	تَقُولَانِّ	manque
يَقُولَا	يَقُولَا		يَقُولَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	قِلْتُ	أُقَالُ
	2e pers. masc.	قِلْتَ	تُقَالُ
	2e pers. fém.	قِلْتِ	تُقَالِينَ
	3e pers. masc.	قِيلَ	يُقَالُ
	3e pers. fém.	قِيلَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	قِلْنَا	نُقَالُ
	2e pers. masc.	قِلْتُمْ	تُقَالُونَ
	2e pers. fém.	قِلْتُنَّ	تُقَلْنَ
	3e pers. masc.	قِيلُوا	يُقَالُونَ
	3e pers. fém.	قِلْنَ	يُقَلْنَ
Duel	2e pers. commune	قِلْتُمَا	تُقَالَانِ
	3e pers. masc.	قِيلَا	يُقَالَانِ
	3e pers. fém.	قِيلَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE (v. rem. 7 p. 112).				
أُفَالَ	أُفَلْ	N'existe pas	أُفَالَنَّ	Inusité
تُفَالَ	تُفَلْ		تُفَالَنَّ	
تُفَالِي	تُفَالِي		تُفَالِنَّ	
يُفَالَ	يُفَلْ		يُفَالَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُفَالَ	نُفَلْ		نُفَالَنَّ	
تُفَالُوا	تُفَالُوا		تُفَالُنَّ	
تُفَلْنَ	تُفَلْنَ		تُفَلْنَانِّ	
يُفَالُوا	يُفَالُوا		يُفَالُنَّ	
يُفَلْنَ	يُفَلْنَ		يُفَلْنَانِّ	
تُفَالَا	تُفَالَا		تُفَالَانِّ	
يُفَالَا	يُفَالَا		يُفَالَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU

بَاعَ f. i

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	بِعْتُ	أَبِيعُ
	2e pers. masc.	بِعْتَ	تَبِيعُ
	2e pers. fém.	بِعْتِ	تَبِيعِينَ
	3e pers. masc.	بَاعَ	يَبِيعُ
	3e pers. fém.	بَاعَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	بِعْنَا	نَبِيع
	2e pers. masc.	بِعْتُمْ	تَبِيعُونَ
	2e pers. fém.	بِعْتُنَّ	تَبِعْنَ
	3e pers. masc.	بَاعُوا	يَبِيعُونَ
	3e pers. fém.	بِعْنَ	يَبِعْنَ
Duel	2e pers. commune	بِعْتُمَا	تَبِيعَانِ
	3e pers. masc.	بَاعَا	يَبِيعَانِ
	3e pers. fém.	بَاعَتَا	comme 2 c.

VERBE CONCAVE
vendre.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَبِيعَ	أَبِعْ		أَبِيعَنَّ	أَبِيعَنْ
تَبِيعَ	تَبِعْ	بِعْ	تَبِيعَنَّ	تَبِيعَنْ
تَبِيعِي	تَبِيعِي	بِيعِي	تَبِيعِنَّ	تَبِيعِنْ
يَبِيعَ	يَبِعْ		يَبِيعَنَّ	يَبِيعَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَبِيعَ	نَبِعْ		نَبِيعَنَّ	نَبِيعَنْ
تَبِيعُوا	تَبِيعُوا	بِيعُوا	تَبِيعُنَّ	تَبِيعُنْ
تَبِعْنَ	تَبِعْنَ	بِعْنَ	تَبِعْنَانِّ	manque
يَبِيعُوا	يَبِيعُوا		يَبِيعُنَّ	يَبِيعُنْ
يَبِعْنَ	يَبِعْنَ		يَبِعْنَانِّ	manque
تَبِيعَا	تَبِيعَا	بِيعَا	تَبِعْنَانِّ	manque
يَبِيعَا	يَبِيعَا		يَبِعْنَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	بِعْتُ	أُبَاعُ
	2e pers. masc.	بِعْتَ	تُبَاعُ
	2e pers. fém.	بِعْتِ	تُبَاعِينَ
	3e pers. masc.	بِيعَ	يُبَاعُ
	3e pers. fém.	بِيعَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	بِعْنَا	نُبَاعُ
	2e pers. masc.	بِعْتُمْ	تُبَاعُونَ
	2e pers. fém.	بِعْتُنَّ	تُبَعْنَ
	3e pers. masc.	بِيعُوا	يُبَاعُونَ
	3e pers. fém.	بِعْنَ	يُبَعْنَ
Duel	2e pers. commune	بِعْتُمَا	تُبَاعَانِ
	3e pers. masc.	بِيعَا	يُبَاعَانِ
	3e pers. fém.	بِيعَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE (v. rem. 7 p. 112).				
أُبَاعَ	أُبَعْ	N'existe pas	أُبَاعَنَّ	Inusité
تُبَاعَ	تُبَعْ		تُبَاعَنَّ	
تُبَاعِي	تُبَاعِي		تُبَاعِنَّ	
يُبَاعَ	يُبَعْ		يُبَاعَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُبَاعَ	نُبَعْ		نُبَاعَنَّ	
تُبَاعُوا	تُبَاعُوا		تُبَاعُنَّ	
تُبَعْنَ	تُبَعْنَ		تُبَعْنَانِّ	
يُبَاعُوا	يُبَاعُوا		يُبَاعُنَّ	
يُبَعْنَ	يُبَعْنَ		يُبَعْنَانِّ	
تُبَاعَا	تُبَاعَا		تُبَاعَانِّ	
يُبَاعَا	يُبَاعَا		يُبَاعَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU

خَافَ f. a

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	خِفْتُ	أَخَافُ
	2e pers. masc.	خِفْتَ	تَخَافُ
	2e pers. fém.	خِفْتِ	تَخَافِينَ
	3e pers. masc.	خَافَ	يَخَافُ
	3e pers. fém.	خَافَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	خِفْنَا	نَخَافُ
	2e pers. masc.	خِفْتُمْ	تَخَافُونَ
	2e pers. fém.	خِفْتُنَّ	تَخَفْنَ
	3e pers. masc.	خَافُوا	يَخَافُونَ
	3e pers. fém.	خِفْنَ	يَخَفْنَ
Duel	2e pers. commune	خِفْتُمَا	تَخَافَانِ
	3e pers. masc.	خَافَا	يَخَافَانِ
	3e pers. fém.	خَافَتَا	comme 2 c.

VERBE CONCAVE
craindre.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَخَافَ	أَخَفْ		أَخَافَنَّ	أَخَافَنْ
تَخَافَ	تَخَفْ	خَفْ	تَخَافَنَّ	تَخَافَنْ
تَخَافِي	تَخَافِي	خَافِي	تَخَافِنَّ	تَخَافِنْ
يَخَافَ	يَخَفْ		يَخَافَنَّ	يَخَافَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَخَافَ	نَخَفْ		نَخَافَنَّ	نَخَافَنْ
تَخَافُوا	تَخَافُوا	خَافُوا	تَخَافُنَّ	تَخَافُنْ
تَخَفْنَ	تَخَفْنَ	خَفْنَ	تَخَفْنَانِّ	manque
يَخَافُوا	يَخَافُوا		يَخَافُنَّ	يَخَافُنْ
يَخَفْنَ	يَخَفْنَ		يَخَفْنَانِّ	manque
تَخَافَا	تَخَافَا	خَافَا	تَخَافَانِّ	manque
يَخَافَا	يَخَافَا		يَخَافَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	خِفْتُ	أُخَافُ
	2e pers. masc.	خِفْتَ	تُخَافُ
	2e pers. fém.	خِفْتِ	تُخَافِينَ
	3e pers. masc.	خِيفَ	يُخَافُ
	3e pers. fém.	خِيفَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	خِفْنَا	نُخَافُ
	2e pers. masc.	خِفْتُمْ	تُخَافُونَ
	2e pers. fém.	خِفْتُنَّ	تُخَفْنَ
	3e pers. masc.	خِيفُوا	يُخَافُونَ
	3e pers. fém.	خِفْنَ	يُخَفْنَ
Duel	2e pers. commune	خِفْتُمَا	تُخَافَانِ
	3e pers. masc.	خِيفَا	يُخَافَانِ
	3e pers. fém.	خِيفَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE (v. rem. 7 p. 112).				
أُخَافَ	أُخَفْ	N'existe pas	أُخَافَنَّ	Inusité
تُخَافَ	تُخَفْ		تُخَافَنَّ	
تُخَافِي	تُخَافِي		تُخَافِنَّ	
يُخَافَ	يُخَفْ		يُخَافَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُخَافَ	نُخَفْ		نُخَافَنَّ	
تُخَافُوا	تُخَافُوا		تُخَافُنَّ	
تُخَفْنَ	تُخَفْنَ		تُخَفْنَانِّ	
يُخَافُوا	يُخَافُوا		يُخَافُنَّ	
يُخَفْنَ	يُخَفْنَ		يُخَفْنَانِّ	
تُخَافَا	تُخَافَا		تُخَافَانِّ	
يُخَافَا	يُخَافَا		يُخَافَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-

1re forme : قَالَ f. o dire, noms d'act. قَوْلٌ, قَالٌ, قِيلٌ, قَوْلَةٌ, مَقَالٌ, مَقَالَةٌ. — 2e f. قَوَّلَ attribuer à qqn. de faux propos. — 3e f. قَاوَلَ s'entretenir avec qqn. — 4e f. أَقَالَ attribuer à qqn. de faux propos. — 5e f. تَقَوَّلَ عَلَى inventer des propos sur le compte de qqn. — 6e f. تَقَاوَلَ فِي conférer

	1	2	3	4	5
Prét. actif	قَالَ	قَوَّلَ	قَاوَلَ	أَقَالَ	تَقَوَّلَ
R. 1 p. 71	1 R C	2 R C	2 R C	3 R C	2 R C
Prét. passif	قِيلَ	قُوِّلَ	قُووِلَ	أُقِيلَ	تُقُوِّلَ
p. 28	4 R C				
Aor. actif	يَقُولُ	يُقَوِّلُ	يُقَاوِلُ	يُقِيلُ	يَتَقَوَّلُ
p. 35					
Aor. passif	يُقَالُ	يُقَوَّلُ	يُقَاوَلُ	يُقَالُ	يُتَقَوَّلُ
p. 36					
Impératif	قُلْ	قَوِّلْ	قَاوِلْ	أَقِلْ	تَقَوَّلْ
p. 47	R. 4 p. 110				
Part. présent	قَائِلٌ	مُقَوِّلٌ	مُقَاوِلٌ	مُقِيلٌ	مُتَقَوِّلٌ
p. 52					
Part. passé	مَقُولٌ	مُقَوَّلٌ	مُقَاوَلٌ	مُقَالٌ	مُتَقَوَّلٌ
p. 53					
Nom d'act.	قَوْلٌ	تَقْوِيلٌ	مُقَاوَلَةٌ	إِقَالَةٌ	تَقَوُّلٌ
	variable	9 R C			
Nom d'act. de فَعَلَ	Variable p. 72	تَفْعِيلٌ تَفْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفَعُّلٌ

ensemble sur . . — 8e f. إِقْتَالَ عَلَى exercer de l'autorité sur.

Le verbe قَالَ n'a pas les 7e, 9e et 10e formes.

إِنْقَارَ 7e f. tomber, s'écrouler (mur). — إِقْوَرَّ 9e f. être ridée (peau), périr (plante). — إِسْتَقَامَ 10e f. se dresser, se lever, être droit.

6	7	8	9	10
تَقَاوَلَ	إِنْقَارَ	إِقْتَالَ	إِقْوَرَّ	إِسْتَقَامَ
2 R C	R. 1 p. 9	R. 1 p. 9	2 R C	R. 1 p. 9
تُقُووِلَ	أُنْقِيرَ	أُقْتِيلَ	manque	أُسْتُقِيمَ
				3 R C
يَتَقَاوَلُ	يَنْقَارُ	يَقْتَالُ	يَقْوَرُّ	يَسْتَقِيمُ
				3 R C
يُتَقَاوَلُ	يُنْقَارُ	يُقْتَالُ	manque	يُسْتَقَامُ
				3 R C
تَقَاوَلْ	إِنْقَرْ	إِقْتَلْ	إِقْوَرِرْ	إِسْتَقِمْ
				R. 4 p. 110
مُتَقَاوِلٌ	مُنْقَارٌ	مُقْتَالٌ	مُقْوَرٌّ	مُسْتَقِيمٌ
	6 R C	6 R C	R. 1 p. 12	3 R C
مُتَقَاوَلٌ	مُنْقَارٌ	مُقْتَالٌ .	manque	مُسْتَقَامٌ
	6 R C	6 R C		3 R C
تَقَاوُلٌ	إِنْقِيَارٌ	إِقْتِيَالٌ	إِقْوِرَارٌ	إِسْتِقَامَةٌ
		R. 6 p. 111		
تَفَاعُلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْعِلَالٌ	إِسْتِفْعَالٌ

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-

1re forme : بَاعَ مِن f. i vendre qqch. à, n. d'act. بَيْعٌ — a les 3e, 4e, 6e, 7e, 8e et 10e formes. — 3e f. بَايَعَ vendre qqch. à qqn., faire un contrat. — 4e f. أَبَاعَ mettre en vente une marchandise. — 6e f. تَبَايَعَ écrire un contrat, convenir de qqch. — 7e f. إِنْبَاعَ être vendu, se vendre, avoir du débit

	1	2	3	4	5
Prét. actif	بَاعَ 1RC. 6RC	بَيَّضَ 2RC	بَايَعَ 2RC	أَبَاعَ 3RC	تَبَيَّضَ 2RC
Prét. passif	بِيعَ 4RC	بُيِّضَ	بُويِعَ	أُبِيعَ	تُبُيِّضَ
Aor. actif	يَبِيعُ	يُبَيِّضُ	يُبَايِعُ	يُبِيعُ	يَتَبَيَّضُ
Aor. passif	يُبَاعُ	يُبَيَّضُ	يُبَايَعُ	يُبَاعُ	يُتَبَيَّضُ
Impératif	بِعْ	بَيِّضْ	بَايِعْ	أَبِعْ	تَبَيَّضْ
Part. présent	بَائِعٌ	مُبَيِّضٌ	مُبَايِعٌ	مُبِيعٌ	مُتَبَيِّضٌ
Part. passé	مَبِيعٌ	مُبَيَّضٌ	مُبَايَعٌ	مُبَاعٌ	مُتَبَيَّضٌ
Nom d'act.	بَيْعٌ	تَبْيِيضٌ 3RC	مُبَايَعَةٌ	إِبَاعَةٌ	تَبَيُّضٌ
Nom d'act. de فَعَلَ	Variable p. 72	تَفْعِيلٌ تَفْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفَعُّلٌ

(marchandise). — 8ᵉ f. إِبْتَاعَ acheter (qqch.) de qqn. — 10ᵉ f. إِسْتَبَاعَ chercher à vendre (qqch. à qqn.). —

1ʳᵉ f. بَاضَ f. i surpasser qqn. en blancheur. — 2ᵉ f. بَيَّضَ blanchir. — 5ᵉ f. تَبَيَّضَ être blanchi. — 9ᵉ f. إِبْيَضَّ être, devenir blanc.

6	7	8	9	10
تَبَايَعَ	إِنْبَاعَ	إِبْتَاعَ	إِبْيَضَّ	إِسْتَبَاعَ
2 R C			2 R C	
تُبُويِعَ	أُنْبِيعَ	أُبْتِيعَ	manque	أُسْتُبِيعَ
يَتَبَايَعُ	يَنْبَاعُ	يَبْتَاعُ	يَبْيَضُّ	يَسْتَبِيعُ
يُتَبَايَعُ	يُنْبَاعُ	يُبْتَاعُ	manque	يُسْتَبَاعُ
تَبَايَعْ	إِنْبَعْ	إِبْتَعْ	إِبْيَضِضْ	إِسْتَبِعْ
مُتَبَايِعٌ	مُنْبَاعٌ	مُبْتَاعٌ	مُبْيَضٌّ	مُسْتَبِيعٌ
	6 R C	6 R C		3 R C
مُتَبَايَعٌ	مُنْبَاعٌ	مُبْتَاعٌ	manque	مُسْتَبَاعٌ
	6 R C	6 R C		3 R C
تَبَايُعٌ	إِنْبِيَاعٌ	إِبْتِيَاعٌ	إِبْيِضَاضٌ	إِسْتِبَاعَةٌ
تَفَاعُلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْعِلَالٌ	إِسْتِفْعَالٌ

VERBES ASSIMILÉS CONCAVES.

Ils ont la 1re et la 2e radicales faibles. Aucun de ces verbes rares n'est employé au primitif. Les formes dérivées se conjuguent comme les verbes concaves. Ce sont :

Racine ويل. — 2e f. وَيَّلَ souhaiter le malheur (à qqn.). — 5e f. تَوَيَّلَ se plaindre en disant : malheur! — 6e f. تَوَايَلَ se souhaiter mutuellement malheur.

Racine يوم. — 3e f. يَاوَمَ, n. d'act. مُيَاوَمَةٌ et يِوَامٌ, contracter avec qqn. un engagement à la journée.

EXERCICE.

وَتَفَكَّرْتُ حِكَايَةً كُنْتُ أَسْمَعُهَا مِنْ أَبِي وَهِيَ حِكَايَةُ سَيِّدِنَا سُلَيْمَانَ بْنِ دَاوُدَ عَمَ فِي قَوْلِهِ ثَلَاثَةٌ خَيْرٌ مِنْ ثَلَاثَةٍ يَوْمُ ٱلْمَمَاتِ خَيْرٌ مِنْ يَوْمِ ٱلْوِلَادَةِ وَكَلْبٌ حَيٌّ خَيْرٌ مِنْ سَبُعٍ مَيِّتٍ وَٱلْقَبْرُ خَيْرٌ مِنَ ٱلْفَقْرِ

Et je me rappelai une histoire que j'avais entendue de mon père. C'était une histoire de notre seigneur Salomon fils de David (que le salut soit sur eux!) et, d'après son dire, trois choses sont meilleures que trois autres : Le jour de la mort vaut mieux que celui de la naissance; un chien vivant vaut mieux qu'un lion crevé; le tombeau est préférable à la pauvreté.

Analyse : تَفَكَّرْتُ 1re pers. sing. prét. act. de تَفَكَّرَ 5e f. se rappeler. — فكر f. i, o penser, réfléchir. — حِكَايَةً une histoire, cas direct indét., compl. dir. de تَفَكَّرْتُ. — حَكَى f. i,

verbe défectueux, raconter. — كُنْتُ أَسْمَعُهَا j'étais j'entends elle (je l'avais entendue). — كَانَ f. o être. — سمع f. a écouter. — مِنْ أَبِي de mon père (v. p. 90). — وَ et. — هِيَ elle. — سَيِّدِنَا de notre seigneur. — سَيِّد seigneur, maître. — سُلَيْمَانَ بْنِ دَاوُدَ Salomon fils de David, au cas indirect (v. déclin. des noms propres). — بْنِ (pour اِبْنِ) fils, au cas ind. — إِبْنُ perd son ا entre deux noms propres. — عم abréviation de عَلَيْهِمَا ٱلسَّلَامُ (v. p. 14). — فِي قَوْلِهِ dans son action de dire. — ثَلَاثَةٌ trois, au masc. sing. comme se rapportant à un pluriel irrégulier, أَشْيَاء choses, qui serait au cas indirect indéterminé parce qu'il est régi par un numératif cardinal compris entre 3 et 11 (voyez : syntaxe de l'adjectif et des numératifs et noms diptotes). — خَيْرٌ مِنْ meilleurs que, au nominatif indéterminé comme attribut d'une proposition sans verbe : Trois (choses sont) meilleures que; au masc. sing. comme se rapportant à un pluriel irrégulier de choses, أَشْيَاء sous-entendu. — يَوْمُ jour. — ٱلْمَمَاتُ la mort. — مَاتَ f. o mourir. — وِلَادَةٌ naissance, n. d'act. 3e f. — حَيٌّ vivant (adj.). — حَيِيَ (verbe concave défectueux) vivre. — مَيِّتٌ mort (adj.). — قبر f. o, i ensevelir, enterrer (un mort). — قَبْرٌ tombeau. — مَقْبَرَةٌ cimetière. — فقر être pauvre, n. d'act. فَقْرٌ pauvreté.

قَامَتْ تَنُوحُ elle se mit à pleurer. — نَاحَ f. o pleurer (à la mort de qqn.). — فَاضَتْ نَفْسُهُ il est mort (son âme a débordé). — تَمُوتُ كَمَدًا tu mourras de tristesse. — كَمَدًا au cas direct indét. comme compl. circonstanciel de manière (voir synt.). — لَمْ يَكُنْ لَهَا إِلَّا دَجَاجَةٌ Elle n'avait

qu'une poule. — لَمْ يَكُنْ il n'était pas, aor. cond. act. 3e pers. m. s. de كَانَ f. o être. — لَهَا à elle, pour elle. — إِلَّا (contraction de إِنْ لَا si .. non) si ce n'est, excepté. — دَجَّ f. i marcher à pas lents (bête, poule). — رَاوَدَ عَنْ نَفْسِهَا Il sollicita ses faveurs. — رَاوَدَ 3e f. solliciter. — عَنْ de (marque l'éloignement, l'abandon). — نَفْسٌ corps, âme. — هَاتُوا لِي مَالِي Apportez-moi mon bien. — هَاتِ apporte (masc.). — هَاتِي (fém.) apporte. — هَاتُوا apportez. Ce sont les trois seules acceptions de la racine concave هات. — لِي à moi (cas indirect). — نِي (après un verbe) cas direct. — مَالٌ bien. — بَيْتُ ٱلْمَالِ chambre du Trésor, Trésor public. — فَتَسْتَعِينُ بِهِ عَلَى مَعِيشَتِهِ Tu y recourras pour sa subsistance. — تَسْتَعِينُ 2e pers. f. s. aor. ind. actif de إِسْتَعَانَ 10e f., racine عون. — عَاوَنَ 3e f. aider qqn. — تَعَاوَنَ se prêter mutuellement secours. — 10e f. implorer le secours de qqn., recourir à qqch. — مَعِيشَةٌ nourriture, vivres. — عَاشَ f. i vivre (matériellement). — عَيْشٌ vie. — ٱلْقَالُ وَٱلْقِيلُ Le qu'en dira-t-on, prétérits actif et passif employés substantivement. — إِشْتَقْنَا إِلَيْكَ nous languissions de ton absence. — إِشْتَاقَ إِلَى 10e f. languir de l'absence de qqn. — شَاقَ f. o désirer. — أَقِيمُوا عِنْدِي restez chez moi, auprès de moi. — قَامَ f. o et أَقَامَ 4e f. rester. — عِنْدَ chez, auprès de. — رَاحَ عَلَيَّ ٱلْوَقْتُ Je suis pressé, en retard (est parti sur moi le moment). — رَاحَ f. o s'en aller, partir. — هَلْ تَحْتَاجُ سَيْفًا Est-ce que tu as besoin d'un sabre? — إِحْتَاجَ 10e f. avoir besoin de (régit le cas direct). — حَاجَةٌ chose. — كَانَتْ لَهَا حَمَاقَةٌ Elle était stupide

(était à elle stupidité). — دَاوِمْ عَلَى ٱلدَّرْسِ applique-toi assidûment (3ᵉ f.) à l'étude. — مَدْرَسَةٌ lieu d'étude, collége, medersa. — وَمَنْ يَحُولُ بَيْنِي وَبَيْنَ تِلْكَ ٱلْمَرْأَةِ Et qui donc s'interposera entre cette femme et moi? — حَالَ f. o changer; avec بَيْنَ se mettre entre, s'interposer. — مَرْأَةٌ ou إِمْرَأَةٌ (ٱمْرَأَةٌ) femme; au masc. أَمْرُؤٌ homme (nominatif), cas direct أَمْرَأً, cas indirect أَمْرِئٍ. On dit aussi مَرْءٌ (pour مَرْأٌ) homme, masculin de مَرْأَةٌ. — فَكُنْتُ أَخْتَلِفُ إِلَيْهِ وَأَزُورُهُ J'allais lui faire de fréquentes visites. — كُنْتُ j'étais. — أَخْتَلِفُ إِلَيْهِ je vais fréquemment le voir, 8ᵉ f. — خَلَفَ f. i suivre, succéder. — أَزُورُهُ je le visite. — زَارَ f. o visiter. — طَابَ مَزَارُكَ Que ta tombe soit en odeur de sainteté! — مَزَارٌ (nom de lieu) lieu de visite, tombe. — طَابَ f. i être bon, agréable (v. 2 p. 33). — إِذَا خَيَّرْتَنِي si tu me laisses choisir. — خَيَّرَ 2ᵉ f. permettre de choisir (v. 4 p. 33). — خَيَالُكَ عِنْدِي لَيْسَ يَبْرَحُ سَاعَةً Votre ombre ne me quittera pas un seul instant (votre ombre auprès de moi n'est pas elle cesse d'être un moment). — رَسَمَ لَهُ بِكُلِّ مَا يَحْتَاجُ إِلَيْهِ Il lui fit donner tout ce dont (il ordonna avec tout ce...) il avait besoin. — أَغْلَظَ فِي ٱلْقَوْلِ parler durement (être dur dans le dire).

Noms d'instrument, de temps, de lieu, de métier tirés de racines concaves (p. 107 s.) : مِرْوَحَةٌ éventail. — رِيحٌ vent. — مِكْنَسَةٌ balai, كَنَسَ f. o balayer. — مِبْوَلَةٌ vessie, vase de nuit. — بَالَ f. o uriner, n. d'act. بَوْلٌ. — مِقْوَسٌ étui de l'arc. — قَوْسٌ arc. — مِقْيَاسٌ instrument à mesurer. — قَاسَ f. i mesurer. — مِغْوَلٌ stylet

(dans une canne). — غَالَ f. o faire périr subitement qqn. — بَاتَ فِي f. i passer la nuit dans (un endroit). — مَبِيتٌ maison, demeure. — مَبِيعٌ lieu de vente, marché. — مَحَاكَةٌ atelier du tisserand, حَاكَ f. o tisser (un habit). — مَحِيدٌ détour, lieu où l'on quitte son chemin. — حَادَ f. i s'éloigner, s'écarter de . . — مَخَاوِفُ lieu dangereux, coupe-gorge. — خَافَ craindre. — مَقَاظٌ et مَقِيظٌ résidence d'été, قَاظَ f. i être chaud, brûlant (jour). — مَخَاضَةٌ et مَخَاضٌ gué, خَاضَ f. o entrer dans l'eau. — مَذَاقٌ siège du goût, palais. — ذَاقَ f. o goûter qqch. — مَغِيضٌ mare, غَاضَ f. i diminuer, décroître (eau). — بَوَّابٌ portier, بَابَ لِ f. o servir de portier à . . — بَيَّاعٌ marchand en détail. — بَوَّاقٌ qui sonne du cor, de la trompette, بُوقٌ cor. — تَيَّارٌ orgueilleux, hautain, تَارَ f. i se gonfler (flots). — جَوَّالٌ grand voyageur, جَالَ فِي f. o parcourir un pays. — دَوَّارٌ qui tourne sans cesse (sphère, fortune), colporteur, دَارَ بِ f. o colporter. — دَارَ f. o tourner. — صَوَّافٌ marchand de laine, صُوفٌ laine. — مَيَّارٌ approvisionneur, مَارَ f. i approvisionner (sa famille). — خَوَّاصٌ marchand de feuilles de palmier. — خُوصَةٌ feuille de palmier. — فَيَّالٌ, plur. فَيَّالَةٌ cornac. — فِيلٌ éléphant. — غَوَّاصٌ plongeur, غَاصَ f. o plonger. — قَوَّاسٌ fabricant d'arcs, tirailleur, etc.

VERBES DÉFECTUEUX.

Ce sont ceux dont la 3e radicale est une lettre faible و ou ي.

Remarque 1. Ces radicales faibles, précédées d'une lettre affectée de la voyelle A, se changent :

le و en ا de prolongation, le ي en alif bref (ى َ) (voyez 6 R C).

رَجَا (pour رَجَوَ), بَكَى (pour بَكَيَ).

Remarque 4 C D.[1] Ces alifs, bref ou de prolongation, disparaissent devant une lettre djezmée (v. rem. 4 p. 110).

رَجَتْ elle a espéré, بَكَتْ elle a pleuré, pour رَجَاتْ, بَكَاتْ.

Remarquons que ce sont des lettres de prolongation (et non des radicales faibles) qui disparaissent devant une lettre djezmée (voyez 2 R C D).

1 R D.[2] A la fin des mots, les radicales و et ي ne peuvent porter que la voyelle A, et encore si la voyelle de la lettre précédente est OU ou I. Dans tous les autres cas elles sont privées de leur voyelle.

بَلَا éprouver, pour بَلَوَ (rem. 1); بَكَى pleurer, pour بَكَيَ; سَرُوَ être généreux; خَشِيَ craindre.

أَنْ أَبْكِيَ que je pleure (aor. subj. actif); أَنْ أَرْجُوَ que j'espère.

أَنْ أُبْكَى que je sois pleuré (aor. subj. passif).

L'orthographe du prétérit 3e pers. m. s. étant ainsi expliquée, il faut maintenant suivre avec attention les règles qui suivent, compliquées en apparence, mais au fond très simples. Il est évident que nous

1. Cette abréviation signifie que la remarque 4 de la page 110, qui concerne les verbes concaves (C), s'applique aussi aux verbes défectueux (D). Voir plus bas l'explication donnée dans le texte.

2. Abréviation de : 1re règle, verbes défectueux.

devons trouver des prescriptions communes aux trois espèces de verbes ayant des radicales faibles. Nous appellerons R C D celles communes aux racines concaves et défectueuses, R A D celles communes aux racines assimilées et défectueuses.

1 R A D. Un و (radicale) devant porter un ـُ le perd, si la lettre précédente est affectée de la voyelle ـُ. Un ي (radicale) devant porter un ـُ le perd, si la lettre précédente est affectée de la voyelle ـِ.

تَرْجُونَ (pour تَرْجُوُونَ, comme تَفْعُلُونَ) 2e pers. f. pl. aor. ind. de رَجَا f. o espérer.

خَشِيتُ (pour خَشِيِتُ, comme فَعِلْتُ) 1re pers. s. prét. actif de خَشِيَ craindre.

2 R A D. Un و djezmé se change en ي de prolongation après une lettre affectée de la voyelle I.

Ex. : Les prétérits passifs des verbes défectueux par و.

رُجِيتُ (pour رُجِوْتُ, comme فُعِلْتُ) 1re pers. s. prét. passif de رَجَا f. o espérer.

2 R C D. Les radicales faibles و et ي ne subissent aucun changement lorsqu'elles doivent être surmontées d'un ـْ ou suivies d'une lettre portant un ـَ ou un ـُ, ou suivies ou précédées d'une lettre de prolongation.

لَأَرْجُوَنَّ et لَأَرْجُوَنْ certes j'espèrerai. — بَكَيَا ils pleurèrent tous deux. — رَجَوَا ils espérèrent tous deux (duel et aoristes énergiques).

Remarquons qu'il s'agit de radicales faibles précédant une lettre djezmée et subsistant alors que

des lettres de prolongation les remplaçant disparaîtraient dans ce cas (v. rem. 4 C D).

RÈGLES SPÉCIALES AUX VERBES DÉFECTUEUX.

1 R D. A la fin des mots, le و et le ي ne peuvent porter que la voyelle A et encore si la lettre qui précède a la voyelle ـَ ou ـِ. Dans tous les autres cas ils sont privés de leur voyelle (v. p. 138).

Cette règle sert de base à la déclinaison des mots déterminés provenant de racines défectueuses.

ٱلْقَاضِي (pour ٱلْقَاضِيُ) le juge, part. prés. employé substantivement de قَضَى f. i juger.

ٱلْفَتَى (pour ٱلْفَتَيُ) le jeune homme, racine فتى.

Nominatif	ٱلْقَاضِي (pour ٱلْقَاضِيُ)	— ٱلْفَتَى (pour ٱلْفَتَيُ)
Cas direct	ٱلْقَاضِيَ forme régulière	— ٱلْفَتَى (pour ٱلْفَتَيَ)
Cas indirect	ٱلْقَاضِي (pour ٱلْقَاضِيِ)	— ٱلْفَتَى (pour ٱلْفَتَيِ)[1]

Se déclineraient de même ٱلْبَاغِي le méchant, de بَغَى f. i être injuste, ٱلثَّانِي le second, de ثَنَى f. i réitérer (voir les participes de verbes défectueux, qu'il ne faut pas confondre avec les adjectifs de relation que nous verrons plus loin).

Les règles suivantes : 2 et 3 R D s'appliquent à la déclinaison des mots indéterminés provenant de racines défectueuses.

2 R D. Si le ي final doit avoir le tanouine *oune* ـٌ (nom. indét.) ou *ine* ـٍ (cas ind. indét.), la

1. V. rem. p. 141.

lettre précédente ayant la voyelle ـِ, on double cette voyelle et on supprime le ي.

بَاكٍ pleurant, pour بَاكِيٌ et بَاكِيٍ (part. prés. nominatif et cas indirect indéterminés), fém. بَاكِيَةٌ. — قَاضٍ jugeant, juge, pour قَاضِيٌ et قَاضِيٍ (fém. قَاضِيَةٌ). — مُصْبٍ homme ayant des enfants en bas-âge, pour مُصْبِيٌ (fém. مُصْبِيَةٌ femme ayant . . .).

Si la lettre précédente a la voyelle ـُ, le ي disparaît encore, mais cette voyelle ـُ se change en tanouine *ine* ـٍ.

تَبَكٍّ et تَبَاكٍ, pour تَبَكِّيٌ et تَبَاكِيٌ, noms d'act. 5e et 6e formes de بَكَى.

3 R D. La finale ي ne pouvant porter que la voyelle ـَ (ou ـُ) et encore si la lettre précédente a la voyelle ـُ ou ـِ (d'après 1 R D), ce ي est privé de sa voyelle, si celle affectant la lettre qui le précède est ـَ, mais cette voyelle ـَ est redoublée en tanouine *ane* ـً.

Ex. : Les part. passés des verbes défectueux aux formes dérivées.

Application de 2 et 3 R D à la déclinaison indéterminée de mots défectueux :

	un protecteur	un jeune homme	un juge
Nominatif	حَامٍ	فَتًى	قَاضٍ
Cas direct	حَامِيًا	فَتًى	قَاضِيًا
Cas indirect	حَامٍ	فَتًى	قَاضٍ

Il suit des règles précédentes que les mots comme الْفَتَى, فَتًى ont les trois cas semblables, le ى ne pou-

vant porter aucune voyelle, si la lettre qui le précède a la voyelle A, ce qui revient à dire que :

Remarque. Les mots terminés par alif bref sont indéclinables.

Règle d'euphonie (v. plus loin). On doit toujours éviter la rencontre de deux lettres faibles, d'où :

4 R D. Lorsque par suite de la forme, et la 2e radicale devant avoir la voyelle ـَ, il arrivera que la 3e radicale faible و ou ي devra être suivie de la lettre faible و de la forme, on mettra un ـْ sur cette dernière lettre, après suppression de la radicale faible. (La forme prime la racine.)

بَكَوْا ils pleuraient, pour بَكَيُوا.

رَجَوْا ils espéraient, pour رَجَوُوا.

5 R D. Lorsqu'à la fin d'un mot et par suite de la forme, la radicale faible و devra être précédée d'un و, on les contractera à l'aide d'un ـّ.

Ex. : Tous les participes passés des verbes défectueux à la 1re forme, faisant f. o.

مَرْجُوٌّ espéré, pour مَرْجُووٌ.

Il en est de même pour la radicale ي précédée d'un و ou d'un ي.

Ex. : Tous les participes passés des verbes défectueux à la 1re forme, faisant f. a ou f. i.

مَخْشِيٌّ craint, pour مَخْشُويٌ.

6 R D. Une radicale faible ou la lettre de prolongation la remplaçant disparaît lorsqu'elle doit porter un djezm.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON

forme فَعِل —

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
Sing.	1re pers. commune	خَشِيتُ	أَخْشَى
	2e pers. masc.	خَشِيتَ	تَخْشَى
	2e pers. fém.	خَشِيتِ	تَخْشَيْنَ
	3e pers. masc.	خَشِيَ	يَخْشَى
	3e pers. fém.	خَشِيَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	خَشِينَا	نَخْشَى
	2e pers. masc.	خَشِيتُمْ	تَخْشَوْنَ
	2e pers. fém.	خَشِيتُنَّ	تَخْشَيْنَ
	3e pers. masc.	خَشُوا	يَخْشَوْنَ
	3e pers. fém.	خَشِينَ	يَخْشَيْنَ
Duel	2e pers. commune	خَشِيتُمَا	تَخْشَيَانِ
	3e pers. masc.	خَشِيَا	يَخْشَيَانِ
	3e pers. fém.	خَشِيَتَا	comme 2 c.

D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR ي,

خَشِيَ f. a craindre.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أَخْشَى	أَخْشَ		أَخْشَيَنَّ	أَخْشَيَنْ
تَخْشَى	تَخْشَ	اِخْشَ	تَخْشَيَنَّ	تَخْشَيَنْ
تَخْشَيْ	تَخْشَيْ	اِخْشَيْ	تَخْشَيِنَّ	تَخْشَيِنْ
يَخْشَى	يَخْشَ		يَخْشَيَنَّ	يَخْشَيَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَخْشَى	نَخْشَ		نَخْشَيَنَّ	نَخْشَيَنْ
تَخْشَوْا	تَخْشَوْا	اِخْشَوْا	تَخْشَوُنَّ	تَخْشَوُنْ
تَخْشَيْنَ	تَخْشَيْنَ	اِخْشَيْنَ	تَخْشَيْنَانِّ	manque
يَخْشَوْا	يَخْشَوْا		يَخْشَوُنَّ	يَخْشَوُنْ
يَخْشَيْنَ	يَخْشَيْنَ		يَخْشَيْنَانِّ	manque
تَخْشَيَا	تَخْشَيَا	اِخْشَيَا	تَخْشَيَانِّ	manque
يَخْشَيَا	يَخْشَيَا		يَخْشَيَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

VERBE DÉFEC-

forme فَعَلَ —

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
Sing.	1re pers. commune	بَكَيْتُ	أَبْكِي
	2e pers. masc.	بَكَيْتَ	تَبْكِي
	2e pers. fém.	بَكَيْتِ	تَبْكِينَ
	3e pers. masc.	بَكَى	يَبْكِي
	3e pers. fém.	بَكَتْ	comme 2 m.
Plural	1re pers. commune	بَكَيْنَا	نَبْكِي
	2e pers. masc.	بَكَيْتُمْ	تَبْكُونَ
	2e pers. fém.	بَكَيْتُنَّ	تَبْكِينَ
	3e pers. masc.	بَكَوْا	يَبْكُونَ
	3e pers. fém.	بَكَيْنَ	يَبْكِينَ
Duel	2e pers. commune	بَكَيْتُمَا	تَبْكِيَانِ
	3e pers. masc.	بَكَيَا	يَبْكِيَانِ
	3e pers. fém.	بَكَتَا	comme 2 c.

TUEUX PAR ي,

بَكَى f. i pleurer.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أَبْكِيَ	أَبْكِ		أَبْكِيَنَّ	أَبْكِيَنْ
تَبْكِيَ	تَبْكِ	إِبْكِ	تَبْكِيَنَّ	تَبْكِيَنْ
تَبْكِي	تَبْكِي	إِبْكِي	تَبْكِنَّ	تَبْكِنْ
يَبْكِيَ	يَبْكِ		يَبْكِيَنَّ	يَبْكِيَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَبْكِيَ	نَبْكِ		نَبْكِيَنَّ	نَبْكِيَنْ
تَبْكُوا	تَبْكُوا	إِبْكُوا	تَبْكُنَّ	تَبْكُنْ
تَبْكِينَ	تَبْكِينَ	إِبْكِينَ	تَبْكِينَانِّ	manque
يَبْكُوا	يَبْكُوا		يَبْكُنَّ	يَبْكُنْ
يَبْكِينَ	يَبْكِينَ		يَبْكِينَانِّ	manque
تَبْكِيَا	تَبْكِيَا	إِبْكِيَا	تَبْكِيَانِّ	manque
يَبْكِيَا	يَبْكِيَا		يَبْكِيَانِّ	manque
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

TABLEAU DE LA CONJUGAISON

رَجَا f. o

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
Sing.	1re pers. commune	رَجَوْتُ	أَرْجُو
	2e pers. masc.	رَجَوْتَ	تَرْجُو
	2e pers. fém.	رَجَوْتِ	تَرْجِينَ
	3e pers. masc.	رَجَا	تَرْجُو
	3e pers. fém.	رَجَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	رَجَوْنَا	نَرْجُو
	2e pers. masc.	رَجَوْتُمْ	تَرْجُونَ
	2e pers. fém.	رَجَوْتُنَّ	تَرْجُونَ
	3e pers. masc.	رَجَوْا	يَرْجُونَ
	3e pers. fém.	رَجَوْنَ	يَرْجُونَ
Duel	2e pers. commune	رَجَوْتُمَا	تَرْجُوَانِ
	3e pers. masc.	رَجَوَا	يَرْجُوَانِ
	3e pers. fém.	رَجَتَا	comme 2 c.

D'UN VERBE DÉFECTUEUX PAR و

espérer.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أَرْجُوَ	أَرْجُ		أَرْجُوَنَّ	أَرْجُوَنْ
تَرْجُوَ	تَرْجُ	أُرْجُ	تَرْجُوَنَّ	تَرْجُوَنْ
تَرْجِي	تَرْجِي	أُرْجِي	تَرْجِنَّ	تَرْجِنْ
يَرْجُوَ	يَرْجُ		يَرْجُوَنَّ	يَرْجُوَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَرْجُوَ	نَرْجُ		نَرْجُوَنَّ	نَرْجُوَنْ
تَرْجُوا	تَرْجُوا	أُرْجُوا	تَرْجُنَّ	تَرْجُنْ
تَرْجُونَ	تَرْجُونَ	أُرْجُونَ	تَرْجُونَانِّ	manque
يَرْجُوا	يَرْجُوا		يَرْجُنَّ	يَرْجُنْ
يَرْجُونَ	يَرْجُونَ		يَرْجُونَانِّ	manque
تَرْجُوَا	تَرْجُوَا	أُرْجُوَا	تَرْجُوَانِّ	manque
يَرْجُوَا	يَرْجُوَا		يَرْجُوَانِّ	manque
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

VERBE DÉFECTUEUX CON-

بُلِيَ être

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
Sing.	1re pers. commune	بُلِيتُ	أُبْلِي
	2e pers. masc.	بُلِيتَ	تُبْلَى
	2e pers. fém.	بُلِيتِ	تُبْلَيْنَ
	3e pers. masc.	بُلِيَ	يُبْلَى
	3e pers. fém.	بُلِيَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	بُلِينَا	نُبْلَى
	2e pers. masc.	بُلِيتُمْ	تُبْلَوْنَ
	2e pers. fém.	بُلِيتُنَّ	تُبْلَيْنَ
	3e pers. masc.	بُلُوا	يُبْلَوْنَ
	3e pers. fém.	بُلِينَ	يُبْلَيْنَ
Duel	2e pers. commune	بُلِيتُمَا	تُبْلَيَانِ
	3e pers. masc.	بُلِيَا	يُبْلَيَانِ
	3e pers. fém.	بُلِيَتَا	comme 2 c.

JUGUÉ A LA VOIX PASSIVE

éprouvé (v. rem. 1 p. 150).

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
أُبْلَى	أُبْلَ	N'existe pas	أُبْلَيَنَّ	Inusité
تُبْلَى	تُبْلَ		تُبْلَيَنَّ	
تُبْلَيْ	تُبْلَيْ		تُبْلَيِنَّ	
يُبْلَى	يُبْلَ		يُبْلَيَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُبْلَى	نُبْلَ		نُبْلَيَنَّ	
تُبْلَوْا	تُبْلَوْا		تُبْلَوُنَّ	
تُبْلَيْنَ	تُبْلَيْنَ		تُبْلَيْنَانِّ	
يُبْلَوْا	يُبْلَوْا		يُبْلَوُنَّ	
يُبْلَيْنَ	يُبْلَيْنَ		يُبْلَيْنَانِّ	
تُبْلَيَا	تُبْلَيَا		تُبْلَيَانِّ	
يُبْلَيَا	يُبْلَيَا		يُبْلَيَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

Ex. : L'aor. condit. et par suite l'impératif des verbes défectueux à toutes les formes.

أَرْجُ espère, pour أَرْجُوْ. — إِخْشَ crains, pour إِخْشَيْ. — إِبْكِ pleure, pour إِبْكِيْ.

Remarque. Le ي non radical indice du féminin subsiste à ces temps.

7 R D. A la fin d'un mot d'origine défectueuse, les radicales و et ي précédées d'un ا de prolongation se changent en hamza.

بُكَاءٌ (et بُكًى) pleurs, pour بُكَايٌ, n. d'act. de بَكَى. — بَلَاءٌ épreuve, n. d'act. de بَلَا f. o éprouver. — شِكَاءٌ (et شَكَاةٌ) plainte, de شَكَا f. o se plaindre.

(Voir noms d'act. des 7e, 8e, 9e et 10e formes.)

Cette règle s'applique même si la radicale faible est suivie d'un ة :

رَجَاءَةٌ espoir, pour رَجَاوَةٌ.

Remarque 1. Tous les verbes défectueux se conjuguent de la même manière à la voix passive, et sauf la voyelle ـُ de la 1re radicale au passif, leur conjugaison est celle de خَشِيَ à l'actif.

Remarque 2. Toutes les formes dérivées des verbes défectueux ont un ى comme lettre faible.

Remarque 3. Se reporter à 4 R D et 1 R A D pour expliquer le ـْ du ي à la 2e pers. fém. sing. aor. cond. du verbe défectueux forme فَعِلَ et l'absence de ce ـْ à la même personne dans les verbes défectueux faisant f. i et f. o.

Remarque 4. La radicale faible d'un verbe dé-

fectueux se change en ا de prolongation devant un pronom affixe.

يَنْسَانَا il nous oubliera, pour نَا يَنْسَى.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA DÉCLINAISON DÉFECTUEUSE.

La déclinaison régulière qui serait	devient	d'après	Exemples (verbes ou substantifs)
ـَوَ	ـَو	1 R D p. 139	3e pers. s. prét. v. déf. par و forme فَعَلَ (و devient ا de prolongation).
ـَيَ	ـَي	id.	Aor. subj. passif v. déf. — Déclinaison de اَلْفَتَى.
ـُوَ	sans changement	id.	Aor. subj. v. déf. par و.
ـِيَ	sans changement	id.	Aor. subj. v. déf. par ي (f. فَعِلَ).
ـُوُ	ـُو	id.	Aor. des v. déf. par و.
ـِيُ ـِيِ	ـِي	id.	Aor. ind. v. déf. par ي (f. فَعَلَ et f. فَعِلَ). — Déclinaison de اَلْقَاضِي.
ـْوٌ et ـْيٌ	sans changement		
ـِيٌ ـِيٍ	ـٍ	2 R D p. 139	Participes présents du v. déf. primitif. — Noms d'act. 5e et 6e f.
ـَيٌ	ـًى	3 R D p. 140	Part. passés des formes défectueuses dérivées. Déclinaison défectueuse indéterminée.
ـَيًا	s. ch. ـَيًا	id.	

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS

1re forme : بَنَى f. i, n. d'act. بَنْىٌ, بِنَآءٌ, بِنْيَةٌ construire, bâtir, édifier (une maison). — 2e f. بَنَّى bâtir solidement. — 4e f. أَبْنَى faire bâtir. — 5e f. تَبَنَّى adopter qqn. pour fils. — 8e f. إِبْتَنَى construire, faire bâtir.

1re f. سَقَى f. i donner à boire à qqn., abreuver (terre,

	1	2	3	4	5
Prét. actif	بَنَى	بَنَّى	سَاقَى	أَبْنَى	تَبَنَّى
Prét. passif	بُنِيَ	بُنِّيَ	سُوقِيَ	أُبْنِيَ	تُبُنِّيَ
Aor. actif	يَبْنِي	يُبَنِّي	يُسَاقِي	يُبْنِي	يَتَبَنَّى
Aor. passif	يُبْنَى	يُبَنَّى	يُسَاقَى	يُبْنَى	يُتَبَنَّى
Impératif	إِبْنِ	بَنِّ	سَاقِ	أَبْنِ	تَبَنَّ
Part. présent	بَانٍ	مُبَنٍّ	مُسَاقٍ	مُبَانٍ	مُتَبَنٍّ
Part. passé	مَبْنِيٌّ	مُبَنًّى	مُسَاقًى	مُبْنًى	مُتَبَنًّى
Nom d'act.	بَنْىٌ	تَبْنِيَةٌ	مُسَاقَاةٌ	إِبْنَآءٌ	تَبَنٍّ
Nom d'act. du paradigme	Variable	تَفْعِلَةٌ تَفْعِيلٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفَعُّلٌ

Remarque : De très rares verbes défect., indiquant des particularités physiques, peuvent avoir la 9e forme, qui ne se manifeste guère que par la 3e pers. du prét. Pour épuiser

bête). — 3e f. شَافَى boire avec qqn. — 6e f. تَشَافَى s'offrir mutuellement à boire. — 10e f. إِسْتَشْفَى être hydropique.

1re f. بَرَى f. i tailler (un roseau pour écrire). — 7e f. إِنْبَرَى être taillé (roseau).

6	7	8	9	10
تَسَافَى	إِنْبَرَى	إِبْتَنَى	v. rem. p. 152	إِسْتَشْفَى
تُسُوفِيَ	أُنْبُرِيَ	أُبْتُنِيَ		أُسْتُشْفِيَ
يَتَسَافَى	يَنْبَرِي	يَبْتَنِي		يَسْتَشْفِي
يُتَسَافَى	يُنْبَرَى	يُبْتَنَى		يُسْتَشْفَى
تَسَافَ	إِنْبَرِ	إِبْتَنِ		إِسْتَشْفِ
مُتَسَافٍ	مُنْبَرٍ	مُبْتَنٍ		مُسْتَشْفٍ
مُتَسَافًى	مُنْبَرًى	مُبْتَنًى		مُسْتَشْفًى
تَسَافٍ	إِنْبِرَآءٌ	إِبْتِنَآءٌ		إِسْتِشْفَآءٌ
تَفَاعُلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْعِلَالٌ	إِسْتِفْعَالٌ

l'influence de la radicale faible redoublée ي sur la voyelle de la 2e rad. qui doit être ـَ, on ajoute un ا de prolong. après cette radicale : إِعْمَايَّ et عَمِيَ être aveugle.

VERBES ASSIMILÉS DÉFECTUEUX.

Ils ont la 1re et la 3e radicales faibles. — Ils se conjuguent comme les verbes défectueux, et, s'ils font f. i et perdent par suite leur 1re radicale à l'aoriste actif (v. p. 94), ils se conjuguent comme les verbes défectueux et perdent comme ces derniers leur 3e radicale faible à l'aor. cond. et par suite à l'impératif qui n'a plus alors qu'une seule lettre. On y ajoute fréquemment un ه d'orthographe, appelé par les grammairiens arabes : Ha de repos ou de silence. — Leur nom d'act. est généralement de la forme فَعْل.

وَفَى f. i préserver, tenir ses engagements, n. d'act. وَفَآء. — Prétérit : وَفَيْتُ. — Aor. ind. أَفِي. — Aor. subj. أَفِيَ. — Aor. cond. أَفِ. — Impératif masc. فِ, فِهْ, fém. فِي.

وَدَى f. i payer le prix du sang, n. d'act. وَدْى et دِيَةٌ. — Impératif masc. دِ ou دِهْ, fém. دِي.

وَعَى f. i guérir (os fracturé), n. d'act. وَعْيٌ. — Impératif masc. عِ ou عِهْ, fém. عِي.

وَشَى f. i dénoncer, n. d'act. وَشْيٌ. — Impératif masc. شِ ou شِهْ, fém. شِي.

وَضَى f. i l'emporter en justice (sur qqn.), n. d'act. وَضْيٌ. — Impératif masc. ضِ ou ضِهْ, fém. ضِي.

وَقَى f. i protéger, n. d'act. وَقْيٌ. — Impératif masc. قِ ou قِهْ, fém. قِي.

وَلَى f. i être proche, contigu, n. d'act. وَلْيٌ. — Impératif masc. لِ ou لِهْ, fém. لِي.

وَهَى f. i menacer ruine, n. d'act. وَهْيٌ. — Impératif masc. هِ ou هِهْ, fém. هِي.

VERBES CONCAVES DÉFECTUEUX.

Ils ont la 2e et la 3e radicales faibles. (Voir exception 2 à 6 R C p. 114.)

Ces verbes qui gardent leur véritable radicale concave se conjuguent comme si cette radicale était une lettre forte. Il n'y a donc lieu que de leur appliquer les règles spéciales aux verbes défectueux.

Leur nom d'action est généralement de la forme فَعْلٌ (voir remarque).

عَوَى f. i hurler, n. d'act. عَيٌّ hurlement. — Prétérit عَوَيْتُ, aor. ind. أَعْوِي, subj. أَعْوِيَ, aor. cond. أَعْوِ, impér. إِعْوِ, etc.

كَوَى cautériser, n. d'act. كَيٌّ cautérisation. — غَوَى s'égarer, n. d'act. غَيٌّ égarement. — لَوَى entortiller, n. d'act. لَيٌّ. — لِوَاءٌ drapeau, étendard.

هَوَى f. i être béante (plaie), n. d'act. هُوِيٌّ. — هَوِيَ f. a aimer, désirer qqn. ou qqch., n. d'act. هَوًى. — قَوِيَ être ou devenir fort, n. d'act. قَيٌّ vomissement. — خَوَى être vide, désert, n. d'act. خَوَاءٌ. — زَوَى crier (souris); éloigner, cacher qqch., n. d'act. زُوِيٌّ et زَيٌّ. — ضَوَى se réfugier vers . ., n. d'act. ضَيٌّ. — طَوَى plier, n. d'act. طَيٌّ.

Les verbes concaves défectueux à radicale concave ي (forme فَعِلَ) contractent cette radicale avec le ي défectueux :

عَيَّ عَنْ (pour عَيِيَ عَنْ) être incapable de . ., impuissant

à (et عَيِيَ). حَيَّ et حَيِيَ vivre, 2e f. حَيَّا faire, laisser vivre qqn.

REMARQUE. Le nom d'action du verbe concave défectueux est de la forme فَعْلُ, ce qui donnerait deux lettres faibles à ce nom d'action. Le و djezmé se contracte avec le ي pour éviter cette rencontre : عَيٌّ pour عَوْيٌ, قَيٌّ pour قَوْيٌ, etc.

DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES.

Les noms propres, surtout ceux provenant de langues étrangères, se déclinent avec deux inflexions seulement, ـُ pour le nominatif, ـَ pour les autres cas (v. mots diptotes).

Sauf quelques participes employés comme noms propres et se déclinant alors régulièrement (comme مُحَمَّدٌ Mohammed [le louangé], cas direct مُحَمَّدًا, cas indirect مُحَمَّدٍ), le nom propre, étant essentiellement déterminé, ne prend pas le tanouine.

Nominatif سُلَيْمَانُ بْنُ دَاوُدَ Salomon fils de David.

Cas direct et indirect سُلَيْمَانَ بْنِ دَاوُدَ à ou de Salomon fils de David. — دَاوُدُ David. — إِبْنٌ fils (v. p. 42).

REMARQUES 1. Le nom propre عُمَرُ a la déclinaison diptote, cas direct et indirect عُمَرَ Omar. Le nom propre عَمْرٌ Amr a la déclinaison triptote pour le distinguer du précédent et au nominatif et au cas indirect on ajoute un و d'orthographe après la voyelle du cas.

Nominatif عَمْرٌو, cas direct عَمْرًا, cas indirect عَمْرٍو,

2. Les mots comme عِيسَى Jésus, terminés par alif bref, ont les trois cas semblables (rem. p. 141).

DES CAS DE LA DÉCLINAISON.

1° *Nominatif.* Le nominatif est le cas employé pour désigner :

1° Le sujet d'une proposition et par suite le mot qui pourrait être mis en apposition à ce sujet.

قَالَ ٱلسَّيِّدُ عُمَرُ Le sieur Omar a dit: أُحِلَّ لَكُمْ صَيْدُ ٱلْبَحْرِ La pêche vous est permise (pendant le pèlerinage) Q. 5. 97.

2° L'attribut d'une proposition dont le verbe est *sous-entendu*.

أَلَكَ شَاهِدَانِ As-tu deux témoins (est-ce que à toi [sont] deux témoins).

قَتَلْتُ رَجُلًا هُوَ صَغِيرُ ٱلسِّنِّ حَسَنُ ٱلْوَجْهِ J'ai tué un homme jeune et beau (lui [était] jeune de l'âge, beau du visage). — أَنَا فَاعِلٌ Je fais ou ferai (moi [suis] faisant). — قَالَ قَائِلٌ مِنْهُمْ L'un d'entre eux dit. Q. 18. 18.

3° Pour appeler (vocatif).

بَلَغَنِي أَيُّهَا ٱلْمَلِكُ أَنَّهُ كَانَ فِي مَدِينَةِ بَغْدَادَ رَجُلٌ فَقِيرٌ J'ai entendu dire, ô roi!, qu'il y avait dans la ville de Bagdad un homme pauvre.

بَلَغَنِي il m'est parvenu (aux oreilles). — بَلَغَ f. o parvenir (à la connaissance). — أَيُّهَا ô, particule du vocatif, devant un nom masculin déterminé, au féminin أَيَّتُهَا. — أَيَّتُهَا ٱلْمَلِكَةُ ô reine! — أَنَّهُ que, composé de la particule أَنَّ que (أَنْ devant l'aor. subjonctif) et d'un ه orthogra-

phique, c'est-à-dire sans valeur (v. rem. 2 p. 161). — كَانَ était, a pour sujet رَجُلٌ homme. — فَقِيرٌ pauvre.

2° *Cas direct.* Le cas direct est employé pour désigner :

1° Le complément direct d'un verbe et par suite le mot qui pourrait être mis en apposition à ce complément.

سَرَقَ بَكْرٌ فَرَسًا Bakar a volé un cheval. — ضَرَبَ مُحَمَّدٌ ٱبْنَهُ Mohammed a frappé son fils. — ضَرَبَ مُحَمَّدًا ٱبْنَهُ Il a frappé son fils Mohammed. — ضَرَبَ زَيْدٌ ٱبْنَ مُحَمَّدٍ Zeïd a frappé le fils de Mohammed.

2° L'attribut d'une proposition renfermant un verbe *exprimé*, et par suite les compléments circonstanciels de temps, lieu, manière, état. Nos locutions adverbiales sont par suite rendues en arabe par des substantifs au cas direct indéterminé.

وَٱذْكُرْ فِي ٱلْكِتَابِ مُوسَى إِنَّهُ كَانَ مُخْلَصًا وَكَانَ رَسُولًا نَبِيًّا (Q. 19. 52) Mentionne aussi dans le livre : Moïse. Il était pur, envoyé et prophète. — ذَكَرَ f. o mentionner. — مُوسَى Moïse (v. rem. 2 p. 157). — إِنَّهُ certes lui. — إِنَّ certes. — مُخْلَصٌ p. passé 4e f. pur. — رَسُولٌ envoyé. — نَبِيٌّ prophète.

وَجَدتِّ ٱسْمِي مَكْتُوبًا عَلَى صُنْدُوقٍ Tu as trouvé mon nom écrit sur une malle. — وَجَدتِّ 2e pers. fém. s. prétérit actif de وَجَدَ f. i trouver (v. rem. p. 12), — إِسْمٌ nom (v. 3° p. 10). — سَمَا f. o s'élever en l'air. — سَمَآءٌ ciel. — 2e f. سَمَّى nommer.

إِجْلَالًا لَهُ par respect pour lui (n. d'act. 4e f. de جَلَّ f. i être grand). — خَرَّ سَاجِدًا il tomba à genoux. خَرَّ f. i, o tomber. — سَجَدَ f. o se prosterner, part. présent سَاجِدٌ. — بَقِيَ ٱلسَّهْمُ مُشَعَّبًا La flèche resta prise. — بَقِيَ rester. — مُشَعَّبٌ enchevêtré, part. passé 2e f. — شُعْبٌ pointe fourchue d'une flèche. — رَجَعَ مَقْهُورًا مَغْمُومًا Il revint stupéfié, angoissé. — قَهَرَ f. a être stupéfié. — غَمَّ f. o causer une grande angoisse, serrer le cœur. — فَخُذْ بِيَدَيْكَ ضِغْثًا فَٱضْرِبْ بِهِ وَلَا تَحْنَثْ (Q. 38. 43) Prends donc avec tes deux mains une botte d'herbe, frappes-en et ne viole pas ton serment. — خُذْ prends, impératif de أَخَذَ f. o (v. rem. 6 p. 173). — ضِغْثٌ (n. masc.) paquet d'herbe. — بِيَدَيْكَ avec tes deux mains. — لَا تَحْنَثْ ne viole pas ton serment (حَنِثَ être parjure). — قَدْ شَغَفَهَا حُبًّا Il l'a rendue amoureuse en fait d'amour. — حُبٌّ n. d'act. de حَبَّ f. i aimer. — قَدْ particule confirmant au prétérit le sens du passé (v. plus loin). — طِبْ نَفْسًا وَقَرَّ عَيْنًا Tranquillise-toi et réjouis-toi (sois bon en fait d'esprit et sois frais en fait d'œil).

PARTICULES DU CAS DIRECT.

Sept particules exigent que le nom qui les suit se mette au cas direct, quel que soit son rôle grammatical dans la proposition.

Ces particules sont :

أَنَّ que (أَنْ devant l'aor. subj. qui n'est en réalité que le cas direct ـَ de l'aoriste indicatif ـُ). — إِنَّ certes. — لَيْتَ plût à Dieu que . . — لَعَلَّ

peut-être que. — كَأَنَّ comme si. — لٰكِنَّ ou لَاكِنَّ mais. — لِأَنَّ car.

La phrase suivante les contient toutes :

يُرْوَى أَنَّ إِخْوَةَ يُوسُفَ قَالُوا إِنَّ أَبَانَا يُحِبُّ يُوسُفَ أَكْثَرَ مِنَّا لَيْتَهُ لَمْ يُرْزَقْ هٰذَا ٱلْغُلَامَ فَلَعَلَّهُ يَنْسَانَا كَأَنَّنَا لَسْنَا أَوْلَادَهُ لَاكِنَّ أَحَدَنَا يَقْتُلُ أَخَانَا لِأَنَّ ٱلْغَيْرَةَ أَخَذَتْنَا

On rapporte que les frères de Joseph dirent : Certes notre père aime Joseph plus que nous; plût à Dieu qu'il n'eût pas été gratifié de cet enfant; peut-être qu'il nous oubliera comme si nous n'étions pas ses fils. Mais l'un de nous tuera notre frère, car la jalousie s'est emparée de nous.

Analyse : يُرْوَى il est raconté, on raconte, 3e pers. m. s. aor. ind. passif de رَوَى raconter (v. p. 155). — أَنَّ part. du cas direct régissant إِخْوَةَ frères, pl. irrég. de أَخٌ. — يُوسُفَ Joseph (cas ind.). — إِنَّ part. du cas direct régissant أَبَانَا notre père (v. p. 89). — يُحِبُّ 3e pers. m. s. aor. ind. actif de حَبَّ f. i aimer. — أَكْثَرَ مِنْ plus que, comparatif. — كَثُرَ f. o augmenter. — مِنَّا (pour مِنْنَا) que nous (مِنْ que, après un comparatif). — لَيْتَهُ plût à Dieu que lui, هُ est théoriquement au cas direct régi par لَيْتَ. — لَمْ يُرْزَقْ il n'ait pas été gratifié, 3e pers. m. s. aor. cond. passif de رَزَقَ f. o enrichir, pourvoir. — غُلَامٌ enfant, serviteur. — لَعَلَّهُ peut-être que lui. — يَنْسَانَا il nous oubliera (v. rem. 4 p. 150). — كَأَنَّنَا comme si nous. — لَسْنَا nous n'étions pas (v. p. 114). — أَوْلَادَهُ ses fils, pluriel cas direct

de وَلَدٌ enfant, fils. — لٰكِنَّ particule du cas direct, régissant أَحَدَنَا un de nous. — أَحَدٌ un. — أَخَانَا notre frère (cas direct). — لِأَنَّ particule du cas direct, régissant ٱلْغَيْرَةَ la colère. — أَخَذَ f. o prendre.

Remarques 1. Les particules أَنَّ, إِنَّ, لٰكِنَّ peuvent perdre leur ـّ remplacé par un ـْ. Dans ce cas elles n'ont plus d'influence grammaticale sur le nom qui les suit et qui se met alors au cas en rapport avec sa fonction dans la phrase.

2. Si la construction de la phrase est telle que les particules du cas direct أَنَّ, إِنَّ, لٰكِنَّ, لَعَلَّ soient immédiatement suivies d'un verbe à un autre temps que l'aoriste subjonctif, on ajoute à ces particules un ﮦ d'orthographe (ﮦ de silence), qui épuise leur action grammaticale devenue inutile et se rapporte d'une manière générale à l'ensemble de la proposition qui le suit.

أَرْسَلَ إِلَيَّ أَنَّهُ قَدْ وَصَلَ Il m'envoya (prévenir de) cela que : il était arrivé.

La particule إِنَّ peut se rencontrer sous la forme إِنْ devant l'aoriste indicatif et par conséquent ne prend aucun suffixe.

إِنْ يَقُولُونَ إِلَّا كَذِبًا Certes ils disent un mensonge. Q. 18. 4.

3. On met quelquefois au cas direct un mot qui est employé sous forme exclamative, pour adresser la parole à qqn. (La particule du vocatif يَا est alors sous-entendue. Voir plus loin.)

فَاطِرَ ٱلسَّمٰوَاتِ أَنْتَ وَلِيِّي Créateur des cieux! tu es mon patron.

فَطَرَ f. o, i créer, manger. — سَمٰوَاتٌ, pl. de سَمَآءٌ ciel (v. 7 R D). — وَلِيَ f. i suivre, se charger de. — وَلِيٌّ protecteur, patron.

3b *Cas indirect.* Il s'emploie pour les mots ne présentant pas les conditions requises pour être mis au nominatif ou au cas direct. En général il rend nos compléments indirects. C'est le cas régi par les particules, sauf évidemment celles du cas direct.

EXERCICE.

إِنْ يَبْغِ ذُو جَهْلٍ عَلَيْكَ فَخَلِّهِ وَٱرْقُبْ زَمَانًا لِٱنْتِقَامِ ٱلْبَاغِي

Si l'ignorant t'opprime, laisse-le et attends le moment propice pour te venger (de l'injuste).

إِنْ si, régit le conditionnel. — يَبْغِ 3e pers. m. s. aor. cond. act. de بَغَى عَلَى f. i opprimer qqn. — ذُو جَهْلٍ le possesseur d'ignorance. — جَهِلَ f. a être ignorant, sot. — خَلِّ impératif 2e pers. m. s. de خَلَّى 2e f. laisser. — خَلَا f. o être seul. — رَقَبَ f. o attendre, guetter. — زَمَانٌ temps; époque (passée ou future). — وَقْتٌ moment. — لِٱنْتِقَامِ ٱلْ pour l'action de se venger de . . 8e forme إِنْتَقَمَ se venger. — بَاغٍ injuste (pour بَاغِيٌ v. 2 R D).

فَأَخْبَرْتُهُ بِجَمِيعِ مَا كَانَ لِي مِنَ ٱلْمُبْتَدَآءِ إِلَى ٱلْمُنْتَهَى وَبِمَا جَرَى لِي

Je l'informai de mon histoire depuis le commencement jusqu'à la fin, et de ce qui m'était arrivé.

بِجَمِيعِ مَا كَانَ لِي avec la totalité de ce qui était à moi. — مِنْ de, en fait de, depuis. — مِن .... إِلَى de ... à .. — مُبْتَدَآءٌ commencement, part. passé de إِبْتَدَأَ 8e f., et بَدَأَ f. a commencer. — مُنْتَهَى (au cas indirect; pour مُنْتَهَى v. 1 R D) fin, part. passé de إِنْتَهَى 8e f. cesser. — نَهَى f. a défendre, empêcher. — بِمَا جَرَى لِي avec ce qui a eu lieu pour moi. — جَرَى f. i avoir lieu, arriver (évènement).

أَشْتَهِي مِنْكَ أَنْ Je désire de toi que ..; 8e f. et شَهَا f. o désirer ardemment. — نَخْتَفِي فِي هٰذِهِ ٱلْقَاعَةِ Nous étions cachés dans cette chambre. — إِخْتَفَى 8e f. être caché. — خَفِيَ se cacher. — وَيَقْضِي مِنْهَا حَاجَتَهُ (Et il tira d'elle sa chose) Il satisfit son désir. — لَمْ تَدْعُ عَلَى ٱلسَّارِقِ Tu n'as pas maudit le voleur. — دَعَا بِ appeler qqn. — دَعَا لِ invoquer Dieu pour qqn. — دَعَا عَلَى invoquer Dieu contre qqn., maudire. — سَرَقَ f. i voler. — مَا ٱلَّذِي تَشْكُوهُ De quoi te plains-tu? (Quoi ce que tu te plains de lui). — شَكَا f. o se plaindre. — يَلْزِمُ أَنْ تَدْعُوَ عَلَيْكَ هٰذِهِ ٱلْمَرْأَةُ Il faut que cette femme te maudisse. — يُلْزِمُ 3e pers. aor. act. 4e f. أَلْزَمَ rendre obligatoire. — أَنْ تَدْعُوَ عَلَيْكَ que te maudisse, 3e pers. f. s. aor. subj. — مَرْءٌ homme. — مَرْأَةٌ femme.

قِيلَ أَنَّ ٱلْإِيَّالَ يُلْقِي قَرْنَيْهِ فِي كُلِّ سَنَةٍ On dit que le cerf perd ses (deux) cornes tous les ans. — قِيلَ il est dit, on dit. — أَنَّ part. du cas direct, régit ٱلْإِيَّالَ. — أَلْقَى 4e f. jeter. — فِي كُلِّ سَنَةٍ dans chaque année. — إِشْتَرِهِ Achète-le, 8e f. — شَرَى f. i acheter. — شِرَآءٌ achat. —

أَللّٰهُ تَعَالَى Dieu, qu'il soit exalté . . — تَعَالَى 6e f. être exalté (v. 2 p. 33), s'ajoute toujours après le nom أَللّٰهُ.
عَلَا f. o s'élever. — عَلَى sur, au-dessus.

إِبْلِيسُ لَعَنَهُ ٱللّٰهُ satan, Dieu le maudisse. — لَعَنَ maudire. — L'invocation لَعَنَهُ ٱللّٰهُ se dit toujours après le nom إِبْلِيسُ. — لَمْ يَدْرِ بِأَيِّ شَيْءٍ يُعَشِّيهِمْ Il ne sut quoi leur donner à manger. — دَرَى f. i savoir. — بِأَيِّ شَيْءٍ avec quelle chose (v. p. 93). — عَشَى f. i donner à manger. — عَشَّى 2e f. donner à dîner. — تَعَشَّى 5e f. faire le repas du soir. — مِنْ غَيْرِ sans. — مِنْ غَيْرِ تَرَاخٍ sans négligence. — تَرَاخٍ (pour تَرَخْيٌ et تَرَاخُيٌ [v. 2 R D]), n. d'act. de تَرَاخَى 6e f. se relâcher. — رَخِيَ être mou. — أَرْخَى 4e f. laisser tomber le rideau, n. d'act. إِرْخَآءٌ. — رَجَآءِي mon espoir. — عَسَى أَنْ il se peut que . . (verbe impersonnel). — وَمَا عَسَى أَنْ يَكُونَ مِنْ أَمْرِنَا Que va-t-il nous arriver. — عِشْ مَا بَدَا لَكَ Vivez ce qu'il vous plaira. — عَاشَ f. i vivre. — مَا ce que, quoi. — بَدَا, aor. يَبْدُو paraître, manifester. — أَبْدَا ٱلْوُجُودَ Il a créé (fait paraître) le monde. — مَشَتْ فِي خِرَآءٍ Elle marcha dans des excréments. — مَشَى f. i marcher. — مَاشٍ (v. 2 R D) marcheur.

بُنِيَتِ ٱلسَّفِينَةُ بِخَشَبِ ٱلسَّاجِ L'arche fut construite en bois de platane. — بَنَى f. i bâtir, au passif بُنِيَ. — عَزَمْتُ عَلَى إِبْقَآئِهِ Je résolus de le maintenir. — إِبْقَآءٌ, n. d'act. 4e f. de أَبْقَى maintenir. — بَقِيَ rester. — وَمَا ظَالِمٌ إِلَّا سَيُبْلَى بِظَالِمِ Il n'y a pas un méchant qui ne soit un jour victime d'un autre méchant. — ظَلَمَ f. o être injuste, part. présent ظَالِمٌ. — إِلَّا excepté, si ce n'est, pour

إنَّ لَا. — سَ particule affirmant l'idée future dans l'aoriste (v. 7 p. 40). — سَيُبْتَلَى بِ certes il sera éprouvé par . . (aor. passif). — خَلَّى سَبِيلَهُ Il le laissa continuer son chemin (il laissa son chemin). — خَوَّلَكَ ٱلْإِلٰهُ بِمَا حَبَاكَ Que Dieu t'accorde ses faveurs au gré de tes souhaits. — خَوَّلَ 2e f. donner, accorder. — إِلٰهٌ dieu. — بِمَا avec ce que. — حَبَاكَ il t'a accordé. — حَبَا f. o et 2e f. حَبَّى accorder qqch. à qqn. pour le rendre heureux. — أَرْخَى مِن مِئْزَرِهِ الفُصُولَ Il desserra ses vêtements. — أَرْخَى 4e f. relâcher. — مِئْزَر ou مِئْزَرَة n. d'instrument, vêtement, voile. — أَزَرَ f. i envelopper qqn. du voile appelé إِزَار. — فُصُول, pluriel de فَصْل articulation. — فَأَيْقَنَّا بِهَلَاكِنَا Alors nous eûmes la certitude de notre perte. — أَيْقَنَ بِ 4e f. avoir la certitude de . . — يَقِنَ, aor. يَيْقَنُ être certaine, évidente (chose). — هَلَكَ f. a, i périr, n. d'act هَلَاكٌ.

DU CAS RÉGI PAR LA PARTICULE لَا.

1° Le nom régi par لَا et suivant immédiatement cette particule se met au cas direct déterminé.

فَإِنَّهُ قَالَ لَا نَبِيَّ بَعْدِي Certes il (Mahomet) a dit : Pas de prophète après moi. — لَا رَجُلَ فِي ٱلدَّارِ Il n'y a pas d'homme dans la maison. — لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ Il n'y a de dieu que Dieu. — لَا رَادَّ لِقَضَائِهِ Personne ne peut empêcher l'accomplissement de ses décrets (de Dieu) (pas d'empêcheur [3e f.] pour ses décrets).

2° Si le nom ne suit pas immédiatement, il se met au nominatif indéterminé.

لَا فِي ٱلدَّارِ رَجُلٌ Il n'y a pas d'homme dans la maison.

3° Si la négation لَا porte sur une énumération, le premier mot énuméré suivant immédiatement la particule, on emploie indifféremment l'accusatif déterminé, ou le nominatif indéterminé, ou l'un et l'autre.

لَا رَجُلَ وَلَا ٱمْرَأَةَ فِي ٱلدَّارِ ou لَا رَجُلٌ وَلَا ٱمْرَأَةٌ ou لَا رَجُلَ وَلَا ٱمْرَأَةٌ, etc. Il n'y a ni homme ni femme dans la maison. — لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةَ إِلَّا بِٱللّٰهِ Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu, ou : لَا حَوْلٌ وَلَا قُوَّةٌ ou لَا حَوْلَ وَلَا قُوَّةٌ ou لَا حَوْلٌ وَلَا قُوَّةَ.

4° Le qualificatif du mot régi par لَا se met au cas direct déterminé, si ce mot qualifié a ce cas, ou indifféremment au nominatif ou au cas direct indéterminé, si ce mot est au cas direct ou au nominatif.

لَا رَجُلَ رَاكِبَ فَرَسًا دَخَلَ فِي ٱلْبَلَدِ Pas un homme montant un cheval n'est entré dans la ville, ou رَاكِبًا فَرَسًا دَخَلَ ou لَا فِي ٱلْبَلَدِ رَجُلٌ رَاكِبٌ.

Remarque : Lorsque la négation لَا précède un mot sujet d'une proposition dont le verbe est sous-entendu, elle perd son influence grammaticale pour rendre négatif le verbe de la proposition (sens de لَيْسَ) et le sujet et l'attribut prennent le cas en rapport avec leur fonction :

لَا رَجُلٌ عَاقِلًا (Pas un homme [est] sage) L'homme (en général) n'est pas sage. — عَاقِلًا au cas direct comme attribut d'une proposition sans verbe.

SUITE DE L'EXERCICE.

لَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ Ne poursuis pas ce que tu ne connais pas. — لَا تَقْفُ (v. rem. 2 p. 47). — قَفَا f. o suivre (les traces de qqn.). — مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ ce qui n'est pas à toi avec lui connaissance. — مَا أَحْلَاهُ qu'il est doux! (v. p. 64). — حَلَا f. o être doux, adoucir. — حَلَّى 2e f. rendre doux, sucrer (un mets). — أَحْلَى plus doux. — مُحَلًّى sucré. — وَلَدُ ٱلزِّنَاءِ enfant naturel. — زَنَى f. i commettre l'adultère, n. d'act. زِنَاءٌ. — غُشِيَ عَلَيْهِ il s'évanouit (fut couvert sur lui). — غَشِيَ couvrir. — وَقَعَ مُغْشِيًّا عَلَيْهِ Il tomba évanoui. — صَارُوا يَتَوَاصَوْنَ بِي Ils se mirent à me recommander entre eux. — صَارَ f. i devenir, se mettre à. — تَوَاصَى بِ 6e f. se recommander mutuellement qqn. — وَصَّى 2e f. recommander, léguer. — صَلَّى 2e f. prier Dieu, bénir qqn. (Dieu). — سَلَّمَ saluer et يُسَلِّمُ dire à qqn. : اَلسَّلَامُ عَلَيْكَ. — صَلَّى ٱللّٰهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ Que Dieu répande sur lui ses bénédictions et lui accorde la paix (ou صلعم) (après le nom d'un prophète). — تُسَاوِي جَزْنَةً Elle vaut un trésor. — سَاوَى 3e f. égaliser, valoir. — سَوَى f. a valoir, n. d'act. سِوًى. — بِي حَالِ حَيَّاتِي de mon vivant (dans l'état de ma vie). — حَيَّ faire vivre qqn. فَٱسْتَحَتْ أُمُّهُ Sa mère eut honte. — إِسْتَحَى 10e f. rougir de honte. — اَلْإِنَاءُ ٱلْمُصْطَفَى le vase d'élection (surnom de St Paul). — إِصْطَفَى 8e f. choisir. — قُتِلَ عِمِّيًّا Il a été tué on ne sait par qui (aveuglément). — تُكُمِّيَ الجَيْشُ L'armée a eu son chef tué. — تَكَمَّى 5e f. accabler qqn. (malheur).

Exemples de noms d'instrument, de lieu, etc. d'origine défectueuse (v. p. 106) : بَدَا f. o, n. d'act. بَدَاوَةٌ vivre dans le désert, en nomade. — مَبْدًى campement au désert. — جَلِيَ, n. d'act. جَلًى être chauve. — مُجَلًّى devant de la tête. — حَضَا f. o, n. d'act. حَضْوٌ attiser le feu. — مِحْضَاءٌ fourgon à attiser le feu. — حَنَا f. o, n. d'act. حَنْوٌ pencher vers . . — مُحْنِيَةٌ détour d'une vallée. — خَلَى f. i, n. d'act. خَلْيٌ couper de l'herbe aux bestiaux. — مِخْلَاةٌ sac à fourrages. — مِخْلًى faucille. — دَرَى f. i, n. d'act. دَرْيٌ démêler les cheveux. — مِدْرًى peigne à démêler. — رَسَا f. o, n. d'act. رَسْوٌ être à l'ancre. — مُرْسًى port, mouillage. — مِرْسَاةٌ ancre. — رَمَى f. i, n. d'act. رَمْيٌ jeter des projectiles. — مَرْمًى cible, مِرْمًى projectile. — شَتَا f. o, n. d'act. شَتْوٌ hiverner. — مَشْتًى résidence d'hiver.

VERBES HAMZÉS.

Ils ont un hamza parmi leurs radicales. Ils sont donc hamzés de 1re, 2e ou 3e radicale. Leur conjugaison est régulière ; il suffit de se conformer aux règles de permutation suivantes, et en vertu desquelles le ء prend pour support ا, و ou ي, ou s'écrit sans support. (Voir : du Madda.)

1 R H.[1] Au commencement d'un mot le hamza voyellé a pour support un ا.

أَمَرَ f. o ordonner, prét. passif أُمِرَ, 4e f. آمَرَ, n. d'act. إِيمَارٌ.

1. Abréviation de : 1re règle verbes hamzés, etc.

2 R H. Au milieu et à la fin d'un mot le hamza affecté de la voyelle ـُ ou ـِ prend pour support و ou ي sans points.

سَأَلَ demander, part. présent سَآئِلٌ, part. passé مَسْؤُولٌ, prétérit passif سُئِلَ. — بَدَأَ commencer, aor. يَبْدَؤُ.

سَئِرَ être de reste. — مَئِرَ et سَئِدَ se rouvrir (plaie). — سَئِبَ se gorger de boisson. — شَئِسَ être dur (sol). — قَئِبَ boire avec excès. — سَئِفَ être gercée autour des ongles (main). — شَئِفَ être ulcéré (pied). — فَئِرَ avoir des rats (lieu).

شَؤُمَ être de mauvais augure. — رَؤُسَ être chef. — رَؤُفَ (et رَأَفَ) être doux, bienveillant. — مَؤُجَ avoir un goût saumâtre (eau). — ذَئِبَ f. a et ذَؤُبَ f. o ressembler à un loup par la malice. (Voir part. présents des verbes hamzés de 3e radicale, noms d'act. 5e et 6e formes du verbe hamzé de 3e, etc.)

Remarque 1. Le hamza affecté de la voyelle ـُ peut avoir ا comme support à la fin d'un mot quand il est précédé d'une lettre affectée de la voyelle ـَ.

يُبْدَؤُ ou يُبْدَأُ, aor. passif de بَدَأَ.

3 R H. Au milieu et à la fin d'un mot, le hamza djezmé ou affecté de la voyelle ـَ prend pour support la lettre correspondant à la voyelle de la lettre qui le précède.

مَأْمُورٌ p. passé de أَمَرَ, مُؤْمِرٌ p. présent 4e f. — يُؤْمَرُ aor. passif 1re et 4e f.

أُومُرْ impératif 1^re^ f. — سَأَلَ demander. — جَرُؤَ être hardi, courageux.

بَرِئَ être libre. — بُدِئَ pr. passif de بَدَأَ. — إِبْدِئْ impératif m. de أَبْدَأَ 4^e^ f. — إِيبَدَأْ impératif 1^re^ f.

أُومِرَ prét. passif 4^e^ f. pour أُأْمِرَ.

فَأْرٌ rat, رَأْسٌ tête, ذِئْبٌ chacal.

مِئْشَارٌ scie, n. d'instr. de أَشَرَ scier. — مِئْكَالٌ cuiller, de أَكَلَ manger. — مَأْخَذٌ mine, n. de lieu de أَخَذَ.

Remarque 2. Si la lettre voyellée précédant le hamza djezmé est إ, ce ء se change en ي de prolongation.

أَمَرَ 1^re^ f., 8^e^ f. إِيتَمَرَ, n. d'act. إِيتِمَارٌ.

En réalité, cette 8^e^ forme est ائْتَمَرَ, mais la seule voyelle possible que puisse prendre l'alif hamzé remplaçant l'alif oueslé de cette forme, quand elle est isolée, étant ـِ (v. 3° p. 10), on conserve ي de prolongation, même avec آ.

إِيتَمَرَنِي بِي ou فَأْيتَمَرَنِي بِي il me consulta sur.

إِيمَارٌ n. d'act. 4^e^ forme. إ faisant partie intégrante du type du n. d'act. 4^e^ f., il n'y a pas de discussion à soulever sur le ي.

Remarque 3. D'après la remarque sur le Ouesla (p. 9—10), l'alif oueslé de l'impératif 1^re^ forme se change, quand cet impératif est énoncé isolément ou commence une période, en إ pour les verbes faisant f. a et f. i; en أ pour ceux faisant f. o, de sorte que, pour :

أَكَرَ f. i labourer, أَمِرَ f. a être chef, أَمَرَ f. o ordonner, les

impératifs qui seraient régulièrement أأْكُرْ, أأْمُرْ, أأْمُرْ, deviennent, quand ils ne sont précédés d'aucun mot : إِيكُرْ, إِيمُرْ, أُومُرْ, d'après 2 R H et remarque 2, l'alif hamzé radical étant remplacé par وْ ou ي de prolongation, subsistant même avec l'alif oueslé : فَأْيكُرْ ou إِيكُرْ laboure. — فَأْيمُرْ ou إِيمُرْ sois chef, فَأْومُرْ ou أُومُرْ ordonne.

4 R H. D'après ce qui a été dit sur le Madda, si deux alifs se rencontrent, l'un أ, le second ا de prolongation, ou le 1er أ et l'autre أ, on les réunit à l'aide d'un madda.

أَمَرَ f. o ordonner; 3e f. آمَرَ (pour أَامَرَ); 4e f. آمَرَ (pour أَأْمَرَ).

Dans les dictionnaires on reconnaît si l'on a affaire à la 3e ou à la 4e forme, dont le prétérit est semblable, par les noms d'action toujours énoncés dans ce cas.

آمَرَ, n. d'act. مُؤَامَرَةٌ. Type مُفَاعَلَةٌ : 3e forme.

آمَرَ, n. d'act. إِيمَارٌ. Type إِفْعَالٌ : 4e forme.

Ces 3e et 4e formes se distinguent encore par leurs prétérits passifs :

آمَرَ 3e f. prét. passif أُومِرَ (v. rem. 6 p. 71).

آمَرَ 4e f. prét. passif أُومِرَ (v. 3 R H).

Remarque 4. Dans le cas de l'assemblage أا, on peut :

a) Soit employer le madda آ : تَآمَرَ (pour تَأَامَرَ) 6e forme.

b) Soit remplacer l'alif hamzé par un وَ voyellé A : تَآمَرَ ou تَوَامَرَ 6e forme.

رِدَآءَانِ ou رِدَاوَانِ deux rideaux, duel de رِدَآءٌ.

c) Soit mettre à la gauche de l'alif hamzé un petit alif vertical.

آخَذَ ou أٰخَذَ 3e forme.

5 R H. Le hamza se supprime quelquefois, mais rarement, à la fin d'un mot :

Les aor. condit. 4e f. des verbes hamzés de 3e radicale : لَمْ تُخْطِ ou لَمْ تُخْطِئْ (4e f.) tu n'as pas commis une erreur.

Remarque 5. L'emploi de ى sans points comme support du hamza est une simple formalité orthographique, les points diacritiques pouvant dans ce cas amener de la confusion entre ce ى et ي de prolongation.

تَبْدِيئٌ, n. d'act. 2e f. de بَدَّأَ, type تَفْعِيلٌ.

Dans cet exemple, le ي est de prolongation et garde ses points diacritiques.

بُدِئَ prét. passif de بَدَأَ.

Dans cet exemple, le ى perd ses points, il n'est donc qu'un support du hamza (radicale).

De même à la fin d'un mot, le hamza précédé d'une lettre de prolongation est souvent privé de support pour éviter une confusion possible.

مَبْدُوءٌ p. passé 1re forme, pour مَبْدُوؤٌ.

Remarque 6. Les trois verbes hamzés de 1re radicale أَكَلَ f. o manger, أَمَرَ f. o ordonner, أَخَذَ f. o prendre, ont, outre l'impératif régulier rarement employé, un impératif formé de la même manière que celui des verbes assimilés ou concaves :

كُلْ mange, مُرْ ordonne, خُذْ prends.

L'impératif de أَمَرَ est régulier quand il est précédé d'une particule : فَأْوْمُرْ, وَأْوْمُرْ.

REMARQUE 7. A la 8ᵉ forme de quelques verbes hamzés de 1ʳᵉ radicale, l'alif hamzé se contracte avec le تْ de la forme. Cette contraction a surtout lieu pour les verbes أَكَلَ et أَخَذَ, que la pratique orale considère comme verbes défectueux (كَلَى et خَذَى) et conjugue comme tels : 8ᵉ f. إِتَّكَلَ, إِتَّخَذَ.

REMARQUE 8. Dans la pratique orale les verbes hamzés de 3ᵉ radicale se conjuguent comme les verbes défectueux.

REMARQUE 9. Quelques verbes hamzés de 2ᵉ radicale sont également concaves, d'où deux formes d'impératif.

سَالَ (v. concave) f. a et سَأَلَ interroger, demander.

Impératif hamzé : إِسْأَلْ, impératif concave : سَلْ. — Part. présent commun سَائِلْ.

سَالَ f. i couler, impératif سِلْ, p. présent سَائِلْ.

REMARQUE 10. D'après 2 R H, les mots terminés par ء, comme les noms d'action 7ᵉ, 8ᵉ, 9ᵉ, 10ᵉ f. d'origine défectueuse, 4ᵉ f. du verbe hamzé de 3ᵉ radicale et des substantifs nombreux, d'origine hamzée ou défectueuse, se déclinent comme suit quand ils sont suivis d'un pronom affixe :

De بَكَى f. i pleurer — بُكَاءٌ pleurs.

Nom. بُكَاؤُهُ ses pleurs. — Cas direct بُكَاءَهُ — Cas indirect بُكَائِهِ.

CONJUGAISON DU VERBE

أَمَرَ f. o

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	أَمَرْتُ	آمُرُ
	2e pers. masc.	أَمَرْتَ	تَأْمُرُ
	2e pers. fém.	أَمَرْتِ	تَأْمُرِينَ
	3e pers. masc.	أَمَرَ	يَأْمُرُ
	3e pers. fém.	أَمَرَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	أَمَرْنَا	نَأْمُرُ
	2e pers. masc.	أَمَرْتُمْ	تَأْمُرُونَ
	2e pers. fém.	أَمَرْتُنَّ	تَأْمُرْنَ
	3e pers. masc.	أَمَرُوا	يَأْمُرُونَ
	3e pers. fém.	أَمَرْنَ	يَأْمُرْنَ
Duel	2e pers. commune	أَمَرْتُمَا	تَأْمُرَانِ
	3e pers. masc.	أَمَرَا	يَأْمُرَانِ
	3e pers. fém.	أَمَرَتَا	comme 2 c.

HAMZÉ DE 1RE RADICALE

ordonner.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
آمُرَ	آمُرْ		آمُرَنَّ	آمُرَنْ
تَأْمُرَ	تَأْمُرْ	أُومُرْ	تَأْمُرَنَّ	تَأْمُرَنْ
تَأْمُرِي	تَأْمُرِي	أُومُرِي	تَأْمُرِنَّ	تَأْمُرِنْ
يَأْمُرَ	يَأْمُرْ		يَأْمُرَنَّ	يَأْمُرَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَأْمُرَ	نَأْمُرْ		نَأْمُرَنَّ	نَأْمُرَنْ
تَأْمُرُوا	تَأْمُرُوا		تَأْمُرُنَّ	تَأْمُرُنْ
تَأْمُرْنَ	تَأْمُرْنَ	أُومُرُوا	تَأْمُرْنَانِّ	manque
يَأْمُرُوا	يَأْمُرُوا	أُومُرْنَ	يَأْمُرُنَّ	يَأْمُرُنْ
يَأْمُرْنَ	يَأْمُرْنَ		يَأْمُرْنَانِّ	manque
تَأْمُرَا	تَأْمُرَا	أُومُرَا	تَأْمُرَانِّ	manque
يَأْمُرَا	يَأْمُرَا		يَأْمُرَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	أُمِرْتُ	أُومَرُ
	2e pers. masc.	أُمِرْتَ	تُومَرُ
	2e pers. fém.	أُمِرْتِ	تُومَرِينَ
	3e pers. masc.	أُمِرَ	يُومَرُ
	3e pers. fém.	أُمِرَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	أُمِرْنَا	نُومَرُ
	2e pers. masc.	أُمِرْتُمْ	تُومَرُونَ
	2e pers. fém.	أُمِرْتُنَّ	تُومَرْنَ
	3e pers. masc.	أُمِرُوا	يُومَرُونَ
	3e pers. fém.	أُمِرْنَ	يُومَرْنَ
Duel	2e pers. commune	أُمِرْتُمَا	تُومَرَانِ
	3e pers. masc.	أُمِرَا	يُومَرَانِ
	3e pers. fém.	أُمِرَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE				
أُؤْمَرَ	أُؤْمَرْ	N'existe pas	أُؤْمَرَنَّ	Inusité
تُؤْمَرَ	تُؤْمَرْ		تُؤْمَرَنَّ	
تُؤْمَرِي	تُؤْمَرِي		تُؤْمَرِنَّ	
يُؤْمَرَ	يُؤْمَرْ		يُؤْمَرَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُؤْمَرَ	نُؤْمَرْ		نُؤْمَرَنَّ	
تُؤْمَرُوا	تُؤْمَرُوا		تُؤْمَرُنَّ	
تُؤْمَرْنَ	تُؤْمَرْنَ		تُؤْمَرْنَانِّ	
يُؤْمَرُوا	يُؤْمَرُوا		يُؤْمَرُنَّ	
يُؤْمَرْنَ	يُؤْمَرْنَ		يُؤْمَرْنَانِّ	
تُؤْمَرَا	تُؤْمَرَا		تُؤْمَرَانِّ	
يُؤْمَرَا	يُؤْمَرَا		يُؤْمَرَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU VERBE
سَأَلَ f. a

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	سَأَلْتُ	أَسْأَلُ
	2e pers. masc.	سَأَلْتَ	تَسْأَلُ
	2e pers. fém.	سَأَلْتِ	تَسْأَلِينَ
	3e pers. masc.	سَأَلَ	يَسْأَلُ
	3e pers. fém.	سَأَلَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	سَأَلْنَا	نَسْأَلُ
	2e pers. masc.	سَأَلْتُمْ	تَسْأَلُونَ
	2e pers. fém.	سَأَلْتُنَّ	تَسْأَلْنَ
	3e pers. masc.	سَأَلُوا	يَسْأَلُونَ
	3e pers. fém.	سَأَلْنَ	يَسْأَلْنَ
Duel	2e pers. commune	سَأَلْتُمَا	تَسْأَلَانِ
	3e pers. masc.	سَأَلَا	يَسْأَلَانِ
	3e pers. fém.	سَأَلَتَا	comme 2 c.

HAMZÉ DE 2E RADICALE

interroger, demander.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IM-PÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَسْأَلَ	أَسْأَلْ		أَسْأَلَنَّ	أَسْأَلَنْ
تَسْأَلَ	تَسْأَلْ	إِسْأَلْ	تَسْأَلَنَّ	تَسْأَلَنْ
تَسْأَلِي	تَسْأَلِي	إِسْأَلِي	تَسْأَلِنَّ	تَسْأَلِنْ
يَسْأَلَ	يَسْأَلْ		يَسْأَلَنَّ	يَسْأَلَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَسْأَلَ	نَسْأَلْ		نَسْأَلَنَّ	نَسْأَلَنْ
تَسْأَلُوا	تَسْأَلُوا	إِسْأَلُوا	تَسْأَلُنَّ	تَسْأَلُنْ
تَسْأَلْنَ	تَسْأَلْنَ	إِسْأَلْنَ	تَسْأَلْنَانِّ	manque
يَسْأَلُوا	يَسْأَلُوا		يَسْأَلُنَّ	يَسْأَلُنْ
يَسْأَلْنَ	يَسْأَلْنَ		يَسْأَلْنَانِّ	manque
تَسْأَلَا	تَسْأَلَا	إِسْأَلَا	تَسْأَلَانِّ	manque
يَسْأَلَا	يَسْأَلَا		يَسْأَلَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	سُئِلْتُ	أُسْأَلُ
	2e pers. masc.	سُئِلْتَ	تُسْأَلُ
	2e pers. fém.	سُئِلْتِ	تُسْأَلِينَ
	3e pers. masc.	سُئِلَ	يُسْأَلُ
	3e pers. fém.	سُئِلَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	سُئِلْنَا	نُسْأَلُ
	2e pers. masc.	سُئِلْتُمْ	تُسْأَلُونَ
	2e pers. fém.	سُئِلْتُنَّ	تُسْأَلْنَ
	3e pers. masc.	سُئِلُوا	يُسْأَلُونَ
	3e pers. fém.	سُئِلْنَ	يُسْأَلْنَ
Duel	2e pers. commune	سُئِلْتُمَا	تُسْأَلَانِ
	3e pers. masc.	سُئِلَا	يُسْأَلَانِ
	3e pers. fém.	سُئِلَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE				
أُسْأَلَ	أُسْأَلْ	N'existe pas	أُسْأَلَنَّ	Inusité
تُسْأَلَ	تُسْأَلْ		تُسْأَلَنَّ	
تُسْأَلِي	تُسْأَلِى		تُسْأَلِنَّ	
يُسْأَلَ	يُسْأَلْ		يُسْأَلَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُسْأَلَ	نُسْأَلْ		نُسْأَلَنَّ	
تُسْأَلُوا	تُسْأَلُوا		تُسْأَلُنَّ	
تُسْأَلْنَ	تُسْأَلْنَ		تُسْأَلْنَانِّ	
يُسْأَلُوا	يُسْأَلُوا		يُسْأَلُنَّ	
يُسْأَلْنَ	يُسْأَلْنَ		يُسْأَلْنَانِّ	
تُسْأَلَا	تُسْأَلَا		تُسْأَلَانِّ	
يُسْأَلَا	يُسْأَلَا		يُسْأَلَانِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

CONJUGAISON DU VERBE بَدَأَ .

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	بَدَأْتُ	أَبْدَؤُ
	2e pers. masc.	بَدَأْتَ	تَبْدَؤُ
	2e pers. fém.	بَدَأْتِ	تَبْدَئِينَ
	3e pers. masc.	بَدَأَ	يَبْدَؤُ
	3e pers. fém.	بَدَأَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	بَدَأْنَا	نَبْدَؤُ
	2e pers. masc.	بَدَأْتُمْ	تَبْدَؤُونَ
	2e pers. fém.	بَدَأْتُنَّ	تَبْدَأْنَ
	3e pers. masc.	بَدَأُوا	يَبْدَؤُونَ
	3e pers. fém.	بَدَأْنَ	يَبْدَأْنَ
Duel	2e pers. commune	بَدَأْتُمَا	تَبْدَآنِ
	3e pers. masc.	بَدَآ	يَبْدَآنِ
	3e pers. fém.	بَدَأَتَا	comme 2 c.

HAMZÉ DE 3E RADICALE

commencer.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
ACTIVE				
أَبْدَأَ	أَبْدَأْ		أَبْدَأَنَّ	أَبْدَأَنْ
تَبْدَأَ	تَبْدَأْ	إِبْدَأْ	تَبْدَأَنَّ	تَبْدَأَنْ
تَبْدَئِي	تَبْدَئِي	إِبْدَئِي	تَبْدَئِنَّ	تَبْدَئِنْ
يَبْدَأَ	يَبْدَأْ		يَبْدَأَنَّ	يَبْدَأَنْ
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	comme 2 m.
نَبْدَأَ	نَبْدَأْ		نَبْدَأَنَّ	نَبْدَأَنْ
تَبْدَؤُوا	تَبْدَؤُوا	إِبْدَؤُوا	تَبْدَؤُنَّ	تَبْدَؤُنْ
تَبْدَأْنَ	تَبْدَأْنَ		تَبْدَأْنَانِّ	manque
يَبْدَؤُوا	يَبْدَؤُوا		يَبْدَؤُنَّ	يَبْدَؤُنْ
يَبْدَأْنَ	يَبْدَأْنَ		يَبْدَأْنَانِّ	manque
تَبْدَآ	تَبْدَآ	إِبْدَآ	تَبْدَآنِّ	manque
يَبْدَآ	يَبْدَآ		يَبْدَآنِّ	manque
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

		PRÉTÉRIT	AOR. INDICAT.
			VOIX
Sing.	1re pers. commune	بُدِئْتُ	أُبْدَؤُ
	2e pers. masc.	بُدِئْتَ	تُبْدَؤُ
	2e pers. fém.	بُدِئْتِ	تُبْدَئِينَ
	3e pers. masc.	بُدِئَ	يُبْدَؤُ
	3e pers. fém.	بُدِئَتْ	comme 2 m.
Pluriel	1re pers. commune	بُدِئْنَا	نُبْدَؤُ
	2e pers. masc.	بُدِئْتُمْ	تُبْدَؤُونَ
	2e pers. fém.	بُدِئْتُنَّ	تُبْدَأْنَ
	3e pers. masc.	بُدِئُوا	يُبْدَؤُونَ
	3e pers. fém.	بُدِئْنَ	يُبْدَأْنَ
Duel	2e pers. commune	بُدِئْتُمَا	تُبْدَآنِ
	3e pers. masc.	بُدِئَا	يُبْدَآنِ
	3e pers. fém.	بُدِئَتَا	comme 2 c.

AOR. SUBJONCT.	AOR. CONDIT.	IMPÉRATIF	AOR. ÉN. LOURD	AOR. ÉN. LÉGER
PASSIVE				
أُبْدَأَ	أُبْدَأْ	N'existe pas	أُبْدَأَنَّ	Inusité
تُبْدَأَ	تُبْدَأْ		تُبْدَأَنَّ	
تُبْدَئِي	تُبْدَئِي		تُبْدَئِنَّ	
يُبْدَأَ	يُبْدَأْ		يُبْدَأَنَّ	
comme 2 m.	comme 2 m.		comme 2 m.	
نُبْدَأَ	نُبْدَأْ		نُبْدَأَنَّ	
تُبْدَؤُوا	تُبْدَؤُوا		تُبْدَؤُنَّ	
تُبْدَأْنَ	تُبْدَأْنَ		تُبْدَأْنَانِّ	
يُبْدَؤُوا	يُبْدَؤُوا		يُبْدَؤُنَّ	
يُبْدَأْنَ	يُبْدَأْنَ		يُبْدَأْنَانِّ	
تُبْدَآ	تُبْدَآ		تُبْدَآنِّ	
يُبْدَآ	يُبْدَآ		يُبْدَآنِّ	
comme 2 c.	comme 2 c.		comme 2 c.	

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-
PREMIÈRE

1re forme : أَمَرَ f. o, i ordonner qqch. à qqn. — 3e f. آمَرَ فِي consulter (qqn.) sur . . ., n. d'act. مُؤَامَرَةٌ. — 4e f. آمَرَ ordonner qqch. à qqn., n. d'act. إِيمَارٌ. — 6e f. تَآمَرَ délibérer en commun, se consulter. — 8e f. إِيتَمَرَ dé-

	1	2	3	4	5
Prét. actif	أَمَرَ	أَمَّرَ	آمَرَ 4 R H	آمَرَ 4 R H	تَأَمَّرَ
Prét. passif p. 28	أُمِرَ	أُمِّرَ	أُومِرَ R. 6 p. 71	أُومِرَ	تُؤُمِّرَ
Aor. actif	يَأْمُرُ 3 R H	يُؤَمِّرُ R. 4 p. 71	يُؤَامِرُ	يُؤْمِرُ	يَتَأَمَّرُ R. 4 p. 71
Aor. passif p. 36	يُؤْمَرُ 3 R H	يُؤَمَّرُ	يُؤَامَرُ	يُؤْمَرُ	يُتَأَمَّرُ
Impératif p. 47	أُومُرْ R. 3 p. 170	أَمِّرْ	آمِرْ	آمِرْ	تَأَمَّرْ
Part. présent p. 52	آمِرٌ 4 R H	مُؤَمِّرٌ 3 R H	مُؤَامِرٌ	مُؤْمِرٌ	مُتَأَمِّرٌ
Part. passé p. 53	مَأْمُورٌ 3 R H	مُؤَمَّرٌ	مُؤَامَرٌ	مُؤْمَرٌ	مُتَأَمَّرٌ
Nom d'act.	أَمْرٌ variable	تَأْمِيرٌ p. 60	مُؤَامَرَةٌ 3 R H	إِيمَارٌ R. 2 p. 170	تَأَمُّرٌ
Nom d'act. du paradigme	Variable p. 34	تَفْعِيلٌ تَفْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفَعُّلٌ

libérer en commun. — 10e f. إِسْتَأْمَرَ consulter qqn.

1re f. أَمِرَ, n. d'act. أَمْرٌ et أَمُرَ f. o, n. d'act. إِمْرَةٌ être prince, chef, émir. — 2e f. أَمَّرَ investir qqn. du pouvoir. — 5e f. تَأَمَّرَ être investi du pouvoir, régner.

6	7	8	9	10
تَآمَرَ 4 R H		إِيتَمَرَ R. 2 p. 170		إِسْتَأْمَرَ
تُووِمِرَ R. 6 p. 71		أُوتُمِرَ		أُسْتُؤْمِرَ
يَتَآمَرُ		يَأْتَمِرُ R. 5 p. 71		يَسْتَأْمِرُ R. 5 p. 71
يُتَآمَرُ		يُؤْتَمَرُ		يُسْتَأْمَرُ
تَآمَرْ		إِيتَمِرْ		إِسْتَأْمِرْ
مُتَآمِرٌ 4 R H		مُؤْتَمِرٌ 8 R H		مُسْتَأْمِرٌ
مُتَآمَرٌ		مُؤْتَمَرٌ		مُسْتَأْمَرٌ
تَآمُرٌ 4 R H		إِيتِمَارٌ R. 2 p. 170		إِسْتِئْمَارٌ 8 R H
تَفَاعُلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْعِلَالٌ	إِسْتِفْعَالٌ

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VER-
DEUXIÈME

1re forme : سَأَلَ f. a interroger, demander, n. d'act. سُؤَالٌ, سَأَلَةٌ, سَآءَلَةٌ. — 3e f. سَآءَلَ interroger qqn. — 4e f. أَسْأَلَ accorder à qqn. (sa demande). — 5e f. تَسَأَّلَ demander l'aumône. — 6e f. تَسَآءَلَ ou تَسَاوَلَ se faire réciproquement des questions.

1re f. رَأَسَ f. i être à la tête d'une tribu, n. d'act. رِئَاسَةٌ.

	1	2	8	4	5
Prét. actif	سَأَلَ	رَأَّسَ	سَآءَلَ	أَسْأَلَ	تَسَأَّلَ
	2 R H				
Prét. passif	سُئِلَ	رُئِّسَ	سُوئِلَ	أُسْئِلَ	تُسُئِّلَ
p. 28	2 R H		R. 6 p. 71		
Aor. actif	يَسْأَلُ	يُرَئِّسُ	يُسَائِلُ	يُسْئِلُ	يَتَسَأَّلُ
		R. 4 p. 71	R. 5 p. 71		R. 4 p. 71
Aor. passit	يُسْأَلُ	يُرَأَّسُ	يُسَآءَلُ	يُسْأَلُ	يُتَسَأَّلُ
p. 30					
Impératif	إِسْأَلْ	رَئِّسْ	سَائِلْ	أَسْئِلْ	تَسَأَّلْ
p. 47	R. 9 p. 10			R. 3 p. 71	
Part. présent	سَائِلٌ	مُرَئِّسٌ	مُسَائِلٌ	مُسْئِلٌ	مُتَسَئِّلٌ
p. 52	2 R H	p. 54		2 R H	
Part. passé	مَسْؤُولٌ	مُرَأَّسٌ	مُسَآءَلٌ	مُسْأَلٌ	مُتَسَأَّلٌ
p. 53	2 R H	p. 54			
Nom d'act.	سَأَلَةٌ	تَرْئِيسٌ	مُسَآءَلَةٌ	إِسْآلٌ	تَسَؤُّلٌ
	variable	2 R H	p. 61	p. 64	p. 65
Nom d'action du paradigme	Variable p. 34	تَفْعِيلٌ تَفْعِلَةٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفَعُّلٌ

- BAUX PROVENANT DE RACINES HAMZÉES DE RADICALE.

— 2e f. رَأَّسَ mettre qqn. à la tête de .. avec عَلَى. — 1re f. لَأَمَ f. a réparer, souder (une fracture), n. d'act. لَأْمٌ. — 8e f. إِلْتَأَمَ se joindre et s'adapter l'une à l'autre (pièces d'une armure). — 10e f. إِسْتَلْأَمَ revêtir une cuirasse.

1re f. سَأَفَ et سَئِفَ être gercée autour des ongles (main). — 7e f. إِنْسَأَفَ se fendre (écorce du palmier).

6	7	8	9	10
تَسَآءَلَ	إِنْسَأَفَ	إِلْتَأَمَ		إِسْتَلْأَمَ
	R. 3 p. 10	R. 3 p. 10		R. 3 p. 10
تُسُوئِلَ	أُنْسُئِفَ	أُلْتُئِمَ		أُسْتُلْئِمَ
R. 6 p. 71	p. 28			2 R H
يَتَسَآءَلُ	يَنْسَئِفُ	يَلْتَئِمُ		يَسْتَلْئِمُ
	R. 5 p. 71			2 R H
يُتَسَآءَلُ	يُنْسَأَفُ	يُلْتَأَمُ		يُسْتَلْأَمُ
تَسَآءَلْ	إِنْسَئِفْ	إِلْتَئِمْ		إِسْتَلْئِمْ
		2 R H		
مُتَسَآئِلٌ	مُنْسَئِفٌ	مُلْتَئِمٌ		مُسْتَلْئِمٌ
مُتَسَآءَلٌ	مُنْسَأَفٌ	مُلْتَأَمٌ		مُسْتَلْأَمٌ
تَسَآؤُلٌ	إِنْسِآفٌ	إِلْتِآمٌ		إِسْتِلْآمٌ
2 R H				
تَفَاعُلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْعِلَالٌ	إِسْتِفْعَالٌ

TABLEAU DE FORMES DÉRIVÉES ET NOMS VERBAUX DU VERBE TROISIÈME

1^re forme : بَدَأَ commencer, créer (Dieu). — 4^e f. أَبْدَأَ créer, produire — 8^e f. إِبْتَدَأَ commencer. — 1^re f. بَرِئَ être libre, affranchi de, n. d'act. بُرُوءٌ. — 2^e f. بَرَّأَ مِنْ absoudre, déclarer (qqn.) innocent de .. — 5^e f. تَبَرَّأَ مِنْ être innocent de.

	1	2	3	4	5
Prét. actif	بَدَأَ	بَرَّأَ	دَارَأَ	أَبْدَأَ	تَبَرَّأَ
Prét. passif p. 28	بُدِئَ 3 R H	بُرِّئَ	دُورِئَ R. 6 p. 71	أُبْدِئَ	تُبُرِّئَ
Aor. actif	يَبْدَؤُ	يُبَرِّئُ R. 4 p. 71	يُدَارِئُ R. 5 p. 71	يُبْدِئُ	يَتَبَرَّؤُ 2 R H
Aor. passif p. 36	يُبْدَؤُ R. 1 p. 169	يُبَرَّؤُ	يُدَارَؤُ	يُبْدَؤُ	يُتَبَرَّؤُ
Impératif p. 47	إِبْدَأْ	بَرِّئْ	دَارِئْ	أَبْدِئْ	تَبَرَّأْ
Part. présent p. 52	بَادِئٌ	مُبَرِّئٌ	مُدَارِئٌ	مُبْدِئٌ	مُتَبَرِّئٌ
Part. passé p. 53	مَبْدُوٌّ R. 5 p. 172	مُبَرَّأٌ	مُدَارَأٌ	مُبْدَأٌ	مُتَبَرَّأٌ
Nom d'act.	بَدْوٌ variable	تَبْرِئٌ R. 5 p. 172	مُدَارَأَةٌ	إِبْدَآءٌ	تَبَرُّوٌ
Nom d'act. du paradigme	Variable p. 34	تَفْعِلَةٌ تَفْعِيلٌ	فِعَالٌ مُفَاعَلَةٌ	إِفْعَالٌ	تَفَعُّلٌ

BAUX PROVENANT DE RACINES HAMZÉES DE RADICALE.

— 10e f. إِسْتَبْرَأَ مِنْ demander à être affranchi de.. — 1re f. دَرَأَ f. a éloigner, pousser qqn. — 3e f. دَارَأَ repousser, flatter, cajoler qqn. — 6e f. تَدَارَأَ se repousser réciproquement, se disputer. — 7e f. إِنْدَرَأَ se précipiter avec violence (torrent).

6	7	8	9	10
تَدَارَأَ	إِنْدَرَأَ	إِبْتَدَأَ		إِسْتَبْرَأَ
	R. 3 p. 10	R. 3 p. 10		R. 3 p. 10
تُدُورِئَ	أُنْدُرِئَ	أُبْتُدِئَ		أُسْتُبْرِئَ
يَتَدَارَؤُ	يَنْدَرِئُ	يَبْتَدِئُ		يَسْتَبْرِئُ
	R. 5 p. 71			
يُتَدَارَؤُ	يُنْدَرَؤُ	يُبْتَدَؤُ		يُسْتَبْرَؤُ
تَدَارَأْ	إِنْدَرِئْ	إِبْتَدِئْ		إِسْتَبْرِئْ
مُتَدَارِئٌ	مُنْدَرِئٌ	مُبْتَدِئٌ		مُسْتَبْرِئٌ
مُتَدَارَأٌ	مُنْدَرَأٌ	مُبْتَدَأٌ		مُسْتَبْرَأٌ
تَدَارُؤٌ	إِنْدِرَآءٌ	إِبْتِدَآءٌ		إِسْتِبْرَآءٌ
تَفَاعُلٌ	إِنْفِعَالٌ	إِفْتِعَالٌ	إِفْعِلَالٌ	إِسْتِفْعَالٌ

Le verbe hamzé de 1re et 3e radicale أَزَأَ f. a *rassasier les moutons*, se conjuguerait conformément à أَمَرَ pour sa 1re radicale, à بَدَأَ pour sa 3e radicale.

Prét. actif أَزَأْتُ, أَزَأَ, أَزَأْتَ . . — Aor. ind. آزَوُ, تَأْزَؤُ, تَأْزَئِينَ. — Aor. subj. آزَأَ, تَأْزَأَ, تَأْزَئِي. — Impératif إِيزَأْ, إِزَئِي, etc. — Prét. passif أُزِئْتُ, etc.

EXERCICE.

قَلْبُ ٱلْوَالِدَةِ رَؤُوفٌ (ou رَءُوفٌ) Le cœur de la mère est compatissant. — رَأَفَ et رَؤُفَ f. o être doux, bienveillant. — إِقْرَأِ ٱلْفَاتِحَةَ Récite la fatiha. — إِقْرَأْ impératif de قَرَأَ f. a lire (v. rem. sur le ouesla et le djezm p. 9—10). — يَا أَمِيرَ ٱلْمُؤْمِنِينَ O prince des croyants!

أَمِنَ être en sécurité. — 4e f. آمَنَ croire en Dieu et en ses prophètes, p. présent مُؤْمِنٌ, pluriel nominatif مُؤْمِنُونَ — كَمْ أَمَّلْتَ مِنْهُ Combien espères-tu (obtenir) de lui? — أَمَّنَ خَوْفَهَا مِنَ ٱلْهَوَامِّ Il calma la peur qu'elle avait des reptiles. — هَوَامّ pluriel quadrisyllabique cas indirect de هَامَّةٌ reptile. — هَمَّ f. i ramper (ver, insecte). — هَمَّ f. o songer à qqch. — هَمّ souci, préoccupation. — أَلَمْ تُؤَمِّنِّي Ne m'as-tu pas accordé l'aman? — هَلْ et أَ particules interrogatives. — تُؤَمِّنِّي composé de : تُؤَمِّنْ, 2e p. m. sing. aor. cond. actif de أَمَّنَ 2e f. accorder l'aman, rassurer, dire amen, et du pronom affixe ي de la 1re personne, نِي après un verbe (rem. 2 p. 32). Le نْ radical s'est contracté avec le نِ du pronom (règle 1 p. 12). — وَهِيَ تُؤَمِّنُ عَلَى دُعَائِهِ Et elle

disait amen pendant qu'il adressait sa prière à Dieu. — دُعَآءٌ prière, invocation (pour دُعَاوٌ, v. rem. 5 p. 172). — دَعَا لِ f. o prier, faire des vœux pour qqn. — دَعَا عَلَى invoquer Dieu contre qqn. — دَعَا appeler qqn. — وَأَكُونُ ٱلْمُؤَاخَذَ بِهٰذَا ٱلذَّنْبِ Et c'est moi qui subirai les conséquences de ce crime! — مُؤَاخَذٌ puni, châtié, p. passé de آخَذَ 3e f. punir. — ذَنْبٌ péché, crime. — إِنَّ ٱلْمَلَأَ يَأْتَمِرُونَ بِكَ Certes l'assemblée délibère à ton sujet. — مَلَأٌ cas direct déterm. régi par إِنَّ, part. du cas direct, assemblée, gens (nom collectif). — إِيتَمَرَ بِ 8e f. délibérer au sujet de . . — لِأَمْرٍ مَا أَلْقَى هٰذَا ٱلطَّائِرُ مَا أَلْقَى Ce n'est pas sans raison que cet oiseau a jeté ce qu'il a jeté. — لِأَمْرٍ مَا c'est pour une chose que . . . — أَلْقَى 4e f. jeter, lancer. — لَقِيَ rencontrer. — طَائِرٌ oiseau, p. présent de طَارَ f. i voler (oiseau). — فَٱسْتَأْمَنْتِهِ عَلَى نَفْسِكِ Tu t'es placée sous sa protection. — إِسْتَأْمَنَ implorer la confiance de qqn. — عَلَى نَفْسِكِ sur toi-même (f.). — لَا تَدْخُلُوا بُيُوتًا غَيْرَ بُيُوتِكُمْ حَتَّى تَسْتَأْنِسُوا وَتُسَلِّمُوا عَلَى أَهْلِهَا Q. 24. 27. N'entrez pas dans des maisons autres que les vôtres sans en demander la permission et saluez toujours ceux qui les habitent. — بَيْتٌ, pl. بُيُوتٌ maison. — غَيْرُ autre que, excepté. — عِنْدِي رَجُلٌ لَا غَيْرُ Il y a chez moi un homme, personne autre (v. rem. p. 166). — حَتَّى jusqu'à ce que, régit le subjonctif تَسْتَأْنِسُوا vous soyez familiarisés. — إِسْتَأْنَسَ 10e f. s'habituer à qqn., se familiariser avec lui. — 1re f. أَنِسَ même sens. — تُسَلِّمُوا impératif 5e f. saluez, avec عَلَى. — أَهْلٌ gens (nom collectif). — هَا pronom af-

fixe au fém. sing. comme se rapportant à un pluriel irrégulier, بُيُوت (voir syntaxe). — لِتَأْنَسَ بِي Afin qu'elle m'ait pour compagne. — هٰذَا لَيْسَ مِنْ شَأْنِكَ Cela ne te regarde pas (n'est pas de ton rang). — شَأْنٌ position, rang, dignité. — إِمْضِ لِشَأْنِكَ Va-t-en à tes affaires. — مضى f. i s'en aller, partir. — مَا ٱلشَّأْنُ Qu'y a-t-il? — مَا شَأْنُكَ Que veux-tu? (quoi ton affaire?). — أَ ٱسْتِهْزَآءً بِي Est-ce pour te moquer de moi. — إِسْتَهْزَأَ بِ 10e f. se moquer de. — سَئِمْتُ مِنْ طُولِ ٱلْغُرْبَةِ Je fus pris du spleen. — طُول longueur, durée, n. d'act. de طال f. o se prolonger, être long. — غُرْبَة absence. — مُرِ ٱلرِّيحَ أَنْ تَذْهَبَ بِي إِلَى ٱلْهِنْدِ Ordonne au vent qu'il m'emporte avec lui jusqu'à l'Inde. — مُرْ, impér. de أَمَرَ (rem. 6 p. 172 et rem. sur le djezm p. 10), رِيح vent, subst. fém. de convention. — فَلَا تَبْتَئِسْ بِمَا يَفْعَلُونَ Ne t'afflige pas de ce qu'ils font. — بَئِسَ f. a être malheureux. — 8e f. إِبْتَأَسَ être affligé. — ٱلدَّرَاهِمُ ٱلَّذِي أَخَذْتُهُ أَنَا L'argent que j'ai pris (lequel j'ai pris lui, moi). Le pronom أَنَا est employé pour préciser l'action, à la manière de nos pléonasmes : Je l'ai vu de mes yeux, entendu de mes oreilles. — لَا تُؤَاخِذْنِي Ne me blâme pas (3e f.).

EXPRESSIONS RENFORCÉES.

Les Arabes emploient fréquemment et concurremment avec les verbes leurs noms d'action qui expriment adverbialement l'idée ou l'action exprimée par ces verbes.

Règle. Le nom d'action tient fréquemment lieu du verbe et gouverne comme lui.

كَتَّفَهُ كِتَافًا شَدِيدًا Il le garotta solidement. — كِتَافٌ, n. d'act. de كَتَفَ f. i garotter : lien. — شَدِيدٌ solide. — إِجْذِبْنِي جَذْبًا رَفِيقًا Tire-moi doucement (act. de tirer amicale). — صَفَعَهُ صَفْعَةً Il le souffleta (un soufflet). — فَلَمَّا أَصْبَحَ ٱلصَّبَاحَ Lorsqu'il fit jour (lorsque se trouva au matin le matin). — لَمَّا أَمْسَى ٱلْمَسَآءَ Lorsqu'il fit nuit (lorsque se trouva au soir le soir). — طَرِبَ طَرَبًا شَدِيدًا Il était extrêmement gai (il était gai, gaîté intense). — شَرِبْتُ شُرْبًا Je bus (de la boisson). — أَكَلْتُ أَكْلًا Je mangeai (de la nourriture). — صَرَخَ صَرْخَةً عَظِيمَةً Il poussa (cria) un grand cri. — أَحَبَّنِي مَحَبَّةً شَدِيدَةً وَأَكْرَمَنِي إِكْرَامًا زَآئِدَةً Il m'aimait beaucoup (amitié intense) et me traita plus généreusement (action de traiter augmentant). — زَآئِدٌ p. présent de زَادَ f. i augmenter, employé comme compl. circonst. de manière, à l'accusatif absolu : en augmentation. — زِدْنِي خَمْرًا Donne-moi encore du vin. — كَسَانِي كِسْوَةً Il me vêtit (d'un vêtement). — قَبَضْنَا عَلَيْهِ قَبْضًا شَدِيدًا Nous le saisîmes solidement. — تَعَجَّبَ غَايَةَ ٱلْعَجَبِ Il s'étonna beaucoup (excès de l'étonnement). — بَكَى بُكَآءً شَدِيدًا Il pleura beaucoup. — أَلْجَمْتُهُ بِلِجَامٍ Je le bridai (avec une bride). — فَأَتْعَبَتْنِي شِدَّةُ ٱلظُّلْمَةِ تَعَبًا شَدِيدًا La persistance de l'obscurité me fatiguait extrêmement.

VERBES HAMZÉS-SOURDS.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R H et R S.

أَنَّ f. i gémir, n. d'act. أَنِينٌ et أَنٌّ.

Prétérit : أَنَنْتُ. Aoriste أَئِنُّ. Impératif إِيِنْ ou إِنَّ ou إِنِّ (v. rem. 2 p. 83), etc. — أَبَّ إِلَى f. o désirer qqch., n. d'act. أَبٌّ et إِبَابَةٌ. — أَبَّ لِ f. o, i s'apprêter à, n. d'act. أَبٌّ, أَبِيبٌ, أَبَابٌ, أَبَابَةٌ. — أَجَّ f. o, n. d'act. أَجِيجٌ être ardent (feu), courir (autruche). — أَحَّ f. o, n. d'act. أَحٌّ tousser. — أَدَّ f. o, n. d'act. أَدٌّ accabler (mal). — أَزَّ f. o, n. d'act. أَزٌّ, أَزَازٌ, أَزِيزٌ produire un bruit (marmite). — أَضَّ f. o, n. d'act. أَضٌّ briser ou amollir qqch. — أَضَّ إِلَى f. o, i forcer à . . — أَطَّ f. i, n. d'act. أَطِيطٌ craquer (selle); gémir (chamelle). — أَكَّ f. o, n. d'act. أَكٌّ être chaud et sans vent (jour). — أَلَّ f. o. i, n. d'act. أَلٌّ se hâter, s'agiter; briller (couleur); frapper de la lance; gémir (malade). — أَمَّ f. o, n. d'act. أَمٌّ se proposer qqch., blesser qqn. à la cervelle; (n. d'act. أُمُومَةٌ) être mère; (n. d'act. إِمَامَةٌ) marcher en tête. — أَهَّ f. o, n. d'act. أَهَّةٌ gémir, soupirer, etc.

VERBES ASSIMILÉS HAMZÉS.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R A et R H, en se rappelant que les verbes assimilés par و faisant f. i et ? faisant f. a perdent leur و à l'aoriste actif.

وَأَبَ f. i, n. d'act وَأْبٌ rougir (devant qqn.). Prét. وَأَبْتُ. Aor. يَئِبُ.

وَئِبَ f. a, n. d'act. وَأْبٌ s'irriter, se fâcher. Prét. وَئِبْتُ. Aor. يَوْأَبُ.

وَطِئَ f. a, n. d'act. وَطْءٌ fouler aux pieds. Prét. وَطِئْتُ. Aor. يَطَأُ (v. p. 95 et rem. 1 p. 169).

وَطَأَ f. a, n. d'act. وَطْءٌ égaliser, aplanir. Prét. وَطَأْتُ. Aor. يَوْطُؤُ.

وَطُؤَ f. o, n. d'act. وُطُوءَةٌ être bien uni (lieu), être mou (lit). Prét. وَطُؤْتُ. Aor. يَوْطُؤُ.

يَئِسَ f. a, n. d'act. يَأْسٌ désespérer. Prét. يَئِسْتُ. Aor. يَيْأَسُ.

وَأَدَ f. i, n. d'act. وَأْدٌ enterrer vive sa fille (Arabe). — وَأَرَ f. i, n. d'act. وَأْرٌ effrayer, faire fuir. — 10ᵉ f. إِسْتَوْأَرَ s'enfuir les uns après les autres (bestiaux). — وَأَصَ f. i, n. d'act. وَأْصٌ jeter (qqn. à terre). — وَأَلَ f. i, n. d'act. وَأْلٌ chercher un asile. — وَأَمَ 2ᵉ f., n. d'act. تَوْئِيمٌ créer qqn. difforme, laid (Dieu). — يَأْيَأَ, n. d'act. يَأْيَأَةٌ flatter, cajoler qqn. — وَبَأَ f. a, n. d'act. وَبْءٌ disposer, mettre en ordre (meubles). — وَبِئَ, n. d'act. وَبْءٌ être ravagé par une épidémie (pays). — (فِي مِشْيَتِهِ) وَتَأَ f. a, n. d'act. وَتْءٌ, aoriste يَتَأُ (ou يَتْئُو) avoir une démarche lourde. — وَثَأَ f. a, n. d'act. وَثْءٌ meurtrir la chair (coup). — وَجَأَ f. a, n. d'act. وَجْءٌ frapper qqn. (avec la main, un couteau). — وَدَأَ f. a, n. d'act. وَدْءٌ, aor. يَدَأُ niveler le sol. — وَذَأَ f. a, n. d'act. وَذْءٌ, aor. يَذَأُ blâmer, mépriser qqn. — وَدِئَ être interceptée (nouvelle). — وَرَأَ f. a, n. d'act. وَرْءٌ, aor. يَرَأُ et يَوْرَأُ repousser. — وَزَأَ f. a, n. d'act. وَزْءٌ faire sécher la viande. — وَضَأَ f. a, n. d'act. وَضْءٌ, aor. يَضَأُ surpasser qqn. en netteté. — وَمَأَ إِلَى f. a, n. d'act. وَمْءٌ, aor. يَمَأُ faire signe à qqn. (de la main ou des yeux).

On voit qu'il y a d'assez nombreux verbes assimilés hamzés faisant f. a qui perdent néanmoins

leur و à l'aoriste; les sept donnés p. 95 sont d'un usage fréquent.

VERBES CONCAVES HAMZÉS.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R C et R H.

شَآءَ vouloir (pour شَيَأَ), n. d'act. شَيْئًا (ou شَيْئِي).

Prétérit شِئْتُ. Aor. ind. أَشَآءُ. Subj. أَشَآءَ. Cond. أَشَأْ. Imp. masc. شَأْ, fém. شَائِي. — ضَآءَ f. o briller, n. d'act. ضَوْءٌ. — سَآءَ f. o être ou devenir mauvais, offenser qqn., n. d'act. سَوْءٌ. — جَآءَ f. i venir, n. d'act. جَيْئًا (ou جَيْئِي, etc.).

VERBES HAMZÉS CONCAVES.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R H et R C.

آلَ f. o (pour أَالَ, pour أَوَلَ) arriver à, avec إِلَى. Prét. أُلْتُ. Aor. يَؤُولُ, n. d'act. أَوْلٌ.

آبَ f. o revenir, n. d'act. أَوْبٌ. — آمَ f. o n'avoir plus de mari, n. d'act. أُوُومٌ. — آمَ f. i être veuf ou veuve, n. d'act. أَيْمَةٌ. — آنَ f. o agir à son aise, n. d'act. أَوْنٌ, etc.

VERBES HAMZÉS DÉFECTUEUX.

Appliquer pour leur conjugaison les règles R H et R D.

أَبَى f. a, i refuser, dédaigner qqch., n. d'act. إِبَآءٌ. Prét. أَبَيْتُ. Aor. يَأْبَى (v. 1 R D). — نَأَى f. a s'éloigner ou être loin de qqch., n. d'act. نَأْيٌ. Prét. نَأَيْتُ. Aor. يَنْأَى. — سَأَا f. o courir, n. d'act. سَأْوٌ. Prét. سَأَوْتُ. Aor. يَسْأُو. — أَخَا f. o être frère de qqn., n. d'act. أُخُوَّةٌ. — مَأَا f. o

miauler, n. d'act. مُوَآءٌ. — فَأَى f. a, n. d'act. فَأْوٌ et فَأْيٌ fendre d'un coup de sabre la tête de qqn.

Le verbe رَأَى f. a *voir*, n. d'act. رَأْيٌ *opinion, avis*, d'un emploi très fréquent, perd généralement son hamza, radicale, à l'aoriste et se conjugue :

Prétérit رَأَيْتُ, رَأَى, رَأَتْ, رَأَيْنَا, رَأَيْتُمْ, رَأَيْتُنَّ, رَأَوْا, رَأَيْنَ, etc.

Aoriste ind. أَرَى, تَرَى, تَرَيْنَ, يَرَى, تَرَى, نَرَى, تَرَوْنَ, تَرَيْنَ, يَرَوْنَ, يَرَيْنَ, duel تَرَيَانِ, يَرَيَانِ.

Aor. subj. أَرَى, تَرَى, تَرَيْ, etc., duel تَرَيَا, يَرَيَا.

Aor. cond. أَرَ, تَرَ, تَرَيْ, يَرَ, etc.

Impératif : Masc. رَ ou رَهْ, fém. رَيْ ou رَيَا, pluriel رَوْا, رَيْنَ, etc.

Verbe assimilé hamzé défectueux وَأَى *promettre.*

Prétérit وَأَيْتُ, وَأَى, وَأَتْ, etc.

Aor. ind. أَءِي, تَآءِي, تَآءِينَ, etc.

Aor. subj. أَءِيَ, تَآءِيَ, تَآءِي, etc.

Aor. cond. أَءِ, تَآءِ, تَآءِي, etc.

Impératif إ ou إِهْ, إِي, etc.

Le Verbe hamzé concave défectueux أَوَى *chercher un abri*, n. d'act. أُوِيٌّ, se conjugue par application des règles R H et R D, le و étant considéré comme une lettre forte.

Prétérit أَوَيْتُ, أَوَى, أَوَتْ, أَوَيْنَا, etc. Duel أَوَيَا, أَوَتَا. Aor. ind. آوِي, تَأْوِي . . Aor. subj. آوِيَ. Aor. cond. آوِ. Impératif إِيوِ (pour إِأْوِ). Nom de lieu مَأْوًى demeure.

VERBES QUADRILITÈRES IRRÉGULIERS. — Leur conjugaison dérive des règles spéciales à chacun des genres de verbes dont ils ont les irrégularités, sauf que la radicale concave و est considérée comme une lettre forte.

فَاقَى chercher à prendre, saisir. — فَاوَضَ être l'égal, l'associé de . . — فَوْمَشَ plaisanter. — طَأْطَأَ baisser la tête, exciter un cheval. — بَأْبَأَ flatter, cajoler qqn. — كَوْلَبَ se mêler de ce qui n'est pas de son ressort. — عَنْوَنَ mettre l'adresse. — وَشْوَشَ parler à l'oreille. — وَحْوَحَ mettre l'adresse. — صَوْنَسَ se promener de long en large. — خَيْعَرَ faire une battue. — حَوْمَلَ, n. d'act. حَوْمَلَةٌ porter de l'eau.

EXERCICE.

مَا أَخْطَأَ رَأْيَكَ Que ton jugement est sévère! (v. p. 64). — خَطِئَ et 4e f. أَخْطَأَ se tromper, commettre une erreur. — مَا شَآءَ ٱللَّهُ Que c'est beau! bravo (idiotisme). — طَوَى ٱلرَّئِيسُ قُلُوعَهَا Le capitaine cargua ses voiles. — لَمْ يَرَ ٱلْقَافِلَةَ Il n'a pas vu la caravane. — يَرَ, aor. cond. رَأَى. — لَسْتُ بِيَآئِسٍ مِنْ فَضْلِ رَبِّي Je ne désespère pas de la bonté de Dieu. — يَآئِسٌ p. prés. de يَئِسَ désespérer. — أَتَانِي آتٍ Quelqu'un m'est venu (m'est venu un venant). — أَتَى f. i venir; amener, avec بِ. — آتٍ pour آتِيٌ (v. 2 R D). — وَأُتِيَ ٱلْمُتَوَكِّلُ بِٱمْرَأَةٍ On amena une femme devant Motawakkil. — أَتَى بِهِ Il l'amena, au passif أُتِيَ بِ. — جَآءَ ٱلْأَمْرُ ٱلْمَحْتُومُ La mort vint le frapper (vint l'ordre imposé). — حَتَمَ f. i importer, rendre obliga-

toire. — جيئَ لَهُ بِكُوزٍ On lui apporta un cruchon. — جيئَ passif de جَآءَ apporter, avec بِ. — بِحَقِّ مَنْ أَرَاكَ هٰذِهِ ٱلْآيَةَ Par celui qui t'a fait voir ce miracle! — بِ particule de serment. — حَقٌّ droit, vérité. — مَنْ celui qui, quiconque; qui? (invariable). — أَرَاكَ Il t'a fait voir (v. r. 4 p. 150). — أُرِيدُ أَنْ أُزِيلَ ضَرُورَةً Je désire faire cesser une gêne (satisfaire un besoin naturel).

Remarques. 1. Les verbes qui signifient : être sur le point de, manquer, faillir, être possible, vouloir, désirer, craindre, ordonner, défendre, etc. ont généralement en français un verbe à l'infinitif comme complément. En arabe, ce verbe complément se rend par l'aoriste subjonctif précédé de أَنْ.

أَمَرَ أَلَّا تَعْبُدَ إِلَّا إِيَّاهُ Il a ordonné de n'adorer (que tu n'adores) que lui. أَلَّا pour أَنْ لَا. — إِلَّا excepté, pour إِنْ لَا. — إِيَّاهُ (v. p. 37 rem. 5). — فَأَوْحَى ٱللّٰهُ تَعَالَى إِلَيْهِ أَنْ يَأْذَنَ لَهُمْ فِي قُوتِهِمْ Dieu, qu'il soit exalté, lui inspira de les autoriser à manger (dans leur nourriture). — أَوْحَى إِلَى 4e f. inspirer à . . — أَذِنَ لِ فِي permettre à . . de . . — يَجِبُ أَنْ يَفْعَلَ ذٰلِكَ Il faut faire ou qu'il fasse cela. — أُرِيدُ أَنْ أُقَرِّبَ قُرْبَانًا Je désire offrir une offrande. — أَوْشَكَ أَنْ يَمُوتَ Il faillit mourir. — كَادَ أَنْ يَغْرَقَ Il fut sur le point de se noyer.

2. On rencontre souvent après أَنْ l'impératif ou le discours direct. أَنْ équivaut dans ce cas à nos *deux points* :

فَأَوْحَى ٱللّٰهُ تَعَالَى إِلَيْهِ أَنِ ٱيذَنْ لَهُمْ فِي قُوتِهِم Dieu, qu'il soit exalté, lui inspira (ceci) : Autorise-les à manger.

فَأَوْحَى ٱللّٰهُ تَعَالَى إِلَيْهِ أَنْ عَجِّلْ بِعَمَلِ ٱلسَّفِينَةِ فَقَدِ ٱشْتَدَّ غَضَبِي عَلَى مَنْ عَصَانِي Dieu, qu'il soit exalté, lui inspira (ceci :) Hâte-toi dans la construction de l'arche, car ma colère est intense contre ceux qui me désobéissent.

عَجِّلْ imp. 2e f. — عَمَلٌ n. d'act. 1re f. — فَقَدْ or déjà (v. p. 33). — إِشْتَدَّ, 8e f. de شَدَّ. — عَصَى f. i désobéir (v. r. 4 p. 150).

فَنُودِيَ جِبْرِيلُ أَنْ يَا إِبْرَاهِيمُ هٰذَا فِدَآءُ ٱبْنِكَ L'ange Gabriel lui cria : O Abraham, ceci est la rançon de ton fils.

نَادَى 3e f. appeler, crier — au passif. نُودِيَ il fut crié, on cria.

فَنَادَى مُنَادِي مَلِكِهِمْ أَنِ ٱحْتَطِبُوا ٱلْإِحْرَاقِ إِبْرَاهِيمَ وَمَنْ تَخَلَّفَ عَنِ ٱلْإِحْتِطَابِ أُحْرِقُهُ فَلَمْ يَتَخَلَّفْ مِنْهُمْ أَحَدٌ Le crieur de leur roi leur annonça ceci : Ramassez du bois mort pour brûler (l'action de brûler) Abraham. Celui qui désobéira (qui s'attardera dans cette action de ramasser du bois) sera brûlé (on le brûlera). Pas un ne resta en arrière.

مَنْ شَآءَ أَنْ يَحْتَوِيَ آمَالَهُ جُمْلًا Quiconque veut réaliser toutes ses espérances. — حَوَى rassembler. — 8e f. إِحْتَوَى réaliser. — آمَال, pl. irrég. de أَمَلٌ espérance. — جُمْلًا en totalité. — إِحْيَآءُ ٱلْمَوْتَى La résurrection des morts. — حَيَّى 2e f. et أَحْيَى 4e f., n. d'act. إِحْيَآءٌ ressusciter. — لَا لَنَا فِي ٱلْحَيَاةِ مِنْ خَيْرَةٍ La vie pour nous n'a aucun prix. — جِئْتُ يَوْمًا بَيْنَ ٱلْأَيَّامِ Je vins un certain jour (un jour parmi les jours). — أَلِشَيْئٍ رَأَيْتَ مِنِّي Est-ce

pour une chose qui t'a inspiré des doutes sur moi? — لِشَيْءٍ pour une chose. — رَابَ f. i jeter dans le doute. — لَا يَصْدُرُ إِلَّا عَنْ رَأْيِهِمْ Il n'avait d'autre volonté que la leur. — عَنْ à l'exclusion de. — رَأْيٌ avis, opinion. — فَٱسْتَعْجَلَهَا لِأَيِّ شَيْءٍ أَبْطَأَتْ Il lui demanda pour quelle raison elle s'était attardée. — إِسْتَعْجَلَ 10e f. demander que l'on se hâte. — أَبْطَأَ 4e f. être lent, s'attarder. — وَلَمْ أَرَ غَيْرَ سَمَآءٍ وَمَآءٍ وَرِمَالٍ Et je ne vis rien autre que le ciel, de l'eau et du sable. — لَمَّا رَآكَ Lorsqu'il t'a vu. — غَاضَ مَآؤهُ Son eau a baissé. — مَآءٌ eau. — فَأَعْطَاهُ مِائَةَ بَيْصٍ وَأَوْصَاهُ بِكِتْمِ ٱلسِّرِّ Il lui donna cent pièces de guinée (étoffe bleue) et lui recommanda le silence. — بَيْصٌ 7m 50 d'étoffe au Sénégal. — مِائَةٌ cent. Le mot régi par le numératif 100 se met au singulier et au cas indirect indéterminé. — وَصَى f. i et 4e f. أَوْصَى faire des recommandations. — كَتَمَ f. o céler, cacher qqch., n. d'act. كَتْمٌ. — سِرٌّ secret. — قُتِلَ عِمِّيًّا Il a été tué on ne sait par qui (aveuglément). — بُؤْ بِهِ meurs pour expier sa mort. — بَآءَ بِ f. o, n. d'act. بَوْءٌ être égal à qqn. et pouvoir expier par sa mort la sienne. — أُمِرْنَا لِنُسْلِمَ لِرَبِّ ٱلْعَالَمِينَ وَأَنْ أَقِيمُوا ٱلصَّلَاةَ وَٱتَّقُوهُ Nous avons reçu l'ordre de nous livrer au maître des mondes (de nous résigner entre ses mains), d'accomplir exactement la prière et de le craindre (Q. 6. 70 et 71).

EXPRESSIONS RÉFLEXES.

La nuance pronominale ou réfléchie peut être rendue par le primitif transitif accompagné des

mots نَفْسٌ, رُوحٌ âme, esprit, corps (subst. féminins de convention).

قَتَلَ نَفْسَهُ se tuer. — أُعْجِبَ بِنَفْسِهِ être infatué de sa personne. — قَهَرَ نَفْسَهُ se contraindre. — إِشْتَاقَتْ نَفْسِي je désirai ardemment. — شَاقَ f. o, n. d'act. شَوْقٌ désirer, 10e f. désirer ardemment. — اشْتَاهَتْ نَفْسُكَ tu désiras ardemment. — شَهَا f. o, n. d'act. شَهْوَةٌ désirer, 10e f. désirer ardemment. — رَبَطَتْ نَفْسِي بِي je m'attachai, je me liai à ... — هَدَأَتْ رُوحِي وَأَطْمَأَنَّتْ نَفْسِي je me calmai et je fus tranquille. — هَدَأَ f. a se calmer. — طَمَأَنَ et 4e f. أَطْمَأَنَّ être tranquille. — إِلْتَهَى بِنَفْسِهِ il se préoccupa de lui-même. — لَهَا بِ f. o se faire un passe-temps de . . — 8e f. إِلْتَهَى s'occuper de. — وَسْوَسَ إِلَيْهِ نَفْسَهُ se parler tout bas à soi-même, monologuer.

RÈGLES D'EUPHONIE.

Toutes les règles données dans la conjugaison des verbes irréguliers, pour cause de radicale faible, pourraient se résumer en quelques remarques sur les raisons qui ont nécessité euphoniquement des permutations de lettres faibles, et sur l'infirmité du hamza.

Ces causes sont toutes subordonnées à la règle suivante :

La forme grammaticale fait toujours la loi à la racine.

Or, les formes grammaticales sont formées de syllabes complètes, c'est-à-dire de l'assemblage :

1° D'une consonne avec sa voyelle : بَ ou بَا, بِ ou بِي, بُ ou بُو.

2° D'une consonne voyellée suivie d'une consonne djezmée : بِرْ, قُلْ, سَلْ.

Ainsi شَدَّةٌ a trois syllabes : شَدْ, دَ, ةٌ.

Si, par suite de types de mots à former, comme les diminutifs, adjectifs de relation, etc., il arrive qu'à une syllabe déjà complète par elle-même il faille adjoindre d'autres lettres, il peut arriver, si ces lettres sont faibles, qu'elles soient précédées d'une lettre faible sur laquelle elles ne peuvent par conséquent pas s'appuyer pour former une syllabe, ou qu'une lettre djezmée en suive une autre, d'où impossibilité de faire une syllabe, d'où :

1° Deux lettres sans voyelle ne peuvent se suivre immédiatement dans l'orthographe.

Ex. : Impératifs des verbes concaves. On supprime la lettre faible. قُولْ devient قُلْ. (Voir rem. sur le djezm p. 10.) مِنَ ٱللّٰهِ pour مِنْ ٱللّٰهِ. C'est le contraire du français qui met une consonne entre deux voyelles : Brûle-t-il?

2° Si une voyelle doit affecter une lettre faible dont la présence est indispensable à la forme, cette lettre faible de prolongation, qui ne peut par sa nature porter de voyelle, se change en la lettre forte ء ou en و.

Ex. : Part. présents des verbes concaves. قَائِلٌ pour قَاالٌ, ا de prol. devant porter ـِ. Pluriels quadr. de singuliers ayant comme 2e lettre une lettre faible (v. plus loin).

3° Si un djezm de la forme tombe sur une lettre de prolongation, déjà sans valeur par elle-même, on la supprime.

Ex. : Impératifs des verbes défectueux.

4° Si une lettre faible de la racine précède une lettre faible semblable de la forme, on permute celle de la racine.

Ex. : Adjectifs de relation des racines défectueuses par ى. غَنَوِيٌّ, tiré de غَنِيٌّ (v. adj. de relation).

Règle. Les voyelles de la forme déterminent la nature des lettres de prolongation qui doivent être en rapport de figure avec les voyelles qu'elles prolongent.

Ex. : Voir les changements de support du ء, les pluriels quadrisyllabiques, les diminutifs, etc.

ADJECTIFS DE RELATION يٌّ ; . . .

L'adjectif de relation implique un rapport d'idée, de sens avec le mot d'où il est tiré, comme par exemple nos mots : intellectuel, céleste, ont une relation évidente avec esprit, ciel.

L'adjectif de relation se forme par l'adjonction de يٌّ au mot le plus proche orthographiquement de la racine, quant au sens qu'on veut lui donner; s'il y a un ة, on le supprime.

عَاوَنَ aider, prêter assistance. — عَاوِنِيٌّ celui qui prête secours, soldat, milicien. La racine عون a un sens abstrait tout différent.

De فِتًى (pour فَتَيٌ) enfant, racine فتو, même sens abstrait, on tire : فَتَوِيٌّ enfantin.

De بَدْوٌ désert, بَدَوِيٌّ nomade — de مِصْرُ l'Égypte, مِصْرِيٌّ Égyptien — de مَلَكَ régner, مَلَكِيٌّ royal.

De سَمَاءٌ ciel (pour سَمَاوٌ v. 7 R D), سَمَآءِيٌّ, ou, en rétablissant la véritable radicale faible سَمَاوِيٌّ céleste.

Remarque 1. On remplace généralement dans l'adjectif de relation le ء du mot dont on le tire, quand il ne fait pas partie de la racine, par un و.

سَمَاوِيٌّ céleste. — خَضْرَاوِيٌّ de couleur verte.

Remarque 2. Les adjectifs de couleur, de la forme أَفْعَلُ, forment leur féminin par l'adjonction de آءٌ à la racine. أَخْضَرُ vert, féminin خَضْرَآءُ. Ces lettres آء ayant moins de valeur que أ initial du masculin qui caractérise la forme, il s'ensuit que l'adjectif de couleur féminin est celui qui se rapproche le plus orthographiquement de la racine. C'est donc de lui que l'on tire l'adjectif de relation.

أَخْضَرُ vert, fém. خَضْرَآءُ, adj. relatif خَضْرَاوِيٌّ (rem. 1).

De جَزْرٌ reflux de la mer, جَزَرِيٌّ proche de la mer, insulaire (Algérien). — (أَلْجَزَائِرُ les îles, Alger).

De غَنِيَ f. a être assez riche, غَنَوِيٌّ (v. rem. 4 p. 206).

De أَبٌ père, racine أبو. — أَبَوِيٌّ paternel (أُبُوَّةٌ paternité), أَبَا f. o être père de qqn.

De إِبْنٌ fils, racine بنو. — بَنَوِيٌّ filial (بُنُوَّةٌ filiation).

De عَدَا (pour عَدَوَ) se précipiter sur (avec عَلَى). — عَدَوِيٌّ hostile.

REMARQUE 3. Quelques adjectifs de relation ont la terminaison ـَانِيّ.

De رُوحٌ esprit, رُوحَانِيٌّ spirituel. — De جِسْمٌ corps, جِسْمَانِيٌّ corporel.

De رَبٌّ maître, Dieu, رَبَّانِيٌّ divin.

Quelques-uns ont une formation très irrégulière que l'usage apprendra, surtout dans les adjectifs ethniques et patronymiques, mais le يّ caractéristique existe toujours.

De فِرَنْسَا France, فِرَنْسَاوِيٌّ ou فِرَنْسَوِيٌّ Français.

De طَبَرِسْتَانُ Tabaristan, طَبَرِيٌّ du Tabaristan.

REMARQUE 4. Quelques noms de métier ont la terminaison جِيٌّ.

قَهْوَةٌ café, قَهْوَجِيٌّ cafetier.

Exemples d'adjectifs de relation : شَرْعِيٌّ légal, de شَرْعٌ loi. — آدَمِيٌّ d'Adam, de آدَمُ Adam. — أَسَدِيٌّ qui appartient à la tribu des : B'nou Asad بَنُو أَسَدٍ les fils d'Asad (nomin. pluriel). — إِسْرَائِيلِيٌّ d'Israël, de إِسْرَائِيلُ Israël. — إِلَهِيٌّ divin, de إِلَهٌ dieu. — بَشَرِيٌّ de nature humaine, de بَشَرٌ genre humain. — جَاهِلِيٌّ de l'époque anté-islamique (de l'ignorance), de جَهِلَ ignorer. — جَاهِلِيَّةٌ époque du paganisme. — فُلَانِيٌّ tel (adj.), de فُلَانٌ un tel. — شُعَاعِيٌّ étincelant, de شُعَاعٌ rayon de soleil. — طَبِيعِيٌّ naturel, de طَبِيعَةٌ nature. — فُرُوسِيٌّ qui se rapporte au cheval, de فَرَسٌ cheval. — فُرُوسِيَّةٌ équitation. — بَحْرِيٌّ marin, de بَحْرٌ mer. — بَرِّيٌّ terrien, de بَرٌّ terre. — عُضْوِيٌّ relatif au

bâton, de عَصًى bâton. — نَحْوِيٌّ grammatical, grammairien, de نَحْوٌ grammaire. — سَمَاوِيٌّ céleste, de سَمَآءٌ ciel. — يَوْمِيٌّ journalier, quotidien, de يَوْمٌ jour.

DU NOM.

Le nom comprend tout ce qui se décline : substantifs, adjectifs verbaux, de relation, de nombre, etc. — Il comporte deux genres, masculin et féminin, trois nombres, singulier, pluriel et duel.

DU GENRE.

Sont du genre masculin tous les mots non compris dans une des catégories suivantes comprenant les mots féminins.

Du Féminin.

Sont du genre féminin :

1° Par signification : a) Les êtres du sexe féminin :

أُخْتٌ sœur, أُمٌّ mère, مَرْأَةٌ femme, زَهْرَةٌ Zohra (n. de femme), قِطَّةٌ chatte, عَجُوزٌ vieille femme, مُرْضِعٌ nourrice, حَامِلٌ grosse (femme), etc.

b) Les noms de villes (مَدِينَةٌ étant sous-entendu) : بَارِيسْ Paris, تِنْبُكْتُ Tinbouktou, أَنْدَرْ St Louis, لِكْصِيبْ Podor, كَيْهَيْدِ Kaëdi, مَاتَمْ Matam, بَكَلْ Bakel, خَيْ Kayes.

Remarque. Les Maures mettent un ـْ sur la dernière lettre des noms de villes : أَنْدَرْ, مَاتَمْ, بَكَلْ, etc.

c) Les noms collectifs (sous-entendu جَمِيعٌ la totalité de . .).

نَمْلٌ des fourmis, قَوْمٌ les gens, le peuple.

2° Par terminaison : a) Mots terminés par ة indice du féminin.

كَلْبَةٌ chienne, fém. de كَلْبٌ. — عَمَّةٌ tante maternelle, fém. de عَمٌّ oncle maternel. — سَرِيَّةٌ concubine, رَائِحَةٌ odeur, مَبْنِيَّةٌ bâtie (p. passé), نَمْلَةٌ une fourmi (nom d'unité du collectif نَمْلٌ), نَحْلَةٌ une abeille (نَحْلٌ nom collectif des abeilles).

Remarque. Quelques rares noms masculins sont terminés par ة.

قَنْزُولَةٌ Qanzoula (nom d'homme). — خَلِيفَةٌ lieutenant.

b) Mots terminés par ـَاءُ indépendant de la racine. — Cette terminaison ajoutée à la racine sert à former le féminin des adjectifs de couleur ou de difformités physiques ou morales.

m. أَخْضَرُ vert, fém. خَضْرَاءُ. — m. أَحْمَرُ rouge, fém. حَمْرَاءُ. — أَعْرَجُ boiteux, fém. عَرْجَاءُ. — أَعْوَرُ borgne, fém. عَوْرَاءُ. — أَخْرَسُ muet, fém. خَرْسَاءُ. — أَشَمُّ fier, fém. شَمَّاءُ (v. 6 R C p. 113).

c) Mots terminés par alif bref ـَى indépendant de la racine. — Cette terminaison ـَى ajoutée à la racine caractérise le féminin des adjectifs comparatifs, forme du masculin (diptote) أَفْعَلُ, féminin فُعْلَى (v. décl. à 1 R D).

أَكْبَرُ plus grand, fém. كُبْرَى (nom.).

Remarques. 1. Les comparatifs sont toujours déterminés par un complément. Plus grand que . . .

2. Quelques rares adjectifs de la forme, diptote dans ce cas, فَعْلَانُ, ont le féminin par alif bref ajouté à la racine.

3. Quelques adj. de la forme فَعْلَى ne peuvent qualifier qu'un être féminin. حُبْلَى grosse (femme). Quelques-uns ont la forme فَاعِلٌ du part. présent : طَالِقٌ répudiée —, ou du part. passé مُرْضِعٌ nourrice (4e f.).

3° Par rapport grammatical. Tous les mots régis par un substantif féminin.

4° Par convention.

a) Les mots qui indiquent une partie double du corps :

عَيْنٌ œil. — أُذُنٌ oreille. — يَدٌ main. — رِجْلٌ pied. — جَنَاحٌ aile. — مِخْلَبٌ serre, griffe.

b) Un certain nombre de mots que l'usage a faits arbitrairement féminins :

أَرْضٌ terre	أَرْنَبٌ lièvre	إِسْتٌ fesse (r. 3 p. 10)
أَفْعَى vipère	بِئْرٌ puits	حَرْبٌ guerre
دَارٌ maison	دِرْعٌ cuirasse	حَانُوتٌ boutique
رِيحٌ vent	سِنٌّ dent	نَفْسٌ âme
عَصًا bâton	نَارٌ feu	دَلْوٌ seau
مُوسَى rasoir	عَنْكَبُوتٌ araignée	شَمْسٌ soleil
كَبِدٌ foie	كَرِشٌ ventre	فَأْسٌ cognée

كَفّ paume — ضَبُع hyène — مِلْح sel

خَمْر vin — كَأْس coupe — مَرْكَب bateau

رَحًى moulin

Remarque. Quelques substantifs sont indifférement des deux genres comme :

جَنَاح aile. — حَانُوت boutique. — لَيْل nuit. — طَرِيق chemin.

Les lettres de l'alphabet sont de préférence du genre féminin.

FORMATION DU FÉMININ.

Le féminin se forme: 1° régulièrement par l'addition d'un ة au masculin pour tous les participes et pour la plupart des noms.

صَبِيّ jeune garçon, fém. صَبِيَّة jeune fille. — مُصْبٍ qui a des enfants en bas-âge (homme). — مُصْبِيَة id. (femme) (v. 1 R D). — مُؤْمِن croyant, fém. مُؤْمِنَة. — مُبْكٍ pleurant, fém. مُبْكِيَة.

2° Par l'addition de اءُ à la racine pour les adjectifs de couleur (v. 2° [b] p. 210).

3° Par l'addition de ىَ à la racine pour les comparatifs (v. 2° [c] p. 210) et quelques adjectifs (forme diptote فَعْلَانُ).

سَكْرَانُ ivre, féminin سَكْرَى.

La forme فَعْلَانٌ triptote a un féminin différent, généralement par ة et se décline régulièrement.

DU NOMBRE.

1° Duel (p. 40). Il se forme par l'adjonction au singulier, a) pour les noms, de ـَانِ (nom.), ـَيْنِ aux autres cas (voir l'exception b).

	Singulier	كَلْبٌ chien		هٰذَا celui-ci
Duel	Nominatif	كَلْبَانِ deux chiens		هٰذَانِ ces deux-ci
	Cas dir. et ind.	كَلْبَيْنِ deux chiens		هٰذَيْنِ ces deux-ci
	Singulier	أَلَّذِي lequel (p. 92)		أَلَّتِي laquelle
Duel	Nominatif	أَللَّذَانِ lesquels deux		أَللَّتَانِ lesquelles deux
	Cas dir. et ind.	أَللَّذَيْنِ lesquels deux		أَللَّتَيْنِ lesquelles deux

b) Pour les pronoms personnels, isolés ou affixes, par l'adjonction de ـَا aux personnes correspondantes du pluriel (v. p. 18 et 19).

c) Pour le prétérit 2e pers. par l'adjonction de ا à la 2e pers. du pluriel masc. — Pour le prétérit 3e pers. par l'adjonction de ا aux pers. correspondantes du singulier.

فَعَلَ il a fait. — فَعَلَتْ elle a fait. — فَعَلْتُمْ vous avez fait. — Duel فَعَلَا ils ont fait tous deux. — فَعَلَتَا elles ont fait toutes deux. — فَعَلْتُمَا vous avez fait tous ou toutes deux.

d) Pour l'aoriste indicatif par l'adjonction régulière de ـَانِ aux pers. corresp. du singulier :

Singulier	2e p. m. et 3e f. تَفْعَلُ,	3e m. يَفْعَلُ
Duel	2e p. c. et 3e f. تَفْعَلَانِ,	3e m. يَفْعَلَانِ

e) Par l'adjonction de ا pour quelques rares mots :

كِلَا et كِلْتَا tous et toutes deux, cas dir. et indir. كِلَيْ et كِلْتَيْ.

2° Pluriel. A) Ont un pluriel régulier *masculin* (p. 42) et *féminin* (p. 52) :

a) Tous les participes employés comme tels, c'est-à-dire adjectivement.

مَكْتُوبٌ écrit, fém. مَكْتُوبَةٌ — pl. masc. nom. مَكْتُوبُونَ, pl. fém. nom. مَكْتُوبَاتٌ.

Ces participes employés substantivement ont un pluriel quadrisyllabique diptote et se déclinent comme مَرْكَبٌ (p. 23).

مَكْتُوبٌ un écrit, pl. مَكَاتِيبُ (nom.).

b) Les noms de métier et les adjectifs de relation.

حَمَّالٌ porteur, fém. حَمَّالَةٌ, pl. masc. nom. حَمَّالُونَ, pl. fém. nom. حَمَّالَاتٌ.

إِلَهِيٌّ divin, fém. إِلَهِيَّةٌ, pl. masc. إِلَهِيُّونَ, pl. fém. إِلَهِيَّاتٌ.

c) Quelques rares adjectifs et substantifs.

إِبْنٌ fils (pour أَبْنٌ, rac. بنو), fém. إِبْنَةٌ (et بِنْتٌ) fille, pl. masc. nom. بَنُونَ, pl. fém. nom. بَنَاتٌ.

فَرِحٌ joyeux, fém. فَرِحَةٌ, pl. masc. فَرِحُونَ, pl. fém. فَرِحَاتٌ; عَالَمٌ monde, pl. عَالَمُونَ.

B) Ont un pluriel régulier *masculin* :

a) Tous les noms cités ci-dessus ayant le pluriel régulier des deux genres.

b) Les comparatifs (forme أَفْعَلُ) employés comme tels, c'est-à-dire adjectivement.

أَكْبَرُ مِنْ plus grand que, pluriel masc. أَكْبَرُونَ مِنْ.

Ces comparatifs employés substantivement ont, comme les participes employés de même, un pluriel quadrisyllabique.

أَكْبَرُ grand, notable, (subst.) pluriel nom. أَكَابِرُ.

C) Ont un pluriel régulier *féminin* :

a) Tous les noms cités ci-dessus ayant le pluriel régulier des deux genres.

b) Les féminins singuliers irréguliers d'adjectifs de couleurs et des comparatifs.

أَخْضَرُ vert (pl. irrég. خُضْرٌ, forme فُعْلٌ v. plus loin) — féminin irrég. خَضْرَاءُ, pluriel régulier de ce féminin irrégulier : خَضْرَاوَاتٌ (pour خَضْرَآءَاتٌ voir rem. 4 [b] p. 171).

عَرْجَاءُ boiteuse, pluriel عَرْجَاوَاتٌ.

أَكْبَرُ مِنْ plus grand que, pl. rég. masc. أَكْبَرُونَ, féminin irrég. كُبْرَى, pluriel régulier de ce féminin irrég. كُبْرَيَاتٌ.

c) Les noms d'action des verbes dérivés, même s'ils ne sont pas terminés par un ة.

تَعْرِيفٌ définition, n. d'act. 2ᵉ f. pluriel تَعْرِيفَاتٌ.

d) Quelques mots provenant de racines défectueuses.

حَلْوَى douceur, pâtisserie (pour حَلْوَيٌ), pluriel حَلْوَيَاتٌ, de حَلَا f. o être doux.

e) Certains pluriels de pluriels (voir ce mot).

رِسَالَةٌ missive, pluriel régulier رِسَالَاتٌ. Ce pluriel régulier a un pluriel quadrisyllabique رَسَائِلُ. — Pluriel de ce pluriel رَسَائِلَاتٌ.

On voit par cet exemple que le ة du singulier n'implique pas nécessairement un pluriel régulier féminin, ce ة disparaissant dans la formation des pluriels quadrisyllabiques.

سُنْبُلَةٌ épi, pluriel quadrisyllabique سَنَابِل.

f) Quelques noms venant de langues étrangères.

بَاشَا pacha, pl. بَاشَاوَاتٌ.

Remarque. Le *p* ou *b* dur s'écrit conventionnellement پ ; le *g* ou ك doux : گ.

پَاشَا pacha; دَگَنْ Dagana.

En Résumé :

NOMS PRINCIPAUX	*Singulier*		*Pluriel*	
	MASCULIN	FÉMININ	MASCULIN	FÉMININ
Majorité des substantifs	forme variable	régulier	irrégulier	régulier
Partic. (employé adjectivt) فَاعِلٌ	et مَفْعُول	régulier	régulier	régulier
Partic. (employé substantivt)	id.		quadrisyllabique	
Nom de métier	فَعَّالٌ	régulier	régulier	régulier
Adject. de relat.	فِعْلِيٌّ	régulier	régulier	régulier
Comparatif (employé adjectt)	أَفْعَلُ	فُعْلَى	rég. أَفْعَلُونَ	rég. فُعْلَيَاتٌ
Comparatif (employé substantt)	id.		quadris. أَفَاعِل	
Adjectif de coul. ou de difformité	id.	فَعْلَاءُ	irrég. فُعْلٌ	rég. فَعْلَاوَاتٌ

PLURIELS IRRÉGULIERS OU ROMPUS.

Ils présentent une grande variété de formes. Une catégorie très nombreuse de ces pluriels se forme cependant suivant une règle bien définie. Ce sont les :

Pluriels quadrisyllabiques par ا. *Forme* فَعَالِلُ *(dipt.).*

Ils ont au moins quatre syllabes, un ا après la 2e lettre, la voyelle A sur les deux premières, la voyelle I sous la 3e. Ils ne prennent jamais le tanouine.

Le ة du singulier disparaît dans ces pluriels (qui ne pourraient pas être diptotes avec lui).

مَرْكَبٌ bateau, pl. مَرَاكِبُ. — طَلْسَمٌ talisman, pl. طَلَاسِمُ. — مَفْخَرَةٌ gloire, pl. مَفَاخِرُ. — سِلْسِلَةٌ chaîne, pl. سَلَاسِلُ. — عَنْكَبٌ araignée, pl. عَنَاكِبُ. — جَوْمَكٌ gages, pl. جَوَامِكُ. — سِكِّينٌ couteau, pl. سَكَاكِينُ. — جَوْهَرٌ joyau, pl. جَوَاهِرُ. — كَوْكَبٌ étoile, pl. كَوَاكِبُ.

Remarque 1. La voyelle obligatoire I de la 3e lettre impose la permutation en ي de prolongation de ا ou و de prolongation suivant cette lettre (règle p. 206).

بُرْهَانٌ preuve, pl. بَرَاهِينُ. — مِفْتَاحٌ clef, pl. مَفَاتِيحُ. — عُنْقُودٌ grappe, pl. عَنَاقِيدُ. — شَيْطَانٌ diable, pl. شَيَاطِينُ. — فَرُّوجٌ poulet, pl. فَرَارِيجُ. — جُوشُوشٌ poitrine, pl. جَآشِيشُ (v. 3 R H, et rem. 4 p. 171).

حَصِيلَةٌ produit net, pl. حَصَآئِلُ (v. 2e p. 205). — حَمِيلَةٌ baudrier, pl. حَمَآئِلُ. — مَدِينَةٌ ville, pl. مَدَآئِنُ. — بِضَاعَةٌ marchandise, pl. بَضَآئِعُ.

حَاجِبٌ sourcil, pl. حَوَاجِبُ (v. 2° p. 205). — جَامِعٌ mosquée, pl. جَوَامِعُ. — رَائِحَةٌ odeur, pl. رَوَائِحُ. — خَاصِرَةٌ flanc, pl. خَوَاصِرُ. — رَاتِبٌ, pl. رَوَاتِبُ appointements. — قَابِلَةٌ sage-femme, pl. قَوَابِلُ. — قَانُونٌ loi, règlement, pl. قَوَانِينُ.

Remarque 2. Quelques pluriels quadrisyllabiques ont le ةٌ qui permet de leur donner le tanouine.

جَبَّارٌ tyran, autocrate, pl. جَبَابِرَةٌ (triptote); تِلْمِيذٌ disciple, pl. تَلَامِذَةٌ. — سِمْسَارٌ courtier, pl. سَمَاسِرَةٌ et سَمَاسِيرُ (en Syrie). — مَغْرِبِيٌّ Marocain, pl. مَغَارِبَةٌ.

Remarque 3. Quelques pluriels quadrisyllabiques semblent avoir le tanouine ـٍ. En réalité ce tanouine affecte la dernière lettre de ces pluriels, provenant de racines défectueuses, après suppression de la lettre faible, en application de 2 R D p. 139.

جَارِيَةٌ servante, pl. rég. جَارِيَاتٌ, pl. quad. جَوَارٍ (pour جَوَارِيٌ, le ي étant considéré comme devant avoir le tanouine, bien que le pluriel soit diptote). — مَسْرًى voyage nocturne, pl. مَسَارٍ. — سَارِيَةٌ nuage de nuit, pl. سَوَارٍ.

Remarque 4. On peut rapporter aux pluriels quadrisyllabiques par ا quelques pluriels de la forme فَعَالَى provenant de racines défectueuses ou hamzées, la 3e lettre ayant la voyelle A.

رَزِيئَةٌ préjudice, malheur, pl. رَزَايَا (v. 5 R H p. 172) de رَزَأَ f. a retrancher (qqch. à qqn.). — أُنْثَى femelle, pl. (إِنَاثٌ et) أَنَاثَى (v. rem. p. 141) de أَنُثَ f. o être efféminé. — سَرِيَّةٌ

concubine, pl. سَرَايَا de سَرَى f. i voyager pendant la nuit. — فَتْوَى sentence, pl. فَتَاوَى. — كُرْسِيّ siège, pl. كَرَاسِى.

Remarque 5. Cette forme فَعَالَى s'applique à quelques adjectifs de la forme فَعْلَان (diptote).

سَكْرَانُ ivre, pl. سَكَارَى. — عَجْلَانُ agile, pl. عَجَالَى; نَدْمَانُ repentant, pl. نَدَامَى.

Remarque 6. Un singulier peut avoir plusieurs pluriels, de même sens ou de sens différents.

مَدِينَةٌ ville, pl. مُدُنٌ, مُدْنٌ, مَدَائِنُ. — حَاجِبٌ, pl. حُجَّابٌ et حَجَبَةٌ chambellans; pl. حَوَاجِبُ sourcils de حَجَبَ f. i cacher, voiler, masquer.

Autres formes de pluriels irréguliers (*à consulter*).

1° فُعْلٌ pluriel de la forme أَفْعَلُ (non comparative) et de singuliers de trois lettres (ou quatre avec le ة).

آخَرُ (pour أَأْخَرُ) autre, féminin أُخْرَى, pl. commun أُخَرُ. — لِحْيَةٌ barbe, pl. لُحًى (et لِحًى).

2° فُعُلٌ pluriel de فَعِيلٌ et فِعَالٌ et de singuliers de trois lettres (ou quatre avec le ة).

نَذِيرٌ moniteur, pl. نُذُرٌ; مَدِينَةٌ ville, pl. مُدُنٌ; رَسُولٌ envoyé, pl. رُسُلٌ; كِتَابٌ livre, pl. كُتُبٌ; حِجَابٌ voile, rideau, pl. حُجُبٌ; شَأْنٌ rang, dignité, pl. شُؤُنٌ; أَسَدٌ lion, pl. أُسُدٌ; نَجْمٌ étoile, pl. نُجُمٌ; عِنَانٌ bride, pl. عُنُنٌ; صِرَاطٌ, pl. صُرُطٌ voie, chemin, sentier.

3° فُعْلٌ pluriel des adjectifs de couleurs, particularités physiques ou morales.

أَحْمَرُ rouge, fém. حَمْرَاءُ, pl. masc. حُمْرٌ. — أَمْرَدُ imberbe, pl. مُرْدٌ.

4° فِعَلٌ pluriel de singuliers de trois lettres (ou quatre avec le ة).

تِكَّةٌ aiguillette, pl. تِكَكٌ.

5° فِعَالٌ s'applique à quelques singuliers de la forme فَاعِلٌ et à des singuliers de trois lettres (ou quatre avec le ة).

طَالِبٌ cherchant, pl. طِلَابٌ. — حَلْقَةٌ anneau, pl. حِلَقٌ. — حَجَلَةٌ chambre nuptiale, pl. حِجَالٌ.

6° فَعَلَةٌ pluriel de quelques part. présents employés substantivement pour désigner des êtres raisonnables et généralement dans le sens de la collectivité.

طَالِبٌ étudiant, pl. طَلَبَةٌ. — بَائِعٌ vendeur, pl. بَاعَةٌ.

7° فُعَلَةٌ pluriel de part. présents employés substantivement, provenant de racines défectueuses.

قَاضٍ cadi, pl. قُضَاةٌ.

8° فِعَلَةٌ pluriel de singuliers de trois lettres, provenant ou non de racines concaves.

زَوْجٌ mari, pl. زِوَجَةٌ. — كُوزٌ cruche, pl. كِوَزَةٌ. — فِيلٌ éléphant, pl. فِيَلَةٌ.

قِرْدٌ singe, pl. قِرَدَةٌ; عُشٌّ nid d'oiseau, pl. عِشَشَةٌ.

9° فِعْلَةٌ pluriel de singuliers des formes فَعْل et فَعَل et de subst. de trois ou quatre lettres.

أَخٌ frère (rac. أَخو), pl. إِخْوَةٌ. — جَارٌ voisin, pl. جِيرَةٌ. — غَزَالٌ gazelle, pl. غِزْلَةٌ. — غُلَامٌ garçon, pl. غِلْمَةٌ. — غُصْنٌ branche, pl. غِصْنَةٌ.

10° فِعْلَانٌ pluriel de singuliers tirés de racines concaves et de singuliers de trois ou quatre lettres.

جَارٌ voisin, pl. جِيرَانٌ — فَارٌ rat, pl. فِيرَانٌ. — أَخٌ frère, pl. إِخْوَانٌ (confrérie). — غَزَالٌ gazelle, pl. غِزْلَانٌ. — حَائِطٌ mur, pl. حِيطَانٌ. — نِسَآءٌ femmes (collect.), pl. نِسْوَانٌ; خَرُوفٌ agneau, pl. خِرْفَانٌ; سَاقٌ jambe, pl. سِيقَانٌ.

11° فُعْلَانٌ (rare) pluriel de subst. des formes فَعْل, فَعَل, فَاعِل.

سَقْفٌ toit, pl. سُقْفَانٌ; بَلَدٌ ville, pl. بُلْدَانٌ; فَارِسٌ cavalier, pl. فُرْسَانٌ; ذِئْبٌ chacal, pl. ذُوبَانٌ.

12° أَفْعُلٌ pluriel de singuliers des formes فِعْل, فَعَل, فِعَال et rarement فَعِيل.

بَحْرٌ mer, pl. أَبْحُرٌ; رِجْلٌ pied, pl. أَرْجُلٌ; ضِلْعٌ côte, pl. أَضْلُعٌ; عَيْنٌ œil, pl. أَعْيُنٌ; شَهْرٌ mois, pl. أَشْهُرٌ; نَجْمٌ étoile, pl. أَنْجُمٌ; قَدَمٌ pied, pl. أَقْدُمٌ; ذِرَاعٌ coudée, pl. أَذْرُعٌ; نَهَارٌ jour, pl. أَنْهُرٌ; ذِئْبٌ chacal, pl. أَذْؤُبٌ; جَنَاحٌ aile, pl. أَجْنُحٌ.

13° فُعِيلٌ pluriel de singuliers des formes فَاعِل, فَعْل, فِعَال.

غاد courrier, pl. غَادِي; عَبْدٌ esclave, pl. عَبِيدٌ; حِمَارٌ âne, حَمِيرٌ.

14° فُعُولٌ pluriel de singuliers de la forme فَاعِلٌ ployée substantivement, et des formes فِعْلٌ, فَعْلٌ, ovenant surtout de racines sourdes ou concaves.

طَائِرٌ oiseau, pl. طُيُورٌ; بَحْرٌ mer, pl. بُحُورٌ; شَهْرٌ mois, شُهُورٌ; دِرْعٌ cuirasse, pl. دُرُوعٌ; فِيلٌ éléphant, pl. فُيُولٌ; ذَنْبٌ péché, pl. ذُنُوبٌ; دَيْنٌ dette, pl. دُيُونٌ; نَجْمٌ étoile, نُجُومٌ.

15° فُعُولَةٌ pluriel de singuliers de la forme فَعْلٌ, e provenance sourde ou concave.

عَمٌّ oncle maternel, pl. عُمُومَةٌ.

16° فِعَالٌ pluriel de singuliers de la forme فَعِيلٌ, e provenance sourde ou concave, et des formes فُعْلٌ, فَعَلٌ, فُعْلَةٌ, فُعْلَانٌ, فَعَلَةٌ.

طَوِيلٌ long, pl. طِوَالٌ; كَبِيرٌ grand, pl. كِبَارٌ; بَحْرٌ mer, بِحَارٌ; رُمْحٌ lance, pl. رِمَاحٌ; ذِئْبٌ chacal, pl. ذِئَابٌ; رَجُلٌ omme, pl. رِجَالٌ; حَوْضٌ bassin, pl. حِيَاضٌ; عُشٌّ nid d'oiseau, pl. عِشَاشٌ; حَجَرٌ pierre, pl. حِجَارٌ; حَجَلَةٌ chambre nuptiale, pl. حِجَالٌ.

17° أَفْعِلَةٌ pluriel de singuliers des formes فِعَالٌ . فُعُولٌ de provenance sourde ou défectueuse.

جَنَاحٌ aile, pl. أَجْنِحَةٌ; عِنَانٌ bride, pl. أَعِنَّةٌ.

18° أَفْعَالٌ sert de pluriel à la majeure partie des

noms et adjectifs de trois lettres, aux noms de fraction (فُعُلٌ) et à des substantifs de la forme فَعِيلٌ.

حَوْضٌ bassin, pl. أَحْوَاضٌ; رِزْقٌ provision, pl. أَرْزَاقٌ; زَوْجٌ paire, couple, époux, pl. أَزْوَاجٌ; حُزْنٌ tristesse, pl. أَحْزَانٌ; حِبْرٌ savant, pl. أَحْبَارٌ; سَمَكٌ poisson, pl. أَسْمَاكٌ; زِرٌّ bouton d'habit, pl. أَزْرَارٌ; دِينٌ religion, pl. أَدْيَانٌ; حُبْشٌ habous, pl. أَحْبَاسٌ; فِيلٌ éléphant, pl. أَفْيَالٌ; طَائِرٌ oiseau, pl. أَطْيَارٌ; ذَنَبٌ queue, pl. أَذْنَابٌ; طِفْلٌ garçon, pl. أَطْفَالٌ; شَيْخٌ vieillard, pl. أَشْيَاخٌ; عُشٌّ nid d'oiseau, pl. أَعْشَاشٌ; فَرَسٌ cheval, pl. أَفْرَاسٌ; نَهْرٌ fleuve, pl. أَنْهَارٌ; وَتَدٌ piquet de tente, pl. أَوْتَادٌ; شَرِيفٌ noble, pl. أَشْرَافٌ.

رُبُعٌ et رُبْعٌ un quart, pl. أَرْبَاعٌ; تُسْعٌ un neuvième, pl. أَتْسَاعٌ; حَجَرٌ pierre, pl. أَحْجَارٌ.

19° فِعَالَةٌ; فُعَالَةٌ pluriel de singuliers des formes فَاعِلٌ et فَعَلٌ.

صَاحِبٌ compagnon, pl. صَحَابَةٌ; حَجَرٌ pierre, pl. حِجَارَةٌ.

20° فَعْلَى pluriel de singuliers des formes فَعِيلٌ, فَاعِلٌ et de la forme diptote فَعْلَانُ, indiquant une lésion organique ou morale.

مَرِيضٌ malade, pl. مَرْضَى; غَرِيقٌ noyé, pl. غَرْقَى; مَيِّتٌ mort, pl. مَوْتَى; غَضْبَانُ irrité, pl. غَضْبَى.

21° فُعَلَاءُ (diptote) pluriel de singuliers des formes فَعِيلٌ et فَاعِلٌ.

خَلِيفَةٌ lieutenant (successeur de Mahomet), pl. خُلَفَاءُ; شَرِيفٌ noble, chérif, pl. شُرَفَاءُ; شَرِيكٌ associé, pl. شُرَكَاءُ;

فَهِيمٌ intelligent, pl. فُهَمَآءُ ; سَفِيهٌ sot, stupide, pl. سُفَهَآءُ; غَرِيمٌ créancier, pl. غُرَمَآءُ; كَبِيرٌ grand, pl. كُبَرَآءُ; ضَعِيفٌ faible, pl. ضُعَفَآءُ; وَثِيقٌ constant (ami), pl. وُثَقَآءُ; وَكِيلٌ intendant, pl. وُكَلَآءُ; فَقِيرٌ pauvre, pl. فُقَرَآءُ; جَاهِلٌ ignorant, pl. جُهَلَآءُ; شَاعِرٌ poète, pl. شُعَرَآءُ; طَالِبٌ lettré, pl. طُلَبَآءُ; عَاقِلٌ sage, pl. عُقَلَآءُ; عَالِمٌ savant, pl. عُلَمَآءُ.

22° أَفْعِلَآءُ (diptote), pluriel de singuliers de la forme فَعِيلٌ, employée substantivement, de provenance sourde ou défectueuse (rarement d'autre provenance).

ذَلِيلٌ guide, pl. أَدِلَّآءُ (pour أَذْلِلَآءُ); عَزِيزٌ puissant, pl. أَعِزَّآءُ; طَبِيبٌ médecin, pl. أَطِبَّآءُ; عَدُوٌّ ennemi, pl. أَعْدَآءُ; غَنِيٌّ riche, pl. أَغْنِيَآءُ; صَدِيقٌ ami sincère, pl. أَصْدِقَآءُ.

23° فُعَّالٌ pluriel de participes présents employés *substantivement* (forme فَاعِلٌ).

تَاجِرٌ négociant, pl. تُجَّارٌ; جَاهِلٌ ignorant, pl. جُهَّالٌ; حَارِسٌ gardien, pl. حُرَّاسٌ; حَاجِبٌ chambellan, pl. حُجَّابٌ; سَارِقٌ voleur, pl. سُرَّاقٌ; شَاطِرٌ filou, pl. شُطَّارٌ; سَاكِنٌ habitant, pl. سُكَّانٌ; شَارِحٌ commentateur, pl. شُرَّاحٌ; عَاقِلٌ sage, pl. عُقَّالٌ; فَاتِكٌ hardi, pl. فُتَّاكٌ; كَاتِبٌ écrivain, pl. كُتَّابٌ; نَاسِكٌ dévot, pl. نُسَّاكٌ.

PLURIELS DE PLURIELS.

On rencontre quelquefois des pluriels formés quadrisyllabiquement ou régulièrement (rare) d'un pluriel irrégulier, quadrisyllabique ou d'une des formes précédentes.

رِسَالَةٌ missive; 1er pluriel quadr. رَسَآئِلُ; pluriel régulier de ce pl. رَسَآئِلَاتٌ (fém.); رِسَالَةٌ a aussi un pl. régulier رِسَالَاتٌ; طِفْرٌ et طُفُرٌ serre d'oiseau, 1er plur. irrég. forme 18 أَطْفَارٌ, pl. quadr. de ce pl. أَطَافِيرُ; إِسْمٌ nom (pour أَسْمٌ); 1er pl. irrég. forme 18 أَسْمَآءٌ, pl. quadr. de ce pluriel أَسَامِي.

Analyse du 1er texte de la page 15.

اَلنَّحْوِيُّ وَٱلْكَنَّاسُ

وَفَعَ نَحْوِيٌّ فِي كَنِيفٍ فَجَآءَهُ كَنَّاسٌ لِيُخْرِجَهُ فَصَاحَ بِهِ لِيَعْلَمَ أَهُوَ حَيٌّ أَمْ لَا فَقَالَ لَهُ ٱلنَّحْوِيُّ ٱطْلُبْ لِي حَبْلًا دَقِيقًا وَشُدَّنِي شَدًّا وَثِيقًا وَٱجْذِبْنِي جَذْبًا رَفِيقًا فَقَالَ لَهُ ٱلْكَنَّاسُ ٱمْرَأَتِي طَالِقٌ إِنْ أَخْرَجْتُكَ ثُمَّ تَرَكَهُ وَٱنْصَرَفَ

نَحْوِيٌّ adj. de relation employé substantivement, grammairien. — كَنَّاسٌ n. de métier, balayeur. — وَفَعَ 3e p. pr. act. m. de وَفَعَ f. a tomber, arriver, avoir lieu, n. d'act. وُفُوعٌ. — فِي dans, particule régissant le cas indirect. — كَنِيفٌ une latrine. — فَ particule inséparable suppléant à l'absence de ponctuation. — جَآءَهُ lui vint. — لِيُخْرِجَهُ pour qu'il le sorte. — خُرُوجٌ sortie. — لِ particule régissant l'aor. subjonctif. — صَاحَ بِ appeler qqn., n. d'act. صَيْحٌ et صَيْحَةٌ. — لِيَعْلَمَ pour qu'il sache. — أَ et هَلْ partic. interrog. est-ce que? — أَمْ ou bien. — لَا non. — حَيٌّ vivant, au nominatif comme attribut d'une proposition sans verbe : Est-ce que lui (est) vivant. — فَالَ لِ parler à qqn., n. d'act. فَوْلٌ le dire (substantif). — فِيلَ il est dit, on dit. — أُطْلُبْ لِي cherche pour moi, a pour compl. dir. حَبْلًا une corde, subst.

qualifié par دَقِيقًا fine, au même cas. — حَبَلَ f. o, n. d'act. حَبْلٌ serrer avec une corde. — حَبَّالٌ cordier. — دَقَّ f. o, n. d'act. دَقٌّ casser, concasser. — دَقَّةٌ un coup. — دَقِيقٌ farine. — دَقِيقَةٌ, pl. دَقَائِقُ minute, 1/60e de l'heure. — شَدِّنِي (v. expressions renforcées p. 194). — إِمْرَأَتِي ma femme. — مَرْأَةٌ, إِمْرَأَةٌ, مَرَةٌ femme. — مَرْءٌ, إِمْرُؤٌ et إِمْرَأٌ homme (v. p. 10). — طَالِقٌ répudiée (v. rem. 3 p. 211). — طَلَقَ f. o, n. d'act. طَلَاقٌ être répudiée (femme). — إِنْ si. — أَخْرِجْتُكَ (v. p. 33). — ثُمَّ ensuite. — تَرَكَ f. o, n. d'act. تَرْكٌ et تَرَكَانٌ abandonner, délaisser, quitter. — إِنْصَرَفَ s'en aller, 7e f., n. d'act. إِنْصِرَافٌ départ.

Analyse du 2e texte de la page 15.

رَجُلٌ وَٱمْرَأَتُهُ

نَظَرَ رَجُلٌ إِلَى ٱمْرَأَتِهِ وَهِيَ صَاعِدَةٌ فِي ٱلسُّلَّمِ فَقَالَ لَهَا أَنْتِ طَالِقٌ إِنْ صَعِدْتِ وَطَالِقٌ إِنْ نَزَلْتِ وَطَالِقٌ إِنْ وَقَفْتِ فَرَمَتْ نَفْسَهَا إِلَى ٱلْأَرْضِ فَقَالَ لَهَا فِدَاكِ أَبِي وَأُمِّي إِنْ مَاتَ ٱلْإِمَامُ مَالِكٌ ٱحْتَاجَ إِلَيْكِ أَهْلُ ٱلْمَدِينَةِ فِي أَحْكَامِهِمْ

إِمْرَأَةٌ tire son pluriel de la racine نسو : pl. 16e f. نِسَاءٌ; pl. 7e et 8e f. نِسْوَةٌ; pl. 10e f. نِسْوَانٌ. — نِسْوِيٌّ adj. de relation : qui est relatif aux femmes. — إِنْسَانٌ, rac. أنس, homme, pl. أَنَاسٌ contracté généralement en نَاسٌ. — إِنْسَانِيٌّ adj. de relation : qui est relatif aux hommes. — نَظَرَ إِلَى f. o regarder qqn., n. d'act. نَظَرٌ regard. — نَظَّارٌ voyant, spectateur, pl. نَظَّارَةٌ (collectif), n. de lieu مَنْظَرٌ spectacle. —

وَهِيَ et elle. — صَاعِدَةٌ, part. présent féminin de صَعِدَ فِي monter sur, au nominatif comme attribut d'une proposition sans verbe : et elle (était) montant. — سُلَّمٌ, pl. سَلَالِمُ échelle. — إِنْ صَعِدْتَ si tu montes (v. p. 33 et rem. p. 12). — نَزَلَ f. i descendre, n. d'act. نُزُولٌ, n. de lieu مَنْزِلَةٌ hôtellerie. — وَقَفَ f. i s'arrêter, n. d'act. وُقُوفٌ et وَقْفٌ, n. de lieu مَوْقِفٌ endroit où l'on s'arrête, n. d'instrument مِيقَفٌ morceau de bois pour calmer l'ébullition d'un liquide. — رَمَى f. i jeter, رَمَتْ نَفْسَهَا elle se jeta (v. expressions réflexes p. 203). — إِلَى vers. — فِدَاكِ أَبِي وَأُمِّي (que) ta rançon (pour vivre, si tu étais en danger de mort, soit la vie de) mon père et de ma mère. — مَالِكٌ nom propre : Malek (v. p. 156). — إِحْتَاجَ avoir besoin de, 10ᵉ f. de حَاجَ; à la 3ᵉ pers. m. sing., parce qu'en arabe le verbe précédant son sujet, sing. duel ou pluriel, peut toujours se mettre à la 3ᵉ pers. du m. sing. (Une seule exception formelle : si le sujet est du féminin réel, le verbe se met à la 3ᵉ pers. f. sing. Voir : Syntaxe.) — أَهْلٌ gens (collectif). — أَحْكَامٌ pl. f. 18 de حُكْمٌ jugement, n. de lieu مَحْكَمَةٌ tribunal.

Analyse de la Fatiha, texte de la page 16.

سُورَةُ ٱلْفَاتِحَةِ

بِسْمِ ٱللّٰهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ * ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ ٱلْعَالَمِينَ * ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ * مَالِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ * إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ * إِهْدِنَا ٱلصِّرَاطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ * صِرَاطَ ٱلَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا ٱلضَّالِّينَ *

سُورَةٌ signe, marque, chapitre du Qoran. — فَتَحَ f. a ouvrir, n. d'act. فَتْحٌ. — فَاتِحَةٌ introduction, ouverture. — فَاتِحَةُ ٱلْكِتَابِ ouverture du Livre (1er chap. du Qoran). — بِسْمِ contraction de بِٱسْمِ au nom de . . — ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ (pour لِٱللّٰهِ) la louange à Dieu, pour Dieu. — رَبِّ ٱلْعَالَمِينَ au maître des mondes. — مَالِكِ يَوْمِ ٱلدِّينِ à l'arbitre au jour de la rétribution. — إِيَّاكَ (v. rem. 6 p. 40). — إِهْدِ 2e pers. m. sing. impératif de هَدَى f. i guider quelqu'un, le bien diriger dans . . — مُسْتَقِيمٌ droit (adj. part. présent, 10e f.). — ٱلَّذِينَ ceux que. — أَنْعَمَ عَلَى combler qqn. de bienfaits, 4e f. — غَيْرِ cas ind., excepté (subst. employé comme particule d'exception). — ٱلْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ les irrité contre eux, c'est-à-dire ceux contre lesquels tu es irrité. — وَلَا ٱلضَّالِّينَ et pas les (ceux qui) s'égarant : autre exemple de l'article employé comme abréviation du conj. ٱلَّذِي. — مَغْضُوبِ et ضَالِّينَ au cas indirect régi par غَيْرِ. — ضَلَّ f. i s'écarter de la ligne droite, part. présent ضَالٌّ, pl. nom. ضَالُّونَ.

DE LA DÉCLINAISON.

1° *Mots qui se déclinent avec les voyelles.*

A) Avec les trois inflexions (v. p. 22).

C'est la majorité des mots arabes, dits triptotes.

	DÉTERMINÉ	INDÉTERMINÉ
Nominatif	ـُ	ـٌ
Cas direct	ـَ	ـً
Cas indirect	ـِ	ـٍ

B) Avec deux inflexions (diptotes) :

1° N'ont que les deux inflexions, ـُ pour le nominatif, ـَ pour les autres cas, qu'ils soient déterminés ou indéterminés :

a) Les pluriels quadrisyllabiques par ا (p. 22 et 217).

b) Les mots terminés par ـَاءُ indépendant de la racine (2° p. 212, C p. 215).

c) Les mots de la forme أَفْعَلُ (comparatifs).

d) Quelques adjectifs de la forme فَعْلَانُ (rem. 3 p. 212 et 5 p. 219).

e) Les numératifs.

f) La majorité des noms propres.

2° N'ont que les deux inflexions : ـُ pour le nominatif déterminé, ـِ pour les autres cas déterminés, ـٌ pour le nominatif indéterminé, ـٍ pour les autres cas indéterminés : les pluriels réguliers féminins (voir p. 52).

C) Déclinaison spéciale aux mots provenant de racines défectueuses (p. 139 et 140).

2° Mots qui se déclinent avec des consonnes.

D) Les duels (p. 40 et 213).

E) Les pluriels masculins réguliers (p. 42 et 214).

Remarque. Le ن des pluriels réguliers masculins et des duels disparaît devant un complément.

Nom. بَنُو سُلَيْمَانَ les fils de Suleyman. — Cas dir. et indir. بَنِي سُلَيْمَانَ. — Nom. مُسْلِمُوا بَغْدَادَ les Musulmans de Bagdad.

Dans ce cas, le و est suivi d'un ا d'orthographe.

3° Mots qui ont une double déclinaison.

Ce sont :

F) Les cinq mots أَبٌ, أَخٌ, حَمٌ, فُو, ذُو qui se déclinent avec une lettre de prolongation (v. p. 89).

G) Les mots إِمْرُؤٌ homme, et إِبْنَمٌ fils (rare) qui ont la voyelle de l'avant-dernière radicale semblable à la voyelle du cas (v. 3° p. 10).

Nominatif	إِمْرُؤٌ	إِبْنُمٌ
Cas direct	إِمْرَءً	إِبْنَمًا
Cas indirect	إِمْرِئٍ	إِبْنِمٍ

يَا أُخْتَ هٰرُونَ مَا كَانَ أَبُوكِ ٱمْرَأَ سَوْءٍ وَمَا كَانَتْ أُمُّكِ بَغِيًّا

O sœur d'Aaron, ton père n'était pas un homme méchant, ni ta mère une femme dissolue. (Q. 19. 29.)

Mots invariables.

Ce sont : 1° L'article.

2° La préposition, la conjonction, l'adverbe, l'interjection (particules).

Ces dernières gouvernent généralement le cas indirect.

Les principales particules sont :

Préposition بِ avec (pour les choses) indique :

a) L'instrument; b) la cause; c) le prix; d) le moyen; e) le lieu; f) le temps; g) particule du serment.

a) ضَرَبَهُ بِٱلسَّيْفِ il l'a frappé avec le sabre.

b) مَاتَ بِٱلْجُوعِ il est mort de faim.

c) بَاعَهُ بِدِرْهَمٍ il l'a vendu pour un dirhem.

d) وَهُوَ ٱلَّذِي جَعَلَ لَكُمُ ٱلنُّجُومَ لِتَهْتَدُوا بِهَا Et il est celui qui a établi les étoiles afin que vous vous dirigeassiez par elles. Q. 6. 97. — وَكَتَبْنَا عَلَيْهِمْ فِي ٱلتَّوْرَيَةِ أَنَّ ٱلنَّفْسَ بِٱلنَّفْسِ وَٱلْعَيْنَ بِٱلْعَيْنِ وَٱلْأَنْفَ بِٱلْأَنْفِ وَٱلْأُذُنَ بِٱلْأُذُنِ وَٱلسِّنَّ بِٱلسِّنِّ Nous leur avons prescrit (aux Juifs) dans le Pentateuque : âme pour âme, œil pour œil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent (loi du talion). Q. 3. 49.

e) مَرَرْتُ بِٱلرَّجُلِ je passai près de l'homme.

f) بِتَارِيخِ à la date du. — بِيَوْمِ كَذَا dans tel jour. — سَارَ بِٱللَّيْلِ il a marché durant la nuit. — بِسَحَرٍ au grand matin.

g) بِٱللّٰهِ par Dieu. — بِسْمِ ٱللّٰهِ au nom de Dieu.

Remarque. بِ devant un terme circonstanciel corrobore l'idée négative déjà entièrement exprimée par مَا.

وَمَا أَنْتَ بِمُؤْمِنٍ لَنَا Et tu n'es pas capable de croire à nous. Q. 7. 129.

Idiotisme :

وَإِذَا بِهِ et voici que lui (soudainement).

Préposition et conjonction لِ signifie :

à; pour; appartenant à; marque le but, l'attribution. لِ devient لَ devant les pronoms affixes des 2e et 3e personnes, et 1re pluriel.

كَتَبَ لَهُ il lui a écrit (v. 3e f. p. 60). — أَخٌ لِي un frère à moi. — إِشْتَرَيْتَ خَرُوفًا لَهُمْ tu as acheté un mouton pour eux. — لِمَا ذَا pourquoi cela? — هٰذَا لِي ceci est à moi. — لِيَعْلَمَ pour qu'il sache . . . — لَكَ ٱلْأَمْرُ c'est à toi de décider. — لِتَنَزُّهِهِ pour sa distraction (n. d'act. 5e f.). —

أَلْمَجْدُ لِلّٰهِ la gloire (est due) à Dieu. — قَامَ لِمُعَاوَنَتِنَا il s'est levé pour nous secourir (n. d'act. 3ᵉ f.).

Adverbe لَ certes.

Particule employée dans l'affirmation (v. aoristes énerg.) et le serment.

لَأَفْعَلَنَّ certes je ferai. — لَعَمْرُكَ par ta vie!

Sert aussi de formule d'exclamation ou d'appel après يَا vocatif et régit le mot qui suit au cas indirect. Comme la préposition لِ, elle rend inutile l'أ du mot déterminé qui suit. On le supprime.

يَا لَلْعَجَبِ ô la chose extraordinaire! — يَا لَزَيْدٍ au secours de Zeïd!

كَ comme :

صَفَّقَ بِيَدَيْهِ كَٱلْقِرْدِ il frappa des (avec ses deux) mains comme un singe. — وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوْجٌ كَٱلظُّلَلِ دَعَوُا ٱللّٰهَ مُخْلِصِينَ Et lorsque les flots les enveloppent comme des ténèbres, ils invoquent Dieu avec une foi sincère. Q. 31. 31.

Préposition إِلَى signifie : à, vers, chez; jusqu'à (exclusivement).

إِلَيَّ à moi, إِلَيْكَ à toi, إِلَيْهِ à lui, إِلَيْهَا à elle. — تَوَجَّهَ إِلَيْنَا il se dirigea vers nous (5ᵉ f.). — إِلَى كَمْ jusqu'à quelle quantité? — إِلَى ٱلْآنَ jusqu'à ce moment. — إِلَى مَتَى jusqu'à quand. — نَظَرَتْ إِلَى وَلَدِهَا elle tourna ses regards vers son enfant. — إِلَيْكَ عَنِّي éloigne-toi de moi. — أَرْسِلْهَا إِلَيَّ envoie-la moi. — فُلَانٌ دَعَانِي بِٱلْأَمْسِ إِلَى ضِيَافَةٍ un tel m'a prié hier à dîner.

حَتَّى signifie : jusqu'à (inclusivement), et même, jusqu'à ce que, afin que.

Cette particule ne prend pas les affixes.

Elle n'influe sur le mot qui la suit, pour le mettre au cas indirect, que si ce mot est uniquement sous son influence, sans dépendre d'un agent quelconque qui la précèderait.

Il s'ensuit que :

1° حَتَّى régit : le cas indirect comme il est dit ci-dessus :

حَتَّى الصَّبَاحِ jusqu'au matin.

2° le nominatif, si le mot régi peut être sujet du verbe de la proposition principale :

جَآءَ ٱلنَّاسُ حَتَّى زَيْدٌ tout le monde est venu, même Zeïd (qui est venu).

3° le cas direct, si le mot régi peut être complément du verbe de la proposition principale.

رَأَيْتُ ٱلنَّاسَ حَتَّى زَيْدًا j'ai vu tout le monde, même (j'ai vu) Zeïd. — أَكَلْتُ ٱلسَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسَهَا j'ai mangé le poisson et même (j'ai mangé) sa tête.

En résumé, on peut conclure que le mot suivant حَتَّى prend le cas de la déclinaison en rapport avec son rôle (accusatif), ou le rôle qu'il pourrait avoir (nominatif) dans la phrase; s'il n'est que sous l'influence de حَتَّى, il se met au cas indirect régi par les particules.

Préposition عَلَى a des sens très divers : sur; pour; contre; chez.

عَلَى ظَهْرِ ٱلدَّابَّةِ sur le dos de la monture. — سَرَقَ أَعْرَابِيٌّ غَاشِيَةً مِنْ عَلَى سَرْجٍ un Arabe vola un tapis de selle. — دَخَلَ عَلَيْهِ il entra chez lui. — جَلَسْنَا عَلَى ٱلنَّارِ nous nous sommes assis auprès du feu. — عَلَى يَدِ فُلَانٍ par l'entremise d'un tel. — عَلَى لِسَانِكَ par ton intermédiaire. — خَرَجَ عَلَيْهِ il sortit contre lui, il l'attaqua. — عَلَى وَجْهِ ٱللّٰهِ pour l'honneur de Dieu. — عَلَيْكَ أَنْ تَفْعَلَ tu dois faire. — عَمِلْتُ عَلَى أَمْرِكَ j'ai agi selon votre ordre. — عَمِلَهُ عَلَى كِبَرِ سِنِّهِ il l'a fait malgré son âge avancé. — كَانَتِ ٱلدَّآئِرَةُ عَلَيْهِمْ le sort leur a été contraire (ils ont été vaincus). — أُحَدِّثُكَ عَلَى أَنْ تَسْتُرَهُ je te le raconterai à condition que tu le tiendras secret. — وَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ ٱلطُّوفَانَ وَٱلْجَرَادَ وَٱلْقُمَّلَ وَٱلضَّفَادِعَ وَٱلدَّمَ آيَاتٍ مُفَصَّلَاتٍ Et nous envoyâmes contre eux l'inondation, (et) les sauterelles, (et) la vermine, (et) les grenouilles et le sang, signes évidents. Q. 7. 130.

Remarque. عَلَى, signifiant contre, est souvent le contraire de لِ, signifiant : en faveur de.

حَكَمَ عَلَيْهِ il a jugé contre lui. — حَكَمَ لَهُ il a rendu un jugement en sa faveur. — دَعَا عَلَيْهِ il l'a maudit. — دَعَا لَهُ il l'a béni. — لَكَ عَلَيَّ دَيْنٌ je te dois de l'argent. — لِي عَلَيْكَ دَيْنٌ tu me dois de l'argent.

Idiotismes :

عَلَيْكَ بِهِ aie soin de lui. — عَلَيَّ بِهِ amenez-le moi! — عَلَيْكَ مُحَمَّدًا aie soin de Mohammed.

Préposition مِنْ indique :

1° Le point de départ; le rapport entre une chose et ses parties; le rapport entre la partie et le tout.

أَتَى بِهِ مِنَ ٱلدَّارِ il l'a amené de la maison. — سِرْتُ مِنْ بَغْدَادَ je suis parti de Bagdad. — مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ composé d'âme et de corps.

2° La manière, le temps précis d'une action.

خَرَجَ مِنَ ٱلْبَابِ il est sorti par la porte. — مَاتَ مِنْ يَوْمِهِ il mourut le jour même.

3° Marque la séparation, la distinction.

يَعْلَمُ ٱلْمُفْسِدَ مِنَ ٱلْمُصْلِحِ il distingue le méchant de l'homme de bien.

4° Signifie comme, en fait de.

لِلّٰهِ دَرُّكَ مِنْ رَجُلٍ (à Dieu votre récompense comme homme, en fait d'homme) quel homme admirable vous êtes! — يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُحْضَرًا وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ Le jour où toute âme retrouvera devant elle le bien qu'elle a fait et le mal qu'elle a commis. Q. 3. 28. — وَمَا مِنْ إِلٰهٍ إِلَّا ٱللّٰهُ Et il n'y a point d'autre dieu que Dieu. Q. 3. 55. — إِلٰهٌ, pl. آلِهَةٌ.

5° Corrobore la négation مَا employée avec les noms (v. rem. p. 231).

مَا جَآءَنِي مِنْ رَجُلٍ il ne m'est venu aucun homme.

6° A le sens de : que, après un comparatif.

هُوَ أَكْبَرُ مِنِّي il est plus grand que moi.

Remarque. بَاعَ مِنْ signifie : vendre à, مِنْ étant employé ici, cas très rare et par exception, dans le sens de لِ.

Modifications euphoniques de مِنْ et de عَنْ.

1° Voir rem. sur le djezm p. 10.

2° Le ن de ces deux prépositions se redouble devant les pr. affixes de la 1re personne. On écrit : مِنِّي, مِنَّا; عَنِّي, عَنَّا.

3° Elles se contractent avec les conjonctifs مَنْ et مَا et deviennent : مِمَّنْ et مِمَّا, عَمَّنْ et عَمَّا.

فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ ٱفْتَرَى عَلَى ٱللّٰهِ كَذِبًا Et qui est plus coupable que celui qui a forgé un mensonge sur le compte de Dieu. Q. 18. 14.

Préposition عَنْ de (abs).

Marque l'éloignement, l'exclusion, l'idée d'ôter, d'enlever.

سَفَرَ عَنْ بَلَدِهِ il voyagea loin de son pays. — سَأَلْتَ عَنِّي tu t'es informé de moi. — غَابَ عَنَّا il s'absenta loin de nous. — نَزَلَ عَنْ بَغْلَتِهِ il descendit de sa mule. — عَنْ رِضًى de bon gré. — رُوِيَ عَنْ on raconte, il est raconté de, comme venant de. — عَنْ قَرِيبٍ prochainement. — مَا أَبْعَدَكَ عَنْ que vous êtes éloigné de . . (v. p. 64). — طُوبَى لِمَنْ شَغَلَهُ عَيْبُهُ عَنْ عُيُوبِ ٱلنَّاسِ وَطُوبَى لِمَنْ لَزِمَ بَيْتَهُ وَأَكَلَ قُوتَهُ وَٱشْتَغَلَ بِطَاعَتِهِ وَبَكَى عَلَى خَطِيئَتِهِ Approbation à celui que préoccupe son péché (en le détournant) des péchés des autres; approbation à celui qui reste chez lui, mange sa propre pitance, n'a d'autre soin

que sa soumission (à Dieu) et pleure sur ses fautes. (Mostatref.) — طُوبَى fém. du comp. أَطْيَبُ bon, employé ici comme formule d'approbation. — تَبَسَّمَتْ عَنْ لُؤْلُؤٍ elle sourit en laissant voir des dents comme des perles.

Après les verbes qui signifient : mourir, عَنْ a le sens de : laisser.

تُوُفِّيَ عَنْ زَوْجَتِهِ il est mort (passif 5e f.) laissant une femme.

مَاتَ عَنْ وَلَدٍ ou وَلَدِهِ il est mort laissant un enfant.

Les Musulmans n'emploient تُوُفِّيَ (expression plus convenable que مَاتَ) que pour eux seuls.

أَمَرَ بِقَتْلِهِمْ عَنْ آخِرِهِمْ il ordonna de les tuer jusqu'au dernier.

Préposition فِي sur, dans; traitant de (livre) et toutes les nuances de ces acceptions en français.

فِي ٱلْبَيْتِ dans la maison. — فِي ٱلنَّاسِ parmi les gens. — فِي سَنَةِ كَذَا en telle année. — جَآءَ فِي مَوْكِبِهِ il vint avec son cortège. — بَذَلَ مَالَهُ فِي سَبِيلِ ٱللّٰهِ il a dépensé son bien pour (dans le chemin de) Dieu. — ٱلْكِتَابُ فِي ٱلتَّقْوَى le livre sur la crainte de Dieu.

Elle exprime aussi la multiplication et la proportion.

خَمْسَةٌ فِي ثَلَاثَةٍ 5 × 3. — وَبَسِيطَتُهُ خَمْسَةُ أَذْرُعٍ فِي ثَلَاثَةِ أَذْرُعٍ sa surface était de cinq coudées sur trois.

مُنْذُ et مُذْ (contraction de مِنْ ذُو) depuis, depuis que.

مَا رَأَيْتُهُ مُذْ ou مُنْذُ يَوْمِ ٱلْجُمُعَةِ je ne l'ai pas vu depuis vendredi.

مَعَ et مَعْ signifie : avec (pour les personnes), en compagnie de, malgré, quoique.

مَعَكَ avec toi. — مَعَ ٱلْعَشِيَّةِ dans la soirée. — مَعَ ذٰلِكَ malgré cela. — مَعَ أَنَّ quoique, bien que. — مَعًا simultanément. — مَعِيَّةٌ simultanéité.

Conjonction فَ. Tient lieu de ponctuation, marque les périodes de la phrase.

Employée dans un dialogue, elle marque le changement d'interlocuteur. Dans une phrase où différents sujets ont déjà été exprimés, elle prévient que celui du verbe qui la suit n'est plus celui ou ceux des verbes placés avant elle. (Voir les textes p. 15.) Elle indique aussi l'ordre et le rang.

جَآءَ زَيْدٌ فَعَمْرٌو Zeïd est venu, ensuite Amr.

يَوْمًا فَيَوْمًا jour par jour, de jour en jour.

Conjonction وَ : 1° Fait la liaison entre les verbes ou sujets corrélatifs. La conjonction فَ fait leur distinction.

2° وَ se répète devant chaque terme d'une énumération.

3° وَ ayant le sens de مَعْ (idée de la simultanéité : en même temps que) régit le cas direct.

سَفَرْتُ وَزَيْدًا j'ai voyagé avec Zeïd (en même temps que lui).

De même, avec ce sens, elle met le verbe à

l'aoriste au cas direct, c'est-à-dire à l'aoriste subjonctif.

لَا تَأْكُلِ ٱلسَّمَكَ وَتَشْرَبَ ٱللَّبَنَ ne mange pas de poisson en buvant du lait.

4° Elle s'emploie comme particule de serment et dans ce cas régit le mot qui la suit au cas indirect.

وَعَمْرِي et par ma vie! — وَٱللّٰهِ et par Dieu!

5° Devant un nom indéterminé qu'elle met au cas indirect, elle signifie : combien de foi . . .!, souvent . . . que de . . .!

وَلَرُبَّ عُودٍ قَدْ يُشَقُّ لِمَسْجِدٍ
نِصْفًا وَبَاقِيهِ لِحُشِّ يَهُودِيِّ

« Que de fois il arrive qu'une pièce de bois (est) fendue par moitié pour une mosquée, et que son reste est pour les privés d'un Juif! » (Mostatref.)

6° On la trouve aussi gouvernant l'accusatif après le pronom إِيَّاكَ qui signifie dans ce cas : prends garde à . . ., méfie-toi de . . .

إِيَّاكَ وَٱلْأَمْرَ ٱلَّذِى إِنْ تَوَسَّعَتْ
مَوَارِدُهُ ضَاقَتْ عَلَيْكَ ٱلْمَصَادِرُ

« Méfie-toi de l'affaire si les débuts en sont larges et faciles : l'issue sera pour toi étroite et difficile. » (Hamaça.)

7° Elle se met après أ interrogatif avec le sens de notre : donc, renforçant l'interrogation.

أَوَ عَجِبْتُمْ vous étonnez-vous donc? — أَوَ لَمْ تُؤَمِّنِّي ne m'as-tu donc pas accordé l'aman?

لَا ne . . . pas; أَمَا, أَلَمْ, أَلَا est-ce que . . . ne . . . pas?

مَا ne . . . pas, quoi?, ce que, combien (v. formules exclamatives p. 64).

مَا ayant le sens de لَيْسَ régit le cas direct.

مَا هٰذَا بَشَرًا Ce n'est pas une créature humaine! Q. 12. 31.

مَا peut signifier : tant que.

مَا دَامَ مَرِيضًا tant qu'il sera malade. — كُلَّمَا toutes les fois que. — قَبْلَ مَا avant que. — بَعْدَ مَا après que. — بَيْنَمَا tandis que. — عِنْدَ مَا dès que. — طَالَ مَا aussi longtemps que. — قَلَّ مَا il y a peu de chances pour que. — لَمَا certes . . . ne . . . pas. — مَهْمَا tout ce que.

لِمَ pourquoi?

لِمَ تُحَاجُّونَ فِي إِبْرَاهِيمَ Pourquoi disputez-vous au sujet d'Abraham? Q. 3. 58.

Conjonction إِذَا lorsque (passé ou futur), voici que, alors. إِذًا ou إِذَنْ dans ce cas là, alors.

La particule إِذَا semble être la réduction d'un substantif de temps. Elle subit en effet une véritable déclinaison puisqu'on la rencontre :

1º Sous la forme indéterminée إِذًا et إِذَنْ.

وَلَنْ تُفْلِحُوا إِذًا أَبَدًا Et vous ne seriez plus jamais heureux. Q. 18. 19.

2º A l'accusatif comme terme circonstanciel de temps إِذًا.

3º Au cas indirect sous l'influence d'un nom, comme dans les expressions وَقْتَئِذٍ et حِينَئِذٍ alors, يَوْمَئِذٍ alors, en ce temps, en ce jour.

إِذَا ,إِذْ voici que, soudainement.

فَأَلْقَى مُوسَى عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُبِينٌ Moïse jeta sa baguette et soudainement elle se changea distinctement en serpent. Q. 7. 104.

إِذْ voici que (soudainement) s'emploie aussi devant le prétérit pour confirmer la notion du passé.

أَ (préfixe) et هَلْ est-ce que?; أَمْ ou bien, où; أَوْ ou, ou bien, à moins que.

أَهُوَ أَمْ لَا est-ce lui ou non? — أَفَلَا تَعْقِلُونَ Ne le comprendrez-vous donc jamais? Q. 3. 58. — أَمْ خَلَقْنَا ٱلْمَلَٰئِكَةَ إِنَاثًا وَهُمْ شَاهِدُونَ Aurions-nous par hasard créé les anges femelles? En ont-ils été témoins. Q. 37. 150. — أَهُوَ ٱلظَّالِمُ أَوِ ٱلْمَضْرُوبُ est-ce lui l'agresseur ou l'assailli?

Note. La langue arabe renferme un certain nombre d'expressions adverbiales et prépositives dérivant de substantifs et d'adjectifs. Ces mots ainsi employés comme termes circonstanciels sont mis à l'accusatif, absolu ou déterminé suivant les cas.

Leur formation dérive d'un principe unique : c'est le nom ou l'adjectif, exprimant l'idée de l'expression à créer, que l'on emploie tout seul à l'accusatif, ou construit au cas indirect sous l'influence d'une préposition le précédant.

Exemples :

أَلْيَوْمَ	aujourd'hui	غَدًا	demain
أَلْأَمْسِ	hier	فِي ٱلْحِينِ	sur le champ

حَالًا	maintenant	تَحْتَ	au-dessous, sous
سَاعَةً	un instant!	يَمِينًا	à droite
قَرِيبًا	prochainement	شِمَالًا	à gauche
دَائِمًا	toujours	لَيْلًا	nuitamment
مِرَارًا	des fois	حَقًّا / بِٱلتَّحْقِيقِ	en vérité
تَمَامًا / بِٱلتَّمَامِ	complètement	بِٱلصِّدْقِ	sincèrement
يَوْمَئِذٍ / وَقْتَئِذٍ / حِينَئِذٍ	alors v. 3° p. 240	بَيْنَ	entre
		خَلْفَ	derrière
		يَوْمِيًّا	journellement
فَوْقَ	au-dessus, sur		etc.

Préposition بَيْنَ entre, parmi, au milieu de.

Suivie de يَدٌ main, cette particule forme une locution prépositive : par devant, en présence de.

بَيْنَ يَدَيْ مَلِكِهِمْ en présence de leur roi.

بَيْنَ ayant deux compléments est répété devant chacun d'eux.

يَا أَهْلَ ٱلْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَى كَلِمَةٍ سَوَآءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ
Ô gens du Livre (des Écritures) venez entendre un seul mot, que tout soit égal entre nous et vous. Q. 3. 57.

بَعْدَ ensuite, après.

بَعْدَ ذَالِكَ après cela, ensuite.

أَمَامَ et قُدَّامَ devant, en présence de, وَرَآءَ derrière.

أَمَامَ ٱلْقَاضِي par devant le cadi. — وَمَا وَرَآءَهُمْ et tout ce qui est en dehors d'eux . .

سِوَى et غَيْرَ excepté, en dehors de.

نَحْوَ du côté de, vers, environ, à peu près.

نَحْوَ قَوْلِكَ comme si tu disais, par exemple . . — ذَهَبَ نَحْوَ ٱلشَّرْقِ il est allé vers l'orient. — نَحْوَ عَشَرَةِ آلَافٍ environ 10000.

دُونَ plus bas, en-deçà, avant, outre, sans.

دُونَ أَنْ sans que. — دُونَكَ tiens, prends! — دُونَكَ وَمَا تُرِيدُ allons! fais ce que tu veux. — دُونَ سَلَامِكَ avant ton salut. — مِنْ دُونِ ٱللّٰهِ à l'exclusion de Dieu.

حَوْلَ autour de.

Loc. prépos. تِلْقَآءَ, حِذَآءَ, قُبَالَةَ vis-à-vis de, en face de.

Loc. adverb. إِزَآءً, حِذَآءً, قُبَالَةً vis-à-vis, en face.

De la particule قَدْ.

1° قَدْ est une des particules confirmant le prétérit du verbe dans le sens du passé récent.

2° Placée devant l'aoriste, cette particule donne au verbe le sens d'un évènement attendu, du futur prochain.

قَدْ قَامَ زَيْدٌ (Zeïd vient de se lever) Zeïd se leva.

قَدْ يَقْدَمُ أَبُوكَ ٱلْيَوْمَ ton père reviendra aujourd'hui.

3° Comme particule impliquant l'idée de suffisance pour qqn. en une chose, elle prend les affixes et régit le nom de personne à l'accusatif. Dans ce cas, le nom de la chose est au nominatif comme attribut d'une proposition sans verbe, dont le sujet serait la particule قَدْ considérée comme substantif, ou comme sujet de cette proposition.

قَدْ زَيْدًا هٰذَا cela a suffi à Zeïd (cela est suffisance pour Zeïd).

مَا قَدْنِي دِرْهَمٌ un dirhem ne m'a pas suffi (pas ma suffisance [est avec] un dirhem).

4° Désigne aussi la rareté ou la simple possibilité d'une action.

قَدْ يَصْدُقُ ٱلْكَذَّابُ le menteur dit quelquefois la vérité.

Conjonction مَتَى dès que, particule du prétérit; lorsque, quand.

مَنْ quiconque, particule du prétérit; qui (relatif et interrogatif).

كَيْ afin que, et لَنْ il ne se fera pas que, particules de l'aoriste.

بَلْ au contraire, bien plus, plutôt, mais.

Sert de particule rectificative, avec le sens de : ou mieux; pour préciser.

مَا رَضِيَ بِذٰلِكَ بَلْ أَمَرَ بِسَجْنِ il ne fut pas (loin d'être) satisfait de cela; au contraire, il ordonna de l'emprisonner.

تَزَوَّجَ بِٱبْنَةِ جَارِهِ بَلْ عَمِّهِ il épousa la fille de son voisin, ou, pour préciser, de son oncle.

Conjonctions أَنَّ, إِنَّ, أَنْ *et* إِنْ.

أَنَّ que, particule du cas direct pour les noms, de l'aoriste subjonctif pour les verbes.

إِنَّ certes, particule du cas direct, s'emploie généralement devant un nom ou pronom commençant une phrase.

V. rem. 1 p. 161 pour le changement du ـّ de ces particules en ـْ, et rem. 2 p. 201 sur le أَنْ du récit ou de l'explication.

إِنْ si, particule du prétérit et de l'aoriste conditionnel.

Particules conditionnelles إِنْ *et* لَوْ.

1° إِنْ placé devant un verbe au passé (prétérit ou aoriste conditionnel) donne à ce verbe le sens conditionnel du présent :

إِنْ مَاتَ s'il meurt; إِنْ لَمْ يَفْعَلْ ذٰلِكَ s'il ne fait pas cela.

2° Dans une phrase conditionnelle complète, c'est-à-dire renfermant deux propositions, l'une posant la condition, l'autre donnant la conséquence de son accomplissement, les particules إِنْ et لَوْ donnent au verbe de la 1re proposition, qu'elles régissent, le sens du présent ou du futur, d'où découle comme en français le sens à donner au verbe de la 2e proposition.

لَوْ جِئْتَ ٱلْأَمْسِ لَرَكِبْنَا si tu étais venu hier, (certes) nous aurions monté à cheval; d'où : لَوْ confirme le sens du passé dans le verbe au prétérit.

إِنْ جِئْتَ غَدًا لَرَكِبْنَا ou لَنَرْكَبُ si tu viens demain, (certes) nous monterons à cheval; d'où : la particule إِنْ change toujours au futur le verbe au passé qu'elle accompagne.

لَوْ (كُنْتَ) تَجِيءُ غَدًا لَرَكِبْنَا si tu venais demain, (certes) nous monterions à cheval; d'où : لَوْ donne à l'aoriste indicatif le sens dubitatif et futur (le verbe *être* au prétérit pouvant toujours être sous-entendu).

Le verbe de la seconde période est généralement au même temps que le verbe de la condition.

3° Il faut remarquer que tout verbe français peut représenter par dédoublement, avec son sujet exprimé, une proposition complète : Tu viens ou tu es venant; nous serions venus ou nous aurions été venant. Les Arabes l'emploient fréquemment sous cette forme dédoublée en laissant le verbe au temps de l'auxiliaire. Ce verbe n'a plus alors que la valeur d'un attribut (terme circonstanciel d'état), l'influence des particules conditionnelles s'épuisant sur l'auxiliaire.

لَوْ كُنْتَ جِئْتَ ٱلْأَمْسِ لَكُنَّا رَكِبْنَا si tu étais venu hier, (certes) nous aurions monté à cheval.

لَوْ كُنْتَ سَأَلْتَنِي كُنْتُ أَخْبَرْتُكَ si tu m'avais interrogé, je t'aurais renseigné.

لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ s'ils savaient.

4° Nous verrons, à l'accord du verbe, que le verbe *être* se sous-entend généralement.

لَوْ أَنَّ لَنَا كَرَّةً فَنَتَبَرَّأَ مِنْهُمْ Si (il arrivait) que (fût) pour nous le retour, nous serions débarrassés d'eux! (Si nous avions la faculté de retourner sur la terre, nous les fuirions comme ils nous fuient maintenant!) Q. 2. 162.

Le verbe *être* s'exprime généralement après لَمْ.

فَإِنْ لَمْ يَكُنْ لَهُ وَلَدٌ Et s'il n'a pas de fils! Q. 4. 12.

لَئِنْ (pour لَإِنْ r. 2 R H) certes si.

لَوْ لَا, لَوْ لَمْ, لَوْ مَا si ce n'était.

لَوْ لَا ٱلرَّبُّ لَهَلَكْنَا si ce n'était Dieu, nous péririons.

إِلَّا (pour إِنْ لَا) si non, excepté.

1° Le mot suivant إِلَّا est au cas direct, s'il n'a aucune fonction dans la phrase (sujet ou complément du verbe exprimé).

قَامَ ٱلْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا tout le monde s'est levé, excepté Zeïd (Zeïd n'a pas de fonction).

2° S'il a une fonction dans la phrase, il se met au cas nécessité par cette fonction.

مَا ضَرَبْتُ إِلَّا زَيْدًا je n'ai frappé que Zeïd (Zeïd est compl. direct).

مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ personne ne se leva, sauf Zeïd (qui se leva : sujet).

Même, dans ce dernier cas, on peut mettre le mot suivant إِلَّا à l'accusatif, de sorte que, par analogie avec la syntaxe de لَا (v. page 165), le mot suivant إِلَّا se met au cas direct.

أَلَّا que . . . ne (pour أَنْ لَا).

قَالَ آيَتُكَ أَلَّا تُكَلِّمَ ٱلنَّاسَ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ إِلَّا رَمْزًا Il dit : Ton signe est que pendant trois jours tu ne parleras aux hommes que par signes. Q. 3. 36.

Conjonction إِمَّا soit que ; إِمَّا . . . إِمَّا ou إِمَّا . . . أَوْ soit . . . soit.

خُذْ إِحْدَاهُمَا إِمَّا ٱلْكَبِيرَةَ إِمَّا (ou أَوِ) ٱلصَّغِيرَةَ prends l'une des deux, soit la grande, soit la petite.

إِمَّا signifiant : ou bien, accompagne souvent un aoriste énergique (v. plus loin).

Conjonction أَمَّا quant à.

فَأَمَّا ٱلَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ Quant à ceux dont le cœur dévie de la vraie route. Q. 3. 5.

DE L'INTERJECTION.

يَا particule du vocatif, ô.

1° Régit le nominatif quand le mot sous le coup de l'invocation est parfaitement déterminé (exception : voyez remarque).

2° Le cas direct dans le cas contraire.

يَا رَجُلُ ô homme (toi auquel je parle). — يَا مَرْيَمُ ô Marie! — يَا رَجُلًا ô homme (en général). — وَقِيلَ يَا أَرْضُ ٱبْلَعِي مَآءَكِ وَيَا سَمَآءُ أَقْلِعِي وَغِيضَ ٱلْمَآءُ وَقُضِيَ ٱلْأَمْرُ Et il fut dit : ô terre! absorbe tes eaux, ô ciel! arrête! Et les eaux diminuèrent, l'arrêt fut accompli. Q. 11. 46.

3° Si le mot régi a un complément déterminatif ou autre, il se met au cas direct.

يَا أُخْتَ هٰرُونَ ô sœur d'Aaron. — يَا بَنِي آدَمَ ô enfants d'Adam. — يَا رَاكِبًا ٱلْبَحْرَ ô toi qui t'embarques sur mer (montant la mer). — يَا وَاقِفًا بِقَبْرِنَا ô toi qui t'arrêtes devant notre tombeau!

أَيُّهَا au masc., أَيَّتُهَا au fém., ô! particule du vocatif, régit le nominatif et ne s'emploie qu'avec des mots sans complément et déterminés par l'article.

أَيُّهَا ٱلْمَلِكُ ô roi! — أَيَّتُهَا ٱلْمَلِكَةُ ô reine! — يَا أَيُّهَا ٱلْمُدَّثِّرُ Ô toi qui es couvert d'un manteau. Q. 74. 1. — Invocation renforcée par l'emploi des deux part. du vocatif.

Remarque. La présence de la particule vocative يَا, fréquemment omise dans le Qoran, est décelée par le cas direct affectant le mot sous le coup de l'invocation; ce mot est toujours dans ce cas parfaitement déterminé.

رَبَّنَا إِنَّنَا آمَنَّا ô Seigneur, nous avons cru.

Si la particule vocative suit le mot sous le coup de l'invocation, il se met au nominatif.

يُوسُفُ أَيُّهَا ٱلصِّدِّيقُ Ô Joseph! homme véridique! Q. 12.46.

وَا Ah! Oh! exprime la douleur, l'admiration (particule dite de complainte). On accole généralement au mot qui suit cette interjection la terminaison ـَا ou ـَاهْ. Le ه terminal est dit explétif ou de silence.

وَا زَيْدُ oh! Zeïd, ou وَا زَيْدَا ou وَا زَيْدَاهْ. — وَا حَسْرَتَاهْ ô soupir! hélas! — وَا وَلَدَاهْ ô pauvre enfant! — وَا عَجَبَاهْ chose étrange! — وَا أَنْتَ فَصِيحٌ que tu es éloquent!

Remarque. La terminaison اهْ après un nom propre indique l'appel d'une personne éloignée. C'est une véritable onomatopée.

Substantif وَيْلٌ malheur, accident, employé comme interjection : malheur!

وَيْلِي, وَيْلَكَ, وَيْلَهُ malheur à moi, à toi, à lui. — وَيْلًا ou وَيْلٌ لِزَيْدٍ malheur à Zeïd! — وَيْلٌ يَوْمَئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ Malheur en ce jour aux incrédules! Q. 77, 15.

وَيْهًا, وَيْهٌ, وَيْهِ allons! sus! malheur.

وَاهًا ,وَاهَا ,وَاهٍ ,وَاهْ exprime l'admiration avec لِ ou بِ, la tristesse avec عَلَى.

وَاهًا لَهُ ou بِهِ oh! que cela est beau! — وَاهًا عَلَى مَا فَاتَ hélas! cela nous a échappé!

وَيْ ;وَيْ لِ ou وَيْ كَأَنَّ ou كَأَنْ exprime l'admiration ou la commisération.

وَيْ لِزَيْدٍ que Zeïd est admirable, ou méprisable! — وَيْ كَأَنَّ مَنْ يَكُنْ لَهُ نَشَبٌ يُحْبَبْ وَمَنْ اِفْتَقَرَ يُحْتَقَرْ hélas! celui qui est riche est aimé et celui qui est pauvre est méprisé.

أُفٍّ Fi! ouf!

آهٍ, آهًا Ah! Hélas!

L'usage et le dictionnaire enseigneront les autres particules et locutions adverbiales ou propositives. Citons encore :

تَ part. de serment, par . . . ! — مِثْلَ semblable à. — كَذَا, كَذَلِكَ, هٰكَذَا ainsi, de cette manière. — رُبَّ combien de! que de! — رُبَّمَا souvent, peut-être que. — قَبْلَ avant, diminutif قُبَيْلَ un peu avant. — أَيْ, إِيْ, نَعَمْ oui, particule d'affirmation. — كَلَّا non, certes. — كَيْ, abréviation de كَيْفَ, comment. — أَيْنَ où. — أَيْنَمَا partout où. — حَيْثُ où, puisque. — حَيْثُمَا partout où. — كَمْ combien. — لٰكِنْ cependant, mais (devant un verbe). — طَالَمَا tant que, longtemps. — كُلَّمَا toutes les fois que. — عِوَضًا عَنْ à la place de. — أَلْآنَ maintenant. — فِي ٱلْحِينِ sur le champ. — قَطُّ jamais (sens du passé). — أَبَدًا jamais (sens du passé et précédé d'une négation). — فَقَطْ seulement. — ثَمَّ en-

suite. — ثُمَّ là. — هُنَا ici. — هُنَالِكَ là. — لَا سِيَّمَا surtout, principalement. — فَضْلًا عَنْ bien loin de … — نَعَمْ plaît-il? — كَيْتَ وَكَيْتَ telle et telle chose. — رُوَيْدَ doucement. — حَيَّهَلْ viens, accours. — نَزَالِ descends. — هَآءَ prends. — هَاؤُمْ voici. — هَلُمَّ et تَعَالَ viens ici (prennent les genres et les nombres comme l'impératif).

Remarques. 1. Les prépositions gouvernent le cas indirect. Cependant, dans les locutions où les mots قَبْلُ antériorité, بَعْدُ postériorité, فَوْقُ le dessus, تَحْتُ le dessous, sont employés adverbialement, c'est-à-dire sans aucun complément, et précédés de مِنْ, ces mots restent invariablement au nominatif, par dérogation à la règle d'influence des prépositions. مِنْ قَبْلُ auparavant, مِنْ بَعْدُ après, مِنْ فَوْقُ par-dessus, مِنْ تَحْتُ par-dessous.

2. Si ces mots fixent le sens de locutions suivies d'un complément de quelque nature que ce soit, ils retombent sous la règle commune et sont régis au cas indirect par la préposition qui les précède.

مِنْ قَبْلِ أَنْ تَأْتِيَنَا وَمِنْ بَعْدِ مَا جِئْتَنَا avant que tu nous vinsses et après que tu nous fus venu.

3. Ces mots employés seuls comme expressions adverbiales sont traités comme des termes circonstanciels et mis au cas direct.

رَأَيْتُهُ قَبْلَ مَوْتِهِ بِيَوْمَيْنِ je l'ai vu deux jours avant sa mort.

4. Les mêmes remarques s'appliqueraient aux locutions إِلَى حَيْثُ puisque, بِحَيْثُ à tel point que.

EXERCICE.

نَزَلَ مِنْ فَوْقِ بَغْلَتِهِ il descendit de sa mule. — رَكِبَ فَوْقَ ظَهْرِ بَغْلَةٍ il monta sur le dos de la mule. — هُوَ سَاكِنٌ إِزَآءَهُ il demeurait vis-à-vis de lui. — وَمَا دَهْرِي بِ ce n'est pas mon habitude de … — وَشُغِلْتُ عَنْ رَدِّ ٱلسَّلَامِ فَكَانَ شُغْلِي عَنْكَ بِكَ je ne vous ai pas rendu le salut, la cause de ma distraction à votre égard était votre personne. — لِكَوْنِي parce que moi. — كَوْنٌ état, existence, n. d'act. de كَانَ.

يَا وَاقِفًا بِقَبْرِنَا لَا تَعْتَجِبْ مِنْ أَمْرِنَا
أَلْأَمْسِ كُنَّا مِثْلَكَ غَدًا تَصِيرُ مِثْلَنَا

Ô toi qui es arrêté devant notre tombe, ne t'étonne pas de notre état : Hier nous étions comme toi, demain tu seras comme nous. — مَا يَلْفِظُ مِنْ قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَتِيدٌ Il ne prononce pas une parole que près de lui ne soit un observateur prêt (à la noter). Q. 50. 17. — يَا طَالِعًا جِبَالًا ô toi qui gravis les montagnes! — إِمَّا تَأْتِيَنَّ إِلَيْنَا وَإِمَّا تُرْسِلُنَّ رُسُلًا فَذٰلِكَ سَوَآءٌ soit que vous veniez vers nous ou que vous envoyiez des ambassadeurs, cela est la même chose. — لَمَّا كَانَ ٱلرُّوحُ مَوْجُودًا قَبْلَ وُجُودِ ٱلْجَسَدِ وَيَكُونُ مَوْجُودًا بَعْدَ عَدَمِ ٱلْجَسَدِ عَلَّمَنَا سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى أَنَّهُ مَوْجُودٌ قَبْلَ خَلْقِهِ وَيَكُونُ مَوْجُودًا بَعْدَ فَقْدِ خَلْقِهِ Puisque l'âme existait avant le corps et qu'elle existera après sa disparition, il nous a enseigné par là (qu'il soit exalté et loué!) qu'il existait avant sa création et qu'il survivra à la destruction de sa création. (Touhid.) — فَهَلْ عَسَيْتُمْ إِنْ تَوَلَّيْتُمْ أَنْ تُفْسِدُوا فِي ٱلْأَرْضِ وَتُقَطِّعُوا أَرْحَامَكُمْ — il peut se faire (que) عَسَى — Voudriez-vous en retournant à (il se peut que

si vous retourniez à) vos erreurs commettre des désordres dans le pays et violer les liens du sang? Q. 47. 24. — رِحْمٌ et رَحِمٌ pl. أَرْحَامٌ liens du sang, parenté.

DU PRONOM *ON*.

Le pronom *on* et le verbe dont il est le sujet se rendent soit par : la 3e pers. m. sing. du prét. passif ou de l'aor. passif de ce verbe, soit par la 3e pers. m. pl. de l'aor. actif.

رُوِيَ عَنْ ou يُرْوَى عَنْ on raconte de (comme venant de . .). — ذُكِرَ أَنَّ on mentionne que. — يُقَالُ أَيْضًا أَنَّ on raconte également que . . — حُكِيَ أَنَّ ٱمْرَأَةً مِنْ بَنِي إِسْرَٰئِيلَ on raconte qu'une femme juive . . — غُضِبَ عَلَيْكَ on est irrité contre toi. — قِيلَ سُئِلَ ٱلْخَضِرُ عم عَنْ on raconte qu'on interrogea El Khadir, sur lui le salut, au sujet de . . — قِيلَ أَنَّ آدَمَ لَمَّا غَرَسَ ٱلْكَرْمَةَ on raconte que «Adam», lorsqu'il eut planté la vigne . . — كَانَ رَجُلٌ ٱسْمُهُ عُمَرُ خَلَّفَ مِنَ ٱلذُّرِّيَّةِ ثَلَاثَةَ أَوْلَادٍ أَحَدُهُمْ يُسَمَّى سَالِمًا وَٱلْأَصْغَرُ يَقُولُوا لَهُ جَوْدَرًا وَٱلْأَوْسَطُ ٱسْمُهُ سَلِيمٌ on raconte qu'un homme appelé Omar laissa en mourant trois enfants dont l'un s'appelait Salem, le plus jeune Djouder, et le deuxième Salim . . — يُقَالُ لَهُمُ ٱلْبِيطَانُ on les appelle Bitanes (blancs); nom des Maures au Sénégal (altération de بِيضَانٌ). Les métis de Maures et de négresses, gens généralement attachés à la terre pour le compte des Maures, sont appelés par ces derniers أَرْطَانٌ (Artanis), altération de l'adj. de relation أَرْضَانِيٌّ, de أَرْضٌ terre. Nous les appelons : Pourognes.

VERBES DE BLÂME ET DE LOUANGE.

Ce sont les expressions adverbiales d'approbation ou d'improbation نِعْمَ c'est bien, oui ! et بِئْسَ c'est mal, mauvais! employées à la 3e personne singulier du prétérit (v. لَيْسَ p. 114).

نِعْمَ, نِعِمَ, fém. نِعْمَتْ combien est bon!

بِئْسَ, fém. بِئْسَتْ combien est mauvais!

نِعْمَ رَجُلٌ (ou رَجُلًا) زَيْدٌ comme Zeïd est un homme excellent!

بِئْسَ ٱلرَّجُلُ quel méchant homme!

وَوَهَبْنَا لِدَاوُدَ سُلَيْمٰنَ نِعْمَ ٱلْعَبْدُ Et à David nous donnâmes Salomon. Quel excellent serviteur. Q. 38. 29.

سَتُغْلَبُونَ وَتُحْشَرُونَ إِلَى جَهَنَّمَ وَبِئْسَ ٱلْمِهَادُ Bientôt vous serez vaincus et rassemblés dans la géhenne. Quel affreux séjour! Q. 3. 10. جَهَنَّمُ mot diptote, géhenne.

COMPARATIF ET SUPERLATIF.

Le comparatif a la forme أَفْعَلُ; il est diptote. Le mot *que* suivant un comparatif se rend par مِنْ.

Le superlatif est le comparatif précédé de l'article.

أَكْبَرُ مِنْ plus grand que. — أَلْأَكْبَرُ le plus grand.

Leur féminin est de la forme فُعْلَى.

كُبْرَى مِنْ plus grande que. — أَلْكُبْرَى la plus grande.

Leur pluriel masculin est régulier.

Leur féminin irrégulier a un pluriel régulier (v. tableau p. 216).

Employés substantivement, leur pluriel est quadrisyllabique (v. B p. 214).

Leur syntaxe est simple. Il suffit de traduire exactement le mot français en nombre et en genre.

أَقْبَحُ رِجَالٍ le plus mauvais des hommes. — قُبْحَى ٱلنِّسَاءِ ou أَقْبَحُ ٱلنِّسَاءِ la plus mauvaise des femmes. — هُمْ ٱلْأَقْبَحُونَ ils sont les plus mauvais. — هُمَا ٱلْأَقْبَحَانِ eux deux sont les plus mauvais.

Remarques. 1. La forme comparative ne s'applique pas aux adjectifs qui en ont déjà la forme, comme les adjectifs de couleurs, de difformités. On y supplée par l'adjonction d'un comparatif auquel ces adjectifs servent de complément circonstanciel d'état et se mettent par suite au cas direct. On emploie généralement : أَشَدّ plus intense, أَقَلّ moindre.

هُوَ أَشَدُّ أَحْمَرَ مِنْهُ il est plus rouge que lui (il est plus intense en fait de couleur rouge que lui).

2. Les substantifs خَيْرٌ bien, et شَرٌّ mal, suivis d'un terme circonstanciel d'état, traduisent les comparatifs : meilleur, et : plus mauvais.

إِنَّ ٱللّٰهَ خَيْرٌ وَلِيًّا Dieu est le meilleur patron. — أَنْتَ شَرٌّ مَكَانًا tu es dans une plus mauvaise situation. — قَالَ إِبْلِيسُ أَنَا خَيْرٌ مِنْهُ خَلَقْتَنِي مِنْ نَارٍ وَخَلَقْتَهُ مِنْ طِينٍ Satan dit (à Dieu) : je vaux mieux que lui (Adam) : tu m'as créé de feu et lui de boue. Q. 38. 77.

DES NOMS DE NOMBRES.

NUMÉRATIFS CARDINAUX.

Zéro se dit صِفْرٌ, pl. أَصْفَارٌ.

Un se dit, soit : وَاحِدٌ, fém. وَاحِدَةٌ, part. présent de وَحَدَ f. i être seul; soit : أَحَدٌ, fém. إِحْدَى, rac. أحد, 2e f. أَحَّدَ proclamer un, ajouter 1 à un nombre.

Deux se dit : إِثْنَانِ, fém. ثِنْتَانِ et إِثْنَتَانِ, duel régulier, rac. ثَنَى, 2e f. ثَنَّى doubler.

		MASCULIN	FÉMININ	MASCULIN	FÉMININ		
1	١	أَحَدٌ	إِحْدَى	عَشَرَةٌ	عَشْرٌ	10	١٠
		وَاحِدٌ	وَاحِدَةٌ	أَحَدَ عَشَرَ	إِحْدَى عَشْرَةَ	11	١١
2	٢	إِثْنَانِ	إِثْنَتَانِ	إِثْنَا عَشَرَ	إِثْنَتَا عَشْرَةَ	12	١٢
3	٣	ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	13	١٣
4	٤	أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	14	١٤
5	٥	خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	15	١٥
6	٦	سِتَّةٌ	سِتٌّ	سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	16	١٦
7	٧	سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	17	١٧
8	٨	ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِيَ عَشْرَةَ	18	١٨
9	٩	تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ	19	١٩

De l'examen de ce tableau il ressort que de 3 à 10 le ة indique le masculin et son retranchement le féminin.

Remarques. 1. Les numératifs de 3 à 10 se déclinent régulièrement.

2. Les numératifs de 11 à 19 sont indéclinables.

3. سِتٌّ est la contraction de سِدْسٌ, que nous retrouverons dans le numératif ordinal سَادِسٌ sixième.

4. Le numératif وَاحِدٌ ne s'emploie que comme adjectif, c'est-à-dire après un nom.

رَجُلٌ وَاحِدٌ un seul homme; إِمْرَأَةٌ وَاحِدَةٌ une seule femme.

20, ٢٠, se dit عِشْرُونَ, formation et déclinaison du pluriel régulier. Les numératifs des dizaines, de 30 à 90, se forment des numératifs des unités correspondantes par l'adjonction à leur féminin de la terminaison ـُونَ du pl. rég. masculin. Ils se déclinent comme ces pluriels. Ils sont les mêmes pour les deux genres, mais perdent très rarement le ن final.

		Nominatif	Cas direct et indir.
20	٢٠	عِشْرُونَ	عِشْرِينَ
30	٣٠	ثَلَاثُونَ	ثَلَاثِينَ
40	٤٠	أَرْبَعُونَ	أَرْبَعِينَ
50	٥٠	خَمْسُونَ	خَمْسِينَ
60	٦٠	سِتُّونَ	سِتِّينَ
70	٧٠	سَبْعُونَ	سَبْعِينَ
80	٨٠	ثَمَانُونَ	ثَمَانِينَ
90	٩٠	تِسْعُونَ	تِسْعِينَ

Dans les nombres composés de dizaines et d'unités, le nom d'unité s'énonce avant celui des dizaines et en est séparé par la conjonction وَ.

Ces nombres sont déclinables.

21 ٢١ أَحَدٌ وَعِشْرُونَ (m.), — إِحْدَى وَعِشْرُونَ (f.).
32 ٣٢ إِثْنَانِ وَثَلَاثُونَ (m.), — إِثْنَتَانِ وَثَلَاثُونَ (f.).
43 ٤٣ ثَلَاثٌ وَأَرْبَعُونَ (f.).

Les centaines s'expriment par le mot féminin مِائَةٌ (ou مِئَةٌ), cent ou centaine, précédé des noms féminins des unités, après lesquels il reste au singulier (v. cas régis). Son duel est régulier.

200	٢٠٠	مِائَتَانِ	600	٦٠٠	سِتُّ مِائَةٍ
300	٣٠٠	ثَلَاثُ مِائَةٍ	700	٧٠٠	سَبْعُ مِائَةٍ
400	٤٠٠	أَرْبَعُ مِائَةٍ	800	٨٠٠	ثَمَانِي مِائَةٍ
500	٥٠٠	خَمْسُ مِائَةٍ	900	٩٠٠	تِسْعُ مِائَةٍ

Le nom de l'unité et celui de la centaine peuvent s'écrire en un seul sans que cela influe sur le cas indirect régi par le numératif de 3 à 10.

ثَلَاثُمِائَةٍ (ou mieux ثَلَثُمِائَةٍ) 300; سِتُّمِائَةٍ 600.

Les milliers s'expriment par le substantif أَلْفٌ mille ou millier, pluriel آلَافٌ et qqf. أُلُوفٌ, précédé des noms masculins d'unité.

Son duel est régulier.

أَلْفَانِ 2000, ٢٠٠٠; ثَلَاثَةُ آلَافٍ 3000; سِتَّةٌ وَعِشْرُونَ أَلْفًا 26000, etc.; مِائَةُ أَلْفٍ 100000; مِائَتَا أَلْفٍ 200000.

Un million se dit : mille mille : أَلْفُ أَلْفٍ.

CAS RÉGIS PAR LES NUMÉRATIFS CARDINAUX.

1° De 3 à 10 inclusivement, le nom régi suit le numératif et se met au pluriel et au cas indirect indéterminé.

أَرْبَعَةُ كِلَابٍ 4 chiens; خَمْسَةُ آلَافٍ 5000.

2° De 11 à 99 inclusivement, il se met au singulier et au cas direct indéterminé.

ثَلَاثٌ وَأَرْبَعُونَ كَلْبًا 43 chiens; سِتَّةٌ وَعِشْرُونَ أَلْفًا 26000.

3° Après les numératifs 100 et 1000, il se met au sing. cas ind. indéterminé.

مِائَةُ كَلْبٍ 100 chiens; أَلْفُ أَلْفٍ 1000000.

4° Après 101 jusque 999 et à partir de 1001, le nom se met au cas régi par le dernier numératif énoncé.

Remarques. 1. Le numératif إِثْنَانِ, après un duel, confirme ce duel. C'est un pléonasme admis en arabe.

إِشْتَرَاهُ بِمَا قَدْرُهُ مِائَتَا دِينَارٍ ثِنْتَانِ il l'a acheté, selon ses moyens, 200 dinars.

2. Dans l'énumération d'une quantité, les numératifs s'expriment dans le même ordre décroissant qu'en français (sauf toutefois que les unités précèdent toujours les dizaines). Pour exprimer une date, au contraire, on emploie l'ordre inverse, croissant.

أَرْبَعُمِائَةِ أَلْفٍ وَثَمَانُمِائَةٍ وَسِتَّةٌ وَثَلَاثُونَ كَلْبًا 400836 chiens. — سِتَّةُ آلَافٍ وَمِائَتَيْنِ وَأَرْبَعَةُ كِلَابٍ 6204 chiens. — فِي سَنَةِ ثَمَانٍ وَسِتِّينَ وَمِائَتَيْنِ وَأَلْفٍ en l'année 1268.

3. Le substantif وَحْدٌ, unité (n. d'act. de وَحَدَ f. i.), mis au cas direct et suivi des affixes, exprime l'idée restrictive du pronom personnel isolé.

أَلْحَمْدُ لِلّٰهِ وَحْدَهُ louange à Dieu seul (l'unique). — جَآءَ وَحْدَهُ il est venu seul. — جَلَسُوا وَحْدَهُمْ ils se sont assis seuls.

Appuyé par une préposition, il en subit l'influence et se met au cas indirect.

جَآءَ عَلَى وَحْدِهِ il est venu seul.

NUMÉRATIFS ORDINAUX.

Premier se dit : أَوَّلُ, fém. أُولَى (forme comparative) quand ce mot est employé seul. Il se décline comme les mots diptotes.

Avec les dizaines, on se sert de حَادِى, fém. حَادِيَةُ, altération de وَاحِدُ.

	MASCULIN	FÉMININ		MASCULIN	FÉMININ
1er	أَوَّلُ	أُولَى	11e	حَادِىَ عَشَرَ	حَادِيَةَ عَشْرَةَ
2e	ثَانٍ	ثَانِيَةٌ	12e	ثَانِى عَشَرَ	ثَانِيَةَ عَشْرَةَ
3e	ثَالِثٌ	ثَالِثَةٌ	13e	ثَالِثَ عَشَرَ	ثَالِثَةَ عَشْرَةَ
4e	رَابِعٌ	رَابِعَةٌ	14e	رَابِعَ عَشَرَ	رَابِعَةَ عَشْرَةَ
5e	خَامِسٌ	خَامِسَةٌ	15e	خَامِسَ عَشَرَ	خَامِسَةَ عَشْرَةَ
6e	سَادِسٌ	سَادِسَةٌ	16e	سَادِسَ عَشَرَ	سَادِسَةَ عَشْرَةَ
7e	سَابِعٌ	سَابِعَةٌ	17e	سَابِعَ عَشَرَ	سَابِعَةَ عَشْرَةَ
8e	ثَامِنٌ	ثَامِنَةٌ	18e	ثَامِنَ عَشَرَ	ثَامِنَةَ عَشْرَةَ
9e	تَاسِعٌ	تَاسِعَةٌ	19e	تَاسِعَ عَشَرَ	تَاسِعَةَ عَشْرَةَ
10e	عَاشِرٌ	عَاشِرَةٌ			

Le vingtième se dit : أَلْعِشْرُونَ déclinable.

Les numératifs ordinaux ont la forme فَاعِلٌ, de 2e à 10e inclusivement. Ils sont déclinables.

A partir de 11 ils se complètent par les noms des dizaines, عَشَرَ, عِشْرُونَ, ثَلَاثُونَ, etc. Dans ces numératifs عَشَرَ est indéclinable.

Quand ces numératifs sont déterminés par l'article أَلْ, le nom d'unité qui entre dans leur composition, et qui est de la forme فَاعِل, est déclinable.

S'ils sont indéterminés, ce nom d'unité prend la forme فَاعِلَ indéclinable.

Les noms de dizaines se déclinent comme les pluriels réguliers dont ils ont la forme. La conjonction وَ, à partir de 21e, les sépare des numératifs ordinaux d'unités de la façon suivante, toujours déterminée :

Masc. أَلْحَادِى وَٱلْعِشْرُونَ 21e, fém. أَلْحَادِيَةُ وَٱلْعِشْرُونَ.
Masc. أَلسَّادِسُ وَٱلْخَمْسُونَ 56e, fém. أَلسَّادِسَةُ وَٱلْخَمْسُونَ.
Masc. أَلتَّاسِعُ وَٱلتِّسْعُونَ 99e, fém. أَلتَّاسِعَةُ وَٱلتِّسْعُونَ.

Les noms d'unités, à partir de 21e, ont la déclinaison régulière.

Le 100e se dit : أَلْمِائَةُ.

Le 1000e se dit : أَلْأَلْفُ.

La syntaxe des numératifs ordinaux est celle des adjectifs (v. plus loin).

S'ils précèdent le substantif et sont indéterminés, ils régissent le cas indirect :

أَوَّلُ ٱلشَّهْرِ le 1er mois; ثَانِى ٱلشَّهْرِ le 2e mois.

Mis à l'accusatif indéterminé, ils répondent à nos adverbes ordinaux.

أَوَّلًا premièrement; ثَانِيًا deuxièmement; سَادِسًا sixièmement.

NUMÉRATIFS FRACTIONNAIRES.

De 3 à 10 les noms des fractions sont de forme فُعْلٌ et فُعُلٌ, pl. أَفْعَالٌ. Ils peuvent prendre l'article.

Demi se dit : نِصْفٌ et نُصْفٌ, pl. أَنْصَافٌ, moitié (d'une chose), justice, équité.

	Sing.	*Plur.*		*Sing.*	*Plur.*
1/2	نُصْفٌ, نِصْفٌ	أَنْصَافٌ	1/7	سُبْعٌ	أَسْبَاعٌ
1/3	ثُلُثٌ, ثُلْثٌ	أَثْلَاثٌ	1/8	ثُمُنٌ, ثُمْنٌ	أَثْمَانٌ
1/4	رُبُعٌ, رُبْعٌ	أَرْبَاعٌ	1/9	تُسْعٌ	أَتْسَاعٌ
1/5	خُمُسٌ, خُمْسٌ	أَخْمَاسٌ	1/10	عُشْرٌ	أَعْشَارٌ, عُشُورٌ
1/6	سُدُسٌ, سُدْسٌ	أَسْدَاسٌ			

ثَلَاثَةُ أَرْبَاعٍ 3/4; خَمْسَةُ أَسْدَاسٍ 5/6.

A partir des dixièmes, on dit : tant de parties de tant de parties, en employant le mot جُزْءٌ, de même forme que les num. fract., pl. أَجْزَاءٌ, partie.

ثَلَاثَةُ أَجْزَاءٍ مِنْ خَمْسَةٍ وَعِشْرِينَ جُزْءًا 3/25 (3 parties de 25 parties); خَمْسَةُ أَجْزَاءٍ مِنْ أَرْبَعَةٍ وَثَلَاثِينَ جُزْءًا 5/34; وَلَهُ سُدُسُ ٱلثَّلَاثَةِ أَرْبَاعِ مِنْ نِصْفِ ٱلثُّلُثِ ٱلْبَاقِي il lui revient le 1/6 des 3/4 de la 1/2 du 1/3 restant (1/48).

PRINCIPALES FORMES DES NOMS (SUBSTANTIFS).

1. Nom d'action. V. pages 34, 60 et suivantes.

Les noms d'action employés sans les verbes dont ils dérivent tiennent lieu de ces verbes et gouvernent comme eux, c'est-à-dire régissent le même cas ou s'emploient avec la même préposition.

عُوقِبَ عَلَى ظُلْمِهِ ٱلْعِبَادَ il fut puni pour son action de léser (avoir lésé) les serviteurs.

On peut cependant construire le nom d'action d'un verbe transitif avec la préposition لِ.

2. Noms de temps et de lieu. Formes مَفْعِلٌ, مَفْعَلَةٌ (v. p. 107).

3. Noms d'instrument et de vase. Formes مِفْعَالٌ, مِفْعَلَةٌ, مِفْعَلٌ (v. p. 106).

4. Noms de métier ou d'intensité. Forme فَعَّالٌ (v. p. 108).

5. Noms indiquant la partie, le fractionnement d'une chose. Forme فِعْلَةٌ.

فِرْقَةٌ fraction. — قِلَّةٌ petite quantité de. — قِطْعَةٌ morceau.

6. Noms indiquant la capacité, le contenu; noms des couleurs. Forme فُعْلَةٌ.

لُقْمَةٌ bouchée. — جُزْعَةٌ (et جِزْعَةٌ) petite portion d'une chose. — صُفْرَةٌ la couleur jaune. — حُمْرَةٌ la couleur rouge, rougeur. — خُضْرَةٌ la couleur verte, verdeur. — قُبْضَةٌ poignée. — جُرْعَةٌ gorgée.

7. Noms indiquant l'éloignement, l'aversion. Forme فِعَالٌ.

نِفَارٌ éloignement, aversion, répulsion.

8. Noms spécifiques d'affections, de maladies. Forme فُعَالٌ.

سُعَالٌ toux. — مُخَاطٌ mucus. — كُبَادٌ maladie de foie. — خُرَاجٌ abcès.

9. Noms de résidus. Forme فُعَالَةٌ.

قُرَاضَةٌ rognure. — كُنَاسَةٌ balayure. — خُرَاشَةٌ râclure.

10. Noms de profession, d'emploi. Forme فِعَالَةٌ.

خِلَافَةٌ fonction de calife; وِزَارَةٌ fonction de vizir.

11. Noms marquant l'agitation, le mouvement rapide. Forme فَعَلَانٌ.

طَيَرَانٌ vol (des oiseaux). — هَيَجَانٌ agitation.

DIMINUTIF.

La forme du diminutif est فُعَيْلٌ, caractérisée par ـُ sur la 1re lettre, ـَ sur la 2e lettre, ـيْ après la 2e lettre.

Si le mot a plus de trois lettres (non compris un ة), la 3e prend la voyelle ـِ (comme dans les pluriels quadrisyllabiques, les aoristes des verbes quadrilitères, etc.). Le diminutif d'un nom diptote est diptote.

قَلْبٌ cœur; قُلَيْبٌ petit cœur. — طِفْلٌ garçon; طُفَيْلٌ petit garçon. — مِبْرَدٌ lime; مُبَيْرِدٌ petite lime. — أَزْرَقُ bleu; أُزَيْرِقُ bleuâtre. — سُلْطَانٌ sultan; سُلَيْطِينٌ petit sultan (v. rem. 1 p. 217). — شَيْطَانٌ démon; شُوَيْطِينٌ petit démon (v. 2e p. 205). — اِبْنٌ fils (rac. بنى; alif initial oueslé sans valeur); بُنَيٌّ (pour بُنَيْيٌ) fillot. — أَبٌ père, rac. أبو; أُبَيٌّ petit père. — عَبْدٌ esclave; عُبَيْدٌ humble esclave. — عَقْرَبٌ scorpion; عُقَيْرِبٌ petit scorpion. — قَلْعَةٌ forteresse; قُلَيْعَةٌ petit fort. — كِتَابٌ livre; كُتَيِّبٌ petit livre (v. rem. 2

p. 12 et règle p. 206). — قَادِرٌ puissant; قُوَيْدِرٌ Kouïder (n. pr.) — بَيْتٌ tente; بُوَيْتٌ petite tente.

Remarques. 1. Quelques diminutifs de mots à forme masculine, féminins par convention, prennent le ة, si le primitif est trilitère.

شَمْسٌ soleil; شُمَيْسَةٌ petit soleil. — عَقْرَبٌ scorpion; عُقَيْرِبٌ petit scorpion.

2. Le diminutif prend quelquefois un ة purement euphonique, servant à allonger le mot qui paraît trop court, à en compléter l'étendue (لِلْمُبَالَغَةِ).

دَارٌ maison; دُوَيْرَةٌ petite maison (Doueïra). — شَيْءٌ chose, شُوَيْئَةٌ (au lieu de شُوَيْئٌ) petite chose.

3. Le diminutif des mots à terminaisons ة, ـَى, ـَاءُ, indépendantes de la racine, se forme de la partie radicale à laquelle on ajoute, après formation du diminutif, la terminaison précitée. Il en est de même pour la terminaison servile ـَانٌ.

4. Des exemples ci-dessus, et en conformité : 1° de la règle de formation du diminutif, 2° de la rem. 2 p. 12, de la règle 2 p. 205, de la règle p. 217, le diminutif prend donc les formes suivantes :

Forme type.

فُعَيْلٌ Primitifs de trois lettres, avec ou sans ة.

Formes accidentelles.

فُعَيْلِلٌ Quadrilitères sans lettres faibles.

فُعَيِّلٌ Dérivés ayant une lettre faible entre la 2e et la 3e lettres.

فُعَيْلِيل Quadrilitères avec une lettre de prolongation entre la 3e et la 4e lettres.
فُوَيْعِل Dérivés ayant la seconde lettre faible.

PRINCIPALES FORMES DES ADJECTIFS.

1° فَعِيل forme très usitée.

كَبِيرٌ grand. — طَوِيل long. — قَوِيّ fort. — طَيِّبٌ bon. — غَنِيّ riche.

2° فِعِّيل forme intensive de la précédente.

صِدِّيقٌ très véridique.

3° فَعُول forme très usitée.

غَفُورٌ indulgent. — كَذُوبٌ menteur. — رَءُوفٌ compatissant.

4° فَعُّول forme intensive de la précédente.

5° فَعْلَانُ (diptote) qualité passagère, état instantané (v. 3° p. 212).

6° فُعْلَانُ même sens que 5.

نَعْسَانُ somnolent. — عُرْيَانُ nu. — فَرْحَانُ joyeux. عَطْشَانُ altéré.

7° أَفْعَلُ (diptote) forme comparative (v. p. 254). Féminin فُعْلَى.

8° أَفْعَلُ (diptote) forme des adjectifs de couleur. Féminin فَعْلَاءُ.

أَحْمَرُ rouge, fém. حَمْرَاءُ. — أَسْمَرُ brun, fém. سَمْرَاءُ. — أَعْوَرُ borgne, fém. عَوْرَاءُ, pl. عُورٌ. — أَعْمَى aveugle, fém. عَمْيَاءُ, pl. عُمْيٌ.

9° فَعَّال (rarement فَعَّالَة) forme intensive marquant l'intensité d'une qualité ou l'habitude d'une action (voir noms de métier).

كَذَّاب très menteur (adj.) — وَهَّاب très libéral. — عَلَّامَة et عَلَّام très docte. — فَهَّامَة et فَهَّام très intelligent.

10° فُعَالِيّ adjectifs de relation pour les numératifs de fractions.

11° ...يّ adjectifs de relation (v. p. 206).

SYNTAXE.

Une *proposition* se compose obligatoirement de trois termes : sujet, verbe, attribut.

1° Quand l'attribut est un nom verbal, le verbe et l'attribut ne forment généralement qu'un seul terme, comme en français. Le verbe s'exprime avant le sujet.

قَامَ زَيْدٌ Zeïd se leva.

Le sujet interrogatif précède son verbe.

مَنْ فَعَلَ ذٰلِكَ qui a fait cela?

2° Si le verbe est l'auxiliaire *être*, il ne s'exprime généralement pas en arabe. Dans ce cas, l'attribut est considéré comme mot mis en apposition au sujet et se met au nominatif (voir 2° p. 157).

أَللّٰهُ أَكْبَرُ Dieu est grand. — مُحَمَّدٌ مَرِيضٌ Mohammed est malade. — زَيْدٌ قَائِمٌ Zeïd est debout.

3° La présence théorique du verbe *être* peut

alors être décelée par un pronom personnel isolé mis en apposition au sujet.

مُحَمَّدٌ هُوَ مَرِيضٌ Mohammed (lui) est malade.

4° Si la phrase comporte des compléments, les divers éléments de la proposition se rangent dans l'ordre suivant : 1° verbe, 2° sujet, 3° attribut (voir 1°), 4° compléments directs (de personnes, puis de choses), 5° compléments indirects (de personnes, puis de choses).

Le pronom affixe (complément) est joint au verbe ou le suit immédiatement (v. 4 p. 37).

قَتَلَ مُحَمَّدٌ كَلْبًا بِسَيْفٍ Mohammed a tué un chien avec un sabre. — حَسِبْتُ مُحَمَّدًا أَخَاكَ وَمَرْيَمَ أُخْتَكَ j'ai cru que Mohammed était ton frère et Marie ta sœur. — حَسِبَكِ مُحَمَّدٌ أُخْتَهُ Mohammed a cru que tu étais sa sœur. — فَقَالَ لَهُ وَلَدُهُ son fils lui dit. — قَتَلَهَا مُحَمَّدٌ Mohammed l'a tuée. — رَفَعْنَاهُ مَكَانًا عَلِيًّا Nous l'avons élevé à une place sublime. Q. 19. 58. — كَذٰلِكَ وَزَوَّجْنَاهُمْ بِحُورٍ عِينٍ C'est ainsi, et nous leur donnerons pour compagnes des femmes aux grands yeux noirs. Q. 44. 54.

Les compléments circonstanciels étant extrêmement nombreux en arabe, entrons dans quelques détails sur leur formation.

CONSIDÉRATIONS SUR LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS.

Ils se rangent dans une phrase d'après l'ordre logique de priorité des personnes sur les choses. Ils se placent immédiatement après les agents qui

les gouvernent, les compléments directs étant toutefois avant eux, s'il y en a. Nous avons vu (page 241) la formation des expressions adverbiales et prépositives dérivant de substantifs et d'adjectifs. Les compléments circonstanciels, que nous rendons en français par nos adverbes en *ment*, se forment de la même manière, en employant à l'accusatif le nom de l'action ou de l'état, et en le faisant suivre d'un adjectif au même cas, pour indiquer la qualité, l'intensité, l'abondance. Les adjectifs شَدِيدٌ violent, intense, عَظِيمٌ grand, كَثِيرٌ nombreux, قَلِيلٌ peu nombreux, جَزِيلٌ abondant, حَسَنٌ bon, beau, قَبِيحٌ affreux, mauvais, sont généralement les plus employés (v. Expressions renforcées p. 194).

REMARQUE 1. Les mots à l'accusatif absolu كَثِيرًا, abondant, جِدًّا, intensité, force, sont fréquemment employés à la fin des périodes avec le sens de nos adverbes : beaucoup, très, fort.

كَانَ يُحِبُّهُ كَثِيرًا il l'aimait beaucoup. — هُوَ شُجَاعٌ جِدًّا il est très brave. — فَلْيَضْحَكُوا قَلِيلًا وَلْيَبْكُوا كَثِيرًا Qu'ils rient un peu et qu'ils pleurent beaucoup! Q. 9. 83.

NOTE : فَلْ et وَلْ pour فَلِ et وَلِ ; la particule لِ certes, précédée des conjonctions فَ ou وَ peut s'écrire لْ.

REMARQUE 2. L'accusatif absolu est aussi le cas auquel on met quelques termes circonstanciels formant des locutions elliptiques ou métaphoriques employées fréquemment.

طَوْعًا وَكَرْهًا de gré ou de force. — سَمْعًا وَطَاعَةً volontiers (audition et obéissance), c'est-à-dire سَمِعْتُ سَمْعًا وَأُطِيعُ طَاعَةً j'ai entendu en fait d'audition et j'obéirai en fait d'obéissance. — طِبْ نَفْسًا وَقُرَّ عَيْنًا tranquillisez-vous et réjouissez-vous (sois bon en fait d'âme et frais en fait d'œil). — أَهْلًا وَسَهْلًا soyez le bienvenu (famille et facilité). — رُوَيْدًا رُوَيْدًا doucement! (en douceur! en douceur!) رُوَيْدٌ, diminutif de رُودٌ douceur. — مَرْحَبًا بِكَ soyez le bienvenu (aisance avec vous). — أَبًا عَنْ جَدٍّ de père en fils (de père d'après aïeul). — بُعْدًا loin de nous! (éloignement). — سُبْحَانَ ٱللّٰهِ louange à Dieu. — سُبْحَانَهُ que sa louange soit proclamée! (Le mot سُبْحَانَ s'applique à Dieu seul.)

ACCORD DU VERBE.

Règle 1. Le verbe employé aux 1re et 2e personnes s'accorde avec son sujet. Si les sujets sont de différentes personnes, il se met, comme en français, au pluriel et à la personne qui a la priorité, la 1re primant la 2e qui prime la 3e (pour l'énonciation comme pour l'accord).

جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ ٱلْيَوْمَ toi et moi nous sommes venus aujourd'hui.

Règle 2. Le verbe *suivant* son sujet à la 3e personne s'accorde avec lui.

رَجُلَانِ سَرَقَا نَاقَتِي deux hommes ont volé ma chamelle. — أَلْكَلْبَةُ فَطَسَتْ la chienne est morte.

Exception. Si le sujet précédant le verbe (cas rare) est un pluriel de noms d'animaux, le verbe

peut se mettre au féminin pluriel; on trouve même le fém. pl. après des pluriels irréguliers (voir 1° c p. 210). Si ce sujet est un pluriel irrégulier d'êtres non raisonnables ou de choses, le verbe se met au fém. singulier, ce qui en réalité confirme la règle, puisque ces mots sont du genre féminin (voyez : Du féminin, 1° c p. 210).

Règle 3. Le verbe qui précède son sujet (cas général) peut toujours se mettre à la 3e personne masc. sing. du temps employé.

Une seule exception. Si le sujet est un féminin réel (par ةٌ) et suit immédiatement le verbe, la 3e pers. fém. sing. est obligatoire. Elle est facultative, mais encore préférable, même si ce sujet féminin réel ne suit pas immédiatement le verbe.

إِنَّ يَقُلُ ٱلْمُؤْمِنُونَ certes les croyants diront . . . — مَرَضَ ٱلرَّجُلُ وَٱلْإِمْرَأَةُ وَٱلْوَلَدُ l'homme, la femme et l'enfant sont tombés malades. — دَخَلَ رَجُلَانِ بَيْتِى وَجَلَسَا deux hommes sont entrés dans ma maison et se sont assis. — مَرَضَتِ ٱلْمَرْأَةُ la femme est tombée malade.

Règle 4. Le verbe précédant son sujet peut se mettre au féminin singulier, 3e personne, si ce sujet est un féminin à n'importe quel titre, soit (voir Féminin p. 209) les substantifs féminins réels, ou par signification, ou par terminaison, ou les pluriels irréguliers et noms collectifs, ou les féminins de convention.

Cette règle englobe donc, mais obligatoirement, l'exception donnée à la règle 3.

فَالَتِ ٱلنَّاسُ les gens ont dit. — سَاعَدَتْنَا ٱلْمَقَادِيرُ les destinées nous furent favorables. — قَدْ طَلَعَتِ ٱلشَّمْسُ le soleil s'était levé. — عَاثَتِ ٱلْجَرَادُ ٱلْمَبَاقِلَ les sauterelles ont ravagé les jardins. — وَلَكِنْ قَالَتِ ٱلْقُدَمَآءُ ٱلْعَفْوُ مِنْ شِيَمِ ٱلْكِرَامِ mais les anciens ont dit : la clémence est une des qualités des âmes nobles. — ذَٰلِكَ بِمَا قَدَّمَتْ يَدَاكَ et ceci à cause de ce qu'ont présenté tes deux mains (à cause de tes œuvres). — وَقَالَتِ ٱلْيَهُودُ عُزَيْرٌ ٱبْنُ ٱللّٰهِ وَقَالَتِ ٱلنَّصَارَى ٱلْمَسِيحُ ٱبْنُ ٱللّٰهِ Les Juifs disent : Ozaïr est le fils de Dieu. Les Chrétiens disent : Le Messie est le fils de Dieu. Q. 9. 30. — غُلِبَتِ ٱلرُّومُ Les Grecs ont été vaincus. Q. 30. 1.

Remarque. Les noms collectifs et pluriels irréguliers étant du genre féminin (v. p. 209), il s'ensuit que s'ils sont sujets d'un verbe qui les suit, ce verbe, en vertu de la règle 2, doit se mettre au féminin singulier 3e personne. On peut cependant considérer ces mots comme des pluriels et en conséquence mettre le verbe à la 3e pers. du pluriel. Avec les noms collectifs d'animaux, on trouve même le féminin pluriel.

فَإِذَا ٱلنُّجُومُ طُمِسَتْ * وَإِذَا ٱلسَّمَآءُ فُرِجَتْ * وَإِذَا ٱلْجِبَالُ نُسِفَتْ Quand les étoiles auront été effacées. Et que le ciel se fendra. Et que les montagnes seront éparpillées comme la poussière. Q. 77. 8, 9 et 10. — وَقَوْمُ نُوحٍ

لَمَّا كَذَّبُوا ٱلرُّسُلَ أَغْرَقْنَاهُمْ Et le peuple de Noé que nous ensevelîmes sous les eaux quand il accusa les apôtres d'imposture. Q. 25. 39. — فَٱلْتَقَطَهُ آلُ فِرْعَوْنَ لِيَكُونَ لَهُمْ عَدُوًّا وَحَزَنًا إِنَّ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا كَانُوا خَاطِئِينَ La famille (les gens) de Pharaon recueillit lui (Moïse) afin qu'un jour il devînt leur ennemi et leur affliction. Certes! Pharaon, Haman et leurs armées étaient des pécheurs. Q. 28. 7. — لَا يَشْرَبُ ٱلْأَسَدُ مِنْ مَآءٍ إِذَا كَانَ ٱلْكِلَابُ وَلَغْنَ فِيهِ le lion ne boit pas d'une eau dans laquelle les chiens ont lapé.

En résumé; le sujet étant de la 3e personne :

1° Le verbe suivant son sujet s'accorde avec lui.

2° Le verbe précédant son sujet se met à la 3e personne masculin ou féminin singulier suivant les cas prévus par les règles ci-dessus.

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

L'adjectif se place toujours après le substantif auquel il se rapporte. Il s'accorde avec lui, excepté si ce substantif est un féminin à un titre quelconque (par terminaison, par sens, par convention, collectifs, etc.). Dans ce cas, l'adjectif se met au féminin singulier.

Il en est de même pour l'accord des pronoms et des noms de nombres. (Les participes sont compris dans les adjectifs.)

Remarque. Les adjectifs qui ont au pluriel la forme فِعَالٌ (f. 16 p. 222) s'emploient pour les deux genres.

DE L'ARTICLE.

L'article est la particule déterminante par excellence. Il peut se placer devant tous les noms, sauf les noms propres. Il se supprime devant un nom déjà déterminé par un complément ou un pronom affixe.

دَخَلْتُ دَارَ ٱلْقَاضِي j'entrai dans la maison du cadi. — غُرُوبُ ٱلشَّمْسِ le coucher du soleil.

1° De même qu'en français il peut remplacer le conjonctif ٱلَّذِي (v. p. 92) devant un participe employé substantivement, ou en être simplement l'abréviation.

Voir la Fatiha. — رَأَيْتُ ٱلْمَصْلُوبَ j'ai vu le (celui qui) pendu. — قَتَلْتُ ٱلْقَاتِلُونَهُ j'ai tué ses assassins (ceux qui tuant lui). — ٱلْيَوْمَ aujourd'hui (ce jour d'hui). — ٱلْمَحْكُومُ لَهُ celui en faveur duquel le jugement a été rendu (le gagnant). — ٱلْمَحْكُومُ عَلَيْهِ le perdant (v. rem. p. 234).

2° Il peut remplacer l'adjectif possessif et réciproquement.

ضَرَبَ عَلَى وَجْهِهِ il l'a frappé au visage.

ADJECTIFS ET PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Leur syntaxe : voir p. 273.

NOTE : Dans la pratique orale, au Bornou, le démonstratif s'emploie, après le nom, sous sa véritable forme ذا. Ex. : رجل ذا *rajel da* : cet homme-là (un homme celui-là); il ne s'emploie en conséquence que sous la forme régulière indiquée plus loin (2), moins l'article.

1° L'adjectif démonstratif exige que le mot avec lequel il est en rapport soit déterminé par l'article, et le suive.

هٰذَا ٱلرَّجُلُ cet homme. — تِلْكَ ٱلْمَدِينَةُ cette ville. — هٰذِهِ ٱلْبِغَالُ ces mulets.

2° Placé après un nom déterminé, il signifie : celui-là.

أَلرَّجُلُ هٰذَا cet homme-là.

3° Comme pronom démonstratif il peut être sujet du verbe *être* dans une proposition. Dans ce cas son attribut est indéterminé, comme en français. Il peut être sujet d'un verbe et, dans ce cas, il est généralement appuyé d'un nom en apposition.

هٰذَا رَجُلٌ شُجَاعٌ celui-là (est) un homme brave. — قَالَ ٱلْمَلَأُ مِنْ قَوْمِ فِرْعَوْنَ إِنَّ هٰذَا لَسَاحِرٌ عَلِيمٌ Les grands du peuple de Pharaon dirent : (Celui-là certes [est]) C'est un magicien habile! Q. 7. 106. — هٰؤُلَاءِ قَوْمُنَا ٱتَّخَذُوا مِنْ دُونِهِ آلِهَةً Ceux-ci (nos concitoyens, notre peuple) adorent d'autres divinités que Dieu. Q. 18. 14.

4° Si en français, dans ce cas de démonstratif sujet, l'attribut est déterminé, il l'est également en arabe, mais on intercale entre lui et le démonstratif un pronom personnel isolé, en apposition, par conséquent, au démonstratif et en affirmation de sa qualité de sujet.

أُولَآئِكَ هُمُ ٱلْمُفْسِدُونَ ٱلْمُشَارُ إِلَيْهِمْ ceux-là sont (incontestablement) les perturbateurs dont il a été question. — هٰذِهِ هِيَ ٱلسَّارِقَةُ c'est bien celle-là la voleuse!

DES MOTS CONJONCTIFS.

Leur syntaxe : voir p. 273.

A) أَلَّذِي v. p. 92. Ce conjonctif, qui par sa formation même est essentiellement déterminé, ne peut donc se rapporter qu'à un antécédent déterminé le précédant immédiatement. Par suite, si l'antécédent est indéterminé, on supprime le conjonctif.

وَلَدٌ أَبُوهُ مَرِيضٌ un enfant dont le père est malade.

Il faut remarquer en outre que : 1° si l'attribut du conjonctif est un nom déterminé en français, on remplace en arabe son article par un pronom affixe régi comme le conjonctif.

أَلْوَلَدُ ٱلَّذِي أَبُوهُ مَرِيضٌ l'enfant dont le père est malade. — أَلدِّيَارُ ٱلَّتِي أَبْوَابُهَا مَفْتُوحَةٌ les maisons dont les portes sont ouvertes.

2° Si le conjonctif est complément, on appuie le verbe qui le suit, ou la préposition demandée par ce verbe, d'un pronom affixe régi comme le conjonctif.

أَلْمَرْأَةُ ٱلَّتِي رَأَتْنِي la femme qui m'a vu. — أَلْبِغَالُ ٱلَّتِي ٱشْتَرَيْتُهَا les mulets que j'ai achetés. — أَلْمُؤْمِنُونَ ٱلَّذِينَ قَتَلْتُمُوهُمْ les croyants que vous avez tués. — أَلْفَرَسُ ٱلَّذِي رَكِبَ عَلَيْهِ le cheval qu'il a monté.

3° Si le conjonctif est sujet du verbe *être* (sous-entendu), on l'appuie d'un pronom personnel régi comme lui.

أَلضَّيْفَانِ ٱللَّذَانِ هُمَا عِنْدَكَ les deux hôtes qui sont chez toi. — أَلْجَارِيَةُ ٱلَّتِي هِيَ مُحْسِنَةٌ la jeune fille qui

est bienfaisante. — يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا لَا تَسْأَلُوا عَنْ أَشْيَاءَ إِنْ تُبْدَ لَكُمْ تَسُؤْكُمْ Ô croyants (ceux qui croient), ne nous interrogez point au sujet de choses qui, si elles vous étaient révélées, pourraient vous nuire. Q. 5. 101.

4° Le conjonctif peut s'employer isolément, comme en français.

ٱلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِٱلْغَيْبِ ceux qui croient aux mystères. — إِنْ أُمَّهَاتُهُمْ ٱللَّائِي وَلَدْنَهُمْ Certes leurs mères sont celles qui les ont enfantés (non leurs nourrices). Q. 58. 2.

5° Le conjonctif ٱلَّذِى peut s'employer concurremment avec le conjonctif مَا.

مَا ٱلَّذِي يُقَالُ عَنْكَ que dit-on de toi? — وَعَلَى ٱلَّذِينَ هَادُوا حَرَّمْنَا كُلَّ ذِي ظُفُرٍ وَمِنَ ٱلْبَقَرِ وَٱلْغَنَمِ حَرَّمْنَا عَلَيْهِمْ شُحُومَهُمَا إِلَّا مَا حَمَلَتْ ظُهُورُهُمَا أَوِ ٱلْحَوَايَا Nous avons interdit aux Juifs (à ceux qui professent le judaïsme) (de manger) tous les animaux qui n'ont pas la corne du pied fendue (tout possesseur d'ongles) et aussi la graisse des bœufs et des moutons, excepté celle du dos et des entrailles. Q. 6. 147.

B) مَنْ, مَا et أَيٌّ (p. 93 s.) peuvent être employés d'une manière énonciative ou interrogative comme nos pronoms qui, qui?; lequel, lequel?, etc. — مَنْ invariable, s'emploie pour les personnes; مَا invariable, s'emploie pour les choses.

مَنْ بِٱلْبَابِ qui est à la porte? — مَا فَعَلْتَ qu'as-tu fait? — فَمِنْهُمْ مَنْ آمَنَ وَمِنْهُمْ مَنْ كَفَرَ parmi eux il y en a qui ont cru et d'autres qui ont refusé de croire.

أَيٌّ quel, quel? — déclinable au singulier. Régit le cas indirect.

مِنْ أَيِّ شَيْءٍ خَلَقَهُ de quelle chose l'a-t-il créé? — قُلْ أَيُّ شَيْءٍ أَكْبَرُ شَهَادَةً Dis : Quelle chose est plus grande en témoignage? Q. 6.19. — لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا Afin qu'il éprouve lequel de vous est le plus excellent en œuvre. Q. 11. 9. — فَبِأَيِّ شَيْءٍ يَدُلُّ عَلَى صِدْقِ دَعْوَاكَ quelle chose prouvera le bien-fondé de son allégation? — وَمَا كُنْتَ لَدَيْهِمْ إِذْ يُلْقُونَ أَقْلَامَهُمْ أَيُّهُمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils jetaient leurs chalumeaux pour savoir lequel aurait soin de Marie. Q. 3. 39.

أَيّ employé comme complément circonstanciel de manière et suivi de مَا, signifie : de quelque manière que.

قُلِ ٱدْعُوا ٱللّٰهَ أَوِ ٱدْعُوا ٱلرَّحْمٰنَ أَيًّا مَا تَدْعُوا فَلَهُ ٱلْأَسْمَاءُ ٱلْحُسْنَى Dis : Invoquez Dieu ou le Miséricordieux, de quelque manière que vous l'appeliez, (peu importe,) car à lui (il possède) les noms les plus beaux. Q. 17. 110.

PRONOM PERSONNEL.

Il est sujet (isolé) ou régime (affixe). Pour sa syntaxe, voir p. 273.

1° Il peut se mettre en apposition à un pronom affixe de la même personne.

قَتَلْتُهُ هُوَ je l'ai tué (lui).

2° Dans une énumération, les pronoms personnels sont énoncés dans l'ordre de priorité des personnes.

أَنَا وَأَنْتَ toi et moi. — أَنَا وَأَنْتَ وَمُحَمَّدٌ وَأَبُوهُ Mohammed, son père, toi et moi.

3° Joint au nom, le pronom personnel tient lieu de nos adjectifs possessifs.

أَخِي وَأُخْتُهُمْ mon frère et leur sœur.

4° Voir remarques 3, 4, 5, p. 20 s.; 3 p. 37; 4, 5, 6, p. 37 et 40; 2 p. 161; 6 p. 239.

سَأَلْتَنِي tu m'as demandé ... — سَأَلْتَنِيهَا tu me l'as demandée. — أَعْطَاهُ إِيَّاهُ il le lui a donné. — أَعْطَانِي إِيَّاهَا il me l'a donnée. — ضَرَبْتُمُوهُ vous l'avez frappé. — إِيَّاكُمْ أَنْ تَعْصُونِي prenez garde de me désobéir. — إِيَّاكُمْ وَٱلْأَمْرَ méfiez-vous de l'affaire.

5° Expressions restrictives. Voir rem. 3 p. 259.

جَآءَ وَحْدَهُ il est venu (lui) seul. — وَحْدَنَا nous seuls.

6° Expression de la personalité. Voir Expressions réflexes p. 203.

أَتَى إِلَيْنَا بِذَاتِهِ il est venu vers nous, de sa personne (lui-même). — وَقَفَ عَلَى عَيْنِ ٱلْجَنَّةِ il s'arrêta sur l'emplacement même du jardin. — قَامَ مُحَمَّدٌ نَفْسُهُ Mohammed se leva de sa personne. — وَلَمْ يَكُنْ لَهُمْ شُهَدَآءُ إِلَّا أَنْفُسُهُمْ Et (ceux qui) n'auront d'autres témoins (à produire) qu'eux-mêmes. Q. 24. 6.

PRONOMS POSSESSIFS.'

7° Les pronoms possessifs : le mien, le tien ... se rendent par la répétition du substantif dont ils expriment la possession, suivi du pronom affixe de la même personne qu'eux.

هٰذِهِ ٱلْبَغْلَةُ بَغْلَتِي cette mule (est) la mienne. — هٰذِهِ ٱلنَّاقَةُ نَاقَتُهُ cette chamelle (est) la sienne. — بَيْتِي بَيْتُكُمْ ma maison (est) la vôtre.

EXPRESSION DE LA TOTALITÉ.

8° Elle se rend par les substantifs كُلٌّ totalité, جَمِيعٌ réunion et quelquefois عَامَّةٌ universalité, suivis des pronoms affixes et placés après le substantif, dont ils prennent le cas.

قَرَأْتُ هٰذِهِ ٱلْكُتُبَ كُلَّهَا ou جَمِيعَهَا j'ai lu tous ces livres (leur totalité ou leur réunion). — قَتَلَهُمْ كُلَّهُمْ il les a tous tués. — إِنَّ ٱلْأَمْرَ كُلَّهُ لِلّٰهِ toute l'affaire est entre les mains de Dieu.

9° Si ces substantifs sont placés avant le nom indéterminé dont ils expriment la totalité, ils le régissent au cas indirect. Dans ce cas كُلٌّ peut se traduire par : chaque.

كُلُّ شَيْءٍ رَاجِعٌ إِلَى أَصْلِهِ chaque chose doit revenir à son origine. — أَحْضَرَ جَمِيعَ نَاسِ دِيوَانِهِ il fit venir l'ensemble des gens de son conseil.

10° Le mot جَمِيعٌ peut s'employer adverbialement, c'est-à-dire à l'accusatif absolu, comme complément circonstanciel de manière.

جَآءُوا جَمِيعًا ils sont tous venus (en totalité).

11° On le rencontre fréquemment sous la forme comparative أَجْمَعُ (pl. nom. rég. أَجْمَعُونَ).

فَسَجَدَ ٱلْمَلَآئِكَةُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ tous les anges (sans exception) se prosternèrent (ou سَجَدَتْ). — فَأَغْرَقْنَاهُمْ أَجْمَعِينَ et nous les submergeâmes tous.

EXERCICE.

فَسَيَكْفِيكَهُمُ ٱللّٰهُ Et Dieu te suffira contre eux. Q. 21. 31. — وَإِيَّايَ فَٱرْهَبُونِ Et moi, craignez-moi. Q. 2. 38 (v. rem. 3 p. 37). — رَبَّنَا أَخْرِجْنَا مِنْ هٰذِهِ ٱلْقَرْيَةِ ٱلظَّالِمِ أَهْلُهَا — Seigneur! tire-nous de cette ville aux habitants oppresseurs. Q. 4. 77 (v. rem. 1 p. 249 et 1° p. 275). — نَظَرَ إِلَى ٱلرَّجُلَيْنِ ٱللَّذَيْنِ أَقْبَلَا il tourna ses regards vers les deux hommes qui s'avançaient. — يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا لَا تَقُولُوا رَاعِنَا وَقُولُوا ٱنْظُرْنَا وَٱسْمَعُوا وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٌ Ô vous qui croyez, ne vous servez pas du mot رَاعِنَا (observez-nous 3e f.), dites أُنْظُرْنَا (regardez-nous). Obéissez à cet ordre, un châtiment douloureux attend les infidèles. Q. 2. 98. — وَإِذْ قَالَتِ ٱلْمَلَٰئِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ ٱللّٰهَ ٱصْطَفَاكِ وَطَهَّرَكِ وَٱصْطَفَاكِ عَلَى نِسَاءِ ٱلْعَالَمِينَ Les anges dirent à Marie : Dieu t'a choisie et t'a rendue exempte de toute souillure, il t'a élue parmi toutes les femmes de l'univers. Q. 3. 37 (v. 6 p. 69 et 2 p. 92). — أَبْوَابُ ٱلدَّارِ وَمَفَاتِيحُهَا les portes de la maison et leurs clefs. — ٱلْبِغَالُ ٱلَّتِي أَرْسَلْتَهَا هِيَ مَرِيضَةٌ les mulets que tu as envoyés sont malades. — إِقْذِفِيهِ فِي ٱلتَّابُوتِ فَٱقْذِفِيهِ فِي ٱلْيَمِّ فَلْيُلْقِهِ ٱلْيَمُّ بِٱلسَّاحِلِ يَأْخُذْهُ عَدُوٌّ لِي وَعَدُوٌّ لَهُ Mets (fém.) le (Moïse) dans une caisse et lance-le sur la mer. La mer le ramènera au rivage. Mon ennemi et (qui est) le sien l'accueillera. Q. 20. 39 (v. note p. 269). — آمِنُوا بِٱلَّذِي أُنْزِلَ إِلَى ٱلَّذِينَ آمَنُوا Croyez à ce qui (au Livre) révélé à ceux qui ont cru. Q. 2. 85. (On voit que ٱلَّذِي peut se rapporter aux choses et signifier : ce qui.) — وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِمَنْ فِي

ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضِ Et ton Seigneur sait mieux que personne qui est dans les cieux et sur la terre. Q. 17. 57. — شَاعَ ٱلْخَبَرُ فِي ٱلْبَلَدِ كُلِّهَا la nouvelle s'est répandue dans toute la ville. — مَا يُغْنِي ذٰلِكَ عَنْهُ شَيْئًا cela ne lui servira à rien. — وَرُسُلًا قَدْ قَصَصْنَاهُمْ عَلَيْكَ مِنْ قَبْلُ وَرُسُلًا لَمْ نَقْصُصْهُمْ عَلَيْكَ Et (il y eut) des envoyés que nous t'avons déjà fait connaître précédemment; il y en eut dont nous ne te parlerons pas. Q. 4. 162.

VALEUR ET CONCORDANCE DES TEMPS.

1° Valeur du prétérit.

Le prétérit exprime l'idée temporelle du passé. Il traduit donc tous nos temps passés, et la distinction entre ces temps, représentés en arabe par un seul, le prétérit, se fait logiquement d'après le sens de la phrase, précisé en arabe, comme en français le plus souvent, par l'emploi de particules.

A) Celles qui lui donnent la signification du passé sont :

قَدْ déjà	قَدْ فَعَلَ	il a ou avait fait (il vient ou venait de faire)
لَمَّا après que	لَمَّا فَعَلَ	après qu'il eût fait
مَا ne . . pas	مَا فَعَلَ	il n'a pas fait
لَوْ si	لَوْ فَعَلَ	s'il faisait
حَتَّى jusqu'à ce que	حَتَّى فَعَلَ	jusqu'à ce qu'il ait fait.

B) Celles qui lui donnent la signification du futur ou du présent absolu sont :

إِنْ si

إِذَا et إِذَا مَا } lorsque
مَتَى }

مَا tant que

مَنْ quiconque

أَيٌّ quel .. que

كُلَّمَا toutes les fois que

حَيْثُ et حَيْثُمَا partout où

مَهْمَا quelque chose que (toutes les fois que : devant l'aoriste cond.)

أَنَّى de quelque façon que

كَيْفَ et كَيْفَمَا de quelque façon que

أَيْنَمَا quelque part que..

et autres expressions conjonctives analogues d'acception générale, pourvu qu'elles ne soient ni interrogatives, ni employées comme régime d'un agent grammatical exprimé ou sous-entendu.

قَالَ هِيَ رَاوَدَتْنِي عَنْ نَفْسِي وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِنْ أَهْلِهَا
إِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ قُبُلٍ فَصَدَقَتْ وَهُوَ مِنَ ٱلْكَاذِبِينَ
وَإِنْ كَانَ قَمِيصُهُ قُدَّ مِنْ دُبُرٍ فَكَذَبَتْ وَهُوَ مِنَ ٱلصَّادِقِينَ

Il dit (Joseph) : C'est elle qui m'a sollicité. Un parent de la femme témoigna en disant : Si la tunique est déchirée par devant, elle (Putiphar) a dit la vérité et il sera du nombre des menteurs. Si elle est déchirée par derrière, elle a menti et il sera parmi les véridiques. Q. 12. 26. 27. — وَإِذَا نَادَيْتُمْ إِلَى ٱلصَّلٰوةِ ٱتَّخَذُوهَا هُزُوًا Et lorsque vous appelez pour la prière, ils la prennent pour un sujet de dérision. Q. 5. 63. — وَإِذَا جَآؤُكُمْ قَالُوا آمَنَّا وَقَدْ دَخَلُوا بِٱلْكُفْرِ وَهُمْ قَدْ خَرَجُوا بِهِ Et lorsqu'ils se sont présentés devant vous (lorsqu'ils vous sont venus), ils ont dit : Nous croyons. (Mais) ils étaient entrés avec l'infidélité et ils sont sortis avec

elle. Q. 5. 66. — قَالَ يَا مَخْلُوقَ رَبٍّ مَنْ أَنْتَ وَمَا تَكُونُ il dit : Créature de Dieu, qui es-tu et qu'es-tu? — مَنْ آمَنَ وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ quiconque croira et fera de bonnes œuvres, il n'y aura pas de crainte pour eux.

Le prétérit s'emploie :

Pour exprimer un vœu, principalement à la suite d'un nom propre, exprimé ou sous-entendu.

بَارَكَ ٱللَّهُ فِيكَ Dieu te bénisse! — صَلَّى ٱللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ (après le nom d'un prophète) que Dieu répande sur lui ses grâces et qu'il lui accorde le salut. — رَحِمَهُ ٱللَّهُ (après le nom d'un mort) que Dieu lui fasse miséricorde. — أَلْمَرْحُومُ le défunt.

Pour exprimer énergiquement une action présente, ou certainement prochaine.

أَرَدْتُ j'ai voulu, *pour* je veux (style narratif vif, judiciaire, parlementaire). — وَكَذٰلِكَ أَنْزَلْنَا هٰذَا ٱلْكِتَابَ حُكْمًا عَرَبِيًّا C'est ainsi que nous avons révélé (action passée et du moment : nous révélons) ce Livre (Qoran), pour qu'il soit un code en langue arabe. Q. 13. 37.

Dans le style judiciaire où une action accomplie a des conséquences toujours présentes.

وَكَّلَ مُحَمَّدٌ Mohammed a donné sa procuration (délègue ses pouvoirs).

Comme complément direct d'un verbe d'existence et quelquefois d'action au prétérit.

وَكَانَ قَدْ خَرَجَ إِلَى ٱلشَّامِ il avait déjà été en Syrie. — وَكُنَّا رَأَيْنَاهُ بِمِصْرَ nous l'avions déjà vu au Caire. — يَا لَيْتَنِي كُنْتُ ذَبَحْتُ فَرْخَتَيْنِ j'aurais bien fait d'égorger (plût à Dieu que j'eusse, j'aurais égorgé) deux poulets.

2º *Valeur de l'aoriste indicatif.*

L'aoriste indicatif exprime généralement le présent absolu ou le futur, surtout quand il est précédé de la particule سَوْفَ certes, ou de son abréviation préfixe سَ.

فَسَيَكْفِيكَهُمُ ٱللّٰهُ et (certes) Dieu te suffira contre eux. — وَسَيَعْلَمُ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا أَيَّ مُنْقَلَبٍ يَنْقَلِبُونَ Certes ceux qui auront été injustes sauront de quel bouleversement ils seront renversés. Q. 26. 228. — أَعْلَمُ مَا تُسِرُّونَ je sais ce que vous tenez secret.

Remarque. En français, quand deux verbes se suivent, le deuxième, complément du premier, est à l'infinitif, au participe présent ou au participe passé.

En arabe, ces acceptions diverses sont rendues :

a) L'infinitif par l'aoriste indicatif ou un participe présent.

b) Le participe présent (équivalent à l'imparfait précédé d'un pronom relatif) par l'aoriste indicatif.

c) Le participe passé par un participe (présent ou passé) employé comme terme circonstanciel d'état.

(a et b) رَأَيْتُهَا تَقْتُلُ فَرْخًا je l'ai vue tuer (ou tuant, ou qui tuait) un poulet.

(a) جَعَلَ يَبْكِي il se mit à pleurer.

(a) بِتْنَا سَاهِرِينَ nous avons passé la nuit à veiller (veillant).

(b) جَآؤُوا يَبْكُونَ ils vinrent en pleurant.

(b) أُقْعُدَا سَاكِتَيْنِ restez tous deux (vous taisant) silencieux.

(c) رَأَتْنِي جَالِسًا ou مُجْلُوسًا elle m'a vu assis.

(a) قُلْ لِلْمُؤْمِنَاتِ يَغْضُضْنَ مِنْ أَبْصَارِهِنَّ Dis aux femmes qui croient de baisser leurs yeux. Q. 24. 31.

3° Valeur de l'aoriste subjonctif.

Il s'emploie dans les mêmes conditions que le subjonctif français. Il est généralement sous l'influence d'une particule, exprimée ou sous-entendue, renfermant la conjonction أَنْ que.

Ces particules sont :

أَنْ que

كَيْ afin que

لِ afin que, en sorte que

(négation absolue) لَنْ jamais il n'arrivera que

فَ et وَ signifiant : en sorte que

أَوْ signifiant : à moins que (condition posée)

إِذَنْ et إِذًا signifiant : dès lors, en conséquence (de ce qui précède)

حَتَّى jusqu'à ce que — et alors — à moins que . .

Remarque. On voit que certaines des particules ci-dessus doivent avoir, parmi leurs acceptions va-

riées, une acception particulière pour régir le subjonctif.

أَخَافُ أَنْ يَغْضَبَ عَلَيَّ je crains qu'il ne se fâche contre moi. — قُلْ لِلشَّيْخِ ٱلْمُرْسَى أَنْ يُمَحِّصَ كِتَابَتَهُ إِنْ شَآءَ أَنْ أَفْهَمَ مَا فِيهَا dis au chef d'escale qu'il ponctue (mette les voyelles) sa lettre, s'il veut que je la comprenne. — قَبْلَ أَنْ أَبَانَ avant que je paraisse. — ضَحِكَ حَتَّى بَدَتْ نَوَاجِذُهُ il rit à tel point que l'on vit (parurent) ses molaires. — وَلَا تَمْشِ فِي ٱلْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّكَ لَنْ تَخْرِقَ ٱلْأَرْضَ وَلَنْ تَبْلُغَ ٱلْجِبَالَ طُولًا Ne marche pas fastueusement sur la terre, tu ne saurais ni la fendre en deux, ni égaler la hauteur des montagnes. Q. 17. 39. — فَبَعَثَ ٱللّٰهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي ٱلْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُوَارِي سَوْأَةَ أَخِيهِ Dieu lui envoya un corbeau qui gratta la terre pour lui montrer comment il devait cacher le crime commis sur son frère (Abel). Q. 5. 34. — فَوَسْوَسَ لَهُمَا ٱلشَّيْطَانُ لِيُبْدِيَ لَهُمَا مَا وُورِيَ عَنْهُمَا مِنْ سَوْآتِهِمَا Satan leur fit des suggestions pour que leur apparaisse (qu'ils s'aperçoivent de) leur nudité. Q. 7. 19. — ذٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا لَنْ تَمَسَّنَا ٱلنَّارُ إِلَّا أَيَّامًا مَعْدُودَاتٍ Cela parce qu'ils se sont dit : Le feu ne nous atteindra que pendant un petit nombre de jours. Q. 3. 23 (v. p. 271). — كَيْ نُسَبِّحَكَ كَثِيرًا afin que nous te louions beaucoup. — لِكَيْلَا يَكُونَ عَلَيْكَ حَرَجٌ afin qu'il n'y ait pour toi un péché. — فَلَنْ يُقْبَلَ مِنْ أَحَدِهِمْ مِلْءُ ٱلْأَرْضِ ذَهَبًا Il ne sera accepté d'aucun d'eux le contenu de la terre en or (autant d'or que la terre pourrait en contenir ne saurait les racheter du châtiment). Q. 3. 85. — لَنْ نَدْعُوَ مِنْ دُونِهِ إِلٰهًا Nous

n'invoquerons jamais un autre dieu que lui. Q. 18. 13. — مِنْ دُونِ à l'exclusion de. — إِلَٰهًا en fait de dieu. — صِرْتَ مُسْلِمًا إِذَنْ تَدْخُلُ ٱلْجَنَّةَ tu es devenu musulman, alors tu entreras dans le paradis.

4° *Valeur de l'aoriste conditionnel.*

Il a les acceptions suivantes :

1° Le présent absolu ou le futur, après les particules conditionnelles إِنْ et لَوْ et après tous les mots conjonctifs ou conditionnels, qui changent le sens du prétérit en futur, lorsqu'ils ne sont ni interrogatifs ni régimes (v. [B] p. 282 et : Expressions conditionnelles, p. 245).

إِنْ لَمْ يَكُنْ لَكَ دَرَاهِمُ si tu n'as pas d'argent. — مَهْمَا يَزُرْنِي زَيْدٌ أُكْرِمْهُ toutes les fois que Zeïd me visitera, je l'honorerai. — مَنْ يَعْمَلْ سُوٓءًا يُجْزَ بِهِ Quiconque fera le mal sera rétribué par le mal. Q. 4. 122. — وَإِمَّا نُرِيَنَّكَ بَعْضَ ٱلَّذِي نَعِدُهُمْ أَوْ نَتَوَفَّيَنَّكَ Soit que nous te fassions voir (l'accomplissement) d'une partie de nos menaces, soit que nous te rappelions à nous (avant). Q. 13. 40.

2° Le temps passé après les particules لَمْ *ne . . pas*, et لَمَّا *ne pas . . encore* (sans condition).

أَلَمْ نَشْرَحْ لَكَ صَدْرَكَ N'avons-nous pas ouvert ton cœur? Q. 94. 1. — وَلَمْ يَبْقَ غَيْرُ ٱلْمَلِكِ وَٱلْوَزِيرِ et il ne resta que le roi et son vizir. — بَلْ لَمَّا يَذُوقُوا عَذَابِ loin de là! ils n'ont point encore goûté (éprouvé) mes châtiments.

3° L'ordre ou la défense après les particules impérative لِ *que*, et prohibitive لَا *que . . ne.*

فَلْيَتَّخِذْ لَيْلَهُ جَمَلًا qu'il travaille toute la nuit! — لِيَعْلَمْ بِأَمْرِنَا هٰذَا ٱلسَّيِّدُ que sache par notre présent ordre (celui-ci) le sieur ... — فَمَنْ شَآءَ فَلْيُؤْمِنْ وَمَنْ شَآءَ فَلْيَكْفُرْ Que celui qui veut croire croie et que celui qui veut être infidèle le soit. Q. 18. 28. V. note p. 269.

4° Le futur après les conjonctions وَ et فَ signifiant *en sorte que, pour que,* quand le verbe de la 1re proposition est à l'impératif (phrase conditionnelle).

قُلْ لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ وَتَدْخُلْ بِهَا الجَنَّةَ وَتُبْعَدْ مِنَ ٱلنَّارِ
Dis : Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu; (pour que tu entres, ou pour entrer avec cette formule) tu entreras dans le paradis et tu échapperas au feu (de l'enfer). (Mostatref.)

5° *Valeur des aoristes énergiques.*

Ils expriment avec plus de force les nuances des autres aoristes et ne s'emploient généralement qu'après la particule affirmative ou corroborative لَ *certes.*

أَقْسَمَ لَيَغْزُوَنَّ ٱلْمَلِكَ il jura de s'emparer du roi. — فَلَنَأْتِيَنَّكَ بِسِحْرٍ مِثْلِهِ فَٱجْعَلْ بَيْنَنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا لَا نُخْلِفُهُ نَحْنُ وَلَا أَنْتَ Certes nous allons te présenter une magie semblable à la sienne (nous te montrerons de pareils enchantements). Donnez-nous un rendez-vous, nous n'y manquerons pas, toi non plus tu n'y manqueras pas. Q. 20. 60.

Remarque. Le ـَنْ de l'aoriste énergique léger s'écrit quelquefois ـًا. On en trouve deux exemples dans le Qoran.

وَلَئِنْ لَمْ يَفْعَلْ مَا آمُرُهُ لَيُسْجَنَنَّ وَلَيَكُونًا مِنَ ٱلصَّاغِرِينَ
Et s'il ne fait pas ce que je lui ordonnerai, (certes) il sera emprisonné et (certes) il sera parmi les plus vils. Q. 12. 32. — كَلَّا لَئِنْ لَمْ يَنْتَهِ لَنَسْفَعًا بِٱلنَّاصِيَةِ Oui, et s'il ne cesse (8e f. déf.), nous le saisirons par les cheveux de son front. Q. 96. 15. — يَكُونًا et نَسْفَعًا pour يَكُونَنْ et نَسْفَعَنْ. — كَلَّا point du tout, au contraire.

TRADUCTION DES TEMPS DU VERBE FRANÇAIS EN ARABE.

1° L'indicatif présent et le futur simple. Ils se rendent :

a) par l'aoriste indicatif (p. 285).

b) par le participe présent précédé d'un pronom personnel isolé ou appuyé par une particule du cas direct.

أَنَا فَاعِلٌ ou إِنِّي فَاعِلٌ je fais ou ferai.

c) par le prétérit précédé des particules mentionnées B) p. 282.

Remarque 1. Dans le cas b), le participe présent faisant fonction d'attribut du verbe *être* sous-entendu se met au nominatif (v. 2° p. 157 et 1° p. 267).

Ces temps négatifs se rendent par l'aoriste précédé de la négation لَا.

لَا أَفْعَلُ je ne fais (ou ne ferai) pas.

2° L'imparfait se rend :

d) par le prétérit seul, ou mieux précédé des particules mentionnées A) p. 282.

e) par l'aoriste ou le participe présent précédés du prétérit du verbe كان.

Remarque 2. Dans la traduction arabe d'une phrase française renfermant plusieurs imparfaits, il n'est pas obligatoire que l'auxiliaire كان soit répété ou même employé devant chacun d'eux, si la manière de traduire le ou les premiers verbes a nettement précisé le sens de l'imparfait.

كَانَ يَأْتِي كُلَّ جُمْعَةٍ إِلَى ٱلْبَلَدِ وَيَدْخُلُ ٱلْمَسْجِدَ وَيَطْلُبُ مِنَ ٱللّٰهِ أَنْ يَنْصُرَ ٱلْمُسْلِمِينَ il venait chaque vendredi à la ville, entrait dans la mosquée et priait Dieu de secourir les Musulmans. — دَخَلَ فِي قَصْرِهِ فَوَجَدَهُ مَعَ أَصْحَابِهِ وَيَضْحَكُ وَيَلْعَبُ il entra dans son palais et le trouva avec ses compagnons : il riait (riant) et s'amusait (et s'amusant).

L'imparfait négatif se rend par le participe présent précédé du prétérit ou de l'aoriste conditionnel négatif du verbe كَانَ. (Dans ce cas le part. présent, attribut d'une proposition à verbe exprimé, est à l'accusatif.)

مَا كُنْتُ فَاعِلًا ou لَمْ أَكُنْ فَاعِلًا je ne faisais pas.

Remarque générale. Dans le cas e) où le verbe français se trouve décomposé par la traduction arabe en auxiliaire et attribut, il arrivera souvent que, ces deux termes étant régis par un mot commun, ce mot suivra l'un et précèdera l'autre, d'où deux accords différents conformément aux règles 3 et 4 (p. 271).

كَانَ فِي ذَلِكَ ٱلزَّمَانِ ٱلْمَرَاضِعُ يَقْدِمْنَ مِنَ ٱلْبَادِيَةِ à cette époque les nourrices venaient du dehors (du désert).

3° Les différents passés se rendent par le prétérit (p. 282) généralement précédé de particules précisant les nuances de ces passés, indiquées d'ailleurs par le sens de la phrase.

جَآءَ عِنْدَهُ لَمَّا عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ il vint chez lui lorsqu'il sut qu'il était malade. — جَآءَ عِنْدَهُ لِأَنَّهُ عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ il est venu chez lui parce qu'il a su qu'il était malade. — فَلَمَّا عَلِمَ بِأَنَّهُ مَرِيضٌ جَآءَ عِنْدَهُ lorsqu'il eut appris qu'il était malade, il vint chez lui.

Le passé négatif peut se rendre par le prétérit précédé de مَا (rarement لَا) ou par l'aoriste conditionnel précédé de sa particule négative caractéristique لَمْ.

لَمْ يَزَلْ سَآئِرًا ou مَا زَالَ سَآئِرًا il ne cessa pas de marcher.

4° Le plus-que-parfait se rend par le prétérit précédé du prétérit de كَانَ et, s'il y a négation, du prétérit ou de l'aoriste conditionnel négatifs de كَانَ. Il peut également se rendre par le prétérit précédé de لَقَدْ (double confirmation du passé), et même de قَدْ seulement.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِنْ قَبْلِكَ وَجَعَلْنَا لَهُمْ أَزْوَاجًا وَذُرِّيَّةً Avant toi nous avions envoyé des prophètes à qui nous avions donné des épouses et une postérité. Q. 13. 38. — عَزَمْتُ عَلَى ٱلسَّفَرِ وَقَدْ جَمَعْتُ بِضَاعَةً نَفِيسَةً je résolus de partir en voyage et déjà j'avais réuni des marchandises précieuses.

La particule conditionnelle لَوْ placée devant le prétérit lui donne le sens du plus-que-parfait.

Le futur antérieur se rend par le prétérit précédé de l'aoriste de كَانَ. On met quelquefois قَدْ devant ce prétérit.

5° L'impératif (v. p. 47) se rend littéralement en arabe. L'impératif arabe n'ayant pas la 1re personne du pluriel, on la rend par toutes les tournures propres à employer l'aoriste subjonctif à la place de ce temps.

Faisons cela se rendra par : Nous devons faire, il faut que, il est nécessaire que nous fassions cela; certes nous ferons cela (aor. cond.) : يَلْزِمُنَا أَنْ نَفْعَلَ ذٰلِكَ ; لَا بُدَّ أَنْ نَفْعَلَ ذٰلِكَ ; فَلْنَفْعَلْ ذٰلِكَ.

L'impératif négatif se rend par l'aoriste conditionnel précédé de la particule prohibitive لَا. (Rem. 2 p. 47.)

Remarque. On rencontre rarement l'impératif énergique traduisant notre impératif; il faut qu'il y ait emploi de la particule لَا avec le sens de la négation absolue لَنْ, et l'impératif pourrait dans ce cas se rendre par le futur négatif (v. exemple, l. 6, p. 301).

6° Le subjonctif se rend par l'aoriste subjonctif. Les sens du présent, futur, passé, qui différencient les temps de ce mode, sont indiqués par les propositions précédentes et généralement précisés par des particules appropriées (p. 286). La 3e personne

de notre subjonctif, exprimée sous la forme impérative (avec ordre), se rend en arabe par l'aoriste conditionnel précédé de la particule لِ *que* (avec ordre) (3° p. 288).

يُرِيدُ أَنْ أُسَافِرَ غَدًا il veut que je parte en voyage demain. — كَانَ يُرِيدُ أَنْ أُسَافِرَ مَعَهُ il voulait que je voyageasse avec lui. — لِيَأْتِ غَدًا qu'il vienne demain. — فَلْيَنْظُرْ أَيُّهَا أَزْكَى طَعَامًا فَلْيَأْتِكُمْ بِرِزْقٍ مِنْهُ وَلْيَتَلَطَّفْ وَلَا يُشْعِرَنَّ بِكُمْ أَحَدًا Qu'il s'adresse à celle qui aura les meilleurs aliments, qu'il vous en apporte pour votre nourriture, mais qu'il se comporte avec civilité et surtout qu'il ne découvre pas votre retraite. Q. 18. 18.

7° Les temps conditionnels (v. p. 288). (Expressions conditionnelles p. 245).

Remarque. Notre conditionnel présent sans condition se traduit par l'aoriste indicatif. En français d'ailleurs et dans ce cas l'indicatif peut se substituer au conditionnel : *Il voudrait venir demain* ou *il veut venir demain.*

Avec condition, l'aoriste s'emploie avec les particules إِنْ et لَوْ. Le sens présent ou passé est indiqué par la condition, se rapportant au temps passé ou futur, affirmative ou dubitative. Cette condition forme le premier élément de la phrase, dont le 2°, exprimé ou sous-entendu, donne la conséquence de l'accomplissement de cette condition, la réponse de cette condition ou sa compensation. (Ex. p. 245.)

8° L'infinitif est sujet, ou régime d'un autre verbe.

Quand il est sujet, il se traduit par un nom d'action (v. p. 34).

Quand il est régime, il se traduit par l'aoriste ind. ou le part. présent (v. rem. p. 285). L'infinitif passé se rend par le prétérit précédé de particules lui donnant le sens passé ou par un nom d'action.

9° Le participe présent se rend par le part. présent et toutes les tournures pouvant le traduire (v. rem. p. 285). Le participe passé se rend comme l'infinitif passé, dont il a le sens :

Ayant dit cela peut se traduire : بَعْدَ أَنْ قَالَ ذٰلِكَ après qu'il eût (après avoir) dit cela, ou بَعْدَ قَوْلِهِ après son action de dire.

La particule peut ne pas être exprimée, si le participe passé actif peut être traduit en français par un passé défini.

إِنْصَرَفَ مِنْ دِمَشْقَ وَتَوَجَّهَ إِلَى بَغْدَادَ فَقُبِضَ وَسُجِنَ
ayant quitté Damas et s'étant rendu à Bagdad, il fut pris et emprisonné; ou bien : il quitta Damas, se rendit à Bagdad, fut pris et emprisonné.

EXERCICE RÉCAPITULATIF.

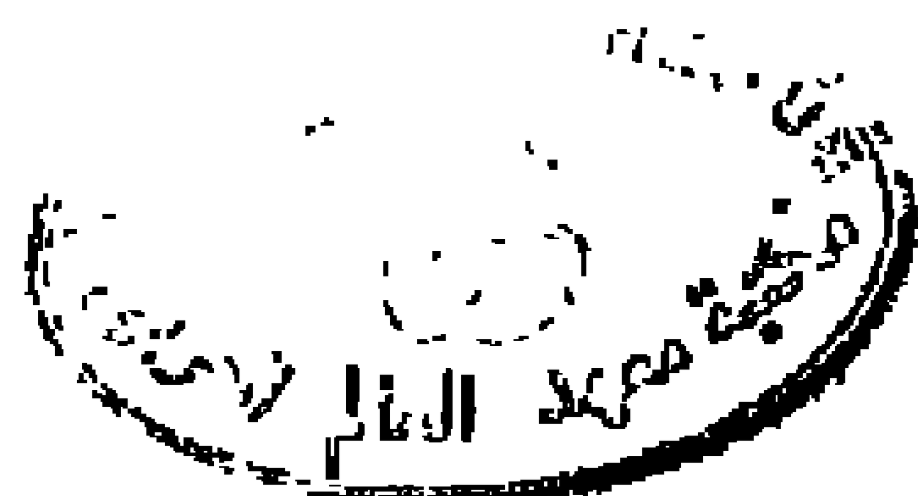
فَٱقْسِمُوا مَالِي أَرْبَعَةَ أَقْسَامٍ partagez mon bien en quatre parts. — رَأَيْتُ فِي ٱلْبَحْرِ سَمَكَةً طُولُهَا مِائَتَا ذِرَاعٍ j'ai vu dans la mer un poisson dont la longueur était de 200 coudées. — كُلُّ شَجَرَةٍ تَسْتَظِلُّ تَحْتَهَا مِائَةُ إِنْسَانٍ chaque arbre peut abriter sous son ombre 100 hommes. — إِنَّ هٰذَا أَخِي لَهُ تِسْعٌ وَتِسْعُونَ نَعْجَةً وَلِي نَعْجَةٌ وَاحِدَةٌ Celui-là

est mon frère, il avait 99 brebis et je n'en avais qu'une. Q. 38. 22. — وَقَالَ ٱلْمَلِكُ إِنِّي أَرَى سَبْعَ بَقَرَاتٍ سِمَانٍ يَأْكُلُهُنَّ سَبْعٌ عِجَافٌ وَسَبْعَ سُنْبُلَاتٍ خُضْرٍ وَأُخَرَ يَابِسَاتٍ Et le roi (Pharaon) dit : J'ai vu (en songe) sept vaches grasses que mangeaient sept vaches maigres, sept épis verts et (sept) autres desséchés. Q. 12. 43. — فَعَلُوا ذٰلِكَ أَرْبَعِينَ يَوْمًا لَيْلًا وَنَهَارًا ils ont fait cela pendant 40 jours, nuit et jour. — أَتَى ٱلرِّبْعَ يَوْمًا il est venu tous les quatre jours. (La forme فِعْل appliquée aux numératifs sert à indiquer la périodicité d'une action.) — وَجَدْتُّ فِي دَارِهِ ثَلَاثَةَ غِلْمَانٍ j'ai trouvé trois serviteurs dans sa maison. — أَرْسَلَ إِلَيَّ ٱثْنَيْنِ وَأَرْبَعِينَ حَمَامًا il m'a envoyé 42 pigeons. — قَرَأْنَا كِتَابَ أَلْفِ لَيْلَةٍ وَلَيْلَةٍ nous avons lu le livre des mille et une nuits. — وَجَدْنَاهُمْ بَعْدَ تَعْدِيدِهِمْ أَلْفَيْ أَلْفِ شَخْصٍ après les avoir comptés, nous les trouvâmes au nombre de 2 000 000 d'individus. — لِلَيْلَتَيْنِ خَلَتَا deux nuits étant passées (le 2 du mois). — لِثَلَاثٍ خَلَوْنَ trois (nuits) étant passées (le 3). — فِي ٱنْتِصَافِ ; فِي نِصْفِ ; فِي مُنْتَصَفِ à la moitié de ... (le 15). — لِأَرْبَعَ عَشْرَةَ بَقِيَتْ مِنْ ... 14 (nuits) restant de ... (le 16 si le mois a 30 jours). — لِلَيْلَتَيْنِ بَقِيَتَا مِنْ ... deux nuits restant de ... (le 29 si le mois a 31 jours). — اَلْيَوْمُ ٱلسَّابِعُ وَٱلْعِشْرُونَ مِنْ رَجَبٍ le 27ᵉ jour de Redjeb. — اَلْأَوَاخِرُ ; اَلْأَوَاسِطُ ; اَلْأَوَائِلُ les (dix) premiers, médiaux, derniers (1ᵉʳ, 2ᵉ, 3ᵉ tiers du mois). — اَلْأَشْهُرُ ٱلْأُولَى les premiers mois. — اَلْمُسْلِمُونَ ٱلْأَوَّلُونَ les premiers musulmans. — أَخَذَ يُوَبِّخُهُ il se mit à les réprimander. — لَا تَقْتُلُوا أَوْلَادَكُمْ خَشْيَةَ إِمْلَاقٍ Ne tuez

point vos enfants par crainte de la pauvreté. Q. 17. 33. — مَا كَانَ إِبْرٰهِيمُ يَهُودِيًّا وَلَا نَصْرَانِيًّا Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Q. 3. 60. — إِذَا أَكَلَاهُ مَاتَا lorsqu'ils (duel) le mangeront, ils mourront. — يُسْعَى عَلَيْكَ بِمَا ٱشْتَهَيْتَ on s'empresse à satisfaire tes désirs. — فَإِذَا سَجَدُوا فَلْيَكُونُوا مِنْ وَرَآئِكُمْ Et lorsqu'ils se prosternent, qu'ils soient (par) derrière vous. Q. 4. 103. — لَوِ ٱسْتَطَعْنَا لَخَرَجْنَا مَعَكُمْ si nous avions pu, nous serions sortis avec vous. — لَمَّا ٱنْحَصَرَتِ ٱلْمَدِينَةُ لَمْ يَسْتَطِعْ أَحَدٌ إِلَى ٱلْخُرُوجِ la ville assiégée, personne ne put plus sortir. — أُضْرِمَتْ لَهُ نَارٌ وَأُلْقِيَ فِيهَا un feu fut allumé et il y fut jeté. — لَقَدْ عَلِمْتَ مَا لَنَا فِي بَنَاتِكَ مِنْ حَقٍّ وَإِنَّكَ لَتَعْلَمُ مَا نُرِيدُ Tu sais que nous n'avons pas besoin de tes filles; tu sais ce que nous voulons. Q. 11. 81. — فَأَتَتْ بِهِ قَوْمَهَا تَحْمِلُهُ قَالُوا يَا مَرْيَمُ لَقَدْ جِئْتِ شَيْئًا فَرِيًّا Et elle alla dans sa famille, portant l'enfant Jésus. On lui dit : Ô Marie, tu as fait là une chose étrange! Q. 19. 28. — يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِصِحَافٍ مِنْ ذَهَبٍ وَأَكْوَابٍ وَفِيهَا مَا تَشْتَهِيهِ ٱلْأَنْفُسُ وَتَلَذُّ ٱلْأَعْيُنُ On leur présentera à la ronde des écuelles (remplies) d'or et des gobelets remplis de choses que les sens désirent et qui font les délices des yeux. Q. 43. 71. — مِفْتَاحٌ ذَهَبًا une clef en or. — إِنْ يَسْرِقْ فَقَدْ سَرَقَ أَخٌ لَهُ مِنْ قَبْلُ S'il (Benjamin) a volé! mais un autre de ses frères a volé avant lui! Q. 12. 77. — تَرَكْتُ مِلَّةَ قَوْمٍ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱللّٰهِ j'ai abandonné la religion d'un peuple qui ne croit pas en Dieu. — إِذْ قَالَتِ ٱلْمَلَآئِكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ ٱللّٰهَ يُبَشِّرُكِ بِكَلِمَةٍ مِنْهُ ٱسْمُهُ ٱلْمَسِيحُ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ وَجِيهًا فِي ٱلدُّنْيَا

وَٱلْآخِرَةِ وَمِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ Et voici que les anges dirent à Marie : Dieu t'annonce son Verbe, il se nommera le Messie, Jésus fils de Marie, illustre dans ce monde et dans l'autre et un des familiers (parmi les approchant) de Dieu. Q. 3. 40. — فَلَمَّا أَكَلَ أَصْحَبِي مِنْ ذَلِكَ ٱلطَّعَامِ ذَهِلَتْ عُقُولُهُمْ dès que mes compagnons eurent absorbé cette nourriture, ils perdirent la raison. — ظَنَنْتُهُ إِيَّاكَ je l'ai pris pour toi. — فَلَمَّا رَأَيْنَهُ أَكْبَرْنَهُ وَقَطَّعْنَ أَيْدِيَهُنَّ وَقُلْنَ حَاشَ لِلَّهِ مَا هٰذَا بَشَرًا إِنْ هٰذَا إِلَّا مَلَكٌ كَرِيمٌ Dès qu'elles l'aperçurent (Joseph), elles se mirent à s'extasier sur lui et se coupaient les doigts (par distraction) en s'écriant : Dieu nous garde! Ce n'est pas une créature humaine, c'est un ange ravissant. Q. 12. 31. — إِذْ عُرِضَ عَلَيْهِ بِٱلْعَشِيِّ ٱلصَّافِنَاتُ ٱلْجِيَادُ Un jour sur le soir on lui amena des chevaux superbes, reposant sur trois de leurs pieds et effleurant la terre du bout du quatrième. Q. 38. 30. — يَا مَرْيَمُ ٱقْنُتِي لِرَبِّكِ وَٱسْجُدِي وَٱرْكَعِي مَعَ ٱلرَّاكِعِينَ Ô Marie! sois pieuse envers ton Seigneur, prosterne-toi et fléchis le genou avec ceux qui fléchissent le genou. Q. 3. 38. — إِنَّمَا حَرَّمَ عَلَيْكُمُ ٱلْمَيْتَةَ وَٱلدَّمَ وَلَحْمَ ٱلْخِنْزِيرِ Il a seulement prohibé pour vous l'usage de la chair de bêtes mortes, le sang et la viande de porc. Q. 16. 116. — أَخْبِرْنِي بِقَدْرِ أُجْرَتِكَ فَأُعْطِيكَهُ informez-moi du montant de votre salaire et je vous le donnerai. — وَأُمَّهَاتُكُمُ ٱللَّاتِي أَرْضَعْنَكُمْ Et vos mères qui vous ont allaités (vos nourrices). Q. 4. 27. — مَا هُنَّ أُمَّهَاتِهِمْ إِنْ أُمَّهَاتُهُمْ إِلَّا ٱللَّائِي وَلَدْنَهُمْ Elles ne sont pas leurs mères, leurs mères sont celles qui les ont enfantés. (Le texte

porte مَا هُنَّ أُمَّهَاتِهِمْ, à l'accusatif, comme régime d'un verbe qui précède.) Q. 58. 2. — إِنَّ رَبَّكُمُ ٱللهُ ٱلَّذِي خَلَقَ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ certes votre Dieu est celui qui a créé le ciel et la terre en six jours. — إِنْ يَسْأَلْكُمُوهَا فَيُحْفِكُمْ تَبْخَلُوا وَيُخْرِجْ أَضْغَانَكُمْ S'il vous les demandait (vos biens) et vous pressait (de les lui donner), vous vous montreriez avares, alors il mettrait au grand jour votre méchanceté. Q. 47. 39. — ٱلشُّرُوطُ ٱلْآتِي بَيَانُهَا les conditions dont l'explication va suivre (les venant leur explication). — وَقَالُوا يَا أَيُّهَا ٱلَّذِي نُزِّلَ عَلَيْهِ ٱلذِّكْرُ إِنَّكَ لَمَجْنُونٌ Et ils disent (à Mohammed) : ô toi auquel a été révélé le Qoran (*dikr*), tu es possédé du démon. Q. 15. 6. — قَالَ إِنِّي عَبْدُ ٱللهِ آتَانِيَ ٱلْكِتَابَ وَجَعَلَنِي نَبِيًّا (Jésus) dit : Je suis le serviteur de Dieu, il m'a donné le Livre et m'a fait prophète. Q. 19. 31. — أَنَا عَلَى رَدِّ مَا لَمْ أَقُلْ أَقْدَرُ مِنِّي عَلَى رَدِّ مَا قُلْتُ Moi, pour retenir ce que je n'ai pas dit, je suis plus puissant que moi (je le suis) pour retenir ce que j'ai dit. (Mostatref.) — لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ Il n'a pas enfanté et n'a pas été enfanté. Q. 112. 3. — وَيْلٌ لِكُلِّ هُمَزَةٍ لُمَزَةٍ Malheur à tout diffamateur médisant! Q. 104. 1. — قَدْ سَافَرَتْ وَٱلْقَلْبُ إِلَيْهَا مُشْتَاقٌ elle est partie et mon cœur soupire après elle. — لَيْسَ مِنَ ٱلْمَكْتُوبِ مَفَرٌّ ce qui est écrit doit arriver [il n'est pas parmi ce qui est écrit (de choses) fuyant]. — وَٱلسَّارِقُ وَٱلسَّارِقَةُ فَٱقْطَعُوا أَيْدِيَهُمَا جَزَاءً بِمَا كَسَبَا نَكَالًا مِنَ ٱللهِ Quant au voleur et à la voleuse, vous leur couperez les mains comme rétribution de l'œuvre de leurs mains, comme châtiment venant



de Dieu. Q. 5. 42. — إِذْ قَالَ ٱلْحَوَارِيُّونَ يَا عِيسَى ٱبْنَ مَرْيَمَ هَلْ يَسْتَطِيعُ رَبُّكَ أَنْ يُنَزِّلَ عَلَيْنَا مَائِدَةً مِنَ ٱلسَّمَآءِ Ô Jésus fils de Marie! dirent les apôtres, ton Seigneur peut-il nous faire descendre du ciel une table toute servie? Q. 5. 112. — هَاأَنْتُمْ هَؤُلَآءِ حَاجَجْتُمْ فِيمَا لَكُمْ بِهِ عِلْمٌ فَلِمَ تُحَاجُّونَ فِيمَا لَيْسَ لَكُمْ بِهِ عِلْمٌ (Voici vous ceux qui) ô vous qui disputez de choses dont vous êtes instruits, pourquoi cherchez-vous à disputer sur celles dont vous n'avez aucune connaissance? Q. 3. 59. — فَدَلَّيهُمَا بِغُرُورٍ فَلَمَّا ذَاقَا ٱلشَّجَرَةَ بَدَتْ لَهُمَا سَوْآتُهُمَا وَطَفِقَا يَخْصِفَانِ عَلَيْهِمَا مِنْ وَرَقِ ٱلْجَنَّةِ Il les engagea dans l'erreur, et lorsqu'ils eurent goûté de l'arbre (Adam et Eve), leur nudité leur apparut et ils se mirent à la couvrir de feuilles du jardin. Q. 7. 21. — فَأَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا فِي دَارِهِمْ جَاثِمِينَ (Alors) un tremblement de terre les surprit dans leurs demeures et on les trouva le lendemain morts, la face contre terre (ils se trouvèrent au matin couchés sur la poitrine). Q. 7. 76. — نَزَّلَ عَلَيْكَ ٱلْكِتَابَ بِٱلْحَقِّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ — وَأَنْزَلَ ٱلتَّوْرَاةَ وَٱلْإِنْجِيلَ مِنْ قَبْلُ هُدًى لِلنَّاسِ وَأَنْزَلَ ٱلْفُرْقَانَ Il t'a envoyé en toute vérité le Livre qui confirme ce qui l'a précédé; il a fait descendre d'en haut le Pentateuque et l'Évangile pour servir de direction aux hommes. Il a fait descendre la Distinction (un des titres du Qoran) (v. rem. 1 p. 62). Q. 3. 2. — أَؤُنَبِّئُكُمْ بِخَيْرٍ مِنْ ذَٰلِكُمْ لِلَّذِينَ ٱتَّقَوْا Puis-je annoncer à ceux qui craignent quelque chose qui vaille mieux (que les plaisirs cités au verset 12). Q. 3. 13. — لَا يَتَّخِذِ ٱلْمُؤْمِنُونَ ٱلْكَافِرِينَ أَوْلِيَآءَ مِنْ دُونِ ٱلْمُؤْمِنِينَ —

Que les croyants ne prennent point pour amis des infidèles plutôt que des croyants. Q. 3. 27. — ذُرِّيَّةٌ بَعْضُهَا مِنْ بَعْضٍ Ces familles sont sorties les unes des autres. Q. 3. 30. — وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِنْ دُونِ ٱللّٰهِ et (convenons que) nous ne chercherons pas les uns parmi les autres de Seigneur à côté de Dieu. — وَلَا تَقُولَنَّ لِشَاْىءٍ إِنِّي فَاعِلٌ ذٰلِكَ غَدًا إِلَّا أَنْ يَشَآءَ ٱللّٰهُ Ne dis jamais d'une chose : je la ferai demain, sans ajouter : si Dieu veut (v. remarque p. 293). Q. 18. 23.

سُورَةُ ٱلْكَافِرُونَ (Sourate 109.)

بِسْمِ ٱللّٰهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ ، قُلْ يَا أَيُّهَا ٱلْكَافِرُونَ * لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ * وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ * وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَا عَبَدْتُّمْ * وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ * لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ *

Sourate : Les infidèles.

Au nom du Dieu clément et miséricordieux. Dis : Ô infidèles! Je n'adorerai point ce que vous adorez. Vous n'adorerez point ce que j'adore. Je n'adore pas ce que vous adorez. Vous n'adorez pas ce que j'adore. Vous avez votre religion et moi, j'ai la mienne.

L'ANNÉE ARABE.

Les mois arabes sont lunaires. Ils sont au nombre de 12. Ce sont :

1er	مُحَرَّمُ ٱلْحَرَامُ	Moharrem (le sacré)
2e	صَفَرُ ٱلْخَيْرُ	Safar (le meilleur)
3e	رَبِيعُ ٱلْأَوَّل	Rabi' laoual (le 1er)
4e	رَبِيعُ ٱلثَّانِي	Rabi' tsani (le 2e)
5e	جُمَادَى ٱلْأُولَى	Djoumada loula
6e	جُمَادَى ٱلثَّانِيَةُ	Djoumada tsani
7e	رَجَبُ ٱلْفَرْدُ	Redjeb (l'unique)
8e	(diptote) شَعْبَانُ	Chaban
9e	(diptote) رَمَضَانُ	Ramadan (mois du jeûne)
10e	(diptote) شَوَّالُ	Chaoual
11e	ذُو ٱلْقَعْدَةِ ٱلْحَرَامُ	Doulqada (le mois du repos, le sacré)
12e	ذُو ٱلْحِجَّةِ ٱلْحَرَامُ	Doulhijja (mois du pèlerinage, le sacré)

إِنَّ عِدَّةَ ٱلشُّهُورِ عِنْدَ ٱللّٰهِ ٱثْنَا عَشَرَ شَهْرًا فِي كِتَابِ ٱللّٰهِ يَوْمَ خَلَقَ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضَ مِنْهَا أَرْبَعَةٌ حُرُمٌ ذٰلِكَ ٱلدِّينُ ٱلْقَيِّمُ Le nombre des mois est de 12 devant Dieu, tel il est dans le Livre de Dieu, depuis le jour où il créa les cieux et la terre. Quatre de ces mois sont sacrés, c'est la croyance constante. Q. 9. 36.

Ce verset défend l'embolie ou intercalation d'un mois tous les trois ans, pour ramener les années lunaires aux solaires, pratique en usage chez les anciens Juifs.

L'année musulmane date de l'hégire (هِجْرَةٌ date de la fuite de Mahomet, 16 Juillet 622). G étant le chiffre de l'année grégorienne, H celui de l'hégire,

les deux relations suivantes donnent, à une unité près, le chiffre de l'une ou l'autre année :

$G = \frac{32}{33} H + 622$; $H = \frac{33}{32} (G - 622)$.

L'année musulmane compte 354 ou 355 jours. Les jours de la semaine s'appellent :

يَوْمُ ٱلأَحَدِ	dimanche	يَوْمُ ٱلْخَمِيسِ	jeudi
يَوْمُ ٱلإِثْنَيْنِ	lundi	يَوْمُ ٱلْجُمُعَةِ	vendredi
يَوْمُ ٱلثَّلَاثَاء	mardi	يَوْمُ ٱلسَّبْتِ	samedi.
يَوْمُ ٱلأَرْبَعَاء	mercredi		

Le commencement du mois s'appelle غُرَّة, sa fin سَلْخ.

PROFESSION DE FOI MUSULMANE.

C'est la formule : لَا إِلَهَ إِلَّا ٱللّٰهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ ٱللّٰهِ Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu, Mohammed est son prophète (envoyé). Cette formule est appelée : شَهَادَة Chahada (témoignage), ou تَوْحِيد Touhid (affirmation de l'unité : nom d'act. 2e f.).

Mahomet définit comme suit l'Islamisme (Q. 3. 78) : قُلْ آمَنَّا بِٱللّٰهِ وَمَا أُنْزِلَ عَلَيْنَا وَمَا أُنْزِلَ عَلَى إِبْرٰهِيمَ وَإِسْمٰعِيلَ وَإِسْحٰقَ وَيَعْقُوبَ وَٱلأَسْبَاطِ وَمَا أُوتِيَ مُوسَى وَعِيسَى وَٱلنَّبِيُّونَ مِنْ رَبِّهِمْ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ مِنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ Dis : Nous croyons en Dieu, à ce qu'il nous a révélé, à ce qu'il a révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et aux douze tribus, et aux livres saints (à ce qui est venu à) que Moïse, Jésus et les prophètes ont reçu du ciel; nous ne met-

tons aucune différence entre eux, nous sommes résignés à la volonté de Dieu.

DES LETTRES ARABES.

Une lettre arabe commence généralement par l'en-tête : ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ وَحْدَهُ louange à Dieu seul, ou بِسْمِ ٱللّٰهِ ٱلرَّحْمٰنِ ٱلرَّحِيمِ au nom de Dieu clément et miséricordieux, avec une foule d'autres épithètes quelquefois. Les Maures du Sénégal mettent volontiers : حَسْبُنَا ٱللّٰهُ Dieu nous suffit (notre suffisance), marque de dédain, la plupart du temps, pour la force du destinataire.

Suit alors un des mots suivants, au cas direct, s'ils ne sont pas précédés de إِلَى ou d'une autre préposition : حَضْرَةُ présence; سَعَادَةُ félicité, seigneurie; جَنَابُ côté, طَرَفُ bout; ذَاتُ (fém. de ذُو) essence; مَقَامُ lieu, place, etc. avec le sens de : seigneurie, grandeur. إِلَى حَضْرَةِ ٱلسَّيِّدِ ou حَضْرَةُ ٱلسَّيِّدِ à la seigneurie du sieur . . — Si la personne qui écrit se croit supérieure à celle à laquelle elle écrit, elle se nomme la première : فَٱلسَّلَامُ مِنَ ٱلسَّيِّدِ ... إِلَى salut du sieur . . . à. — Dans le cas contraire elle se nomme à la fin.

Ensuite viennent les salutations. C'est la partie épique de la lettre; les épithètes les plus ampoulées s'y rencontrent : le moindre fonctionnaire y est traité ou l'expéditeur s'y qualifie de jurisconsulte éminent, grammairien distingué, citadelle, protecteur des peuples, flambeau de son époque, etc. et même,

comme le sultan du Baguirmi qui est laid : quintessence de beauté. Il va sans dire que chacun a sa collection particulière de ces superlatifs grotesques, et il suffira de savoir que la franchise et la modicité des demandes contenues dans une lettre sont en proportion des salutations préliminaires.

Il faut donc les négliger et arriver droit à la partie essentielle qui commence généralement par des expressions comme :

جموجبه أن son but que (est de); فالّذى أخبره سيادتك ce dont j'informe votre seigneurie . . .; يليه suit cela . . . (3e pers. aor. ind. de وَلِى); وبعد فالّذى نحب به إعلامك et ensuite ce qu'il importe de porter à votre connaissance . . .; وبعد سيدي اطلب من سيادتك أن et ensuite, monsieur, je demande à votre seigneurie de . . .; اعلّمك ان ou وبعد سيدي إنّى et après, monsieur, certes moi . . ., ou : je vous informe que; أمّا بعد سيد اطلب من كريم فضلك ان ensuite, monsieur, je sollicite de votre généreuse bienveillance . . .; فالمطلوب المرجو المقصود . . . la chose demandée, désirée, proposée . . ., etc.

Les formules finales : وَسلام على مَنْ تبع الهدى et السلام على من اهتدى. (salut à ceux qui sont dans la bonne voie) sont d'un fanatique.

Généralement les mots français, sans équivalent admis dans leur langue par les Arabes, sont écrits par eux en caractères arabes d'après la prononciation qu'ils ont retenue. Ils sont généralement horriblement estropiés.

Ainsi ils écrivent Chevalier de la légion d'honneur شوالى د لا جيون دنر.

Dans une lettre on peut dire que généralement toutes les voyelles sont omises; de même les points diacritiques du ة, du ب et du ق finals. Les lettres de même nature sont souvent confondues; l'emploi de l'ا au commencement de mots qui ne l'admettent pas, surtout les noms propres, est fréquent, le ـُ sur la dernière lettre des noms propres également. De même, l'ا préfixe caractéristique de l'aoriste est souvent remplacé par le ن préfixe de la pratique orale.

Le hamza du *ia* sans point s'écrit abusivement sous ce *ia* (ـئ) et prend la forme d'un petit ع, ainsi que partout où on le rencontre (إ, ؤ, ـأ). Le chadda s'écrit ـ, ـّ, et même il se met sous la lettre qu'il doit affecter, si elle a le son I ـ.

Le ش et le ث s'écrivent fréquemment ش et ث; س s'écrit souvent ـ, surtout dans le mot سنة année : سنة, les points diacritiques du ي sont parfois remplacés par une espèce de virgule ـ, l'alif bref prend les formes les plus bizarres, généralement il est retourné vers le commencement du mot : الذى, الذى. — Le ء, ة et ي se joignent souvent au د qui les précède, دء دة دى. — L'alif initial se joint souvent à la lettre qui termine le mot précédent ابالخير, etc. etc. Enfin les lettres sont écrites par un tiers, généralement un marabout, qui parle de l'expéditeur à la 3e personne.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 34 ajouter après le premier alinéa :

Le nom d'action ou *maṣdar* (مَصْدَرْ, origine, principe) est un substantif abstrait exprimant l'action ou l'état indiqués par le verbe ; toute idée de temps lui est étrangère.

Page 52 ajouter immédiatement après : Du participe ou adjectif verbal :

Les adjectifs verbaux actifs et passifs correspondent à nos participes, mais sans contenir aucune notion de temps.

Page 54 ligne 10 (bas) *au lieu de* 35 *lire* 15.

Page 256 ajouter, au bas de la page, la note suivante se rapportant au dernier alinéa :

L'anomalie signalée par l'auteur n'est qu'apparente. En réalité, en arabe, de 3 à 10 les nombres cardinaux de forme féminine sont employés avec les substantifs masculins, et ceux à désinence masculine avec les substantifs féminins. Cette apparente anomalie tient au fait que les noms de nombre de 3 à 10

sont des noms abstraits; on suit, en français, un procédé analogue de construction, en se servant des noms abstraits : dizaine, douzaine, quinzaine, etc.[1]

1. Voy. E. Montet, *Premiers éléments de la langue arabe*, Genève, 1896, p. 54. Comp. du même auteur : *Grammaire minima de l'hébreu et de l'araméen bibliques*, Vienne, 1891, p. 54.

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

Formations.

Formes.

Pronoms.

Racine 23.

Temps du Verbe.

Textes.

Verbe.

Voyelles.

TABLE DES MATIÈRES.

